

Trahie

Morgan Rice

VISIT...

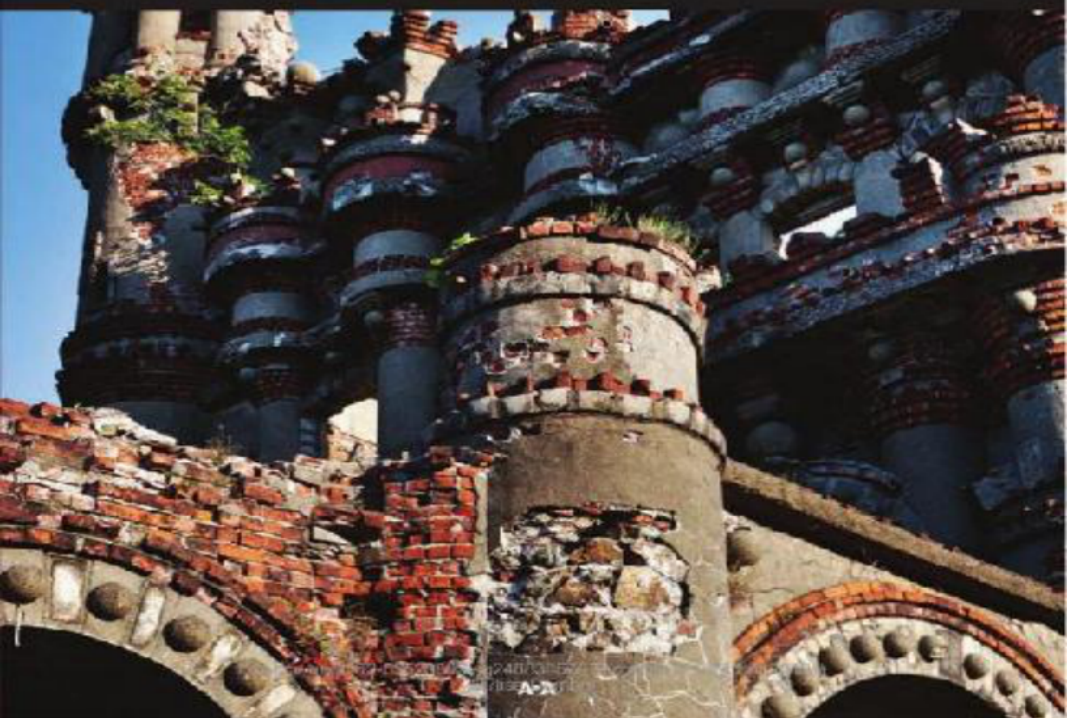
LANZAROTE
Caliente.COM

Morgan Rice

Souvenirs d'une

Vampire 3

TRAHIE



A close-up photograph of a person's face, focusing on the nose and mouth. A bright red horizontal band is placed across the mouth, partially obscuring the teeth. The text 'Morgan R' is written in the upper right corner, and 'Souvenirs d'une' is written on the red band. A large white Roman numeral 'V' is positioned below the text on the red band.

Morgan R

Souvenirs d'une

V

rice

re 3



TRAHIC







Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M^{lle} Lisa Demers

Souvenirs d'une

Vampire 3

Trahie

Souv V

enirs d'une

ampire 3

Trahie

Morgan Rice

Traduit de l'anglais par

Kurt Martin

Copyright © 2011 Morgan Rice

Titre original anglais : Betrayed, book 3 in the Vampire Journals

Copyright © 2013 Éditions AdA Inc. pour la traduction française

Cette publication est publiée en accord avec Lukeman Literary Management Ltd, Brooklyn, NY

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Traduction : Kurt Martin

Révision linguistique : Daniel Picard

Correction d'épreuves : Nancy Coulombe, Carine Paradis

Conception de la couverture : Mathieu C. Dandurand

Photo de la couverture : © Thinkstock

Mise en pages : Paulo Salgueiro

ISBN papier 978-2-89667-838-9

ISBN PDF numérique 978-2-89683-891-2

ISBN ePub 978-2-89683-892-9

Première impression : 2013

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varennnes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada :

Éditions AdA Inc.

France :

D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse :

Transat — 23.42.77.40

Belgique :

D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Participation de la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

LES FAITS :

À 95 kilomètres au nord de Manhattan existe une petite île mystérieuse dans le fleuve Hudson, sur laquelle se trouve un château écossais en ruines. L'île se nomme Pollepel, en

l'honneur d'une jeune fille, Polly, qui a été emportée il y a quelques siècles par la glace sur l'Hudson et s'est échouée sur ses rives. La légende veut qu'elle ait été secourue par son amoureux, qui l'a épousée sur l'île.

« Je me souviens bien de 70 années, et dans ce long espace de temps j'ai vu de terribles moments et d'étranges choses ; mais tout ce que j'avais vu n'était rien auprès de cette cruelle nuit. »

— William Shakespeare, *Macbeth*

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

Mélisa Demers

Chapitre 1

Île de Pollepel, fleuve Hudson, État de New York

(Époque actuelle)

— Caitlin ? murmura une voix douce. Caitlin ?

Caitlin Paine entendit la voix et lutta pour soulever ses paupières. Elles étaient si lourdes. Peu importe l'effort qu'elle y mettait, elle parvenait à peine à les entrouvrir. Elle réussit enfin à ouvrir les yeux, pendant un bref moment, pour voir d'où venait la voix.

Caleb.

Il était agenouillé près d'elle, tenant sa main dans les deux siennes, le visage inquiet.

— Caitlin ? interrogea-t-il encore.

Elle essaya de se repérer, de percer la brume qui enveloppait sa conscience. Où était-elle ? Elle put ouvrir les yeux suffisamment pour voir que la pièce était vide, faite de pierres. C'était la nuit, et une grande fenêtre laissait entrer les rayons de la pleine lune. Un sol en pierre, des murs en pierre, un plafond de pierre en forme de voûte. La pierre semblait lisse et ancienne. Était-elle dans un cloître médiéval ?

Hormis le clair de lune, la pièce n'était éclairée que par une petite torche suspendue au mur du fond, et qui
Souvenirs d'une vampire

offrait peu de lumière. Il faisait trop sombre pour en distinguer davantage.

Elle essayait de se concentrer sur le visage de Caleb, si près, à une trentaine de centimètres à peine, qui l'observait avec espoir. Ses yeux semblèrent s'illuminer, et il pressa sa main plus fortement. Les mains de Caleb semblaient chaudes. Les siennes semblaient si froides.

Elle avait l'impression que la vie s'en était retirée.

Malgré ses efforts, Caitlin ne put garder les yeux ouverts plus longtemps. Ses paupières étaient trop lourdes. Elle se sentait... *malade* n'était pas le mot. Elle se sentait... *pesante*. Elle avait l'impression d'être à la dérive, comme si elle flottait dans les limbes, prise entre deux mondes. Elle ne se sentait plus en possession de son corps, n'avait plus l'impression de participer à l'existence terrestre. Elle n'avait pas l'impression d'être morte non plus. Elle avait l'impression d'essayer de se réveiller d'un sommeil très, très profond.

Elle essaya de rassembler ses souvenirs. Boston... la chapelle du roi... l'épée. Et puis... la lame qui s'enfonçait dans son corps. Elle gisait, agonisante. Caleb à ses côtés. Et puis... les crocs. Qui s'approchaient d'elle.

Caitlin sentit une douleur sourde et lancinante sur le côté de sa gorge. C'était probablement là qu'elle avait

été mordue. C'est ce qu'elle avait demandé — elle avait *supplié* Caleb.

Mais compte tenu de son état actuel, elle n'était plus certaine que ce fût une bonne idée. Elle ne se sentait pas bien. Elle sentait un sang glacé couler dans ses veines. Elle avait l'impression d'être morte, mais sans

2

Trahie

être passée par l'étape suivante. Comme si on l'avait retenue.

Pire, elle avait mal. Une douleur sourde et lancinante en bas à droite de son corps, et dans son ventre.

C'est probablement là qu'elle avait été frappée.

— Ce que tu ressens est normal, dit Caleb d'une voix rassurante. Ne t'inquiète pas. Nous traversons tous cela lorsque nous avons été transformés. Ça ira bientôt mieux. Je te le promets. La douleur va disparaître.

Elle voulait sourire, tendre la main et caresser son visage. Le son de sa voix remettait le monde à l'endroit.

Ça donnait un sens à tout le reste. Elle serait maintenant avec lui pour toujours, et cela lui redonna espoir.

Mais elle était trop épuisée. Son corps ne répondait plus à sa volonté. Elle ne pouvait convaincre ses lèvres

de sourire, et n'avait pas la force de lever le bras. Elle sentit qu'elle sombrait à nouveau dans l'inconscience... Soudainement, une nouvelle pensée surgit dans son esprit, la réveillant en sursaut. L'Épée... elle était par terre, et puis... elle avait été volée. Qui l'avait maintenant en sa possession ?

Et puis, elle se rappela son frère, Sam. Inconscient. Enlevé ensuite par cette femme vampire. Que lui était-il arrivé ? Était-il en sécurité ?

Et Caleb ? Pourquoi était-il ici ? Il devrait être à la poursuite de l'Épée. Essayant de les arrêter. Était-il resté ici par égard pour elle ? Sacrifiait-il tout le reste pour demeurer près d'elle ?

Les questions se bousculaient dans sa tête.

3

Souvenirs d'une vampire

Elle rassembla toutes ses forces, et entrouvrit à peine les lèvres.

— L'Épée, réussit-elle à dire.

Elle avait la gorge si sèche que ça lui faisait mal de parler.

— Tu dois partir..., continua-t-elle. Tu dois sauver...

— Chut, dit Caleb. Repose-toi.

Elle voulait en dire plus. Beaucoup plus. Elle vou-

lait lui dire à quel point elle l'aimait. Dans quelle mesure elle était reconnaissante. Combien elle espérait qu'il ne la quitte jamais.

Mais ça devrait attendre. Elle replongea dans un état vaporeux, et ses lèvres refusèrent de remuer.

Malgré elle, elle se sentit sombrer, et sombrer encore, retombant dans la noirceur de son sommeil immortel.

Chapitre 2

Tandis que Kyle survolait le nord de Manhattan, il ne s'était jamais senti aussi euphorique. Derrière lui, volait Sergei, son dévoué soldat, et derrière celui-ci, des centaines de vampires qui s'étaient ralliés à eux en cours de route. Kyle portait maintenant la fabuleuse Épée dans son ceinturon, et il n'avait pas besoin d'en dire plus. La nouvelle s'était répandue comme une traînée de poudre dans les rangs des vampires malveillants de la côte Est et, pendant que Kyle les survolait, plusieurs cercles étaient impatients de se joindre à lui. Ils savaient que la guerre était déclenchée, et la réputation de Kyle l'avait précédé. Ces vampires mercenaires savaient que, peu importe où il se rendait, il préparait un mauvais coup. Et ils voulaient y prendre part.

Kyle était électrisé par l'armée qui grossissait derrière lui, et se sentit emporté par un vent de confiance au-dessus de la ville. Sergei s'était bien débrouillé en saisissant l'Épée et en frappant cette fille, Caitlin. En fait, Kyle avait été surpris. Il ne pensait pas qu'il possédait une telle fougue. Il l'avait sous-estimé. En guise de récompense, il lui avait laissé la vie sauve, en considérant aussi qu'il ferait un bon acolyte. Il était particulièrement impressionné que Sergei lui ait loyalement

M?lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

tendu l'Épée aussitôt sorti de la chapelle du roi. Oui, Sergei connaissait son rang. S'il continuait de la sorte, Kyle pourrait le promouvoir, en lui octroyant peut-être même sa propre petite armée. Kyle détestait la plupart des choses chez la plupart des gens mais, s'il y avait une chose qu'il estimait, c'était bien la loyauté.

Surtout après ce que son peuple, le cercle de Blacktide, lui avait fait subir. Après des millénaires de loyauté, Rexius, leur chef suprême, avait banni Kyle comme s'il n'était qu'une quantité négligeable, comme si ces milliers d'années de loyaux services ne signifiaient plus rien. Tout cela pour une seule petite erreur. C'était inconcevable.

Le plan de Kyle s'était déroulé à la perfection. Maintenant qu'il brandissait l'Épée, plus rien — absolument rien — ne se mettrait en travers de son chemin. Il mènerait la guerre contre la race humaine, et contre les autres races de vampires.

Comme Kyle poursuivait sa route vers le centre-ville, survolant maintenant Harlem, il dirigea son regard vers le sol, utilisant sa vision vampirique pour

faire un gros plan. Son sourire s'élargit aussitôt.

Il avait bien réussi à répandre la peste bubonique.

La ville était sens dessus dessous. Ces petits humains pathétiques se précipitaient en tous sens, conduisant leurs voitures à l'envers dans les voies à sens unique, se disputant entre eux, dévalisant les magasins. Il pouvait voir que la plupart des humains montraient les signes horribles de l'infection. Il pouvait également voir les cadavres qui s'entassaient déjà à tous les coins de rue.

6

Trahie

C'était l'apocalypse. Rien n'aurait pu le rendre plus heureux.

Ce n'était plus qu'une question de jours avant que tous les humains de la ville ne soient atteints. À ce moment, Kyle et ses troupes élimineraient facilement ceux qui seraient encore debout. Et ils se nourriraient comme ils ne l'avaient jamais fait. Puis, ils réduiraient le reste de la race humaine en esclavage.

Il ne restait qu'un tout petit obstacle sur son chemin.

Le cercle Blanc. Ces vampires pathétiques qui se nourrissent uniquement d'animaux, et qui se pensent meilleurs que tous les autres. Oui, ils essaieraient de s'opposer. Mais ils ne pourraient se mesurer à l'Épée.

Lorsqu'il en aurait fini avec les humains, Kyle les annihilerait à leur tour.

Mais tout d'abord, il allait prendre la place qui lui revenait dans son propre cercle. Et il le ferait brutalement. Rexius avait commis une grave erreur en le punissant, pensa Kyle, tout en levant la main et en touchant les cicatrices qui durcissaient tout le long d'un côté de son visage. C'était son horrible châtiment, sa punition pour avoir laissé Caitlin s'échapper. Rexius paierait pour chacune des cicatrices de Kyle. Rexius était puissant, mais maintenant qu'il avait l'Épée, Kyle était bien plus puissant. Kyle n'aurait pas de repos tant que Rexius ne succomberait pas de sa propre main, et tant qu'il ne deviendrait pas lui-même le nouveau chef suprême. Cette pensée fit naître un grand sourire sur le visage de Kyle. Chef suprême. Après tous ces millénaires. Il le méritait bien. C'était sa destinée.

7

Souvenirs d'une vampire

Kyle et ses hommes continuèrent de voler, au-dessus de Central Park, au-dessus du Midtown, au-dessus d'Union Square, au-dessus de Greenwich Village... pour arriver enfin à l'Hôtel de ville de New York, le City Hall.

Kyle descendit avec grâce, atterrissant sur ses pieds, et la volée constituée maintenant de centaines de vampires se posa derrière lui. L'armée de Kyle avait grossi de façon invraisemblable. Tout un retour, pensa-t-il.

Kyle s'apprêtait à foncer vers la grille du City Hall, à défoncer ses portes et à déclencher sa guerre, lorsqu'il remarqua quelque chose du coin de l'œil. Quelque chose qui l'agaçait.

Kyle utilisa sa vision pour faire un gros plan sur une zone située à plusieurs coins de rue de là. Il examina de plus près le chaos qui régnait en face du pont de Brooklyn. Des centaines de voitures étaient prises dans un embouteillage, collées l'une sur l'autre, empilées en face du pont. Attendant toutes pour sortir.

Mais l'accès leur était interdit. De nombreux chars d'assaut et camions militaires barraient la route, et on pouvait voir à leur sommet des dizaines de soldats qui pointaient leurs armes sur la foule. Manifestement, aucun humain n'avait le droit de quitter l'île de Manhattan. Les militaires ne voulaient vraisemblablement pas que la peste se propage. Ils avaient probablement bloqué tous les ponts et tunnels.

D'une certaine façon, c'était exactement ce que sou-

haitait Kyle : ça lui faciliterait la tâche, puisque tous les

8

Trahie

humains seraient emprisonnés à Manhattan, et ils pourraient les tuer plus facilement.

Mais d'un autre côté, maintenant qu'il voyait tout ça de ses propres yeux, ça l'écœurail. Il détestait l'autorité — en tout genre. Et ça incluait les militaires. Il sympathisait presque avec la masse des humains, qui réclamait à grands cris de sortir de l'île. Ils en étaient empêchés par des figures d'autorité. Kyle sentit le sang bouillir dans ses veines à cette pensée.

Au même moment, il eut une nouvelle idée.

Pourquoi ne pas laisser un certain nombre d'humains s'échapper de l'île ? En fait, cela ne pourrait que servir ses desseins. Ils répandraient davantage la peste. À Brooklyn pour commencer. Oui, ce serait très utile. Kyle prit soudainement son envol, et vola jusqu'à la base du pont de Brooklyn. Immédiatement, les centaines de vampires qui le suivaient l'imitèrent. Bien, pensa-t-il. Ils étaient loyaux et obéissants, et ils ne posaient pas de questions. Ce serait une armée très commode.

Kyle se posa à la base du pont de Brooklyn, atterris-

sant sur le capot d'une voiture. Et les centaines de vampires se posèrent sur les voitures derrière lui, leur botte claquant sur le métal à l'atterrissage.

Les klaxons se mirent soudainement à rugir. C'était comme si les humains n'aimaient vraiment pas qu'on marche sur leurs voitures. Un nouvel élan de rage s'empara de Kyle, tandis qu'il mesurait l'ingratitude de ces humains pathétiques, faisant retentir leurs klaxons alors qu'il leur venait en aide.

9

Souvenirs d'une vampire

Debout sur le capot d'un VUS Saab, qui klaxonnait à ses oreilles, il freina son élan. Il s'apprêtait à sauter pour aller régler leur compte aux militaires. Mais au lieu de cela, il se retourna lentement et regarda, à travers le pare-brise, la famille qui lui lançait des regards furieux. C'était une famille typique de très bon goût. Sur les sièges avant se trouvaient le mari et la femme, dans la quarantaine, et derrière eux, leurs deux enfants. Le mari abaissa sa vitre et agita son poing en direction de Kyle.

— Dégage de mon capot ! beugla l'homme.

Kyle posa un genou sur le capot, tira son bras vers l'arrière et propulsa son poing à travers le pare-brise. Il agrippa l'homme par le collet de son polo, et d'un seul

mouvement le tira à lui, à travers le pare-brise. Des éclats de verre volèrent dans toutes les directions pendant que la femme et les enfants se mirent à pousser des cris d'horreur.

Kyle se tint sur le capot, un sourire estampé sur le visage, tandis qu'il soulevait l'homme au-dessus de sa tête.

L'homme gémissait et pleurait, la tête couverte de sang, coupée par les éclats de verre.

Kyle tendit le bras vers l'arrière et, avec un large sourire, propulsa l'homme dans les airs comme un avion de papier. L'homme vola sur une centaine de mètres pour atterrir, plus loin dans le bouchon, sur le capot d'une autre voiture. Mort, souhaita Kyle.

Kyle revint à son affaire. Il sauta de la voiture et marcha rapidement en direction des énormes chars d'assaut qui bloquaient le pont. Derrière lui, il perçut le

10

Trahie

mouvement de ses centaines de fidèles soldats qui le suivaient.

Tandis que Kyle approchait, tous les soldats humains se raidirent. Plusieurs pointèrent leur mitrailleuse vers lui.

Il y avait un périmètre d'une bonne trentaine de mètres devant les chars d'assaut, où il n'y avait personne ni aucun véhicule, et que personne ne semblait avoir envie de franchir.

Mais Kyle traversa joyeusement la ligne, marchant dans la zone déserte, en direction des chars d'assaut.

— Pas un geste ! cria un soldat dans un mégaphone. Ne faites PLUS un pas ! Nous TIRERONS à vue !

Le sourire de Kyle s'agrandit, tandis qu'il continuait d'avancer en direction des chars d'assaut.

— J'ai dit PAS UN GESTE ! cria à nouveau le soldat.

C'est le DERNIER avertissement ! Un couvre-feu est imposé ! Nous avons l'ordre de tirer sur quiconque pendant la nuit !

Le sourire de Kyle s'élargit encore.

— La nuit m'appartient, répondit-il.

Kyle continua d'avancer, et ils ouvrirent soudainement le feu. Des dizaines et des dizaines de soldats tiraient avec leurs mitrailleuses sur Kyle et ses hommes.

Kyle sentit la douleur causée par les balles qui ricochaient sur lui. Une après l'autre, elles rebondissaient de sa poitrine, de ses bras, de sa tête et de ses jambes. Elles donnaient la sensation de gouttes de pluie, tombant un peu plus dru. Il sourit en pensant à ces armes

humaines minables.

11

Souvenirs d'une vampire

Kyle remarqua l'expression horrifiée qui couvrait le visage des soldats, tandis qu'ils réalisaient qu'il n'était même pas ébranlé. Ils n'arrivaient manifestement pas à comprendre comment il faisait pour tenir encore debout, de même que tous ceux qui le suivaient.

Mais ils n'eurent pas le temps de réagir. Kyle marcha jusqu'au char d'assaut le plus proche, se plaça sous lui, posa ses mains sous les chenilles et, avec sa force surhumaine, le souleva au-dessus de sa tête. Il fit plusieurs pas, transportant le char au-dessus de sa tête, et arriva jusqu'au parapet du pont. Plusieurs soldats, hors d'équilibre, tombèrent du char d'assaut pendant qu'il marchait. Mais des dizaines d'autres s'accrochèrent, s'agrippant désespérément aux pièces métalliques.

Grave erreur.

Kyle fit trois grandes enjambées, balança le char vers l'arrière, puis le projeta de toutes ses forces vers l'avant.

Il fila dans les airs par-dessus le pont de Brooklyn, plongeant plusieurs dizaines de mètres plus bas en

direction du fleuve. Le char d'assaut tourna sur lui-même, et les soldats hurlaient en perdant prise et en piquant vers l'eau. Le char s'écrasa finalement sur l'eau en produisant une gigantesque éclaboussure.

Soudainement, le bouchon de circulation s'anima.

Sans hésiter, les New-Yorkais inquiets appuyèrent sur l'accélérateur, et les voitures s'engouffrèrent à toute vitesse dans la brèche qui venait de s'ouvrir sur le pont.

Quelques secondes plus tard, des centaines de voitures

12

Trahie

prenaient la fuite de Manhattan. Kyle regarda leurs visages comme ils passaient à sa hauteur, et put constater que plusieurs étaient déjà infectés par la peste.

Il fit un grand sourire. Ça s'annonçait pour être une nuit fantastique.

13

Chapitre 3

Samantha observa la double porte massive s'ouvrir devant elle, grinçant pendant qu'ils passaient, et elle sentit un nœud se former dans son estomac. Elle entra dans les quartiers de son chef suprême, accompagnée par de nombreux gardes vampires. Ils ne la retenaient pas — ils n'auraient jamais osé lui toucher —, mais ils se tenaient très près d'elle, et le message était clair. Elle faisait toujours partie de leurs rangs, mais elle était assignée à résidence, du moins jusqu'à ce qu'elle ait cet entretien avec Rexius. Il l'avait convoquée en tant que soldat, mais la faisait aussi comparaître comme une prisonnière.

Les portes se refermèrent bruyamment derrière elle, et elle s'aperçut que l'immense pièce était comble. Elle n'avait pas vu ça depuis des années. Il y avait des centaines de ses semblables dans la salle. Manifestement, ils voulaient tous assister à l'audience, apprendre les dernières nouvelles, savoir ce qu'il advenait de l'Épée.

Comment elle lui avait glissé entre les doigts.

Plus que tout, ils semblaient vouloir savoir comment elle allait être punie. Ils savaient que Rexius était un chef inflexible et qu'il ne pardonnait même pas la Souvenirs d'une vampire

plus minime erreur. Une faute de cette ampleur méritait un châtement extraordinaire.

Samantha le savait aussi. Elle n'essayait pas d'échapper à son destin. Elle avait accepté une mission, et elle avait échoué. Elle avait trouvé l'Épée, oui, mais elle l'avait également perdue. Elle avait laissé Kyle et Sergei lui dérober sous le nez.

Tout s'annonçait pour être parfait. Elle se rappelait clairement l'Épée qui gisait là, sur le sol de la chapelle du roi, dans l'allée, à quelques pas d'elle. Elle n'était qu'à quelques secondes de mettre la main dessus, de compléter sa mission, de devenir l'héroïne de son cercle.

Puis Kyle et son affreux acolyte, Sergei, avaient fait irruption, la mettant K.-O., lui volant l'Épée. C'était injuste. Comment aurait-elle pu anticiper ça ?

Et maintenant, qu'était-elle devenue ? La vilaine.

Celle qui avait laissé partir l'Épée. Celle qui avait fait échouer sa mission. Oh oui, ça allait barder ! Elle en avait la certitude.

Tout ce qu'elle souhaitait maintenant, c'est que Sam reste en sécurité. Il avait été assommé, et elle l'avait transporté, elle l'avait amené jusqu'ici. Elle voulait qu'il soit près d'elle. Elle n'était pas prête à le laisser partir, et

ne savait pas à quel autre endroit le conduire. Elle s'était faufilée puis l'avait mis à l'abri, très loin sous terre, dans une salle vide de son cercle. Personne ne l'avait vue faire, du moins, pour autant qu'elle le sache. Il serait en sécurité là, à l'abri des regards indiscrets de ces vampires. Elle se présenterait devant Rexius, subirait son

16

Trahie

châtiment, puis attendrait ensuite jusqu'au point du jour, lorsque tout le monde dormirait, pour s'enfuir avec Sam.

Elle ne pouvait bien sûr pas s'enfuir sur-le-champ.

Elle devait se présenter d'abord, subir son châtiment.

Sinon, son cercle lui aurait donné la chasse, et elle aurait fui pour le reste de ses jours. Une fois qu'elle aurait été punie, plus personne ne la poursuivrait. Ensuite, elle pourrait emmener Sam, et ils partiraient loin d'ici, s'installeraient quelque part, seuls tous les deux.

Elle ne s'attendait pas à s'attacher autant à ce garçon, Sam. Lorsqu'elle essayait maintenant d'établir ses priorités, elle pensait d'abord à lui. Elle voulait être avec lui. Elle avait *besoin* de lui. Aussi fou que cela puisse paraître, même à ses propres yeux, elle ne pouvait plus envisager la vie sans lui. Elle était en colère contre elle-

même. Elle ne comprenait pas comment elle avait pu en arriver à ce point. S'enticher d'un adolescent. Pire, un humain. Elle s'en voulait à mort. Mais voilà, c'est la vie. Elle ne pouvait changer ses sentiments.

Mais cette pensée lui donna aussi du courage, tandis qu'elle s'approchait lentement de Rexius, se préparant à entendre sa sentence. Elle subirait une souffrance indescriptible, elle le savait, mais le fait de penser à Sam lui donnerait la force de tout supporter. Elle avait une raison de vivre. Et Sam serait à l'abri de tout ça. Ça lui rendait les choses tolérables.

Mais l'aimerait-il encore, une fois qu'elle aurait subi son châtiment ? Comme elle connaissait Rexius, il lui ferait subir le supplice de l'acide iorique, qui marquerait

17

Souvenirs d'une vampire

son visage à jamais. Elle risquait de perdre une bonne partie de ses charmes. Sam l'aimerait-il toujours ? Elle espérait que oui.

Le silence s'installa dans la salle, tandis que les vampires se rapprochaient lentement, impatients de voir l'entretien. Samantha fit plusieurs pas en direction de Rexius, puis posa un genou au sol, en inclinant la tête.

Rexius n'était qu'à quelques pas, l'observant du haut de son trône, ses yeux bleus, froids et cruels, la transperçant. Il la scruta pendant un moment qui sembla durer des minutes, même si Samantha savait qu'il ne s'agissait probablement que de secondes. Elle garda la tête inclinée. Il valait mieux ne pas croiser son regard.

— Alors, commença Rexius d'une voix râpeuse et tranchante, on vient payer pour les pots cassés ?

Plusieurs minutes de silence suivirent, pendant lesquelles il étudia Samantha. Elle savait qu'il ne servait à rien d'essayer de se justifier. Elle continua de garder la tête inclinée.

— Je vous ai confié une mission très simple, enchaîna-t-il. Après les échecs de Kyle, j'avais besoin d'une personne de confiance. Vous, mon meilleur soldat, ne m'aviez jamais déçu, pendant des milliers d'années.

Il la regardait fixement.

— Mais vous avez réussi à échouer dans cette simple mission. Et à échouer lamentablement.

Samantha baissa encore la tête.

18

Trahie

— Alors, dites-moi ce qui se passe avec l'Épée. Où

est-elle ?

— Mon maître, commença-t-elle d'une voix traînante, j'ai suivi la piste de la fille. Caitlin. Et celle de Caleb. Je les ai trouvés. Et j'ai trouvé l'Épée. J'ai même réussi à la lui faire lâcher. Elle était sur le sol, à quelques pas de moi. En quelques secondes à peine, elle aurait été en ma possession, afin que je puisse vous la rapporter.

Samantha déglutit.

— Mais je n'avais pu prévoir ce qui allait ensuite se passer. J'ai été attaquée par surprise. Par Kyle...

Un murmure d'étonnement se répandit dans la pièce remplie de vampires.

— Avant que je ne puisse prendre l'Épée, poursuivit-elle, Kyle l'avait déjà en sa possession. Il s'est enfui de l'église, et je ne pouvais rien faire pour l'empêcher. J'ai essayé de le retracer, mais il est resté introuvable. L'Épée est maintenant en sa possession.

Un murmure plus important traversa la pièce.

L'anxiété de la foule était palpable.

— SILENCE ! aboya une voix.

Lentement, le murmure s'éteignit.

— Ainsi, dit Rexius, après tout ça, vous avez laissé Kyle s'emparer de l'Épée. Vous la lui avez pratiquement

tendue.

Samantha savait qu'elle devait se taire, mais elle ne put se retenir. Elle *devait* dire quelque chose pour sa défense.

— Mon maître, il n'y a rien que je pouvais faire...

19

Souvenirs d'une vampire

Rexius l'interrompt en secouant simplement la tête.

Ce geste était de mauvais augure.

— À cause de vous, je vais maintenant devoir préparer deux guerres. Cette misérable guerre contre les humains, et maintenant une guerre contre Kyle.

Un lourd silence plana sur la salle, et Samantha sentit que son châtiment était imminent. Elle était prête à l'accepter. Elle évoqua mentalement l'image de Sam, sachant bien qu'ils ne pouvaient la tuer. Ils ne feraient jamais ça. Il y aurait une vie après, un certain genre de vie, dont Sam ferait partie.

— Je vous ai réservé un châtiment très particulier, articula lentement Rexius en esquissant un sourire malicieux.

Samantha entendit la double porte s'ouvrir derrière elle, et elle se retourna pour voir qui arrivait.

Son cœur s'arrêta.

Là, tiré par deux vampires, enchaîné aux pieds et aux mains, se trouvait Sam.

Ils l'avaient découvert.

Il était bâillonné, et il avait beau se débattre et essayer de parler, il ne pouvait émettre un son. Ses yeux étaient écarquillés de terreur. Ils l'entraînèrent sur le côté de la salle, faisant cliqueter les chaînes au sol. Ils le tinrent fermement, le forçant à regarder.

— Il semblerait que tu aies non seulement perdu l'Épée, mais aussi développé une affection pour un humain, en dépit de toutes les règles de notre race, dit Rexius. Ton châtiment, Samantha, sera de regarder souffrir l'être qui t'est le plus cher. Je peux sentir que ce

20

Trahie

qui t'est le plus cher, ce n'est pas toi-même. C'est ce garçon. Ce petit, pathétique, garçon humain.

Il se pencha, un sourire froid et mauvais estampé sur le visage.

— C'est ainsi que tu seras punie. Nous allons infliger à ce garçon des souffrances terribles.

Le cœur de Samantha se mit à battre plus vite. Ce n'était pas quelque chose qu'elle avait prévu, et elle ne pouvait laisser cela se produire. En aucun cas.

Elle passa à l'action, bondissant vers les gardiens de Sam. Elle atteignit le premier et lui donna un coup de pied brutal à la poitrine, le faisant voler dans la pièce. Mais avant qu'elle ne puisse s'en prendre à l'autre, plusieurs vampires bondirent sur elle, la maîtrisant et la clouant au sol. Elle lutta de toutes ses forces, mais ils étaient tout simplement trop nombreux, et elle ne pouvait lutter contre tous ces vampires à la fois.

Elle regarda, sans pouvoir réagir, plusieurs vampires entraîner Sam au centre de la pièce. Ils le placèrent à l'endroit précis où l'on inflige le châtement à l'acide iorique. Pour un vampire, ce châtement est atrocement douloureux. Il le défigure à vie.

Pour un humain, toutefois, la douleur serait infinie, et le châtement entraînerait une mort horrible. Ils se préparaient à exécuter Sam. Et ils la forçaient à regarder.

Le sourire de Rexius s'agrandit, tandis que Sam était enchaîné au sol à l'endroit du supplice. Rexius fit un signe de tête, et l'un des gardiens déchira le ruban adhésif qui couvrait la bouche de Sam.

21

Souvenirs d'une vampire

Celui-ci regarda aussitôt Samantha. Elle put lire la

peur dans ses yeux.

— Samantha ! cria-t-il. Je t'en prie ! Sauve-moi !

Malgré elle, Samantha éclata en sanglots. Il n'y avait rien, absolument rien qu'elle puisse faire.

Six vampires firent rouler un immense chaudron en fonte, dont le contenu bouillonnait et crachait, monté au sommet d'une échelle. Ils le mirent en place, directement au-dessus de la tête de Sam.

Sam leva le regard dans sa direction.

Et la dernière chose qu'il vit fut le liquide bouillonnant et crépitant qui coulait du chaudron et se précipitait directement vers son visage.

Chapitre 4

Caitlin courait. Le champ de fleurs était à hauteur de sa taille et, en courant, elle s'y tailla un chemin. Le soleil était rouge sang. Il formait une boule énorme sur la ligne d'horizon.

Dos au soleil, sur la ligne d'horizon, se trouvait son père.

Ou, du moins, sa silhouette. Elle ne pouvait distinguer ses traits, mais elle savait que c'était lui.

Tandis que Caitlin courait, et courait, anxieuse de le voir enfin, le soleil se coucha rapidement. Trop rapidement. Tout se passa trop vite et, en quelques secondes, le soleil avait disparu complètement.

Elle parcourait le champ au milieu de la nuit. Son père restait là à l'attendre. Elle sentait qu'il souhaitait qu'elle coure plus vite, qu'il voulait la serrer dans ses bras. Mais ses jambes se croisaient toujours au même rythme et, même si elle s'efforçait désespérément d'accélérer, il semblait seulement s'éloigner.

Pendant qu'elle courait, la lune pointa soudainement à l'horizon — c'était une lune énorme, rouge sang, qui emplissait le ciel entier. Caitlin put distinguer tous les détails à sa surface, le relief, les cratères. Elle était claire comme le jour.

La silhouette de son père s'y découpait et, pendant qu'elle essayait de courir plus vite, c'était comme si elle se précipitait vers la lune elle-même.

Souvenirs d'une vampire

Mais elle n'y arrivait pas. Soudainement, ses jambes et ses pieds refusèrent d'obéir ; elle ne put avancer davantage. Elle regarda en bas, et vit que les fleurs s'enroulaient sur elles-mêmes, emprisonnant ses chevilles et ses jambes, et qu'elles se transformaient en plantes grimpantes. Elles étaient si épaisses et solides qu'elle fut bientôt incapable de faire un seul geste. Pendant qu'elle observait ce spectacle, un énorme serpent se mit à ramper vers elle, traversant le champ. Elle essaya de se déprendre, de s'enfuir, mais elle était impuissante. Tout ce qu'elle put faire fut de le regarder s'approcher. Tandis qu'il s'approchait, il bondit dans les airs, visant directement sa gorge. Elle se retourna et cria, en sentant les longs crocs percer sa gorge. La douleur était atroce.

Caitlin s'éveilla en sursaut, se dressant dans le lit et cherchant son souffle. Elle porta la main à sa gorge et sentit les deux cicatrices qui durcissaient. Pendant un moment, elle confondit le rêve et la réalité, et chercha du regard un serpent dans la pièce. Il n'y en avait pas. Elle se frotta la gorge. La blessure la faisait toujours souffrir, mais pas autant que dans le rêve. Elle respira profondément.

Elle était couverte de sueur froide, et son cœur battait toujours la chamade. Elle essuya son visage et ses

tempes, et pouvait sentir ses cheveux froids et mouillés qui collaient à la peau. Quand s'était-elle lavée la dernière fois ? Et ses cheveux ? Elle ne pouvait s'en rappeler. Depuis combien de temps était-elle étendue ici ? Et où, exactement, se trouvait-elle ?

Caitlin examina la pièce. C'était un endroit dont elle se souvenait, où elle s'était déjà trouvée — était-ce

24

Trahie

dans un rêve où s'était-elle éveillée ici à un certain moment ? La chambre était entièrement faite en pierre. Elle possédait une grande fenêtre en forme d'arc, qui lui permettait de voir le ciel étoilé et l'énorme pleine lune qui projetait ses rayons dans la pièce.

Elle s'assit sur le bord du lit et se frotta le front, essayant de se rappeler les événements. En s'assoyant, elle ressentit une douleur intense sur le côté. Elle y porta sa main et sentit la croûte d'une blessure. Elle essaya de se rappeler d'où elle venait. Quelqu'un l'avait-il attaquée ?

Caitlin fouilla dans ses souvenirs, et lentement, mais sûrement, les détails se précisèrent. Boston. Le chemin de la Liberté. La chapelle du roi. L'épée. Puis... l'attaque. Et...

Caleb. Il avait été là, penché sur elle. Elle avait senti que le monde se dérobaît sous elle, et elle le lui avait demandé. *Transforme-moi*, l'avait-elle supplié...

Caitlin leva les mains et sentit deux marques sur le côté de sa gorge, et elle sut qu'il l'avait écouté.

Cela expliquait tout. Caitlin comprit soudainement.

Elle avait été transformée. On l'avait amenée quelque part, possiblement pour qu'elle se remette, probablement sous la surveillance bienveillante de Caleb. Elle vérifia ses bras, ses jambes, elle fit bouger sa tête, testa son corps...

Elle se sentait différente, c'est sûr. Elle n'était plus la même. Elle se sentait habitée par une force illimitée.

Qui la poussait à courir, à foncer, à défoncer les murs, à bondir dans les airs. Elle sentait aussi quelque chose

25

Souvenirs d'une vampire

d'autre : deux bosses dans son dos, sous les omoplates.

Très légères, mais elle savait qu'elles étaient là. Des ailes. Elle savait, elle sentait que, si elle voulait voler, elles se déploieraient pour elle.

Caitlin se sentit électrisée par sa nouvelle force. Elle voulait absolument la mettre à l'épreuve. Elle se sentait à l'étroit — elle ne savait pas depuis combien de temps

elle était ici — et elle voulait voir à quoi pouvait ressembler cette nouvelle vie. Elle sentait aussi quelque chose de nouveau : une irrésistible audace. Le sentiment qu'elle ne pouvait pas mourir. Qu'elle pouvait commettre des erreurs bêtes, qu'elle avait des vies infinies à sa disposition. Elle voulait faire reculer les frontières.

Caitlin se retourna et regarda le ciel étoilé par la fenêtre. Cette dernière avait la forme d'une grande arche, sans vitres, et s'ouvrait directement sur les éléments. Le genre de chose que l'on pourrait voir dans un vieux cloître médiéval.

Naguère, l'ancienne Caitlin, humaine, aurait hésité, aurait soupesé ce qu'elle s'apprêtait à faire, y aurait pensé à deux fois. Mais la nouvelle Caitlin, réincarnée, n'hésita pas un instant. À peine en avait-elle eu l'idée qu'elle fonça vers la fenêtre.

Après quelques enjambées, Caitlin sauta sur le rebord de la fenêtre, puis plongea dans le vide.

Une partie d'elle-même, un genre d'instinct, l'assurait qu'une fois qu'elle aurait décollé, ses ailes surgiraient. Si elle se trompait, ça ferait une sacrée chute, presque une centaine de mètres jusqu'au sol. Mais la

Trahie

nouvelle Caitlin sentait qu'elle ne pouvait pas se tromper.

Et elle ne se trompait pas. Tandis que Caitlin bondissait dans la nuit, ses ailes jaillirent de sous ses omoplates, et elle eut la sensation grisante de voler, de glisser dans les airs. Elle était ravie de sentir à quel point ses ailes étaient grandes et longues, excitée de sentir l'air frais de la nuit lui fouetter le visage, faire voler ses cheveux et rafraîchir son corps. La lune était si pleine, si immense, qu'elle éclairait la nuit comme en plein jour.

Caitlin regarda vers le sol : elle avait une vue panoramique. Elle avait senti un plan d'eau, et elle avait raison. Elle se trouvait sur une île. Tout autour d'elle, dans toutes les directions, s'étendait un large fleuve, magnifique. Ses eaux étaient très calmes et reflétaient les rayons de la lune. C'était le plus grand fleuve qu'elle ait jamais vu. Et là, au centre, se trouvait l'île minuscule où elle avait dormi. Une petite île, de moins d'un kilomètre carré. Au bout s'élevait un château écossais en ruines. Le reste de l'île était entièrement recouvert d'une forêt épaisse.

Tandis que Caitlin volait, suivant les courants

ascendants et descendants, tournant et descendant en piqué, elle fit encore une fois le tour de l'île. Le château était immense, magnifique. Une partie s'en était affaissée, mais le reste, qui échappait aux regards extérieurs, donc à l'intérieur, était parfaitement intact. Il y avait des cours intérieures et extérieures, des remparts, des tourelles, des escaliers en colimaçon, et des

27

Souvenirs d'une vampire

hectares de jardins. Il était assez grand pour accueillir une petite armée.

En plongeant, elle remarqua que l'intérieur du château était illuminé par des torches. Et il y avait des gens qui s'affairaient. Des vampires ? Ses sens lui indiquaient que c'était le cas. Sa propre race. Ils se promenaient, discutant les uns avec les autres. Certains s'entraînaient, combattaient à l'épée, s'opposaient les uns aux autres dans des compétitions. L'île était en pleine effervescence. Qui étaient ces gens ? Pourquoi se trouvait-elle ici ? L'avaient-ils recueillie ?

En terminant son cercle, Caitlin aperçut la chambre d'où elle était partie. Elle se trouvait au sommet de la plus haute tour, qui donnait sur un immense rempart et une grande terrasse ouverte. Sur cette dernière, il y

avait un vampire seul. Caitlin n'avait pas besoin de se rapprocher pour savoir de qui il s'agissait. Elle le savait déjà, au fond de son cœur et de son âme. Son sang coulait maintenant en elle, et elle l'aimait de tout son cœur. Et maintenant qu'il l'avait transformée, elle l'aimait encore plus que d'amour. Elle savait, même à cette distance, que cette silhouette solitaire qui sortait de sa chambre était Caleb.

Le cœur de Caitlin bondit de joie à sa vue. Il était là. Il était vraiment là. L'attendant à l'extérieur de sa chambre. Il avait dû attendre qu'elle récupère. Pendant tout ce temps.

Combien de temps s'était-il écoulé ? Il ne l'avait pas abandonnée. Même après tout ce qui s'était passé, et tout ce qui se passait en ce moment. Pour cela, elle

28

Trahie

l'aimait plus qu'elle ne pouvait l'exprimer. Et maintenant, ils seraient ensemble pour l'éternité.

Il se tenait là, se penchant sur les remparts, observant le fleuve en contrebas ; il semblait à la fois triste et inquiet.

Caitlin piqua vers lui, espérant le surprendre, l'impressionner avec ses nouveaux talents.

Caleb leva le regard, interloqué, puis son visage s'illumina de joie.

Mais tandis que Caitlin essayait d'atterrir, quelque chose soudainement se déroula de façon fâcheuse. Elle sentit qu'elle perdait son équilibre, sa coordination. Elle sentit qu'elle arrivait trop vite, et qu'elle ne pourrait corriger sa trajectoire à temps. En passant par-dessus le rempart, elle érafla son genou sur la pierre et atterrit durement, faisant un tonneau sur le sol de pierre.

— Caitlin ! s'écria Caleb en se précipitant vers elle.

Caitlin était étendue sur la pierre dure, sentant une douleur sourde dans sa jambe. Elle allait bien. Si elle avait été l'ancienne Caitlin, simplement une humaine, elle se serait brisé plusieurs os. Mais en étant la nouvelle Caitlin, elle savait qu'elle se relèverait et guérirait rapidement. Ce n'était probablement qu'une question de minutes.

Mais elle était embarrassée. Elle avait voulu surprendre et impressionner Caleb. Maintenant, elle avait l'air d'une idiote.

— Caitlin ? l'interrogea-t-il encore, en s'agenouillant près d'elle et en posant une main sur son épaule. Ça va ?

Souvenirs d'une vampire

Elle le regarda et lui adressa un sourire piteux.

— Je pense que j'essayais de t'impressionner,
dit-elle.

Elle se sentait sotte.

Il inspecta la blessure sur sa jambe.

— Je ne suis plus humaine, dit-elle d'un ton cinglant. Tu n'as pas à t'en faire pour moi.

Elle regretta immédiatement ce qu'elle venait de dire, et le ton qu'elle avait pris. C'était sorti comme une accusation, comme si elle regrettait presque d'avoir été transformée. Et elle ne voulait pas prendre un ton aussi sec. Au contraire, elle aimait qu'il la touche, qu'il soit aussi protecteur avec elle. Elle voulait le remercier, dire les bonnes choses et plus encore mais, comme d'habitude, elle avait tout raté, elle avait dit les mauvaises choses au mauvais moment.

Elle ne faisait pas une bonne première impression en tant que nouvelle Caitlin. Elle n'avait pas réussi à se taire. Manifestement, certaines choses ne changeaient pas, même dans l'immortalité.

Elle s'assit, et s'apprêta à mettre une main sur l'épaule de Caleb et à s'excuser, lorsqu'elle entendit soudainement un gémissement et sentit un nuage de four-

rure lui couvrir le visage. Elle se pencha en arrière et comprit de quoi il s'agissait.

Rose. Sa jeune louve. Elle venait de bondir dans les bras de Caitlin. Rose gémissait de joie, et léchait le visage de Caitlin, qui éclata de rire. Elle serra Rose dans ses bras, puis la recula pour l'observer.

30

Trahie

Même si elle était encore un jeune animal, Rose avait grandi. Elle était plus grosse que dans le souvenir de Caitlin. Elle se rappela soudainement que, la dernière fois qu'elle l'avait vue, Rose gisait dans la chapelle du roi. Elle saignait, après avoir été blessée par balle par Samantha. Elle avait pensé que Rose était morte.

— Elle s'en est sortie, dit Caleb, en lisant comme toujours dans ses pensées. Elle est solide. Comme sa mère.

Il adressa un sourire à Caitlin.

Caleb avait dû veiller sur elles pendant tout ce temps.

— Depuis combien de temps suis-je sur le carreau ? demanda Caitlin.

— Une semaine, dit Caleb.

Une semaine, pensa Caitlin. Incroyable.

Elle avait l'impression d'avoir été hors service pendant des années. Elle se sentait comme si elle était morte puis revenue à la vie, mais sous une forme nouvelle. Elle se sentait purifiée, comme si elle recommençait avec le compteur à zéro.

Mais comme elle se rappelait les événements intervenus auparavant, elle réalisa qu'une semaine représentait aussi une éternité. Ils avaient volé l'Épée. Et son frère, Sam, avait été kidnappé. Une semaine entière s'était écoulée. Pourquoi Caleb ne leur donnait-il pas la chasse ? Chaque minute comptait.

Caleb se releva, imité par Caitlin. Elle se tint devant lui, plongeant son regard dans ses yeux. Son

31

Souvenirs d'une vampire

cœur s'accéléra. Elle ne savait pas quoi faire. Quel était le protocole, l'étiquette, maintenant qu'ils étaient tous deux de vrais vampires ? Maintenant qu'il était celui qui l'avait transformée ? Étaient-ils toujours ensemble ? L'aimait-il autant maintenant qu'elle faisait partie de sa race ? Maintenant qu'ils vivraient éternellement ?

Elle se sentit nerveuse, comme s'il y avait plus de choses en jeu qu'avant.

Elle posa une main sur la joue de Caleb.

Il lui rendit son regard, et ses yeux luisirent dans
les rayons de la lune.

— Merci, dit-elle d'une voix douce.

Elle voulait lui dire *je t'aime*, mais ça n'était pas
sorti. Elle voulait lui demander : *Resteras-tu avec moi
pour la vie ? M'aimes-tu toujours ?*

Mais en dépit de tout, en dépit de ses nouveaux
pouvoirs, elle n'avait pas le courage de le lui dire. Elle
aurait pu au moins dire : *Merci de m'avoir sauvée* ou *merci
d'avoir veillé sur moi* ou *merci d'être resté près de moi*. Elle savait les
sacrifices qu'il avait dû consentir pour être là,
ce qu'il avait abandonné. Mais tout ce qu'elle trouvait à
dire était *merci*.

Il esquissa lentement un sourire, tendit une main,
et ramena doucement une mèche de cheveux derrière
l'oreille de Caitlin. Puis il fit glisser sa main, si douce,
sur le visage de Caitlin, l'étudiant.

Elle se demanda à quoi il pensait. Allait-il lui
déclarer son amour éternel ? Allait-il l'embrasser ?

Elle avait l'impression qu'il était sur le point de le
faire, et devint soudainement nerveuse. Elle

32

Trahie

s'inquiétait de ce que leur réservait leur nouvelle vie.

De ce qui arriverait si ça ne marchait pas. Alors, au lieu

d'apprécier le moment, elle s'apprêtait à le gâcher, elle s'apprêtait à ouvrir son grand robinet, alors qu'elle souhaitait tant se taire.

— Qu'est-ce qui se passe avec l'Épée ?
demanda-t-elle.

L'expression de Caleb changea soudainement. Il passa d'un air passionné, amoureux, à un air de souci profond. Elle vit la transformation se produire instantanément, comme un nuage d'orage envahissant un ciel d'été.

Il se retourna et fit plusieurs pas jusqu'au rebord du rempart de pierre, lui tournant le dos, et observant le fleuve.

Quelle idiote ! songea-t-elle. Pourquoi fallait-il que tu ouvres la bouche ? Pourquoi ne l'as-tu pas laissé tout simplement t'embrasser ?

Elle s'inquiétait à propos de l'Épée, c'est vrai, mais pas autant qu'elle s'inquiétait pour lui. Pour *eux*, en tant que couple. Mais elle avait gâché le moment.

— J'ai bien peur que l'Épée ne soit perdue, dit Caleb d'une voix douce, lui tournant le dos et regardant l'horizon. On nous l'a volée. Samantha d'abord, puis Kyle. Ils nous ont pris par surprise. Je n'avais pas anticipé leur présence. J'aurais dû.

Caitlin marcha jusqu'à lui, se tenant à ses côtés et posant une main sur son épaule. Elle espérait que ça puisse à nouveau changer l'ambiance.

— Est-ce que ton peuple va bien ? demanda-t-elle.

33

Souvenirs d'une vampire

— Non, dit-il d'une voix éteinte. Mon cercle court un grand danger. Et à chaque minute qui passe, le danger croît, tandis que je suis au loin.

Caitlin réfléchit.

— Alors, pourquoi n'es-tu pas allé les rejoindre ? demanda-t-elle.

Elle connaissait la réponse, avant même qu'il ne la donne.

— Je ne pouvais t'abandonner, répondit-il. Il fallait que je m'assure que tout allait bien.

C'est tout ? pensa Caitlin. S'inquiétait-il seulement de voir qu'elle allait bien ? Pour la quitter aussitôt qu'elle irait mieux ?

D'un côté, Caitlin sentait un élan d'amour pour lui, sachant tout ce qu'il avait sacrifié. Mais d'un autre, elle se demandait s'il ne se préoccupait que de son bien-être physique. Et pas d'eux en tant que couple.

— Alors..., commença Caitlin, maintenant que je

vais bien... tu vas tout simplement partir ?

Le ton était trop acerbe. Qu'est-ce qui n'allait pas chez elle ? Pourquoi ne pouvait-elle être plus aimable, plus douce, tout comme il l'était ? Elle ne voulait pas dire ça. C'était sorti de travers. Tout ce qu'elle voulait dire était *je t'en prie, ne me quitte jamais*.

— Caitlin, commença-t-il d'une voix douce, je veux que tu comprennes. Ma famille, mon peuple, mon cercle courent un grave danger. L'Épée a été découverte, et elle est entre de mauvaises mains. Je dois retourner vers eux. Je dois les sauver. À vrai dire, j'aurais dû partir il y a une semaine déjà... et

34

Trahie

maintenant que tu as récupéré, eh bien... ce n'est pas que je *veuille* te quitter. Mais je dois sauver ma famille. Il avait parlé d'une voix douce.

— Je peux venir avec toi, dit Caitlin, pleine d'espoir. Je peux t'aider.

— Tu n'es pas complètement guérie, dit-il. Cet atterrissage en catastrophe n'était pas un accident. Il faut un certain temps pour qu'un vampire soit en pleine possession de ses moyens. Et dans ton cas, tu as aussi subi une terrible blessure, infligée par l'Épée. Il faudra

des jours, voire des semaines, pour compléter ta guérison. Si tu venais, tu pourrais être blessée. Tu n'as pas ta place pour l'instant sur le champ de bataille. Ils te donneront un entraînement ici. C'est pour ça que je t'y ai amenée.

Caleb se tourna et traversa la terrasse, en la guidant, afin qu'ils puissent jeter un coup d'œil dans la cour.

Plus bas, sous la lumière des torches, il y avait des dizaines de vampires qui boxaient, luttaient et catchaient l'un contre l'autre.

— Cette petite île abrite l'un des meilleurs cercles qui soit, dit Caleb. Ils ont accepté de te prendre. Ils t'enseigneront leurs arts et te permettront de t'entraîner. Ils te rendront plus forte. Et lorsque tous tes pouvoirs seront développés, que tu seras complètement guérie, je serai honoré de combattre à tes côtés. D'ici là, je crains de ne pouvoir te laisser faire. La guerre où je m'engage est très dangereuse. Même pour un vampire.

35

Souvenirs d'une vampire

Caitlin fronça les sourcils. Elle craignait qu'il ne dise quelque chose comme ça.

— Et si tu ne reviens pas ? demanda-t-elle.

— Si je suis en vie, je reviendrai à toi. Je le promets.

— Et si tu ne vis plus ? demanda Caitlin, presque effrayée de prononcer les mots.

Caleb se tourna et dirigea son regard vers l'horizon.

Il prit une profonde inspiration. Il observa les nuages, sans dire un mot.

C'était l'occasion qu'attendait Caitlin. Elle souhaitait ardemment changer de sujet. Il voulait partir, elle s'en rendait compte, et rien ne pourrait l'arrêter. Et il ne l'emmènerait manifestement pas avec lui. Elle se sentit gagnée par le découragement, mais elle savait qu'il avait raison : elle n'était pas prête à combattre. Elle devait poursuivre sa guérison.

Elle ne voulait pas perdre son temps à essayer de le retenir. Et elle ne voulait plus parler de vampires, de guerres ou d'épées. Elle voulait utiliser ses dernières et précieuses minutes à parler d'eux. Caitlin et Caleb. Eux en tant que couple. Leur avenir. Leur amour partagé. Leur engagement mutuel. Où en étaient-ils rendus ? Plus important encore, elle prenait conscience que pendant tout le temps qu'ils avaient passé ensemble, depuis qu'elle l'avait rencontré pour la première fois,

elle l'avait pris pour acquis. Elle n'avait jamais pris le temps de le regarder dans les yeux et de lui dire la profondeur de ses sentiments. Elle était une femme maintenant, et elle sentait qu'il était temps de s'approcher et

36

Trahie

de faire preuve de maturité, d'agir comme une femme. De lui dire ce qu'elle ressentait vraiment pour lui. Elle voulait qu'il le sache. Peut-être le sentait-il, qu'il sentait combien elle l'aimait, mais elle ne lui avait jamais dit de vive voix. *Caleb, je t'aime. Je t'aime depuis que je t'ai rencontré. Je t'aimerai toujours.*

Le cœur de Caitlin battait la chamade. Elle était plus effrayée à cette perspective que par tout ce qu'elle avait traversé jusqu'à maintenant. D'une main tremblante, elle lui caressa doucement la joue.

Il se tourna lentement vers elle.

Elle était prête, enfin, à lui dire ce qu'elle pensait.

Mais, malgré ses efforts, les mots refusèrent de franchir ses lèvres.

Au même moment, il lui jeta soudainement un regard inquiet.

— Caitlin, il y a quelque chose que je dois te dire..., commença-t-il.

Mais il n'eut pas la chance de finir sa phrase.

Il y eut un bruit de porte qui s'ouvre, et Caitlin sentit immédiatement qu'ils n'étaient plus seuls.

Ils se tournèrent tous les deux en direction du bruit, pour voir qui venait vers eux.

C'était une femme. Une femme vampire. Une créature à la beauté renversante, plus grande, plus mince et mieux bâtie que Caitlin. Avec de longs cheveux roux qui se soulevaient à chaque pas et des yeux verts brillants.

Lorsque Caitlin la reconnut, son cœur s'arrêta de battre.

37

Souvenirs d'une vampire

Non. Ce n'était pas possible.

C'était elle. Sera. L'ex-femme de Caleb.

Caitlin se rappelait l'avoir croisée une fois, brièvement, aux Cloîtres. Mais elle ne l'avait pas oubliée.

Sera marcha vers eux avec l'élégance d'une créature ayant passé des milliers d'années sur cette planète.

Sûre d'elle. Sans ralentir, en gardant les yeux rivés sur Caitlin pendant tout ce temps, elle vint s'installer à côté de Caleb.

Elle tendit une main, pâle et magnifique, et enroula

son bras autour de l'épaule de Caleb. Elle toisa Caitlin avec un parfait mépris.

— Caleb ? dit-elle d'une voix douce, un sourire sinistre estampé sur le visage. Tu ne lui as pas parlé de nous deux ?

En entendant ces quelques mots, Caitlin eut l'impression qu'on lui plongeait un poignard en plein cœur.

Chapitre 5

Samantha observa avec horreur le chaudron s'incliner vers le visage de Sam. Elle se débattit de toutes ses forces, mais elle fut incapable de se défaire de la prise de ses agresseurs. Elle était impuissante. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était de rester là et de les regarder détruire la personne qu'elle en était venue à aimer.

Lorsque le liquide inonda Sam, Samantha se raidit, s'attendant à entendre les cris horribles de douleur, qui accompagnaient si souvent le supplice à l'acide iorique. Mais tandis que Sam était couvert d'acide, de façon étrange, il n'émit aucun son.

Avait-il été tué si rapidement qu'il n'avait même pas eu l'occasion de crier ? Lorsque le liquide cessa de couler, la silhouette de Sam se précisa.

Samantha fut complètement abasourdie. Comme tous les autres vampires dans la pièce.

Il n'avait rien. Il clignait des yeux et regardait autour de lui, ne souffrant manifestement pas. Il affichait même un air de défi.

C'était incroyable. Samantha n'avait jamais rien vu de tel — elle n'avait vu personne, humain ou vampire, immunisé contre le liquide. Sauf peut-être une fois. Maintenant elle s'en souvenait. Caitlin. Sa sœur. Elle

Souvenirs d'une vampire

était immunisée, elle aussi. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Était-ce parce qu'ils étaient génétiquement liés ?

Elle repensa à sa montre, à l'inscription. *La rose et l'épine*. Est-ce que la dynastie se divisait en deux ?

Était-ce parce qu'elle n'était pas l'Élue ?

Parce que ce serait *lui* ?

Caitlin avait quelques années de plus que Sam, et peut-être avait-elle montré des signes de maturité plus tôt que lui. S'ils avaient attendu quelques années, Sam aurait peut-être aussi montré des signes de métamorphose en sang-mêlé.

Peu importe la cause, il était manifestement immunisé. Ce qui le rendait très, très puissant. Et très dangereux pour son cercle.

Samantha regarda autour d'elle. Dans la pièce qui contenait plusieurs centaines de vampires, on n'entendait pas un son. Ils regardaient tous fixement Sam, bouche bée.

Sam semblait en rogne. Il souleva les mains, en faisant grincer les chaînes, pour essuyer le liquide sur son visage. Il tira en donnant des coups sur les chaînes, mais ne put se libérer.

— Quelqu'un peut m'enlever ces satanés trucs ! ?

cria-t-il.

Et puis, il se passa enfin quelque chose.

Il y eut soudainement un fracas à la porte.

Samantha fit volte-face et vit l'immense porte double voler en éclat.

Elle n'arrivait pas à y croire. Kyle se tenait là. Il avait la moitié du visage défiguré. À ses côtés se tenait Sergei,

40

Trahie

et des centaines de vampires mercenaires marchaient derrière eux.

Mais ce n'était pas tout. Kyle l'avait en sa possession. Il la brandissait haut dans les airs. L'Épée.

Kyle lança un cri effrayant et chargea comme un bédard fou, tête première dans la pièce. Ses partisans le suivirent en se déchaînant et en lâchant des cris de fureur. La pièce fut plongée dans le chaos.

Les vampires attaquaient les vampires. Kyle et ses hommes s'en prenaient violemment à tout adversaire en vue. Mais le cercle de Blacktide était entraîné à la guerre depuis des milliers d'années, et il ne comptait pas reculer devant ses opposants. Les vampires de Rexius contre-attaquèrent avec une fougue égale. C'était une guerre totale, à mains nues, vampire

contre vampire. Personne ne voulait concéder un seul centimètre.

Mais Kyle progressait à une vitesse incroyable. Il soulevait l'Épée à deux mains et la balançait à droite et à gauche. Où Kyle passait, les vampires trépassaient. Bras, jambes, têtes... Kyle était une armée à lui seul. Il se frayait un chemin à travers une marée constituée de milliers de vampires, les tuant tous.

Samantha était abasourdie. Depuis ses milliers d'années d'existence, elle n'avait jamais vu un vampire être tué, c'est-à-dire être mort à jamais. Elle ne considérait pas qu'un vampire puisse être aussi fragile. Cette épée inspirait la terreur. Elle était très, très mortelle. Samantha n'attendit pas un seul instant de plus.

Tandis qu'un vampire bondissait sur elle en criant, ses

41

Souvenirs d'une vampire

dents pointues et couvertes de sang visant son visage, elle baissa vivement la tête et laissa son attaquant voler derrière elle. Elle partit à toute vitesse.

Elle fonça à travers la pièce, en direction de Sam.

Elle arriva juste à temps. Un vampire isolé avait eu la même idée ; il se précipitait vers le jeune garçon enchaîné et pétrifié. Le vampire bondit directement sur

Sam, les crocs sortis, visant sa gorge. Sam était comme un agneau enchaîné dans une pièce remplie de lions. Samantha arriva juste à temps. Elle bondit, entrant en collision dans les airs avec le vampire et le précipitant vers le sol. Avant qu'il ne puisse se relever, Samantha le frappa durement du revers de la main, l'assommant net.

Elle se remit sur pied et brisa les chaînes de Sam. Pendant qu'elle le libérait, il regardait autour de lui avec un air d'incrédulité complète, comme s'il regardait un cauchemar fantastique qui aurait pris vie.

— Samantha, dit-il, qu'est-ce qui se passe...

— Pas maintenant, dit Samantha.

Elle brisa ses dernières chaînes, attrapa son bras et le tira brusquement, le guidant à travers la mêlée. Elle se dirigeait vers la sortie.

Pendant qu'ils couraient, un autre vampire mercenaire bondit vers eux, crocs tendus.

Samantha plaqua Sam au sol et se pencha vivement, tandis que le vampire passait par-dessus leurs têtes.

Elle se remit rapidement sur ses pieds, en tirant sur Sam, et ils coururent dans la salle. Ils réussirent à se

Trahie

pencher et à faire des crochets, pendant qu'elle le guidait. Elle savait que, si elle arrivait à se rendre jusqu'à la porte, il y avait un corridor de service, avec un escalier dérobé qui les mènerait jusqu'à la rue. Une fois dehors, elle l'emmènerait loin, loin d'ici.

Dans le désordre, personne ne remarqua leur course. Elle était presque rendue à la porte ; il ne restait que quelques enjambées à faire.

Et puis, juste comme elle y arrivait, elle sentit un poids sur son dos, puis elle se sentit piquer du nez, heurtant le sol. On lui avait sauté dans le dos.

Elle se retourna pour voir de qui il s'agissait. Sergei.

Ce petit Russe détestable, l'acolyte de Kyle. Celui qui lui avait dérobé l'Épée.

Il lui adressa un sourire malveillant et cruel. Elle le détestait plus que jamais.

Sam — c'était tout à son honneur — ne montra aucune crainte. Toujours entravé par les chaînes, il sauta sur le dos de Sergei. Il lui entoura le cou avec les bouts de chaînes. Le garçon était fort. Il réussit à serrer suffisamment pour que Sergei relâche sa prise sur Samantha. Elle saisit l'occasion pour rouler sous lui.

Mais Sam n'était pas de taille à lutter contre un

vampire. Sergei se releva en grondant et projeta Sam comme une poupée de chiffon. Sam se cogna contre un mur quelques mètres plus loin.

Samantha essaya de se remettre sur pied, mais elle fut écrasée par une douzaine d'autres vampires. Elle vit que Sam était encerclé lui aussi. Ils étaient pris au piège.

43

Souvenirs d'une vampire

La dernière chose qu'elle vit était le sourire cruel de Sergei, tandis qu'il projetait son poing et la frappait au visage.

E

Pendant que Kyle taillait ses adversaires en pièce dans l'immense salle du cercle de Blacktide, brandissant sauvagement l'Épée, découpant un vampire après l'autre, il ne s'était jamais senti aussi en vie. Le sang jaillissait dans toutes les directions, l'éclaboussant, et ses mains étaient couvertes de sang pendant qu'il projetait sa lame avec une hargne grandissante. C'était sa vengeance. La vengeance pour ces milliers d'années de loyaux services, pour le sort qu'ils lui avaient réservé. Comment avaient-ils osé ? Maintenant, ils connaîtraient le sens du mot revanche. Ils devraient tous implorer

son pardon, du premier au dernier, s'incliner devant lui, le front jusqu'au sol, et reconnaître leur grossière erreur.

Tout se déroulait selon ses plans. Après son petit détour au pont de Brooklyn, il avait guidé son armée fidèle dans les murs du City Hall, tuant les quelques vampires qui osèrent se dresser sur son chemin. Ils s'étaient ensuite engagés dans le passage secret, en plein cœur du repaire de son cercle. Aucun vampire n'osa lui barrer le passage pendant que son armée fonçait vers la chambre. Plusieurs autres vampires, en apercevant Kyle, et particulièrement l'Épée, se rangèrent immédiatement derrière lui. Il était heureux de

44

Trahie

constater que tant de membres de son ancien cercle lui étaient restés fidèles. Il savait que le jour était venu pour lui de prendre le pouvoir, de devenir légitimement le chef suprême.

Rexius était un chef faible. S'il avait été plus fort, il aurait trouvé l'Épée lui-même, il y a bien des années. Il n'aurait jamais envoyé d'autres vampires le faire à sa place. Il aimait punir les autres pour ses propres fautes, alors que c'est lui qui aurait dû être puni. Le pouvoir lui

avait fait tourner la tête. Le bannissement de Kyle n'était qu'une dernière tentative désespérée pour éliminer tous ceux qui étaient proches de lui. Mais ce projet s'était retourné contre lui.

Pendant que Kyle avançait à toute vitesse dans la salle, il se dirigeait vers le trône de Rexius. Ce dernier le voyait avancer, et ses yeux s'écarquillèrent de frayeur. Rexius sauta de son trône et essaya de s'éclipser. Il fuyait la bataille. Leur soi-disant chef, montrant enfin ses vraies couleurs.

Mais Kyle avait d'autres projets.

Kyle courut de l'autre côté, pour affronter Rexius de face. Il aurait été plus facile de lui enfoncer l'Épée dans le dos. Mais il refusait de lui donner une telle chance. Il voulait que Rexius voie de près celui qui allait le tuer. Rexius s'arrêta, les larges épaules de Kyle et l'Épée étincelante lui barrant le chemin.

Ses mâchoires s'entrechoquèrent. Il souleva un doigt tremblant, qu'il pointa au visage de Kyle. En ce moment, il ne ressemblait plus qu'à un vieil homme. Un vieil homme faible, terrifié. *Que c'était pathétique.*

45

Souvenirs d'une vampire

— Tu es banni ! cria-t-il de façon peu convaincante.

Je t'ai fait bannir !

Kyle lui adressa un large sourire, un sourire malicieux.

— Tu ne peux gagner ! ajouta Rexius. Tu ne *gagneras* pas !

Kyle s'avança nonchalamment, tendit le bras vers l'arrière et plongea d'un geste souple l'Épée directement dans le cœur de Rexius.

— J'ai déjà gagné, dit Kyle.

La pièce entière, même en pleine bataille, se retourna et regarda en direction du bruit. C'était un cri grinçant et horrible, qui emplit toute la chambre de pierre. Il sembla s'éterniser, tandis que Rexius hurlait, et hurlait d'une voix stridente. Pendant que les vampires regardaient, son corps se désintégra sous leurs yeux, se transformant en un nuage de fumée, qui s'éleva sous la forme d'une mince volute en direction du plafond.

La pièce entière s'immobilisa et observa Kyle.

Kyle souleva l'Épée au-dessus de sa tête et lança un rugissement de victoire.

Chaque vampire survivant, dans les deux camps, se tourna pour faire face à Kyle. Ils s'agenouillèrent tous, penchant la tête, et se prosternant jusqu'au sol. La

bataille était finie.

Kyle prit une profonde inspiration pour savourer pleinement sa victoire. Il était maintenant leur chef.

Chapitre 6

Caitlin, incapable de parler, s'éloigna comme une tornade de Caleb et Sera.

C'en était trop pour elle. Venait-elle de rêver tout ça ? Comment était-ce possible ?

Elle pensait bien connaître Caleb, qu'ils étaient maintenant très proches. Elle était certaine qu'ils étaient *ensemble*, qu'ils formaient un couple, et qu'il en serait toujours ainsi. Elle s'était clairement imaginé leur nouvelle vie ensemble, et était sûre que rien ne viendrait les séparer.

Et puis... ça. Elle n'avait jamais pensé qu'il pourrait y avoir une autre femme dans la vie de Caleb. Pourquoi ne lui avait-il rien dit ?

Bien sûr, Caitlin se rappelait Sera, rencontrée brièvement aux Cloîtres — mais Caleb avait insisté sur le fait qu'il ne ressentait plus rien pour elle, que ce qu'ils avaient pu vivre ensemble remontait à bien des années — des centaines d'années.

Alors que faisait-elle ici ? Surtout en ce moment ?

Durant le moment d'intimité le plus important entre Caleb et Caitlin. Lorsque Caitlin venait juste de se lever, en tant que vraie femme vampire, pleinement transformée, par le sang même de Caleb. Comment avait-elle

Souvenirs d'une vampire

pu savoir qu'ils se trouvaient ici ? Caleb l'avait-il invitée ?

C'était sûrement le cas. Mais pourquoi ?

Une vague de souffrance envahit Caitlin. Il n'y avait aucune explication. Elle avait toujours craint de montrer sa vulnérabilité, surtout devant les garçons, pour ne pas souffrir. Mais avec Caleb, elle avait lâché prise, elle lui faisait absolument confiance. Elle s'était montrée plus vulnérable qu'avec n'importe quel autre garçon. Et il avait réussi à la blesser profondément, plus profondément qu'elle n'aurait jamais pu l'imaginer.

Elle n'arrivait pas à concevoir qu'elle ait pu se tromper à ce point sur son compte. Comment avait-elle pu être aussi aveugle, aussi idiote ? Elle avait l'impression que tout s'écroulait en elle. À quoi ressemblerait l'immortalité maintenant, sans lui ? Ce serait une condamnation. Une condamnation éternelle. Elle voulait mourir. Elle se sentait si sotte.

— Caitlin ! cria Caleb en courant derrière elle.

Elle entendit ses pas qui se rapprochaient.

— Je t'en prie, laisse-moi t'expliquer.

Qu'y avait-il à expliquer ? Manifestement, il l'avait invitée. Manifestement, il l'aimait encore. Et manifeste-

ment, ses sentiments pour Caitlin n'étaient pas aussi profonds que ceux de Caitlin pour lui.

Caleb agrippa le bras de Caitlin, tirant dessus, pour l'inviter à se retourner.

Mais elle se dégagea brusquement. Elle ne pouvait plus supporter son contact. Elle ne voulait plus avoir affaire à lui. Plus jamais.

48

Trahie

— Caitlin ! s'écria-t-il. Laisse-moi seulement t'expliquer !

Mais Caitlin ne ralentit pas. Elle était une personne différente maintenant, un être différent, et ses sentiments étaient plus intenses. En plus de sa nouvelle force de vampire, elle se découvrait une nouvelle gamme d'émotions vampiriques. Elle pouvait sentir que ses émotions étaient plus intenses maintenant que lorsqu'elle était humaine — beaucoup, beaucoup plus intenses. Elle ressentait tout de manière plus profonde. Elle ne se sentait pas seulement abattue — elle avait littéralement l'impression de mourir. Elle ne se sentait pas seulement trahie — elle avait l'impression d'avoir reçu un coup de poignard en plein cœur. Elle aurait voulu pouvoir se déchirer elle-même, faire n'importe quoi pour que cesse

cette douleur qui la torturait.

Elle traversa la terrasse et s'engouffra dans sa chambre, faisant claquer la porte de chêne derrière elle.

— Caitlin, Caitlin, je t'en prie ! dit la voix étouffée de l'autre côté de la porte.

— Va-t-en ! cria-t-elle. Retourne voir ta femme !

Après plusieurs secondes, elle put finalement sentir qu'il partait.

Elle était maintenant seule. Dans le silence. Elle s'assit sur le bord de son lit dans la petite pièce, se prit la tête entre les mains et se mit à pleurer. Elle sanglota, et sanglota, elle pleura en ayant la mort dans l'âme. Elle sentait que sa seule raison de vivre venait de lui être enlevée.

Elle entendit un gémissement, et sentit une touffe de poils lui effleurer le visage. Elle jeta un regard et vit

49

Souvenirs d'une vampire

Rose qui frottait sa face contre celle de Caitlin. Rose lécha les joues de Caitlin, essayant de faire disparaître ses larmes.

Cela aida Caitlin à se maîtriser. Elle caressa la tête de Rose, qui sauta sur les cuisses de Caitlin. La jeune louve était encore assez petite pour le faire. Caitlin la serra dans ses bras.

— Rose, au moins je t'ai toujours, *toi*, dit Caitlin. Tu ne me quitteras pas, hein ?

Rose lécha le visage de Caitlin.

Mais la douleur était insupportable. Caitlin ne pouvait rester une seconde de plus dans cette pièce. Elle se sentait sur le point d'éclater.

Elle regarda par la grande fenêtre, vit l'invitant ciel étoilé et, sans hésiter, déposa Rose. Elle bondit du lit, fit deux grandes enjambées, et sauta dans le vide.

Elle savait que ses ailes allaient se déployer et la transporter. Mais une partie d'elle-même souhaitait que ça ne se produise pas — qu'elle plonge dans le vide et s'écrase au sol.

50

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Chapitre 7

Samantha était enchaînée. Plusieurs vampires la surveillaient de près tout en la traînant par les bras, avec rudesse, dans l'immense pièce. Cette dernière était un abattoir. Peu importe où elle regardait, il y avait des milliers de corps de vampires, les anciens membres de son cercle, dont le sang formait une vaste mare qui couvrait entièrement le sol. Ils avaient été taillés en pièces par Kyle et sa maudite Épée. Cette épée dont le pouvoir dépassait son imagination.

Dans ce champ de carnage, plusieurs centaines de vampires restaient en vie. Les soldats de Kyle. À chaque instant, des dizaines de vampires franchissaient les portes ouvertes. Les rangs des vampires voulant manifester leur allégeance à Kyle semblaient grossir à l'infini. C'était manifestement *son* cercle désormais. Avec la mort de Rexius, il n'y avait personne d'autre à qui prêter serment. Il s'était simplement assuré de se débarrasser de tous ceux qui l'avaient trahi.

Il y avait des centaines de vampires qui s'étaient joints à lui dans la bataille contre Rexius. Certains étaient vraiment loyaux envers Kyle, d'autres seulement opportunistes. D'autres n'aimaient pas Rexius, et attendaient seulement leur chance. Les vampires

Souvenirs d'une vampire

venaient de tous les cercles de la ville. Les nouvelles voyagent vite dans le monde des vampires — et ils voulaient tous pendre part à la guerre à venir. Peu importe leurs motivations, ils constituaient désormais l'armée de Kyle.

Maintenant que Kyle était le chef suprême, qu'il avait l'Épée en sa possession, une guerre d'envergure était inévitable, une guerre telle que l'espèce des vampires n'en avait jamais menée. Kyle était sans pitié et avait soif de sang. Même ce carnage ne le satisfaisait pas. Sa rancœur ne connaissait aucune limite. Tous les vampires qui ne s'étaient pas précipités pour faire acte d'allégeance en paieraient le prix. De même que tous ces innocents humains. Sa vendetta s'étendrait à tous, Samantha le savait, et New York serait bientôt le théâtre de sa folie meurtrière.

Ils traînèrent Samantha sans ménagement à travers ce chaos, jusqu'au centre de la pièce.

Kyle siégeait maintenant sur le trône de Rexius, savourant son pouvoir, un sourire maléfique estampé sur le visage, tandis que les vampires se prosternaient devant lui dans toutes les directions.

Sergei, qui se tenait aux côtés de Kyle, frappa son

bâton de métal trois fois sur le sol.

La pièce entière, qui regroupait des milliers de vampires, s'aligna dans un ordre parfait. Ils brandirent tous le poing et dirent à voix forte : « Ave Kyle ! »

Samantha était stupéfaite. C'était une incroyable démonstration de force et de loyauté. Elle n'avait jamais vu une telle soumission dans toute sa vie. Kyle avait

52

Trahie

une personnalité charismatique. Et il était déjà un tyran.

Mais Kyle ne semblait pas s'intéresser à ses soldats.

Au lieu de cela, il gardait les yeux fixés sur Samantha.

Tous les vampires de la pièce commencèrent à s'apercevoir de l'intérêt de Kyle, et les murmures se turent tandis qu'ils se préparaient à assister à l'entretien.

— Ainsi, dit Kyle, tu m'as battu de vitesse pour l'Épée. Mais, comme tu peux le constater, c'est moi qui la porte.

— Pour l'instant, répliqua-t-elle.

Qu'il rumine la question, pensa-t-elle. Elle croyait

vraiment qu'un jour elle ne lui appartiendrait plus.

Seul celui qui est destiné à porter l'Épée pourrait la détenir, et elle savait au plus profond d'elle-même que

ce n'était pas lui.

Kyle souleva les sourcils.

— Sais-tu pourquoi je t'ai gardée en vie aussi longtemps ? demanda-t-il.

Samantha lui adressa un regard où pouvait se lire le défi. Elle n'avait pas envie d'engager la conversation avec lui. Elle ne voulait pas faire partie de son nouveau cercle. Elle voulait partir, s'en aller le plus loin possible d'ici. Elle voulait partir avec Sam. S'il les laissait faire. Mais elle ne voyait Sam nulle part. Il avait été capturé par les soldats de Kyle, et elle ne l'avait pas vu depuis. Samantha devait garder son calme jusqu'à ce qu'elle découvre où il était. Elle devait gagner du temps, faire acte d'allégeance s'il le fallait, jusqu'au moment où elle pourrait s'enfuir avec Sam.

53

Souvenirs d'une vampire

— Je ne sais pas pourquoi Rexius t'a envoyée chercher l'épée à ma place. Comme nous le savons tous, je suis un bien meilleur guerrier. Mais je dois admettre que tu as du talent, dit-il. Mais ce n'est pas pour ça que je t'ai gardée en vie. Rexius voulait te punir. En conséquence, je suppose que tu n'as aucune raison de lui rester loyale. Nous serons bientôt en guerre, et je peux

utiliser de grands guerriers comme toi. Si tu es prête à me jurer fidélité, je pourrai penser à te garder en vie. Samantha réfléchit. Elle ne voyait aucune difficulté à prêter serment, parce qu'elle savait que, très bientôt, elle quitterait tout ça. Mais elle devait d'abord savoir ce qui était arrivé à Sam.

— Et le garçon ? demanda-t-elle. Où est-il ?

Kyle sourit.

— Ah oui, le garçon. Nous entrons dans le vif du sujet. Je ne sais pas trop pourquoi tu t'es entichée de cet humain, et tu as déjà violé nos règles en le faisant.

J'aurais déjà pu te tuer juste pour ça, tu sais. Mais je trouve tout cela très intéressant, et c'est en fait une des raisons pour lesquelles je t'ai laissé la vie. Mais tu vois, Samantha, tu dois être punie. Tout vampire qui a déjà été loyal envers Rexius, et non envers moi, doit être puni. Cela fait partie du processus d'initiation pour joindre ma nouvelle Armée. Tu devras apprendre à m'obéir et à n'obéir qu'à moi. Dans ton cas, j'ai trouvé la solution parfaite : un acte qui prouvera ta loyauté envers moi et qui servira à te punir. Mes hommes vont te conduire auprès du garçon, et tu le ramèneras ici. Et, devant chacun d'entre nous, tu le tueras.

Trahie

À cette pensée, le cœur de Samantha s'arrêta de battre. C'était quelque chose qu'elle ne *pouvait pas* accomplir. Elle s'enlèverait la vie plutôt que de le faire. Comme d'habitude, Kyle se montrait délirant. Et cruel. Oui, il était le digne successeur de Rexius.

— Je prendrai plaisir à le voir mourir de tes propres mains, dit Kyle, en souriant à cette pensée. Tu vois, je crois que ce garçon représente une menace. Il vient de la même souche que sa sœur et, pour autant que je sache, ils possèdent une immunité qui pourrait nous nuire à tous. Je ne leur fais pas confiance. Sans compter qu'il n'est qu'un humain.

Kyle étudia attentivement Samantha.

— Si tu fais ce que je demande, je te récompenserai en t'offrant un rang, de l'honneur et du prestige. Il y aura une place de choix pour toi dans mon nouveau cercle. Ce sera une guerre illustre, une des plus importantes qu'aura connues notre race. Et tu pourrais être l'un de ses artisans principaux. Mais, si tu refuses... tu seras torturée à petit feu, jetée dans une souffrance éternelle, et ton nom sera rayé à jamais de l'histoire de notre cercle. Un silence de mort régnait dans la pièce pendant que Samantha réfléchissait. Les pensées se bouscu-

laient dans sa tête, pendant qu'elle cherchait désespérément un moyen de s'en sortir.

— Pourquoi ne le tue pas toi-même ? demanda-t-elle enfin.

— Ce ne serait pas aussi amusant que de te voir le faire, dit-il. Un de mes passe-temps favoris consiste à regarder les gens tuer ceux qu'ils chérissent.

Chapitre 8

Caitlin vola, et vola. Elle n'avait aucune idée de l'endroit où elle se dirigeait, mais se laissait conduire par le vent. Elle sentait qu'elle n'avait plus aucun endroit où aller de toute façon, et plus aucune raison de vivre. Caleb, son bien-aimé, l'avait trahie, et la seule autre personne au monde qui importait pour elle, son frère Sam, l'avait probablement aussi trahie. Après tout, Sam avait conduit Samantha et tous ces vampires maléfiques auprès d'elle, dans la chapelle du roi. Y avait-il quelqu'un d'autre au monde en qui elle pouvait avoir confiance ? Était-ce son destin que tous ceux qui entraient dans sa vie finissent par la trahir ?

Caitlin vola loin au-dessus du fleuve Hudson et le regarda luire sous les rayons de la lune. L'air de la nuit lui faisait du bien ; il fouettait son visage et ses cheveux, effaçant toute trace de larmes. Elle était déjà loin de l'île maintenant, qui ne formait qu'un petit point à l'horizon. Elle vola pour s'éloigner encore et encore, souhaitant désespérément se changer les idées.

Elle plongea pour voler pratiquement à la surface de l'eau, la touchant presque. Être aussi près de l'eau lui fit du bien. Une partie d'elle-même souhaitait plonger encore, pour se retrouver complètement sous l'eau.

Souvenirs d'une vampire

Mais une autre partie d'elle-même, la nouvelle partie vampirique, savait que ça ne servirait à rien. Un vampire ne peut mourir. Pas même par noyade.

Pendant qu'elle volait, des bancs de poissons sautèrent hors de l'eau tout autour d'elle. Ils devaient avoir senti sa présence. Sentaient-ils le sang du vampire ?

Caitlin remonta très haut dans les airs et, en montant, elle sentit ses idées s'éclaircir. Elle repensa à tout ce qui venait de se produire. Déjà, les détails semblaient s'embrouiller. Était-ce possible qu'elle ait exagéré sa réponse aux événements ? Maintenant qu'elle y pensait, qu'est-ce que Caleb avait réellement fait ? Oui, Sera était là, et sa présence était certes inexcusable. Mais plus elle y pensait, plus elle comprenait qu'elle ne savait même pas exactement ce qu'elle faisait là, ni comment elle y était arrivée. Elle ne savait même pas avec certitude si Caleb l'avait invitée. Elle ne savait pas plus, de façon évidente, si les deux s'étaient à nouveau retrouvés. Ne restait-il pas la possibilité, si mince soit-elle, qu'il y ait une autre explication ?

Elle avait peut-être réagi trop rapidement. C'est ce qu'elle faisait toujours ; elle ne pouvait se contrôler.

Pendant que Caitlin montait toujours, elle fit un

grand virage pour retourner en direction de son île.

Elle se sentait attirée dans cette direction et elle se demandait même si elle pouvait y rester. Après tout, où pourrait-elle aller sinon ?

En se dirigeant vers l'île, elle se donnait un nouvel objectif. Elle pourrait au moins donner à Caleb une chance de s'expliquer. Il lui avait sauvé la vie tant de

58

Trahie

fois. Il avait veillé sur elle pendant tous ces jours, l'avait aidée à revenir à la vie. Il l'aimait peut-être toujours.

Peut-être...

Caitlin n'en était pas aussi certaine. Mais plus elle volait, plus elle pensait qu'elle devait lui donner au moins la chance de s'expliquer.

Oui, c'est ce qu'elle ferait. Elle prendrait sa décision ensuite.

E

Caleb était furieux. Sera débarquait encore une fois dans sa vie, semant le trouble partout où elle passait. Il ne pouvait se rappeler combien de fois, au cours des millénaires, il lui avait demandé de garder ses distances, combien de fois il lui avait signifié qu'il n'avait plus aucun sentiment pour elle, qu'il ne voulait pas

qu'elle fasse partie sa vie. Mais un nombre invraisemblable de fois, et toujours aux pires moments, elle surgissait de nouveau. C'est comme si elle le sentait, chaque fois qu'il rencontrait une nouvelle personne, une personne qui compte vraiment. Et elle se montrait précisément au pire moment. Elle était la créature la plus possessive et territoriale qu'il ait jamais rencontrée. Et elle l'avait harcelé pendant des milliers d'années.

Cette fois, il ne pouvait l'accepter. Il ne pouvait laisser passer l'affront. Elle avait ruiné ses relations amoureuses trop souvent déjà, et c'était une fois de trop. Il aimait Caitlin plus que quiconque — vampire ou humaine —, parmi celles qu'il avait fréquentées. Et Sera, attirée

59

Souvenirs d'une vampire

comme un papillon par une lumière vive, devait l'avoir senti. C'était probablement ce qui l'avait fait sortir de sa tanière, ce qui l'avait incitée à suivre sa piste.

Elle avait une excuse — elle avait toujours une excuse. C'était le problème avec elle : on ne pouvait jamais la blâmer tout à fait, parce qu'elle arrivait toujours avec un message urgent, ce qui lui donnait une certaine légitimité. Dans ce cas, bien sûr, son cercle était sur le pied de guerre. Kyle, avait-elle dit, était de

retour à New York, avec l'Épée, et ce n'était qu'une question de jours avant qu'une guerre totale n'éclate entre vampires. Elle lui apportait un message de son cercle : ils voulaient qu'il revienne. Ils lui pardonneraient ses transgressions antérieures. Ils avaient besoin de tous leurs soldats en ces temps de guerre, et Caleb était l'un de leurs meilleurs.

Ainsi, d'un côté, il ne pouvait être aussi en colère qu'il l'aurait souhaité — ce qui rendait la situation encore plus frustrante. De l'autre, il soupçonnait qu'elle avait justement attendu une situation comme celle-là pour s'immiscer une nouvelle fois dans ses affaires. Mais, malgré les nouvelles, elle n'avait aucun droit de donner l'impression à Caitlin qu'ils étaient toujours ensemble. Il se dirigea d'un pas pressé vers elle, toujours sur la terrasse du château, le visage empourpré.

— Sera ! dit-il d'un ton cinglant. Pourquoi as-tu dit ça ? Pourquoi as-tu choisi ces mots ! Il n'y a pas de *nous* ! Et, comme tu le sais très bien, il n'y a *rien* que je ne lui aie pas dit. Tu es venue me transmettre un message de notre cercle. C'est tout. Tu lui as donné l'impression que

ensemble.

Elle n'était pas démontée par sa colère. Même qu'elle semblait y prendre plaisir. Elle avait réussi à l'énervé, et il semblait que ce fût exactement ce qu'elle souhaitait.

Un sourire se dessina lentement sur son visage, tandis qu'elle faisait un pas vers lui et déposait sa main sur son épaule.

— Nous ne sommes plus ensemble, vraiment ? demanda-t-elle d'une manière enjôleuse. Tu sais bien, au fond, que nous le sommes encore. C'est précisément pour ça que tu te mets si en colère. Si tu n'avais pas de sentiments pour moi, tu ne t'emporterais pas.

Caleb rejeta la main de Sera de son épaule.

— Tu sais que ça n'a aucun sens. Nous ne sommes plus ensemble depuis des centaines d'années. Et nous ne serons *plus jamais* ensemble. Je ne sais pas combien de fois je vais devoir te le dire, dit Caleb d'un ton exaspéré. Je veux que tu restes hors de ma vie. Je veux que tu te tiennes loin de moi. Et surtout de Caitlin. Je t'avertis bien de te tenir loin d'elle.

En un battement de cil, le visage de Sera fut déformé par la colère.

— Cette pauvre petite fille, dit-elle d'un ton acerbe.

Ce n'est pas parce qu'elle fait maintenant partie des nôtres que cela lui confère des privilèges sur moi. Elle n'a *rien* de plus que moi. Je ne comprends même pas que tu puisses la *regarder*. Sans oublier que notre cercle ne t'a pas donné la permission de la transformer.

61

Souvenirs d'une vampire

Sera lança un regard sombre à Caleb.

Caleb savait ce que cela signifiait. C'était une menace. Elle l'avertissait, en raison de sa violation des règles. Il pourrait subir un grave châtement pour ça — et elle menaçait de le dénoncer aux autres.

— Tes menaces ne m'effraient pas, dit Caleb sur un ton sinistre. Tu peux dire ce qui te chante à qui tu veux. Je répondrai de mes actes.

— Tu me dégoûtes, dit Sera d'un ton sec. Nous sommes en guerre. Notre cercle entier, notre famille court un grand danger. Et qu'est-ce que tu fais ? Tu te caches ici, sur une île quelconque, attendant qu'une petite fille pathétique se rétablisse. Tu devrais être chez toi, à défendre ton peuple, comme l'homme que tu es vraiment...

— Mon cercle m'a banni, répliqua Caleb, après des siècles de loyaux services. Je ne leur dois rien. Ils reçoivent-

vent exactement ce qu'ils méritent.

Caleb expira.

— Malgré tout, je me fais du souci pour eux, et la situation étant ce qu'elle est, je ne les laisserai pas tomber.

Je vais y retourner, lorsque le moment sera venu.

— Tu as dit que tu allais revenir lorsqu'elle serait guérie. Je crois qu'elle est guérie maintenant. Tu n'as plus aucune excuse. Tu dois revenir sur-le-champ !

— Je vais tenir ma promesse, comme toujours.

Mais je veux être bien compris : je ne reviens que pour aider à sauver notre cercle, les humains qui pourraient être massacrés, et pour aider à récupérer l'Épée. Ne va pas t'imaginer que c'est pour autre chose. Aussitôt que

62

Trahie

ma mission sera accomplie, je partirai de nouveau.

Cette fois pour de bon. Et c'est la dernière fois que tu me verras. Ne va pas t'imaginer que nous allons reformer un couple, parce que ce n'est pas le cas.

— Oh, Caleb, dit-elle avec un petit rire sinistre. Tu peux croire ce que tu veux, mais tu sais au plus profond de toi-même que nous sommes ensemble depuis toujours, et que nous le serons pour toujours. Plus tu combats cette idée, plus tu te rapproches de moi. Je sais

combien tu m'aimes. Je peux le sentir, tous les jours.

— Tu délirés, dit Caleb. Et ça empire avec le temps.

Le sourire de Sera s'agrandit.

— C'est bon, dit-elle. Tu peux te raconter des histoires. Combats tes sentiments. Combats ce que nous savons tous les deux déjà.

Sera se planta soudainement devant lui, enroula ses mains autour de sa gorge et le tira à elle d'un mouvement vif.

Avant qu'il ne puisse réagir, elle planta fermement ses lèvres sur les siennes, en l'embrassant avec une énergie sauvage.

Caleb se recula, dégoûté. Il la repoussa sans ménagement. En le faisant, il remarqua du coin de l'œil que quelqu'un atterrissait sur le parapet à côté d'eux.

Caitlin.

E

En s'approchant de l'île, Caitlin sentit l'espoir la regagner. Elle avait maintenant les idées claires. Caleb

63

Souvenirs d'une vampire

n'avait rien fait de mal, après tout. Elle avait été stupide. Elle aurait dû lui donner une chance de s'expliquer. Pour autant qu'elle sache, Sera était peut-être

venue sans être invitée, et il n'y avait absolument rien entre eux. Pourquoi s'était-elle montrée aussi inflexible ?

Comme elle plongeait en piqué à la vue de l'île, elle aperçut l'immense château de pierre qui s'étendait sous elle, et la masse de vampires qui s'entraînaient à la lumière des torches. C'était un endroit magnifique, et elle était reconnaissante que Caleb l'ait conduite ici. Elle commençait à sentir que tout irait bien après tout, pendant qu'elle faisait un dernier virage en atterrissant sur le rempart le plus élevé.

Mais pendant qu'elle s'approchait, qu'elle se posait, elle sentit son cœur s'arrêter.

Il y avait Caleb et Sera. Et ils s'embrassaient.

Ils s'embrassaient. Cette pensée transperça Caitlin plus durement que l'Épée. Elle ne pouvait plus bouger. Elle ne pouvait plus penser. Elle ne pouvait plus respirer. Ils s'embrassaient. *S'embrassaient.*

C'était bien ça, ils étaient ensemble. Elle ne pouvait pas se tromper cette fois. Il était toujours amoureux d'elle.

Il avait balayé Caitlin du revers de la main. Comme si elle était une moins que rien. Et il l'avait fait sous ses yeux.

Caleb se précipita vers elle. Et, cette fois, Caitlin ne s'enfuit pas. Elle resta où elle était, pétrifiée, tout en sentant la rage monter en elle. Elle se sentait devenir

64

Trahie

féroce, plus féroce qu'elle ne l'avait jamais été lorsqu'elle était humaine.

— Caitlin, commença Caleb, ce n'est pas ce que tu crois. Je t'en prie, laisse-moi t'expliquer.

Mais tandis que Caleb s'approchait d'elle, qu'il commençait à parler, Caitlin pointa simplement l'horizon du doigt.

— VA-T-EN ! gronda-t-elle.

C'était un ordre. Ce n'était pas une question, et ça ne laissait pas place à la discussion.

Caleb se tenait là, paralysé lui aussi, apparemment surpris par sa férocité. Il devait avoir compris combien elle était blessée.

— J'AI DIT VA-T-EN ! cria-t-elle de nouveau. Je ne veux plus jamais te voir. Tant que je vivrai !

Caleb resta là sans bouger, semblant lui-même blessé et bouleversé, comme un petit garçon qu'on vient de gronder. Il semblait avoir beaucoup de choses à lui dire, mais il semblait aussi comprendre qu'elle

n'en écouterait pas un mot.

Il inclina lentement la tête, consterné.

Il se tourna et marcha jusqu'au rebord du rempart, fit deux longues enjambées et sauta sur le parapet, puis bondit ensuite dans le vide. Il s'envola bientôt, ses ailes géantes battant dans les airs, tandis qu'il s'enfonçait dans la nuit.

Caitlin put voir Sera tourner la tête pour le regarder partir, l'observant pendant qu'il volait, l'air préoccupé, comme si elle voulait partir à sa suite. Mais elle

65

Souvenirs d'une vampire

semblait aussi déchirée, comme si elle voulait dire quelque chose à Caitlin avant de partir.

Elle fit soudainement plusieurs pas en direction de Caitlin, s'approchant à courte distance d'elle.

— Je te déteste, dit lentement Sera d'une voix venimeuse. Je te détesterai *toujours*. Tu as essayé de m'enlever mon homme. Mais ça ne fonctionnera *jamais*. Caleb ne veut pas de toi. C'est moi qu'il veut. Et moi seule. Il en a toujours été ainsi.

Caitlin était trop furieuse pour se soucier de répondre, et elle n'avait de toute façon rien à lui dire.

Les ailes de Sera s'ouvrirent derrière elle, pendant

qu'elle s'apprêtait à partir. Mais avant de prendre son envol, elle se pencha vers Caitlin et lui murmura une dernière chose :

— J'ai quelque chose avec Caleb que tu n'auras jamais. Aussi longtemps que tu vivras. Je suis sûre qu'il ne t'en a jamais parlé, et je suis sûre qu'il ne t'en parlera jamais.

Caitlin lui lança un regard plein de rage, se demandant ce que cette vile créature pourrait dire qui la blesserait encore plus qu'elle ne l'était déjà. Elle ne pensait pas que ça soit possible.

Mais lorsqu'elle entendit ce qu'elle avait à dire, elle comprit que, oui, il y avait quelque chose qui pouvait la bouleverser davantage.

— Caleb et moi avons un enfant.

Chapitre 9

Samantha fut escortée par deux gardes vampires imposants. Ils suivirent un corridor de pierre. Ils la serraient de près, mais aucun des deux n'osaient agripper ses bras. Elle était un soldat de rang supérieur à eux — ils n'auraient jamais osé faire preuve d'un tel manque de respect. Malgré leur taille, malgré qu'ils soient des mâles, elle était une guerrière plus puissante qu'eux — et ils le savaient.

Ils l'entraînèrent de plus en plus bas, dans les entrailles de leur cercle, vers la chambre de Sam. Ils descendirent un autre escalier de pierre, le bruit de leurs bottes de cuir se répercutant sur les murs. Il faisait de plus en plus noir tandis qu'ils descendaient, les corridors voûtés n'étant éclairés que de loin en loin par des torches.

Samantha était furieuse. Elle voulait tuer les deux gardes sur-le-champ, mais elle ne pouvait le faire encore. Elle avait besoin qu'ils la guident jusqu'à l'endroit où ils détenaient Sam. Elle devait le sauver.

Que Kyle était bête ! Pensait-il qu'elle tenait tant à sa propre personne, à son honneur, pour ramener Sam et le tuer devant tout le monde ? Il devait penser qu'elle n'était qu'un pion comme les autres. Mais il

Souvenirs d'une vampire

avait beaucoup à apprendre. Elle était différente. Très différente. Elle n'avait pas survécu pendant des millénaires en agissant conformément aux souhaits d'un autre. Elle faisait ce qu'elle voulait, quand elle voulait. Et parfois, il fallait prendre des mesures audacieuses.

Ils bifurquèrent dans un nouveau corridor, plus profond et sombre que les autres. Les salles semblaient s'étendre à l'infini sous leur cercle à City Hall. On pouvait se perdre et y errer pendant des années. C'était un endroit très pratique pour garder les prisonniers. On disait même que des vampires légendaires étaient toujours en captivité dans les profondeurs, certains étant ici depuis des milliers d'années. Bien peu connaissaient vraiment ces profondeurs, ou leur étendue, ou l'endroit où menaient ces chambres, ou les millénaires d'histoire vampirique contenus dans ces murs.

En fin de compte, ils s'arrêtèrent devant une porte de bois en forme d'arche. Une garde lui agrippa le bras, pendant que l'autre fouillait dans sa poche pour en extraire un énorme trousseau avec des clés en os. Il en inséra une et tourna.

Aussitôt que Samantha entendit le clic, aussitôt

qu'elle vit que la porte commençait à s'entrouvrir, elle sut que c'était le bon moment.

D'un mouvement vif et ferme, elle balança son bras, rejetant la main du garde, puis elle pivota et projeta la base de la paume de sa main directement contre la gorge du garde.

C'était un coup parfait.

68

Trahie

Il tomba sur ses genoux, les yeux exorbités, portant les deux mains à sa gorge. Il essayait de retrouver son souffle. Mais il n'en serait pas capable. Trois mille années avaient permis à Samantha de développer le parfait atémi à la gorge, avec la force idéale pour faire tomber même les plus costauds. En quelques secondes, comme elle l'avait prédit, le grand homme s'écroula sur le côté, sa tête frappant contre la pierre pendant qu'il perdait connaissance. Il était un vampire ; donc elle ne pouvait le tuer complètement. Mais il serait mis hors d'état de nuire pendant un long moment.

Avant qu'elle ne puisse se retourner, elle sentit deux bras musclés qui tentaient de l'étrangler. C'était l'autre. Il était plus rapide qu'elle ne l'aurait cru. Il l'avait agrippé fermement, resserrant sa prise.

Mais il n'était pas aussi agile qu'elle. Elle pouvait sentir qu'il était fort, mais qu'il manquait de finesse. Un jeune vampire, qui avait moins que la moitié de son expérience. C'est probablement pourquoi on lui avait assigné un poste de garde.

Elle plongea sur ses genoux, se déplaça de côté, projeta sa jambe autour de la sienne et lorsqu'elle se releva il s'envola vers l'arrière. Elle avait utilisé son poids imposant à la manière d'un levier. Il passa par-dessus son épaule, s'écrasant sur le dos contre la pierre. Elle put voir qu'il avait le souffle coupé et, avant qu'il ne se relève, elle projeta le talon de sa botte contre sa gorge. Elle tint son pied en place, le poussant et le secouant, de plus en plus fort, jusqu'à ce qu'il cesse de lutter et sombre lui aussi dans l'inconscience.

69

Souvenirs d'une vampire

Samantha se retourna vers la porte. Elle inspecta le corridor dans les deux sens, et constata qu'il n'y avait personne à l'horizon. Elle se glissa rapidement à l'intérieur, refermant la porte et la verrouillant. Elle savait que viendraient bientôt d'autres gardes. Mais elle avait un peu de temps devant elle.

Il était là. Sam. Juste de voir son visage rachetait

tout le reste. Il était enchaîné contre le mur du fond.

Pauvre garçon : il avait probablement été enchaîné plus souvent au cours des derniers jours que durant le reste de sa vie. Il semblait vraiment pâle, pour un humain, et il était manifestement mal en point.

Pire, il semblait effrayé. Les yeux de Sam s'agrandirent en voyant Samantha, et il se débattit dans ses chaînes, essayant de parler, mais le bâillon l'en empêchait.

Samantha se précipita pour lui enlever le bâillon. Il commença aussitôt à parler.

— Samantha, qu'est-ce qui se passe ? ! demanda-t-il d'une voix pressée. Est-ce que tout ça est vrai ? Est-ce que tous ces gens sont des vampires ? Es- *tu* un vampire ? Est-ce que tu vas me tuer ? Dis-moi que je suis en train de rêver.

Avant de lui enlever ses chaînes, Samantha tendit les deux mains sur ses joues, puis s'approcha pour l'embrasser. Ce fut un long baiser. Au début, il résista, parce qu'il avait peur, puis elle sentit qu'il cédait et lui rendait son baiser.

Plus ils s'embrassaient, et plus elle le sentait. Il l'aimait toujours.

Trahie

C'est tout ce qu'elle avait besoin de savoir. Son idée était faite.

— Samantha, je t'en prie, dit Sam. Retire-moi ces chaînes. Sors-moi d'ici. Je veux être avec toi. Je veux me trouver loin d'ici. Je t'en prie...

— Chut, dit-elle en soulevant un doigt. Je n'ai pas le temps de t'expliquer. Je veux aussi être avec toi. Mais nous n'avons pas beaucoup d'options. Il n'y a pas de moyen pour sortir d'ici. Toutes les issues sont bloquées. Il y a des milliers de vampires en ce moment, et nous ne pouvons nous faufiler. Nous devons nous incliner, du moins pour l'instant.

— Nous incliner devant quoi ? De quoi parles-tu ?

— Sam, dit-elle en lui caressant le visage, je t'aime. J'ai besoin de savoir si tu partages mes sentiments. Sam la regarda avec un mélange de crainte et de surprise.

— Je t'aime aussi, dit-il. J'irai n'importe où avec toi. Il faut que tu me sortes d'ci. Je t'en prie. Je m'en fous que tu sois un vampire ou n'importe quoi. J'ai envie d'être avec toi.

Samantha sourit. Elle sentit son cœur de gonfler d'une émotion qu'elle n'avait pas ressentie depuis des

milliers d'années. Il ressentait la même chose.

— D'accord, dit-elle, il faut que tu me fasses confiance. Il n'y a pas d'autre façon. Nous ne pouvons nous échapper. Si je te ramène en haut ainsi, il te tuera. Je veux te sauver. Mais il n'y a qu'un moyen.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda-t-il. Qui veut me tuer ? Pourquoi ?

71

Souvenirs d'une vampire

— Sam, dit-elle d'un ton d'urgence, nous n'avons pas le temps. Tu dois me faire confiance. Veux-tu être avec moi pour toujours ? Penses-y bien. Vraiment bien. Parce que je pense *vraiment* ce que je dis.

Elle plongea son regard dans le sien, les yeux bruns de Sam reflétant les yeux verts de Samantha. Il semblait avoir perdu la voix.

Elle lui demanda une nouvelle fois, lentement, avec tout le sérieux dont elle était capable :

— Veux-tu être avec moi pour toujours ?

Il se calma enfin, respirant plus lentement, et la regarda dans les yeux. Il devait avoir compris à quel point elle était sérieuse.

— Oui, dit-il avec assurance, avec la même solennité qu'elle. Je veux être avec toi pour toujours.

Elle sourit.

— Tu seras probablement fâché contre moi au début, mais je veux que tu saches qu'il n'y a aucun autre moyen. Si je ne le fais pas, tu ne vivras pas. D'aucune manière. Nous ne nous reverrons jamais. Je le fais pour toi. Pour *nous*. Je pense que tu as un pouvoir qu'aucun autre d'entre nous ne possède, et c'est ce qui te sauvera.

Samantha se redressa et se laissa envahir par le désir. Elle s'enivra de l'odeur de la peau de Sam, respira profondément et, pendant ce temps, ses crocs s'allongèrent — d'une manière incroyable.

Elle put voir que les yeux du garçon s'écaraillaient de frayeur, parce qu'il venait soudainement de comprendre ce qu'elle s'apprêtait à faire.

72

Trahie

Il ouvrit la bouche pour parler, mais il était trop tard. Elle ne pouvait le laisser gâcher ce moment.

Elle avait envie de lui.

À jamais.

Et, avant que Sam ne puisse crier, Samantha plongeait déjà vers lui de toutes ses forces. Elle enfonça ses crocs profondément dans la gorge du garçon, et goûta

la saveur délicate, exquise et salée de son sang. Elle but
comme elle ne l'avait jamais fait auparavant.
Oui. Maintenant ils pourraient s'appartenir à
jamais.

73

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Chapitre 10

Caitlin était roulée en boule sur son lit. Elle était comme ça depuis des heures. Il y avait longtemps que Caleb était parti, ainsi que Sera. Elle ne savait pas combien d'heures s'étaient écoulées depuis qu'elle lui avait hurlé de partir. Depuis ce moment, elle avait été incapable de bouger. Elle restait étendue là, paralysée, souhaitant mourir.

Comment avait-il pu lui faire ça ? Un enfant ?

Pourquoi ne lui avait-il pas dit ?

Puis, elle se demanda de nouveau s'il en avait vraiment l'obligation. Ils se connaissaient seulement depuis quelques semaines — ou bien étaient-ce des jours ?

Caitlin fut surprise de le constater. Elle avait l'impression qu'ils étaient ensemble depuis des années déjà.

Peut-être que leur relation était plus passagère qu'elle ne le pensait ?

Non. Ce ne pouvait être vrai. Il y avait certainement quelque chose de plus. Elle l'avait lu dans ses yeux. Elle le sentait dans son cœur. Il nourrissait des sentiments profonds pour elle, il n'y avait aucun doute. Alors, pourquoi lui avait-il caché ce secret de son passé ?

Peut-être attendait-il le bon moment pour lui dire.

Techniquement, ils ne sortaient pas officiellement

Souvenirs d'une vampire

ensemble. Quelle était donc leur relation exactement ?

Caitlin sentait qu'ils étaient par-delà les conventions, comme s'ils avaient brûlé toutes les étapes. Ce qu'ils vivaient était profond. Elle sentait intérieurement qu'ils étaient ensemble depuis toujours, et pour toujours. C'est fou, pensa-t-elle, mais c'est ainsi qu'elle le sentait. Et elle pensait que Caleb ressentait la même chose.

Il aurait dû lui dire. S'il avait vraiment eu l'intention d'être avec elle pour toujours, il aurait dû trouver l'occasion de lui apprendre. *Sera et moi avons eu un enfant ensemble.* Pourquoi ne lui avait-il pas dit ? Pourquoi lui cachait-il cette information ? N'avait-elle pas le droit de savoir ?

Et qu'en était-il de leur enfant ? Était-ce un garçon ou une fille ? Quel âge avait-il ? Elle imagina que c'était un garçon. Caleb était-il proche de lui ? Et si ce n'était pas le cas, pourquoi ?

Et qu'est-ce qu'il lui cachait d'autre ?

Ces questions ricochaient dans la tête de Caitlin, tandis qu'elle essayait de mettre les morceaux en place. Une partie d'elle-même souhaitait l'excuser, s'expliquer tout de suite. Maintenant qu'elle était étendue ici, elle

voulait se frapper de ne pas l'avoir au moins écouté,
pour entendre sa version de l'histoire.

Mais une autre partie, puissante, se sentait trahie.

Après tout, elle les avait vus s'embrasser. Il n'y avait
aucun doute là-dessus. Ça ne pouvait signifier qu'une
chose : Caleb était toujours amoureux d'elle. Il n'y avait
pas d'autre explication logique.

76

Trahie

Caitlin se recroquevilla davantage, souhaitant seulement disparaître. Maintenant, juste maintenant, elle
était piégée par son immortalité. Il était déjà assez difficile de traverser cette peine de cœur, mais elle n'aurait
pas seulement à en souffrir toute sa vie — mais à tout
jamais. Elle n'aurait peut-être pas dû demander à être
transformée. Peut-être aurait-elle dû simplement
mourir dans cette église. Cela aurait certainement été
moins douloureux.

Caitlin sentit quelque chose sur son visage. Elle
regarda et vit que Rose la léchait, la caressant avec son
museau. Rose commença à gémir, en léchant Caitlin
plus allègrement. Elle avait dû sentir les émotions de
Caitlin.

Caitlin lui flatta la tête. Que Dieu soit loué pour

Rose ! Caitlin ne savait pas ce qu'elle aurait fait sans elle.

Comme Rose continuait de lécher et de donner des petits coups, Caitlin s'assit dans le lit, reprenant lentement ses esprits. Elle inspecta la pièce autour d'elle et se demanda : *Qu'est-ce que je fais maintenant ?* Elle savait qu'en bas une communauté entière de vampires l'avait acceptée dans ses rangs. Ils attendaient probablement de la rencontrer. Ne devrait-elle pas descendre ?

Mais Caitlin n'avait pas vraiment envie de rencontrer qui que ce soit pour le moment. La douleur était trop vive, trop intense. Elle avait besoin d'être seule et de comprendre ses sentiments.

Elle jeta un coup d'œil sur le bureau ancien qui se trouvait dans le coin. Et il était là. Son journal. Son vieux et fidèle ami.

77

Souvenirs d'une vampire

Oui, pensa-t-elle, *c'est ce qu'il me faut*. Du papier et un crayon. Pour y voir clair. Comme d'habitude, tout s'était passé si rapidement. Elle pouvait à peine se rappeler les événements des derniers jours, encore moins des dernières semaines. Elle avait besoin de s'en souvenir.

Caitlin marcha jusqu'au bureau et s'assit sur la

petite chaise médiévale. Elle alluma une chandelle qui illumina les pages froissées de son journal intime. Elle les feuilleta lentement, et les pages sèches produisirent un léger craquement. Dans la lumière de la chandelle, elle prit le stylo, posa son front sur l'autre main et commença à écrire.

E

Comment suis-je arrivée ici ? Et pourquoi ici, exactement ? Je ne sais plus très bien. Je suis dans une chambre, au sommet d'une tour, sur une île perdue, sur un grand fleuve. Je me sens comme une princesse de contes de fées. Sauf que mon prince charmant vient juste de me quitter.

Par quoi commencer ? Caleb. Toujours Caleb. Depuis que nous nous sommes rencontrés, je n'ai toujours pas réussi à penser à autre chose. Les jours se suivent, mais il domine toujours mes pensées. Et mes sentiments.

Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, il est apparu au bon moment pour me sauver, me faisant courir dans les rues à la vitesse d'un ouragan. C'est comme si rien ne changeait dans notre relation. Le même motif se répétait toujours : nous étions en danger, il me sauvait. Et ce qui

78

Trahie

est triste, c'est que je n'ai jamais vraiment eu le temps de le

remercier, ni de lui dire à quel point je l'aime.

Les dernières semaines ont été magiques... New York, Salem, Martha's Vineyard, Edgartown, les falaises d'Aquinnah et, finalement, le chemin de la Liberté. Toujours en quête de l'ancienne Épée qui est censée sauver le genre humain. Plus nous avançons dans nos recherches, plus je commençais à y croire, plus je croyais qu'après tout je pouvais être l'Élue. Peut-être tout ça était-il vrai. Je provenais peut-être d'une lignée particulière qui pourrait aider à sauver la race humaine...

Les indices nous conduisaient à d'autres indices et, enfin, nous l'avons trouvée.

Mais je vais trop vite.

Tout d'abord, Caleb et moi avons trouvé l'âme sœur. À Martha's Vineyard, sur la plage, au pied des falaises d'Aquinnah, nous avons connu une nuit magique. Nous avons enfin eu la chance de nous montrer notre amour. Nous sommes devenus un couple, et les choses ont changé pour toujours entre nous.

Mais après que nous eûmes trouvé l'Épée, les vampires malfaisants s'en sont emparés. Ils ont également enlevé mon frère, Sam. Puis ils m'ont frappée avec l'Épée. Caleb a été obligé de rester près de moi, au lieu de se lancer à leur poursuite.

J'aurais pu mourir. J'aurais dû mourir. Je sentais mes forces m'abandonner. Mais j'ai insisté pour que Caleb me transforme. Je ne savais pas s'il le ferait. Mais je le souhaitais. Et je l'ai prié.

Et je suis là. Toujours vivante. Et même immortelle.

79

Souvenirs d'une vampire

Je me suis réveillée ici, sur cette île isolée. Je suis différente aujourd'hui. Je ne suis plus seulement humaine. Je me sens plus forte, plus confiante. Mais aussi plus émotive. Le pire coup m'a été ironiquement porté par celui qui m'est le plus cher, Caleb en personne. Juste comme je pensais que nous serions ensemble à jamais, j'ai découvert qu'il était encore avec son ex-femme. Et je les ai surpris en train de s'embrasser. Pire, elle m'a appris qu'ils avaient un enfant. Je ne sais pas si Caleb me cache autre chose.

Je lui ai ordonné de s'en aller. Je ne pouvais plus supporter sa présence. Il aurait pu m'expliquer les choses, mais je ne vois pas ce qu'il y aurait d'autre à apprendre. Il s'est littéralement envolé, et il a emporté tous mes rêves et mes espoirs. Je ne sais pas ce que sera la vie désormais. Et je ne sais même pas si j'ai vraiment envie de...

E

— Tu ne vas pas dormir toute la journée, non ? dit une

voix joviale, avec un fort accent irlandais.

Caitlin leva la tête, essayant de savoir où elle était, et qui lui parlait.

En se redressant sur sa chaise, elle sentit une raideur dans ses articulations et comprit qu'elle s'était assoupie dans la chaise, la tête reposant sur le bureau. Devant elle, se trouvait son journal ouvert. Elle avait dû s'endormir en écrivant.

Elle pouvait voir les rayons du soleil qui entraient par la fenêtre. Avait-elle dormi dans cette position toute la nuit ?

80

Trahie

Caitlin regarda en direction de la voix et vit une jolie fille d'environ 17 ans. Elle se tenait au-dessus d'elle, à moins de 30 centimètres, l'observant. Caitlin fut impressionnée par la beauté de la fille, par sa personnalité. Sa peau était blanche et translucide, ses cheveux châtons, et ses yeux, grands et pétillants, avaient une teinte bleue. La fille arborait un grand sourire et, dans tous ses gestes, transpirait une grande gaieté.

Caitlin ne savait absolument pas qui elle était, ni pourquoi elle s'adressait à elle, mais elle put sentir immédiatement que cette fille faisait partie de sa race

— qu'elle était une vampire — et qu'elle était une personne très aimable et heureuse.

— Tu as déjà manqué l'appel du matin, tu sais, dit la fille en souriant. Aiden ne sera pas très content. Sans compter qu'il y a une foule de gens qui veulent te rencontrer. Ils meurent d'envie de te voir. Moi la première.

Elle avait parlé à toute vitesse, d'un seul souffle, d'une voix où vibrait l'excitation. Elle se redressa et tendit la main.

— Polly, c'est mon nom. Je suis ta nouvelle meilleure amie, si je puis me permettre. En fait, si tu veux bien. Il n'y a pas beaucoup de filles comme nous. J'étais si excitée quand ils t'ont emmenée. Mais tu dors toujours. Ça fait une *éternité* que j'attends que tu te réveilles !

Elle s'était encore exprimée d'un seul trait. Caitlin ne savait pas à quoi elle devait d'abord répondre. Mais elle ressentit aussitôt une vive

81

Souvenirs d'une vampire
sympathie, et elle serra la main glaciale de Polly, en essayant d'assimiler tout ce qu'elle avait dit. Polly parlait si vite, et avec une telle agitation, sans parler de

l'accent irlandais, qu'il était difficile de tout saisir. Mais ça changea assurément les idées de Caitlin, qui oublia complètement à quoi elle réfléchissait.

— Et qui avons-nous ici ? demanda Polly, pendant que Rose se précipitait et sautait sur elle.

Polly s'agenouilla et fit un câlin à Rose. Cette dernière couina de bonheur et lécha le visage de Polly.

— Ouah ! Ils ne m'avaient pas parlé de ça ! Un nouvel animal de compagnie sur l'île, hein ! ? C'est encore plus excitant ! Je ne savais pas. Est-ce que c'est vraiment un louveteau ? Et c'est quoi son nom, le petit amour ?

— Rose, dit Caitlin.

— Rose ! Que c'est mignon. Oui, c'est parfait. Tout à fait le genre de nom qu'il lui faut.

Caitlin ne savait pas quoi répondre. Elle ne savait toujours pas à qui elle avait affaire, ni comment elle devait réagir à tout ça. Tout se passait si vite.

— Je suis désolée..., commença Caitlin, qui es-tu déjà ?

— Tu n'es pas seule sur cette île, ma chère, commença Polly en faisant un sourire. Il y en a une multitude d'autres comme nous. En bas. Nous formons une grande famille heureuse, comme ils disent. Mais ça ne

sert à rien de rester assis ici à en parler. Mieux vaut aller voir par nous-mêmes. J'ai été désignée pour te faire faire le tour. À vrai dire, je me suis portée

82

Trahie

volontaire. Je mourais littéralement d'envie de te voir, et je voulais être la première.

Sans hésiter, elle prit la main de Caitlin et l'entraîna joyeusement par la porte ouverte.

Une fois à l'extérieur, Caitlin ressentit une douleur vive et eut un mouvement de recul devant la lumière crue du soleil. Elle baissa immédiatement la tête et se couvrit les yeux.

— Oh chère, tu n'es pas encore sortie dans la lumière du soleil, hein ? demanda Polly.

La douleur était si intense ; Caitlin n'avait jamais rien ressenti de tel. C'était sa première sortie au soleil en tant que vraie vampire. Et c'était accablant. Elle essaya d'ouvrir les yeux, mais en fut incapable.

Elle sentit une main douce se poser sur son front.

— Penche-toi, chère. Ce ne sera pas bien long.

Caitlin pencha la tête vers l'arrière, puis Polly approcha un petit flacon et versa deux gouttes dans chaque œil de Caitlin. Elle eut une sensation de brû-

lure, et contracta les muscles autour de ses yeux. Elle attendit plusieurs secondes, et put les ouvrir à nouveau.

Elle respira profondément. La douleur avait disparu.

— Tu es l'une des nôtres maintenant, dit Polly. Tu ne peux plus te promener comme ça te chante, comme le font les humains. Le soleil, c'est du concret pour toi maintenant. Pas de blague. Tu dois te mettre ces gouttes tous les matins.

Elle glissa un flacon dans les mains de Caitlin.

83

Souvenirs d'une vampire

— Et tu utilises aussi la pellicule pour la peau.

Polly inspecta les bras de Caitlin.

— Je vois que tu es déjà enveloppée. Ça ira pour le moment. Mais tu dois la changer quelques fois par semaine.

Polly prit le bras de Caitlin et la guida de l'autre côté de la terrasse, jusqu'à un étroit escalier de pierre en colimaçon.

— Viens-t-en, Rose, on n'a pas toute la journée ! dit Polly.

Rose, qui était en haut de l'escalier et trouvait la

penne raide, hésitait. Puis elle s'ébroua soudainement et les suivit de près.

Polly éclata de rire.

— Pauvre petite, elle est probablement affamée.

C'est quand la dernière fois que tu lui as donné à manger ?

Caitlin prit le temps de réfléchir. Elle n'arrivait pas à s'en souvenir.

— Nous prendrons soin de toi aussi, dit Polly à l'adresse de Rose, tout en la caressant.

En descendant les escaliers, Caitlin commença à se sentir mieux, comme si elle redevenait elle-même. Elle s'était prise d'une affection spontanée pour Polly, et avait déjà l'impression de la connaître depuis toujours. Elle avait déjà une nouvelle amie, une personne qui avait manifestement de l'affection pour elle, et elle avait Rose. Caitlin réalisa soudainement qu'elle n'avait pas vu la lumière du jour depuis des nuits, et le fait de voir le ciel et le soleil lui remonta le moral.

84

Trahie

Sans compter que Polly avait raison : il fallait nourrir Rose. Les choses suivaient leur cours dans le monde réel. La vie se poursuivait. Oui, il faudrait

qu'elle se sorte de ça, qu'elle reprenne sa vie en main.

Elle pouvait bien vivre sans Caleb, même si ça lui semblait pénible.

En descendant l'escalier, Caitlin pensa à tous les nouveaux amis qu'elle s'apprêtait à rencontrer, et se demanda s'ils étaient comme Polly. Si c'était le cas, elle avait très hâte de faire leur connaissance. Elle avait vraiment besoin de rencontrer de nouvelles personnes. Il fallait qu'elle se sorte Caleb de l'esprit.

En descendant l'escalier, tournant et tournant encore, Caitlin eut une vue panoramique de l'île entière, dans toutes les directions. Elle était splendide.

Le fort de pierre et ses remparts s'étendaient dans toutes les directions ; certaines parties étaient plus hautes, d'autres plus basses, mais la plupart étaient en ruines. Mais il y avait une partie, tout particulièrement dans la cour, qui était magnifiquement intacte. Il y avait de nombreuses cours ouvertes, dans toutes les directions, couvertes de pelouse épaisse et de plantes décoratives. Au-delà des murs du château, il y avait des hectares de terrain couvert d'une forêt dense. L'île semblait en ruines, mais en même temps très accueillante. Il semblait faire bon y vivre. Et partout, dans toutes les directions, elle pouvait voir l'eau du

fleuve, sur laquelle se reflétaient les rayons du soleil.

Une brise fraîche, changeante, la rafraîchissait pendant la descente.

85

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M^{me} Lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

— Où sommes-nous ? demanda Caitlin. Je veux dire, cette île. Dans quel pays sommes-nous ?

Polly rit de bon cœur.

— Ma chère, tu as perdu le sens de l'orientation, n'est-ce pas ? Nous sommes toujours dans les bons vieux États-Unis d'Amérique. En fait, nous sommes toujours dans l'État de New York. L'eau qui nous entoure, même si elle est vaste, ce n'est pas la mer. Ce n'est qu'un fleuve. L'Hudson, pour être précise. Tu es au beau milieu. Et pas si loin que ça de Manhattan.

Seulement 110 kilomètres. Ou, en utilisant notre mode de transport, c'est un vol de 20 minutes.

Elle lui adressa un clin d'œil.

D'innombrables questions traversaient l'esprit de Caitlin. Mais, avant qu'elle ne puisse ouvrir la bouche, Polly reprit la parole, de son ton fringant.

— Cette île se nomme Pollepel. Les humains la

nomment l'île de Bannerman, mais c'est parce qu'ils ne savent pas comment elle s'appelle vraiment. Pollepel, c'est son nom. Elle est ici depuis les temps anciens, et elle a toujours été un endroit sacré pour notre espèce. Depuis des milliers d'années, nous réservons cet endroit à notre usage exclusif. Interdit aux humains. Même les Indiens en avaient peur. C'était pratiquement la seule place en Amérique où ils n'osaient pas venir. Ils savaient qu'elle nous appartenait. Puis, les Hollandais sont venus, au XVII^e siècle, avec leurs grands voiliers. C'est là qu'elle a reçu son nom. Pollepel, c'est le nom hollandais pour « Polly ». Ils l'ont nommée ainsi en l'honneur d'une jeune fille qui a été prisonnière des

86

Trahie

glaces, puis s'est échouée ici, sauvée par l'homme qui l'a épousée.

Elle fit un large sourire.

— Au cas où tu te poserais la question, c'est aussi comme ça que j'ai reçu mon nom. Polly. J'espère que tu aimes ça. J'ai été larguée ici, enfant. Abandonnée par mes parents, pourrait-on dire. Ce cercle m'a adoptée. Cette île est en fait le seul endroit que je connaisse. Lorsque j'ai été larguée ici, nos amis vampires ne

savaient pas comment m'appeler. Alors, ils m'ont donné le même nom que celui de l'île. Certaines personnes disent que je *suis* l'île. Comme je le disais, je n'ai jamais connu d'autres endroits. Et je n'en ai pas envie.

Le débit de Polly s'accéléra soudainement.

— Mais tout ne se rapporte pas à moi. J'ai souvent tendance à l'oublier. Il y a des dizaines des nôtres ici, poursuivit-elle. Et je les aime tous, aussi entêtés et turbulents soient-ils. Nous appartenons tous au même cercle, le cercle de Pollepel. Une grande famille unie et heureuse, comme ils disent. Mais nous ne sommes pas si nombreux et, la plupart du temps, nous ne sommes pas si contents les uns des autres. C'est ce qui arrive lorsqu'on vit sur une île. Surtout si on demeure au stade de l'adolescence pour le reste de ses jours.

Caitlin baissa le regard et put voir les vampires adolescents qui s'activaient en bas. Ils formaient de petits groupes, occupant toutes les cours. La plupart d'entre eux participaient à une forme quelconque d'entraînement — certains simulaient des combats avec des épées de bois, d'autres projetaient des lances ou

sur une base militaire, mais avec un peu moins de discipline.

— Nous sommes un cercle de marginaux, enchaîna Polly. Nous ne sommes que 23... disons plutôt 24, maintenant que tu es arrivée. Je dirais que nous formons un groupe d'élite. Nous sommes ici parce que personne ne veut de nous ailleurs.

— Que veux-tu dire ? demanda Caitlin, qui réussissait enfin à placer un mot.

Plus elle parlait, plus Caitlin se sentait à l'aise avec Polly. Mais il était vraiment difficile de se joindre à la conversation avec elle. Elle parlait si vite, sans presque jamais reprendre son souffle.

— Nous sommes tous des vampires exclus, dit Polly d'un ton neutre. Tu ne te retrouves pas ici à moins d'avoir fait quelque chose de mal ou d'être un casse-pieds. À moins que quelqu'un, quelque part, ne veuille pas de toi. À moins que tu n'essaies de fuir quelque chose. Notre cercle est celui qui accueillera ceux dont personne d'autre ne veut. Moi, par exemple, j'ai été laissée ici comme une orpheline. D'autres se sont retrouvés ici parce qu'ils étaient des sang-mêlé ou le résultat d'une relation interdite. Tandis que d'autres ont été abandonnés parce qu'ils avaient des

pouvoirs particuliers, des pouvoirs que les autres ne comprennent pas ou n'acceptent pas dans le monde des vampires. Ça fait des conversations plutôt intéressantes au dîner.

Polly adressa un nouveau clin d'œil à Caitlin.

88

Trahie

Ainsi, c'est pour ça que Caleb m'a amenée ici, pensa Caitlin. Aucun autre cercle ne m'aurait acceptée. Sûrement pas le sien. Et il ne connaissait pas d'autres endroits où me laisser.

Tout s'expliquait soudainement pour Caitlin.

Encore une fois, elle était le paria. Mais de façon étrange, elle se sentait à sa place cette fois-ci, comme s'il n'y avait pas juste elle qui était bizarre. Elle pourrait se faire des amis ici, trouver une solidarité qu'elle n'avait jamais connue. L'île était magnifique, et elle s'y sentait déjà chez elle. Elle pourrait même arriver à ne plus penser à Caleb. De toute façon, avait-elle le choix ?

Ils entrèrent dans la cour intérieure du grand château, et Polly la guida à travers les terrains d'entraînement, passant devant de nombreux vampires. Caitlin eut la sensation familière de papillons dans l'estomac,

comme si c'était son premier jour dans une nouvelle école. Elle réalisa qu'elle était nerveuse de rencontrer ces personnes. Elle souhaitait qu'elles l'aiment.

— Voici Tyler et Taylor, dit Polly en les désignant d'un geste. Des vampires jumeaux. On ne voit pas ça très souvent. Leur cercle ne voulait pas d'eux. Alors, ils ont atterri ici. Tant mieux pour nous. Ce sont de vrais guerriers. Et si nous savons toujours ce que les autres pensent, eux savent *vraiment* ce que l'autre jumeau pense.

Caitlin les observa. Le frère et la sœur identiques étaient d'une stupéfiante beauté. Ils avaient peut-être 16 ans. Ils s'affrontaient avec des épées de bambou,

89

Souvenirs d'une vampire
rendant coup pour coup, parant chaque attaque de l'autre. Ils étaient couverts de sueur.

Pendant que Caitlin passait, Taylor, la fille, se tourna et lui sourit, lui adressant un signe de la main. Son frère, Tyler, saisit l'occasion pour se fendre et frapper sa sœur à la jambe avec son épée de bambou. Taylor se retourna et glapit, l'air indigné.

— Pas juste ! C'est de la tricherie !

Tyler se contenta d'éclater de rire.

— Voulez-vous arrêter tous les deux et venir saluer comme il faut notre nouvelle sœur ? les réprimanda Polly.

Sœur. Caitlin aimait le son de ce mot. Elle avait toujours voulu avoir une sœur.

Taylor et Tyler s'approchèrent en joggant.

Rose accourut pour les saluer. Les yeux de Taylor s'agrandirent d'enthousiasme.

— Mon Dieu, qu'elle est belle ! s'exclama-t-elle en s'agenouillant pour serrer une Rose survoltée dans ses bras.

Rose lui lécha le visage.

Taylor se releva et serra avec force Caitlin dans ses bras.

Caitlin fut prise au dépourvu et essaya timidement de lui rendre son salut.

— J'ai l'impression de te connaître depuis toujours, dit Taylor en se reculant pour étudier le visage de Caitlin.

— C'est à mon tour, dit Tyler en écartant Taylor.

Il s'avança et étreignit Caitlin lui aussi.

90

Trahie

Caitlin fut encore une fois prise par surprise, et ne

savait pas trop comment réagir. Elle était sur le point de lui rendre son geste, lorsqu'elle sentit soudainement, avec ses nouveaux sens vampiriques, un courant électrique lui parcourir le corps. Elle pouvait réellement sentir ce que ce vampire ressentait. Et cela l'effraya. Elle savait qu'il la trouvait attirante.

Caitlin se dégagea rapidement de l'étreinte, comme si elle s'était sentie déloyale envers Caleb. Tyler la fixait du regard, et elle put sentir l'attirance qu'il éprouvait comme s'il s'agissait d'une chose tangible.

— Aïe ! s'écria Tyler.

Il se retourna et s'aperçut que Taylor venait de le frapper durement dans le dos avec son épée de bambou.

— C'est tout ce que tu mérites ! dit Taylor. Laisse la nouvelle tranquille.

Caitlin sourit et les salua d'un geste de la main, tandis que Polly prenait son bras et continuait de la conduire à travers les murs. Ils empruntèrent un nouveau chemin et traversèrent une nouvelle cour.

— La plupart d'entre nous dorment en ce moment, dit Polly. Nous pouvons sortir à la lumière du jour, bien sûr, mais la plupart d'entre nous préfèrent ne pas le faire. Les seuls qui sont debout à cette heure sont ceux qui sont de garde, ou ceux qui s'entraînent parce

qu'Aiden les y oblige.

— Aiden ?

— C'est le chef de notre cercle. Il est entraîneur, mentor et directeur d'école tout à la fois. C'est un des Anciens. Il est ici depuis toujours, probablement depuis

91

Souvenirs d'une vampire

plus longtemps que l'île elle-même. Personne ne sait depuis combien de temps il est ici, mais il a des milliers et des milliers d'années. C'est lui qui prend soin de tout ici, qui nous rappelle à l'ordre. Nous nous rapportons tous à lui, en fait, si nous voulons rester ici. Mais il représente plus une figure paternelle qu'autre chose. Et il est l'un des meilleurs vampires entraîneurs. Mais, comme je le disais, la plupart d'entre nous dorment en ce moment. Ils seront en grand nombre ce soir. Tu vois, c'est là que nous dormons.

Caitlin regarda l'endroit et, pendant qu'ils passaient sous un autre porche, elle remarqua, sur le côté, plusieurs portes en forme d'arche qui menaient à l'intérieur du château.

— Et c'est là que nous mangeons, enchaîna Polly en désignant l'endroit d'un geste.

Caitlin aperçut une grande table à dîner en pierre,

assez grande pour accueillir au moins 30 personnes, placée sur le côté de la cour.

— Nous chassons tour à tour. Celui qui chasse ramène le cerf pour tous les autres. Par chance, l'île en est pleine. Il y a des hectares et des hectares de forêt, au cas où tu ne l'aurais pas remarqué. En tout cas, celui qui est de service ramène le repas pour les autres. C'est une des règles d'Aiden. Il veut que nous mangions tous ensemble, que nous dînions comme des personnes civilisées. Il s'agit en fait plus de boire que de manger, mais au moins nous le faisons ensemble.

Rose sauta et courut sur la table. Elle commença à renifler. Puis elle se mit à gémir.

92

Trahie

— Je pense qu'elle a faim, dit Caitlin. Est-ce qu'il y a quelque chose que je pourrais lui donner à manger ? Polly sourit.

— Je pense que je peux arranger ça.

Elle s'approcha d'un chaudron de grès, souleva le couvercle, fouilla à l'intérieur et en sortit une grosse tranche de viande crue. Les yeux de Rose s'illuminèrent en l'apercevant.

— Merci, dit Caitlin, reconnaissante.

Elle ne savait pas ce qu'elle ferait sans Polly.

— Il ne manque pas de viande crue par ici, dit

Polly en souriant. C'est le paradis pour Rose.

Soudainement, Rose émit un grognement sourd et guttural. Cela étonna Caitlin, qui n'avait jamais entendu Rose produire un son pareil. Elle supposa qu'une autre personne ou qu'un animal s'étaient approchés de Rose pendant qu'elle mangeait, mais elle vit qu'il n'y avait rien en inspectant les environs. Elle suivit le regard de Rose et aperçut ce qu'elle fixait.

Au loin, un vampire adolescent s'approchait d'eux.

Il était habillé tout en noir et avait une expression sévère. Dans ses grands yeux noirs luisait une haine féroce. Même à cette distance, Caitlin pouvait sentir l'énergie inquiétante qui émanait de lui. Elle pouvait également sentir que sa nouvelle amie, Polly, se crispait à côté d'elle.

— C'est Caïn, dit Polly. C'est l'un des nôtres. Mais il n'agit pas toujours comme s'il l'était. Il a vraiment un comportement dominateur. Il joue le rôle de la brute classique. Je pense que c'est la raison pour laquelle il a

avons demandé à Aiden de le renvoyer, mais il refuse.

Aiden pense toujours qu'il peut l'aider à guérir, peu importe ce qu'il a. Je ne pense pas la même chose. Je ne peux pas le supporter. D'habitude, quand il y a du monde autour, ce n'est pas vraiment un problème. En fait, je le vois rarement se promener. Il a dû sentir que tu étais ici. Une nouvelle. C'est tout à fait lui ; il veut toujours marquer son territoire. Malheureusement, je ne suis pas aussi forte que lui. Nous avons eu nos disputes, et j'ai toujours perdu. Et ça faisait mal. Et Aiden n'était jamais là pour voir ce qui se passait. Il a été puni, mais ça n'a pas changé grand-chose. Je suis désolée, mais les 22 autres sont formidables, je te l'assure. Toute famille a son mouton noir.

Pendant que Polly parlait, Caïn s'approchait lentement. Il était maintenant environ à une trentaine de mètres.

Rose grogna plus fort, tandis qu'il marchait vers elles. Comme il passait près de Rose, son grondement se transforma en grognement. Caïn se pencha et lui donna une grande gifle, en plein sur le museau. Rose, qui n'était encore qu'un louveteau, glapit de douleur et se recroquevilla.

Caitlin était indignée.

— Ne touche pas à mon chien ! s'écria-t-elle.

— C'est ainsi que tu appelles cette chose ? demanda Caïn d'une voix sombre et gutturale.

Caitlin sentit la rage monter en elle. C'était sa première expérience d'une véritable rage vampirique, et

94

Trahie

elle était bien plus puissante que ce qu'elle avait pu ressentir en tant qu'humaine. Elle souhaitait seulement pouvoir la contrôler.

Caïn s'arrêta à quelques pas d'elles. Il examina

Caitlin de haut en bas d'un air menaçant. Caitlin se sentit violée dans son intimité.

— Alors, c'est quoi cette nouvelle racaille qui s'échoue sur nos rives ? lui demanda Caïn en la fixant des yeux.

— Ne lui parle pas comme ça, dit Polly.

Caïn la regarda avec malveillance.

— Je lui parle comme ça me plaît, dit-il lentement.

Et tu ne peux rien contre ça.

Il se retourna vers Caitlin.

— Je t'ai posé une question.

Caitlin croisa son regard sombre et furieux, et pouvait sentir l'animosité qui s'en dégageait.

— Ce n'était pas une question, répliqua Caitlin. Et, même si c'en était une, je ne perdrais pas mon temps à y répondre.

Elle avait parlé avec un air de défi, en serrant ses dents.

— Tu as beaucoup de choses à apprendre, dit-il.

Tout d'abord, tu dois savoir qui commande ici.

— Tu ne commandes à personne, dit Polly, même si tu aimes croire...

Caïn tendit soudainement son bras vers l'arrière et gifla durement Polly, directement au visage. Tout se passa si vite. Polly était abasourdie, et Caitlin put voir qu'elle était trop effrayée pour répliquer.

95

Souvenirs d'une vampire

Mais Caitlin ne l'était pas. Elle ne put contenir plus longtemps sa rage, et la laissa déferler. Elle sentit un grondement guttural jaillir en elle, tandis qu'elle penchait la tête en arrière et rugissait.

Elle fonça sur Caïn, les mains tendues, visant directement la gorge. Elle l'attrapa à deux mains, et continua de foncer, le faisant reculer de plus en plus.

Caïn, incapable de respirer, avait les yeux écarquillés. Il regardait Caitlin, l'air abasourdi. Il ne com-

prenait manifestement pas que quelqu'un ose s'en prendre à lui.

Il agrippa les poignets de Caitlin, essayant de lui faire lâcher prise. Il devait penser qu'il en serait capable, puisqu'il avait toujours été plus fort que les autres. Mais il eut une nouvelle surprise. Caitlin possédait une force que Caïn n'avait manifestement pu envisager. Il n'arrivait pas à détacher ses doigts.

Caitlin le poussa contre le sol, atterrissant sur lui, les mains toujours serrées sur sa gorge, l'étranglant à mort.

Caïn lutta et donna des coups, mais ça ne servait à rien. Caitlin avait le dessus, et elle allait le tuer.

Même dans les vapeurs de sa rage, Caitlin se demanda si un vampire pouvait en tuer un autre. Et plus elle étouffait Caïn, plus elle sentait qu'elle en serait capable. Qu'elle le *ferait*. Elle n'avait pas l'intention d'arrêter.

Caitlin entendit vaguement une cloche qui sonnait encore et encore. En quelques instants, la cour se remplit de vampires, de dizaines de vampires. Ils

les belligérants de leurs cris. Tout le cercle s'était réuni autour d'eux.

Selon toute vraisemblance, aucun ne voulait intervenir. Ils étaient peut-être tous heureux de voir Caïn mourir.

Et elle aussi. Toute la colère de Caitlin, toute sa frustration, sa déception — envers Caleb, envers son frère —, tout cela se trouvait projeté contre cette brute. Il avait choisi d'intimider la mauvaise fille au mauvais moment.

Si Caitlin savait une chose avec certitude, c'est qu'elle allait étrangler ce garçon à mort.

Chapitre 11

Caleb volait sur fond de ciel étoilé, au-dessus de Manhattan, Sera sur les talons. Tandis qu'il plongeait pour survoler le Bronx, il put voir en détail, avec sa vision vampirique, ce qui se passait dans les rues en contrebas. C'était la panique. Les humains se livraient mutuellement bataille, les magasins étaient pillés, les voitures s'empilaient dans les rues. C'était comme si une guerre avait éclaté.

Pire, Caleb repéra les vampires du cercle de Blacktide qui envahissaient les rues, attaquant les humains. Ces derniers fuyaient dans toutes les directions, essayant d'échapper à leurs semblables, aux pestiférés, aux rares policiers et aux vampires. Personne ne savait qui attaquait qui. Mais il était clair que les vainqueurs étaient les vampires. Ils se nourrissaient avec frénésie sur les humains. Le sang giclait dans les rues.

Le cœur de Caleb se serra. Il était désolé pour les humains, et outré que les autres cercles de vampires puissent agir en toute impunité, surtout dans les environs de son propre cercle. Manifestement, tout cela avait été bien orchestré. Kyle devait avoir rejoint son Souvenirs d'une vampire

cercle avec l'Épée, et maintenant ils se sentaient tous invincibles.

Ce n'était plus qu'une question de temps avant que le cercle de Caleb ne subisse une attaque à son tour. Et à ce moment-là, Caleb le savait, il serait trop tard.

Caleb survola les remparts des Cloîtres et atterrit sur la large terrasse extérieure. Sera n'était qu'à quelques mètres derrière lui. Elle était toujours là, toujours sur ses talons. Il semblait incapable de s'en défaire. Elle l'avait suivi en vol, depuis l'île de Pollepel. Il savait qu'elle le ferait. Mais ça ne voulait pas dire qu'il était obligé de l'accepter.

Elle était venue le voir à Pollepel. Elle avait pour mission de le ramener. Maintenant qu'il était revenu, elle avait dû s'imaginer faire un retour triomphal. Mais il ne la laisserait pas savourer cette victoire. Il avait décidé de revenir de son propre chef, pour des raisons personnelles. Ce dont elle ne se rendait pas compte, ce dont elle ne se rendait jamais compte, c'est que cela n'avait absolument rien à voir avec elle.

Caleb traversa la terrasse de pierre, dépassant des dizaines de vampires gardiens qui se mirent au garde-à-vous. Il n'avait jamais vu un tel déploiement de force. Son cercle devait vraiment être sur ses gardes.

Habituellement, il n'y avait que deux gardiens en faction. En jetant un coup d'œil rapide, il en dénombra au moins 50. Tous des soldats armés, qui inspectaient le ciel étoilé.

Caleb était certain que, s'ils ne l'avaient pas reconnu, ils l'auraient attaqué avant même qu'il ne touche le sol.

100

Trahie

— Tu pourrais m'attendre ? demanda Sera.

Elle essayait de marcher à sa hauteur pendant que la grande porte en forme d'arche s'ouvrait devant eux.

Caleb l'ignora, continuant à marcher — jusqu'à ce qu'il sente sa poigne glaciale sur son bras, ses doigts s'enfonçant dans sa chair. Elle l'avait arrêté et le forçait à la regarder.

— Tu ne me manqueras pas de respect devant notre peuple, murmura-t-elle d'un ton cinglant. Nous allons entrer ensemble. Nous formons toujours un couple.

— Nous ne sommes *pas* un couple, répliqua Caleb. Je ne sais pas combien de fois je devrai te le dire.

— Ce n'est pas parce que tu penses que nous n'en sommes pas un que nous n'en formons pas un, riposta

Sera, d'un ton aussi déterminé. Tu m'as épousée il y a 600 ans. Il n'y a pas de divorce dans le monde des vampires. Notre séparation n'a jamais été prononcée.

— Je n'ai pas besoin qu'elle soit sanctionnée, dit Caleb. Notre mariage était une erreur. C'était il y a 600 ans. Tu devrais vraiment laisser tomber. Je n'ai pas besoin qu'une figure d'autorité me confirme que j'ai le droit de me séparer.

— Oh si, tu le dois, dit Sera. Sans leur consentement, tu violes nos lois. Tu risques d'en payer le prix, et ce sera toujours le cas.

Caleb eut un rire de dérision.

— Tu te berces vraiment d'illusions, n'est-ce pas ?

Crois-tu vraiment que je craigne un châtiment, qu'il

101

Souvenirs d'une vampire

vienne d'eux ou de n'importe qui d'autre ? Je n'ai pas vécu ma vie dans la crainte de l'autorité.

Elle se posta tout près de lui, loin des oreilles indiscrètes des soldats qui regardaient maintenant dans leur direction.

— Je peux leur apprendre autre chose, murmura-t-elle. Je peux leur parler de toi et de cette humaine.

Caitlin. Tu as violé nos lois sacrées en couchant avec

elle. Tu connais le châtiment.

Caleb lui lança un regard furieux.

— Et autre chose encore, continua-t-elle. Je peux leur dire que tu l’as transformée. Personne ne t’en a accordé la permission. Et c’est quelque chose qu’ils n’accepteront *jamais*. Ils te tueront pour ça, tu le sais.

Caleb serra les mâchoires.

— Alors, dis-leur, fit-il pour la mettre au défi.

Elle lui lança un regard froid et dur. Il savait qu’elle ne le dirait jamais. Car, s’ils tuaient Caleb, elle n’aurait plus personne à relancer. Elle avait besoin de lui vivant. Ainsi, autant avait-elle envie de le faire chanter, autant faisait-elle des menaces futiles.

Et, même si elle le leur disait, il ne s’en souciait vraiment pas. Il en avait fini avec cette obligation de se rapporter à des organisations de vampires. Il voulait maintenant vivre sa vie comme il l’entendait. La sécurité de son cercle ne lui importait plus autant qu’à une certaine époque. Il n’était pas venu pour implorer leur pardon. Il était ici pour les mettre en garde, pour les sauver. S’ils ne voulaient pas de son aide, il serait tout aussi heureux de quitter l’endroit à jamais.

Caitlin lui manquait déjà énormément. Il pouvait le sentir, comme une chose tangible, au beau milieu de sa poitrine. Il détestait être loin d'elle. Et il détestait encore plus être loin d'elle et avoir toujours Sera, cette femme délirante qui refusait de voir la réalité, pendue à ses basques.

Caleb se retourna et passa la porte, entrant dans la cour intérieure en pierre des cloîtres, avec Sera à ses côtés. Elle ne voulait tout simplement pas lâcher prise. Les deux arpentèrent le corridor de pierre voûté, côte à côte, permettant à Sera de prétendre devant le monde entier qu'ils formaient toujours un couple.

Ils longèrent un autre corridor, bifurquèrent sous un petit porche de pierre et se retrouvèrent sur un large palier, s'apprêtant à descendre un escalier.

À cet endroit, pour les accueillir, se trouvait Samuel. Le frère de Caleb.

Il était flanqué d'une dizaine de soldats vampires, et son expression était sévère.

Caleb s'arrêta devant lui. Leurs regards se croisèrent. Ils étaient aussi proches l'un de l'autre que peuvent l'être des frères, même s'ils ne le laissaient pas paraître ouvertement. Ils ne s'embrassaient pas, ne se serraient pas la main. Ils se tenaient là, à courte dis-

tance, se saluant de la tête et se montrant du regard

leur respect et leur estime réciproques.

— Caleb, dit Samuel d'une voix sans émotion.

— Samuel, répondit Caleb.

— Tu es revenu, dit Samuel. C'est bien. Nous aurons besoin de toi.

103

Souvenirs d'une vampire

— J'ai de nombreuses nouvelles pour le conseil, dit Caleb. J'espère seulement qu'ils seront prêts à les entendre.

Samuel fit un imperceptible signe de tête.

— Tout comme moi, dit-il.

Les hommes de Samuel s'écartèrent pour livrer passage à Caleb et Sera, et les deux descendirent l'escalier en colimaçon. Les hommes de Samuel s'engouffrèrent à leur suite. La troupe descendit aux étages inférieurs des cloîtres, traversant la salle des sarcophages, la salle des collections d'objets historiques, jusqu'à ce qu'ils atteignent un escalier circulaire dont l'accès était bloqué par un cordon.

Les deux gardes qui se trouvaient là s'écartèrent, retirant le cordon et ouvrant la porte de bois. Caleb entra, suivi du groupe, et ils descendirent de plus en

plus bas sous les cloîtres.

Ils pénétrèrent dans une immense salle souterraine, qui avait une centaine de mètres de longueur, de profondeur et de hauteur. Contrairement aux autres fois où il était venu ici, la salle était complètement remplie avec les vampires de son cercle. Caleb ne l'avait jamais vue aussi pleine. Habituellement, il n'y avait que quelques dizaines de vampires qui se prélassaient là. Maintenant, il semblait y avoir au moins un millier de membres de son cercle, des vampires qu'il n'avait pas vus depuis des siècles, qui remplissaient la pièce, marchant à pas mesurés, et qui étaient agités. Ils s'entretenaient avec âpreté.

Comme Caleb et son entourage entraient dans la pièce, l'agitation sembla se calmer un peu. L'assemblée

104

Trahie

leur ouvrit un passage et se tranquillisa graduellement.

Un grand silence tomba sur la pièce.

Ils savaient où se rendait Caleb. À l'autre bout de la salle se trouvait une estrade, sur laquelle prenait place le Grand Conseil, un corps constitué de sept juges. Les dirigeants de leur cercle. Habituellement, le Conseil se réunissait dans une pièce latérale, mais pour des occasions exceptionnelles comme celle-là, ils se rassem-

blaient dans la grande salle.

Comme Caleb l'avait anticipé, ils étaient assis là, le regard courroucé. Caleb n'arriva pas à se rappeler une seule occasion en plusieurs millénaires où ils aient arboré autre chose qu'une expression de blâme. Il soupçonna que, ce soir, ce serait pire que jamais.

Ces hommes appartenaient à la vieille garde et, au cours des siècles, Caleb en était venu à penser qu'ils n'étaient plus les hommes adéquats pour diriger le cercle.

Leurs jugements étaient archaïques, appartenaient à une autre ère. Ils étaient trop rigides, ne cultivaient pas le compromis. Bien sûr, ils prétendaient que leur rigidité était précisément ce qui avait gardé leur cercle en vie pendant tous ces millénaires. Mais ces derniers temps, Caleb commençait à penser précisément le contraire.

Leur attitude rigide, pensait-il, mettait en fait leur cercle en péril, en cette période de transition brusque.

Caleb savait même ce qu'ils diraient en réagissant à son rapport. Ne faisons rien. Attendons. Ne nous impliquons pas. Leurs moyens habituels d'action. Toujours conservateurs, prudents, patients. S'opposant toujours au changement.

Ils seraient particulièrement en colère cette fois-ci, puisqu'il avait démontré qu'ils avaient tort. Il y a des semaines de cela, Caleb avait soutenu l'existence de l'Épée et que Caitlin pourrait les y conduire. Ils l'avaient rabroué, soutenant qu'une telle épée n'était qu'une fable, un conte pour enfants. Maintenant, de toute évidence, c'est lui qui avait raison. C'est probablement pourquoi ces milliers de vampires se taisaient à sa vue, lui démontrant un tel respect. Et c'est probablement aussi pourquoi ces juges semblaient encore plus impitoyables qu'à l'habitude.

On aurait pu entendre une mouche voler dans la salle, tandis que Caleb s'arrêtait devant le corps de juges, restant à trois mètres de distance. Ils lui lançaient un regard noir, demeurant silencieux.

Caleb savait qu'il aurait dû s'incliner pour marquer sa déférence. Mais quelque chose en lui s'y opposait. Il ne devait rien à ces gens. Ils l'avaient banni, et il n'était pas venu pour demander quoi que ce soit. Il était venu pour les sauver. Qu'ils le méritent ou non.

Leur expression se durcit.

— Caleb du cercle Blanc, commença le juge en chef, qui siégeait au centre du jury. Nous vous avons convoqué pour nous faire un rapport. Mais vous devez d'abord répondre de vos crimes passés. Vous avez

enfreint nos lois en quittant le cercle sans permission.

Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Caleb les regarda avec insolence.

— Je suis revenu pour vous mettre en garde et pour vous sauver. Non pour quémander votre pardon, dit-il d'un ton sec.

106

Trahie

La salle émit un soupir étonné. Personne n'avait jamais parlé aux juges ainsi.

— SILENCE ! aboya un agent, en frappant le plancher de pierre avec son bâton métallique.

La salle redevint silencieuse après un moment.

— Vraiment ? dit l'un des juges. Et pour nous sauver de *quoi*, exactement ?

— Ne voyez-vous pas ce qui se passe au-delà de vos murs ? demanda Caleb. Ne savez-vous pas que la guerre s'est étendue à tout Manhattan ?

— Nous l'avons vu. Vous n'êtes pas le seul à être doué du sens de l'observation. Et en quoi cela nous concerne-t-il ?

— Quoi ! s'écria Caleb, abasourdi.

Étaient-ils tous devenus à ce point suffisants, indifférents ? Ne ressentaient-ils plus aucune compassion

pour le genre humain ?

— Si vous croyez que cette guerre se limitera aux humains, vous vous trompez grandement, continua Caleb. Cette guerre a été initiée par le cercle de Blacktide. Lorsqu'ils auront éliminé les humains, je vous assure qu'ils s'en prendront à nous, et à tous nos frères et sœurs des cercles alliés dans Manhattan, si ce n'est dans tout le pays. C'est le début d'une guerre totale.

— Ou ils essaient simplement de nous faire sortir, répliqua un autre juge. Peut-être qu'ils souhaitent avant tout qu'on réagisse à cette crise. Ils veulent que nous sortions de notre forteresse. Dehors, nous serions plus vulnérables à leurs attaques. Quitter ces murs serait la pire folie que nous puissions commettre.

107

Souvenirs d'une vampire

Caleb secoua la tête de stupeur. Il ne pouvait croire à la bêtise de ces vampires. Ils étaient cloîtrés sous terre depuis trop longtemps.

— Vous avez tort, dit Caleb.

La salle réagit de nouveau dans un soupir d'étonnement, et l'agent dut frapper son bâton à plusieurs reprises.

— Ce n'est pas une simulation de guerre, enchaîna

Caleb. Ce n'est pas un piège. Ce n'est pas une ruse pour vous faire sortir. C'est très réel. Lorsque ce sera terminé, tous les humains de l'île seront morts. Et le cercle de Blacktide et tous leurs cercles alliés seront gorgés de sang, plus forts que jamais. Je vous assure que, lorsqu'ils seront prêts, ils concentreront le tir sur notre cercle. En attendant ici, en les laissant prendre des forces, vous nous transformez tous en cible facile. Et si vous attendez trop longtemps, il sera trop tard. Sans compter qu'ils possèdent une arme secrète. Ils ont maintenant l'Épée.

Caleb se prépara à leur réaction.

Des murmures bruyants, chaotiques, s'élevèrent dans la pièce. Peu importe l'énergie que mirent les agents à imposer le silence, à frapper leurs bâtons, ils ne parvinrent pas à les calmer. Cela dura plusieurs minutes.

— Je l'ai vue ! cria Caleb de manière à couvrir les murmures de la foule qui s'apaisa lentement. Je l'ai vue de mes propres yeux. Elle existe. Ce n'est pas une légende. Vous aviez tort. Elle est très réelle. Et elle est présentement entre les mains du cercle de Blacktide.

C'est une arme à nulle autre pareille, plus puissante

que tout ce que nous avons connu. Elle peut assurément nous écraser. L'immortalité est désormais chose du passé.

— Vous dites que vous l'avez vue, dit un autre juge.

Alors, pourquoi ne l'avez-vous pas ? Pourquoi ne l'avez-vous pas ramenée ici ?

C'était la question à laquelle se préparait Caleb, celle qui lui faisait ressentir de la honte.

— Parce que j'ai échoué, dit-il simplement. Je suis tombé dans une embuscade, et l'ennemi était supérieur en nombre. J'ai perdu l'épée. C'est un geste dont j'assume pleinement la responsabilité. Et c'est pourquoi je suis venu pour vous mettre en garde. Ils *ont* l'épée. Ils ont déclenché cette guerre. Elle s'étendra jusqu'à nous. Et nous devons agir maintenant. Je propose que nous envoyions immédiatement nos légions, que nous attaquions avant que leurs rangs grossissent. Si nous concentrons nos forces sur eux, si nous les prenons par surprise, nous pourrions les confiner au centre-ville et récupérer l'Épée. La vitesse et l'effet de surprise sont les éléments clés. Je partirai avec joie en première ligne. Une nouvelle clameur se répandit dans la pièce, pendant que les juges se consultaient du regard. Ils semblaient soudainement pris au dépourvu. Ils échan-

gèrent des propos. Cela dura un certain temps.

Finalement, le juge du centre s'éclaircit la gorge, et les agents frappèrent leurs bâtons, ramenant le silence dans la salle.

— Vous avez raison sur un point, Caleb, commentèrent les juges. Vous avez échoué en effet. Vous nous

109

Souvenirs d'une vampire

avez défiés régulièrement et, si ce que vous dites sur l'Épée est vrai, vous êtes le seul à blâmer pour sa perte. Loin d'être venu ici pour nous secourir, vous avez mis notre cercle et votre peuple en péril. Vous devriez avoir honte. Et il est bien insolent de votre part de penser que vous pourriez nous sauver. Vous n'êtes qu'un seul vampire. Nous avons vécu collectivement pendant des milliers d'années. Nous n'avons pas besoin de votre aide, quoique vous en pensiez.

Ceci est notre forteresse et l'a toujours été. Nous avons toutes les armes nécessaires dans notre arsenal pour nous protéger contre toute attaque. Nous sommes nombreux. À l'extérieur, nous serions divisés, et nous perdriions notre force. Alors, la meilleure chose à faire pour nous est d'abord de rester ici, de participer à la guerre ici, si tant est qu'il y en ait une. Nous ne croyons

même pas que ce sera le cas. Ça va sûrement se calmer, comme d'habitude.

— Et que faites-vous alors des humains ? demanda Caleb. Allez-vous simplement les laisser se faire massacrer ? N'avons-nous pas la responsabilité de les sauver ?

— Notre responsabilité est envers nous-mêmes, envers notre cercle. Nous ne secourons les humains que lorsque cela nous convient. Ce qui n'est pas le cas en ce moment. Nous pouvons les laisser mourir. Il s'en présentera toujours de nouveaux. Mais nous, nous formons une espèce à part.

— Que c'est commode, dit Caleb, ne protéger les humains que lorsque cela vous convient. À mes yeux, ce n'est pas le credo d'un guerrier.

110

Trahie

Le juge lui jeta un regard mauvais.

— La séance est close. La dernière fois que nous nous sommes rencontrés, nous vous avons condamné à 50 ans de réclusion. Cette fois-ci, votre sentence est le bannissement. Vous n'appartenez plus à ce cercle. Votre visage ne sera plus reconnu. Vous ne serez plus admis sur ce territoire et, si vous approchez, vous serez tué à vue. Ramassez vos affaires et disparaissez.

Sur ces mots, l'agent frappa son bâton, et un tumulte se répandit dans la pièce.

E

Caleb partit en coup de vent de la grande salle et fonça dans le corridor. Il grimpa les marches de l'escalier deux à la fois. Il devait s'éloigner de tout ça, de cette politicaillerie qu'il méprisait. Tous ces arrêtés, ces sentences, ces reports... ça faisait si académique et poussièreux, si allergique au changement. Si prévisible. Il ne pouvait plus le supporter.

Il était heureux d'être officiellement banni. Au moins, tout cela était concret. Dans son cœur, il sentait que sa place n'était plus ici. Le seul attachement qu'il lui restait était pour son frère. Et certains souvenirs.

Caleb jaillit de l'escalier en colimaçon et passa au niveau inférieur des Cloîtres. Il sentit une poigne forte le saisir à l'épaule. Il se retourna.

Samuel le regardait d'un air soucieux. Des dizaines de soldats se tenaient derrière lui.

— Où iras-tu ? l'interrogea Samuel.

111

Souvenirs d'une vampire

Caleb ignorait lui-même la réponse. Tout ce qu'il savait, c'est que ce serait loin d'ici. Il savait qu'il ne pou-

vait rester là sans rien faire, et laisser tous ces humains mourir. Et il savait qu'il devait attaquer le cercle de Blacktide et essayer de récupérer l'Épée. S'il devait y aller seul, eh bien, il en serait ainsi. Il savait que c'était du suicide, mais il devait essayer.

— Récupérer l'Épée, répondit Caleb.

— Seul ?

— Ai-je un autre choix ? On me l'a dérobée. Je me sens obligé. En plus, je ne peux laisser tous ces humains mourir. Pas sous mes yeux.

Samuel fit un signe de tête.

— Je vois qu'il y a des choses qui ne changent jamais. Tu es hardi. Et courageux.

Caleb esquissa un sourire.

— C'est de famille, mon frère.

— Moi aussi, je suis mécontent du Conseil, dit Samuel. Je suis d'accord avec toi. Il faut prendre part à la guerre immédiatement. Nous ne pouvons attendre. Comme tu le dis, leurs rangs vont grossir. En restant ici, nous ne faisons que nous affaiblir.

Caleb étudia son frère.

— Je suis avec toi, dit Samuel. Ainsi que mes hommes.

Comme ils l'avaient fait pendant des milliers d'an-

nées, Caleb et Samuel partiraient en guerre ensemble.

C'est tout ce qu'avait besoin d'entendre Caleb.

Maintenant, il sentait qu'il pouvait affronter toutes les

112

Trahie

légions du monde et que, s'il devait mourir, au moins

ce serait avec son frère à ses côtés.

— Nous devons apporter les armes, dit Samuel.

Les armes sacrées.

Caleb le regarda pendant un instant, puis se sou-

vint. Bien sûr.

Ils se retournèrent et marchèrent dans le corridor

jusqu'à la salle aux trésors des Cloîtres. Ils s'arrêtèrent

devant une vitrine verticale. À l'intérieur, il y avait un

bâton d'ivoire de 1 m 25, aux sculptures complexes,

avec une tête ronde et circulaire et des gravures

mystérieuses.

Samuel tendit les deux mains et souleva délicate-

ment le lourd couvercle de verre. Maintenant, ils la

voyaient plus distinctement : la houlette, la crosse

d'ivoire, une des plus grandes armes de leur cercle. Elle

était sous leur garde depuis des milliers d'années, pour

servir lors des guerres les plus importantes.

— Pouvons-nous la prendre ?

— Elle t'appartient, dit Samuel. Tu l'as gagnée lors d'une bataille. Aucun membre de ce cercle n'en est plus digne que toi. Vas-y.

Caleb agrippa lentement la crosse. Un courant électrique traversa son corps quand il pressa la main dessus. Il ferma les yeux et respira profondément, remontant dans ses souvenirs jusqu'à des milliers d'années plus tôt. C'était une arme prodigieuse. Elle ne se comparait en rien à l'Épée magique qu'ils avaient trouvée à King's Chapel, mais elle restait formidable.

113

Souvenirs d'une vampire

Elle pouvait toujours blesser la plupart des vampires, surtout ceux qui ont un penchant maléfique.

Caleb tint la crosse avec ses deux mains pour l'examiner de plus près.

Pendant qu'il l'examinait, Samuel tendit le bras pour retirer la grande cape bleue qui était accrochée à côté dans la vitrine. La cape de puissance avait été une protection pour leur espèce pendant des milliers d'années. Avec elle, un vampire était presque invincible. Elle était toujours portée par celui qui maniait la crosse. Samuel posa la cape sur les épaules de Caleb. Ce dernier sentit un courant d'énergie courir à la surface

de son corps, tandis que le vêtement l'enserrait parfaitement. Avec la grande cape et la crosse en main, Caleb se sentait invincible, prêt à livrer bataille.

— Et toi ? demanda Caleb à son frère.

Caleb pensa à toutes les armes incroyables qui étaient cachées partout dans les Cloîtres. Les épées, les crosses, les boucliers, les capes — c'était tout un arsenal.

Il se demanda quelle arme Samuel allait choisir.

Ce dernier fit quelque pas, en direction du centre de la pièce, et souleva un petit couvercle de verre.

Bien sûr. Cela avait toujours été l'arme favorite de Samuel.

La main du reliquaire. Un grand gantelet, fait entièrement d'or, dont deux doigts étaient allongés. C'était une arme redoutable. Il agissait à la fois comme une arme et une protection, et donnait une force incroyable au vampire qui le portait.

114

Trahie

Samuel retira le gantelet de la boîte et l'enfila dans sa main droite. Déjà, il avait l'air redoutable.

— Et nous ? s'écria soudainement une voix.

Sortie de nulle part, Sera s'approcha, s'interposant entre les deux et regardant Caleb d'un air

renfrogné.

— Qu'est-ce que tu fais de nous ? cria-t-elle à Caleb, furieuse. Tu ne vas nulle part. Tu resteras ici, en sécurité auprès de moi. Les décisions du conseil n'ont aucun poids en ce temps de guerre. Tu peux rester en sécurité ici, et nous devons être ensemble. Tu n'iras pas à la guerre, pas plus que toi, dit-elle en faisant face à Samuel. Vous êtes tous les deux imprudents, irréfléchis. Vous serez certainement tués. Surtout si l'Épée existe. Vos armes sont puissantes, mais elles ne sont rien comparativement à l'Épée.

— C'est un choix qui revient à Caleb, dit Samuel.

— Faux ! s'écria Sera. Caleb m'appartient !

— Donne-nous une minute, dit Caleb à Samuel.

Il prit alors Sera par le bras et l'entraîna hors de la pièce.

— Fais vite, dit Samuel. Nous n'avons pas beaucoup de temps.

E

Avant même qu'ils ne soient passés dans la chambre latérale, Sera tournait déjà autour de Caleb en hurlant.

— Tu sais que tu ne peux vaincre ! cria Sera. Tu es fou. Et tu vas entraîner ton frère dans ta folle aventure. Vous deux, vous êtes si téméraires. Vous mourrez certainement cette fois.

— C'est un choix qui nous appartient, dit Caleb.

— Non, c'est faux ! cria Sera. Tu m'appartiens aussi.

— Je ne t'appartiens *pas*, répliqua Caleb. Je n'appartiens à personne ! Encore moins à toi.

— Nous pouvons quitter cet endroit, plaida Sera.

Juste toi et moi. Nous pourrions recommencer une nouvelle vie. Le temps est venu pour nous. Nous pourrions retourner à ce château en Europe. Nous pourrions essayer d'avoir un autre enfant...

— Sera ! l'interrompit sèchement Caleb, qui n'avait plus la patience de l'écouter. Écoute-toi parler. Ce que tu dis n'a aucun sens. Je t'ai dit des centaines de fois que je ne t'aime plus...

— Tu m'as déjà aimée. Tu peux apprendre à m'aimer de nouveau, dit-elle, déterminée. Nous serons ensemble, c'est tout ce qui compte. Avec le temps, tes sentiments peuvent changer...

Caleb en avait assez entendu. Il ne pouvait plus le supporter. Des centaines d'années dans ce cercle avaient fait perdre la raison à Sera. On ne pouvait rai-

sonner avec elle.

Il se retourna et se dirigea vers la porte.

Elle utilisa sa vitesse de vampire pour lui barrer la route. Elle était là, bloquant la sortie. Son visage était déformé par la rage et la frayeur.

— Tu *ne* peux me quitter ! cria Sera.

116

Trahie

— Je te *quitte*, dit Caleb. Je quitte tout ce cercle. Pour de bon.

— Pourquoi ? Pour ta petite guerre ? Puis pour t'enfuir avec ta petite salope ?

Caleb fulminait à ses mots, et il pouvait le sentir.

— C'est ça, hein ? cria-t-elle. Tu vas tout sacrifier, même notre amour, pour cette petite fille stupide.

Elle arbora soudainement un sourire malicieux.

— Eh bien, je dois te le dire, ta copine ne t'attendra plus. Tu peux en être certain.

— Que veux-tu dire ?

Sera marqua une pause, souriant, savourant le moment.

— Je lui ai dit.

Caleb se creusa les méninges pour essayer de trouver ce qu'elle avait pu dire à Caitlin. Il savait que,

peu importe ce que c'était, ce ne devait pas être réjouissant.

— Que lui as-tu dit exactement ? demanda lentement Caleb, en détachant chaque mot.

Le sourire de Sera s'agrandit, devint plus malicieux.

— Je lui ai tout dit sur nous. *Tout.*

Caleb réfléchit. *Tout.* Ça ne pouvait signifier qu'une chose.

— Tu lui as parlé de Jade, c'est ça ? demanda Caleb.

Il redoutait qu'elle ne l'ait fait et savait très bien, d'après la lueur dans son regard, qu'elle avait vraiment parlé à Caitlin de leur enfant.

Le sourire de Sera était devenu vindicatif.

117

Souvenirs d'une vampire

— Oui, elle sait que nous avons un enfant. Et elle sait que tu m'aimes plus qu'elle. Et qu'il en sera toujours ainsi.

— *Avons ?* demanda Caleb. Tu lui as dit que nous avons un enfant ? Ou que nous *avons eu* ?

Sera ne répondit pas, mais son sourire s'agrandit.

Caleb la saisit par les épaules.

— Tu l'as induite en erreur ! cria-t-il. Tu l'as délibé-

rément induite en erreur !

— Oh, Caleb, dit Sera en secouant la tête, tu es si naïf. Qui dans ce monde n'a jamais induit une autre personne en erreur ? Tu n'as toujours pas compris que l'amour repose sur des mensonges ?

Elle était plus malade que ne l'imaginait Caleb.

Il secoua la tête de dégoût et, avant de commettre quelque chose d'irréparable, il fit deux pas pour passer derrière elle.

— C'est vrai, cria la voix derrière lui. Tu dois m'écouter ! Tu n'iras nulle part !

E

Caleb sortit de la chambre, sa cape sur les épaules, sa crosse dans la main, et rencontra son frère.

— J'ai besoin d'encore une minute, mon frère, dit Caleb.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Samuel.

— J'ai des torts à redresser, répondit Caleb.

Samuel fit un signe de la tête, voyant combien son frère était déterminé.

118

Trahie

— Le jour se lèvera bientôt. Dépêche-toi.

Caleb arpenta seul le corridor, entrant dans une

chambre latérale, refermant et verrouillant la porte derrière lui.

Cette pièce avait été son cabinet de travail. Une petite chambre en pierre, avec un plafond en voûte et des vitraux. Il venait toujours ici pour mettre ses idées en ordre.

Il s'assit devant le bureau en bois médiéval, de facture simple. Il prit un morceau de vieux parchemin, trempa une plume d'oiseau dans l'encre et commença à écrire.

Ma très chère Caitlin,

Je redoute ce que Sera a pu te dire, mais sois rassurée. Ce n'est que partiellement vrai.

Oui, à un certain moment, Sera et moi avons eu un enfant ensemble. Un garçon. Il se nommait Jade. Je l'aimais énormément, très tendrement. Jade était un sang-mêlé comme toi puisque, lorsque j'ai épousé Sera, elle était humaine. Jade, j'en suis encore attristé, n'a pas vécu longtemps.

Mes pensées vont vers lui tous les jours, mais je crains qu'il n'existe plus désormais que sous une forme spirituelle. Il n'a pas séjourné sur terre depuis des siècles.

Je voulais t'en parler, au bon moment, mais l'occasion pour évoquer ce souvenir ne s'est pas présentée. Je suppose que tu imagines que je te cachais quelque chose de sacré, et c'est ce

que j'ai fait, en quelque sorte. Cela n'avait à voir qu'avec ma profonde tristesse. Et mon insécurité. Tu vois, j'avais peur de te perdre. Et apparemment, c'est ce qui s'est produit.

119

Souvenirs d'une vampire

Je te prie de croire qu'il n'y a plus rien entre Sera et moi, et qu'il n'y a rien eu depuis des siècles. Je suis profondément attristé qu'elle t'ait donné une impression différente. Je ne l'embrassais pas, en dépit des apparences. Elle s'est jetée sur moi, et je tentais simplement de la repousser.

Je veux que tu saches combien je t'aime, et combien je pense à toi, même en ce moment. J'attends avec impatience la fin de cette guerre, et l'occasion de commencer une nouvelle vie, loin d'ici, avec toi à mes côtés.

Dans cette lettre, je t'offre mon cœur.

Avec ma plus grande affection,

Caleb

Caleb plia délicatement le parchemin, encore et encore, jusqu'à ce qu'il ne forme plus qu'un petit carré, à peine plus gros que sa paume. Puis il marcha jusqu'à la grande fenêtre ouverte, porta un doigt à sa bouche et siffla.

Quelques secondes plus tard, un grand faucon s'engouffrait dans la pièce et se posait parfaitement sur le

poignet présenté par Caleb. Ce dernier caressa la tête de l'oiseau.

— Mon vieil ami, dit-il d'une voix douce.

L'oiseau poussa sa tête dans la main de Caleb, en signe de reconnaissance.

— Livre cette lettre à Caitlin. Île de Pollepel. Tu sais où elle se trouve.

Caleb inséra la lettre dans un petit pendentif qui entourait le cou du faucon, et le referma hermétiquement.

120

Trahie

— Envole-toi ! cria Caleb en élevant son bras.

Au signal, le faucon fila par la fenêtre ouverte et s'envola dans le ciel étoilé.

Caleb traversa vivement la pièce et ouvrit la porte à laquelle on cognait soudainement. De l'autre côté se tenaient Samuel et tous ses soldats.

Caleb attrapa sa crosse et marcha dans leur direction.

— Je suis prêt, dit-il.

121

Chapitre 12

— Caitlin !

Même à travers son brouillard, même si elle était agenouillée sur Caïn, en train de l'étrangler, il y avait quelque chose dans cette voix qui l'amena à se maîtriser. D'où venait-elle ?

Un homme s'avança, fendant la foule ; il portait une longue robe et tenait une crosse. Avec ses longs cheveux blancs, et sa longue barbe assortie, il ressemblait à un prophète. Il regarda Caitlin en fronçant les sourcils, la déception étant perceptible dans sa voix.

— Relâche-le, dit-il avec autorité.

Caitlin le regarda à travers son brouillard, directement dans les yeux. Elle put sentir quelque chose de spécial à propos de cet homme. C'était plus qu'une rencontre, c'est comme si elle le connaissait depuis une éternité. Et elle le respectait.

Elle était incapable de lui désobéir. Elle relâcha graduellement sa poigne, et Caïn se dégagea rapidement de l'emprise de Caitlin. Il haleta en cherchant à reprendre son souffle, puis s'enfuit dans la forêt.

Caitlin se leva et fit face à l'homme.

Aiden. Elle était sûre que c'était lui.

Souvenirs d'une vampire

— Oui, c'est moi, dit-il, en répondant à ses pensées.

Toi et moi avons beaucoup de choses à discuter.

E

Caitlin suivit silencieusement Aiden. Ils empruntèrent

un étroit sentier sillonnant la forêt épaisse de l'île.

Pollepel – elle s'en apercevait maintenant – était plus grande qu'il n'y paraissait. Le fort était perché dans un coin et, une fois qu'on se dirigeait vers le centre, le reste de l'île était envahi par la forêt.

Ils suivirent le sentier qui sillonnait la forêt, bifurquant à gauche, puis à droite, montant et redescendant.

Aiden gardait un bon rythme, se tenant plusieurs pas devant elle. Il ne ralentit jamais la cadence, et ne se retourna même pas pour voir si elle le suivait. Il devait supposer que c'était le cas. Il avait une personnalité magnétique. Il y avait en lui quelque chose que Caitlin n'arrivait pas à cerner. Quelque chose qui l'amenait à le suivre indépendamment de sa volonté. C'était manifestement un leader.

Comme ils marchaient, Caitlin put apercevoir une rivière au loin, qui se frayait un chemin à travers les arbres nus du mois d'avril. Le printemps s'annonçait tout autour d'eux, avec les milliers d'arbres qui bourgeonnaient, donnant une teinte vert pâle à la forêt.

L'endroit était magnifique. Avec un serrement de cœur, Caitlin comprit soudainement qu'elle n'avait pas envie de la quitter. Elle fut envahie d'une frayeur soudaine,

124

Trahie

l'idée qu'il puisse la renvoyer immédiatement venant de lui traverser l'esprit.

Elle n'avait pas eu l'intention de s'en prendre à Caïn de la sorte. Mais elle ne pouvait supporter les intimidateurs, et il était un des pires qu'elle ait rencontrés. Elle avait été incapable de se maîtriser. Ça semblait toujours revenir au cœur du débat : parvenir à se contrôler elle-même. Elle n'y arrivait pas lorsqu'elle était humaine, et absolument pas lorsqu'elle était une sang-mêlé — et maintenant qu'elle était une véritable vampire, ça ne semblait pas s'améliorer. Lorsque la rage montait en elle, elle n'arrivait pas à la contrôler. Elle ne connaissait pas Aiden, mais elle pouvait déjà sentir sa désapprobation envers son comportement.

Ils parvinrent à une crête, puis redescendirent de l'autre côté. Caitlin pouvait voir des familles de cerfs qui bondissaient dans toutes les directions, se pressant pour leur échapper. C'était probablement ici que le cercle capturait le repas du soir.

Lorsqu'ils eurent contourné une autre colline, une structure apparut enfin. Perchée sur le bord de l'eau, dans une clairière sablonneuse, se trouvait une petite construction de pierre. Elle avait la grandeur d'une petite maison avec une chambre à coucher, mais construite dans le même style ancien que le château écossais de l'autre côté de l'île. Ce devait être ici qu'habitait Aiden.

Aiden s'avança à grands pas et entra dans la maison sans dire un mot, ouvrant sa petite porte médiévale en

125

Souvenirs d'une vampire

forme d'arche, et la laissant ouverte pour que Caitlin puisse le suivre. Caitlin n'en menait pas large ; elle avait l'impression d'avoir été convoquée au bureau du directeur. Elle l'avait probablement mérité. Elle sentait toujours qu'elle avait eu raison de se défendre — et surtout de prendre la défense de Polly —, mais elle avait peut-être forcé la note. Elle aurait dû se contenter de le malmené un peu, puis de le laisser partir. Mais ce n'était pas son genre. Elle ne pouvait laisser aller certaines choses. Au moins, elle commençait à en prendre conscience. C'était un début.

Elle entra dans la petite maison de pierres, qui était

faiblement éclairée. Caitlin traversa un petit couloir pour se rendre jusqu'au cabinet de travail d'Aiden. Cette pièce aussi était taillée dans la pierre médiévale, avec un plafond voûté et deux grandes fenêtres en forme d'arche, qui s'ouvraient sur la rivière. C'était simple et austère, et la vue était magnifique : la rivière semblait remplir toute la pièce.

Aiden s'assit derrière le bureau, et Caitlin prit la chaise qui se trouvait devant. Elle pouvait sentir la brise qui venait de la rivière et qui la rafraîchit. Elle se tourna et porta son attention sur Aiden.

Il était assis derrière son bureau et la fixait du regard. C'était un homme — un vampire, en fait — plutôt singulier. Il était grand et large, et ses longs cheveux gris, peignés avec soin, tombaient sur ses épaules et se mélangeaient à sa barbe. Ses yeux bleus la fixaient avec intensité, sans dévier. Il paraissait être dans la soixantaine, mais elle savait qu'il était beaucoup plus

126

Trahie

vieux que ça. C'était un homme sérieux. Pas le genre d'homme qui entendait à rire. Jamais. Non pas qu'il eût l'air sévère — ce n'était pas le cas. Il ne semblait tout simplement pas frivole.

Il examinait attentivement Caitlin, plongeant son regard dans le sien, et elle sentait qu'il trouvait tout ce qu'il voulait savoir simplement en la regardant. Ça la mettait mal à l'aise. Elle se demanda ce qu'il était en mesure de découvrir.

— Je t'ai admise ici, commença-t-il d'un ton solennel, parce que Caleb me l'a demandé.

Sa voix grave n'était pas de nature à la rassurer.

— Considère cela comme une faveur à un vieil ami. Il m'a assuré que tu t'intégrerais bien, que tu étais facile à vivre, que tu serais un atout pour mon cercle.

Comme tu le sais, nous ne sommes que 23, 24 avec toi, et je suis très, très sélectif avec les nouveaux vampires. Nous devons tous vivre en harmonie les uns avec les autres, si nous voulons progresser ici.

— Je n'ai pas initié le combat, dit Caitlin, sur la défensive. Caïn est le responsable. Pourquoi ne le blâmez-vous pas ? C'est lui l'abruti.

En disant cela, Caitlin savait qu'elle avait raison, mais elle savait aussi que, comme d'habitude, elle aurait dû réfléchir avant d'ouvrir la bouche, et qu'elle n'aurait pas dû être aussi dure.

— Tu as raison, Caïn a ses torts. Je n'excuse pas son comportement. Mais je n'abandonne pas mes gens non

plus, même s'ils ont des problèmes. C'est la base de ce cercle. Nous devons apprendre à surmonter nos

127

Souvenirs d'une vampire

différences, à racheter nos fautes. Caïn travaille là-dessus.

Pas autant qu'il ne le devrait, je le reconnais. Mais il répondra de ses actes aujourd'hui, je te l'assure.

Caitlin ouvrit la bouche, mais il souleva la main.

— Malgré ce que tu penses, je ne t'ai pas conduite ici pour te réprimander. Au contraire, je suis plutôt fier de la façon dont tu t'es contrôlée, et dont tu t'es portée à la défense de Polly.

Caitlin sentit soudainement tout son corps se détendre. De toute sa vie, elle n'avait jamais entendu quelqu'un lui dire qu'il était fier d'elle. Elle voyait soudainement Aiden d'un autre œil. Elle l'appréciait. Il représentait la figure paternelle qu'elle n'avait jamais connue.

— Je connais déjà ta version de l'histoire. Et je connais la sienne. À vrai dire, j'ai tout vu arriver avant que ça ne se produise, dit-il d'un air énigmatique.

Caitlin était vraiment surprise. Est-ce qu'Aiden pouvait voir dans le futur ? Et, s'il le pouvait, pourquoi n'avait-il pas empêché la bagarre ? Elle était de plus en

plus intriguée par lui.

— Alors, pourquoi suis-je ici ? dit Caitlin.

Aiden la regarda un moment, puis se retourna soudainement pour regarder par la fenêtre, en direction de la rivière. Il expira profondément. En parlant, il continua de fixer l'eau.

— Il était temps pour moi de te rencontrer, dit-il.

De te parler de cet endroit. Je présume que Polly t'a déjà mise au parfum.

Son visage se fendit d'un sourire.

128 Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M[?]lisa Demers

Trahie

— Elle n'a pas... si l'on peut dire, peur d'une bonne conversation. Mais il y a autre chose que tu dois savoir.

L'île de Pollepel est un endroit très spécial. J'accueille des recrues de façon sélective et je les forme soigneusement. Même si chacun ici est un marginal à sa façon, un paria dans la communauté des vampires, chacun qui sort d'ici devient une force sur laquelle on peut compter. Et collectivement, nous sommes un atout à prendre en considération. Je n'aime pas me considérer comme un dirigeant. Je préfère me désigner comme un mentor. Je supervise tous les entraînements qui se

déroulent ici, et je m'assure que chaque vampire qui passe ici développe son plein potentiel. Lorsqu'on sort d'ici, je t'assure qu'on est passé maître dans toutes les techniques de guerre des vampires. Ce qui est amusant, c'est que, parmi tous ceux qui sont venus ici, personne n'a jamais voulu repartir. Et ce n'est jamais arrivé. Nous formons une bande à part. Nous formons également une famille, et je prends les questions familiales très au sérieux. Nous nous entraînons ensemble, nous dînons ensemble, nous partageons les tâches et nous veillons les uns sur les autres. Toujours. C'est pourquoi le comportement de Caïn est inacceptable. Il agit très rarement de cette façon. Je suis sûr que l'arrivée d'un nouveau membre dans le cercle l'a perturbé. Ça n'arrivera plus, je te le promets.

Il se pencha vers l'arrière pour rassembler ses idées.

— Si tu veux rester ici, si tu veux faire partie de notre famille, tu dois apprendre à suivre certaines règles. Tu dois consentir à partager les corvées. Tu dois

129

Souvenirs d'une vampire

te porter volontaire pour les tours de garde. Tu dois être prête à donner le meilleur de toi-même pendant les entraînements, et t'engager à être loyale envers tes

confrères et consœurs du cercle. Tu es libre de partir quand tu veux, mais si tu quittes cet endroit sans ma permission, tu ne pourras jamais y revenir. Nous prenons ce code très au sérieux ; alors, penses-y bien avant de faire quoi que ce soit d'irréfléchi.

Ses yeux se posèrent sur elle.

Caitlin essaya de peser tout ça. Elle adorait déjà être ici, elle adorait Polly, adorait l'île et aimait vraiment bien Aiden. Mais elle était aussi nerveuse. Ne jamais partir sans permission ? Elle commença à comprendre que ça pourrait vraiment être sa nouvelle maison. Et surtout, qu'elle pourrait ne jamais revoir Caleb.

Elle était toujours fâchée contre lui, bien sûr, et une grande partie d'elle-même se sentait comme s'il l'avait abandonnée, en aimait une autre et ne se souciait plus d'elle. Si bien qu'elle n'aurait pas dû s'attacher et aurait dû y penser à deux fois.

Mais il y avait toujours une petite parcelle tenace qui se demandait : Est-ce qu'il pense encore à moi ? Y aurait-il eu un malentendu ? Et si oui devrais-je alors essayer de le rejoindre ?

Une autre partie d'elle-même s'inquiétait toujours pour Sam. Après tout, il était son frère, et il avait été pris en otage. Une partie d'elle-même sentait que Sam

l'avait aussi trahie, qu'il avait d'une quelconque manière conduit Samantha directement à King's Chapel pour voler l'Épée — et que, même si elle le retrouvait, il ne

130

Trahie

s'en soucierait pas. Mais il y avait une petite parcelle tenace qui se demandait : Sam est-il en danger ? A-t-il besoin de mon aide ?

Et que faisait-elle de son père ? Elle voulait toujours savoir qui il était, où il était. Elle sentait qu'elle était passée très près de lui. Elle voulait y retourner, approfondir ses recherches. Et si c'était vrai, et si elle était vraiment l'Élue, n'avait-elle pas un genre de mission spéciale ? Ne devrait-elle pas partir pour essayer de sauver le monde, ou quelque chose comme ça ? Était-il juste pour elle d'être assise ici, à l'abri sur cette île ?

Surtout quand une guerre venait d'éclater à Manhattan ?

Elle voulait rester ici, elle le voulait vraiment, mais une partie d'elle-même sentait qu'elle avait un devoir, une obligation d'être ailleurs.

— Faux, dit soudainement Aiden, qui la surprit en lisant dans ses pensées. C'est exactement ici que tu es destinée à être en ce moment.

L'idée qu'il puisse pénétrer son esprit et entendre

exactement ce qu'elle pensait l'effraya. Bien sûr qu'il le pouvait. Elle devrait déjà le savoir.

— Et qu'est-ce qui arrive avec mon frère ?
demanda-t-elle.

Il secoua lentement la tête.

— Sam est sous le contrôle de forces très maléfiques. J'ai bien peur que tu ne puisses rien faire pour lui en ce moment.

Caitlin se redressa, alarmée.

— Que voulez-vous dire ? Ça semble signifier qu'il a besoin de mon aide.

131

Souvenirs d'une vampire

— Il est trop tard pour lui, répondit Aiden d'un ton tranchant. Je sais que c'est difficile à accepter pour toi, mais tu dois y parvenir. Si tu essaies de le rejoindre, je t'assure que tu ne te feras que du mal. Et à lui aussi. Si tu veux te sauver, et sauver les autres, tu dois le laisser de côté.

— Et Caleb ? demanda timidement Caitlin, presque trop effrayée pour poser la question.

Elle voulait savoir si Caleb avait besoin d'elle et, surtout, s'il l'aimait encore. Mais elle avait trop peur d'aborder ces détails, si bien qu'elle demeura évasive.

Aiden respira profondément.

— Il t'a laissée ici pour une raison. C'est l'endroit où il veut que tu sois en ce moment.

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Qu'il l'aimait toujours ? Qu'il voulait la savoir en sécurité ? Ou qu'il voulait tout simplement se débarrasser d'elle ?

— Tu dois oublier Caleb pour le moment, dit

Aiden. Tu dois te concentrer sur ton entraînement. Tu ne dois pas te laisser distraire. Je peux déjà sentir combien tes pensées convergent vers lui, et c'est une chose très dangereuse. Ton esprit doit être clair. Complètement vide. Me comprends-tu ?

Caitlin baissa le regard et sentit ses joues rougir.

Elle fit un signe de tête.

— Et en ce qui concerne mon père que je cherche encore ? demanda Caitlin. Est-il vrai que je suis l'Élue ? Et qu'est-ce que ça veut vraiment dire ? Suis-je censée sauver l'espèce des vampires ou quelque chose comme ça ? N'y a-t-il pas quelque chose que je dois faire ?

132

Trahie

N'est-ce pas mal pour moi de rester assise ici ? demanda-t-elle, en le mitraillant de ses questions.

— Il est vrai que ton ascendance est plutôt extraordi-

naire, dit lentement Aiden. Ton père est un homme remarquable. Je sais que tu souhaites le retrouver, et je sais qu'il veut te rencontrer. Et ce qui est plus important encore, tu seras la clé qui permettra de trouver l'arme qui peut sauver le genre humain et l'espèce des vampires.

Caitlin le regarda très attentivement,

— Que voulez-vous dire ? Je pensais que c'était l'Épée ? Je pensais que nous l'avions déjà trouvée ?

Il sourit.

— Je vois que tu n'as pas réfléchi suffisamment à l'énigme. J'en suis surpris.

Caitlin réfléchit. *L'énigme* ? Qu'est-ce qui lui avait échappé ?

— *La rose et l'épine*, enchaîna-t-il. Ne vois-tu pas ? Il y a deux faces à chaque dynastie, à chaque famille.

Caitlin et Sam. Et il y a aussi deux armes. Une arme pour attaquer, et une arme pour protéger. L'Épée est l'arme d'attaque. Mais il y a une autre arme. Et même plus puissante : l'arme de protection. La rose et l'épine. L'épine est l'Épée. Et la rose est le Bouclier.

— Le Bouclier ? demanda Caitlin, stupéfaite.

— L'Épée peut décimer la race humaine, dit-il, et une partie de l'espèce des vampires. Mais le Bouclier peut sauver les deux. Et lorsque tu trouveras ton père

— lorsque tu trouveras *vraiment* ton père —, il te conduira au Bouclier.

133

Souvenirs d'une vampire

L'esprit de Caitlin fonctionnait à toute vitesse. Ça faisait beaucoup trop de choses à intégrer.

— Alors... ne devrais-je pas être ailleurs ? Ne devrais-je pas chercher mon père ? Et le Bouclier ?

Aiden secoua de nouveau la tête.

— Tu ne comprends toujours pas. Tu ne trouveras jamais ton père dans cette vie.

Caitlin, bouleversée, le regarda fixement.

— Que voulez-vous dire ?

— Ton père vit à une autre époque. Un autre siècle.

La seule façon de le trouver est de revenir en arrière — de remonter le temps.

Caitlin écarquilla les yeux.

— Est-ce possible ? demanda-t-elle.

— Pour un vampire, oui. Mais ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire à la légère. Il y a un très gros prix à payer. Une fois qu'on part en arrière, il n'y a plus moyen de revenir au présent. Jamais. Tout ce que l'on sait, tous ceux que l'on connaît, tous les souvenirs et les expériences — tout ce qui concerne cette vie —, tout

cela sera complètement effacé. Lorsque tu pars en arrière, tu recommences tout. C'est irrévocable. Mais il y a pire, ce ne sont pas tous les vampires qui survivent au voyage. Tu pourrais très bien mourir en essayant. Et il n'y a aucune garantie que, si tu pars en arrière, tu retrouveras ton père, ou le Bouclier. On ignore à quelle époque et à quel endroit il se trouve actuellement.

Caitlin sentit sa tête tourner en pensant à toutes les implications. Effacer tout ce qu'elle connaît. Effacer Sam, et Caleb. Cet endroit. Elle ne pouvait s'imaginer le faire.

134

Trahie

— Comme je le disais, tu es exactement où tu dois être en ce moment, dit-il. Tu dois d'abord guérir complètement, et tu dois t'entraîner. Peu importe où tu iras, tu ne pourras avancer à moins d'atteindre d'abord ton plein potentiel.

Il se leva de sa chaise et se tint devant elle. Elle se leva aussi, sentant que leur entretien tirait à sa fin.

— J'aimerais que tu fasses partie de notre famille, dit-il, si c'est quelque chose qui te convient.

Caitlin n'avait pas besoin de réfléchir longuement à la question. Non seulement parce qu'elle ne voyait pas d'autres solutions, mais aussi parce qu'elle aimait déjà

tout ce qu'elle connaissait sur cet endroit.

— J'en serais très honorée, dit-elle.

Il sourit.

— Excellent. Ton entraînement commence aujourd'hui.

E

Caitlin se tenait avec tous les vampires, dans la cour intérieure du château. Ils se tenaient probablement sur le terrain d'entraînement, parce que l'herbe était écrasée et le sol poussiéreux. Caitlin pouvait sentir la chaleur qui s'en dégageait en cette journée d'avril inhabituellement chaude. Les rayons du soleil semblaient plus cinglants que jamais, même avec la pellicule protectrice sur sa peau.

Tout le cercle était là, formant paisiblement un cercle, 24 en tout. Elle examina leurs visages et fut

135

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à M^{lle} Lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

étonnée de voir combien ils semblaient tous différents.

Certains étaient petits, d'autres grands, certains avaient les cheveux ras, d'autres les cheveux longs, certains affichaient une expression concentrée, d'autres sem-

blaient plus détendus. Le partage était égal entre les filles et les garçons — douze de chaque sexe. Ils semblaient tous être adolescents, même si elle savait qu'ils étaient tous beaucoup plus âgés que ça. Elle avait de la difficulté à distinguer leurs traits — elle était trop nerveuse pour se concentrer sur un point précis de l'espace. Ils étaient tous au garde-à-vous, silencieux, attendant qu'Aiden commence.

Aiden fit plusieurs pas pour se rendre au centre du cercle. Il inspecta lentement ses troupes du regard. — Mes amis, commença solennellement Aiden, j'ai le grand plaisir d'accueillir un nouveau membre dans notre cercle. Vous lui réserverez un accueil chaleureux. Elle fait partie dorénavant des nôtres. Je vous présente Caitlin Paine.

Caitlin ne se sentait pas très à l'aise sous les feux de la rampe ; être le centre d'attention l'intimidait. Elle fut encore plus intimidée de voir tous les vampires baisser lentement et solennellement la tête en sa direction. Soudainement, Caitlin sentit quelque chose frotter sa jambe. Elle regarda et fut gênée de voir Rose sauter dans le cercle et interrompre la séance en jappant. Aiden sourit.

— Bien sûr, comment aurions-nous pu l'oublier ?

Rose. Il semble qu'elle veuille être admise aussi.

Rose jappa, et le cercle éclata de rire.

136

Trahie

— Bien, dit Aiden, il semble que nous ayons maintenant 24 membres et demi.

Rose sortit du cercle et se coucha respectueusement derrière les pieds de Caitlin, observant ce qui se passait.

— Avant de continuer, poursuivit Aiden, il y a quelqu'un qui veut présenter des excuses.

Caïn, qui se trouvait du côté opposé du cercle, marcha lentement jusqu'au centre. Il regarda directement Caitlin, et ses yeux étaient remplis de remords et de crainte. Il semblait très nerveux.

— Je suis désolé, Caitlin, dit-il. Mon comportement était inexcusable. J'espère que tu voudras bien me pardonner.

— Oui, dit Caitlin, qui le pensait vraiment.

Maintenant qu'elle le voyait avec du recul, il semblait misérable et paraissait sincèrement plein de remords. Elle ne voyait pas l'intérêt de nourrir une rancune. Le passé était le passé. En plus, c'est lui qui avait eu le moins beau rôle.

Caïn retourna à sa place dans le cercle.

Aiden revint au centre.

— Eh bien, commençons, dit-il d'une voix forte.

Chacun passa soudainement à l'action.

Caitlin fut désorientée et ne se sentait pas à sa place, pendant que les autres vampires se mettaient en position dans un ordre parfait, chacun se trouvant un partenaire et se rendant dans un secteur différent de la cour. Ils saisirent tous des armes différentes dans les râteliers et, sans hésiter, se mirent à s'entraîner. Caitlin

137

Souvenirs d'une vampire

resta plantée là à observer ce bourdonnement d'activité, ne sachant trop quoi faire. Elle vit qu'elle n'avait pas de partenaire.

— Nous avons été jumelés, dit une voix enjouée.

Caitlin se retourna. Quelques pas derrière elle, se tenait un grand garçon mince, avec les cheveux roux et des taches de rousseur. Il avait les cheveux ras, de grandes oreilles et un immense sourire. Elle n'avait jamais vu quelqu'un sembler aussi heureux. Il ressemblait presque à un personnage de dessin animé

— Jumelés ? demanda Caitlin.

— Je suis ton partenaire d'entraînement, dit-il en

tendant la main. Patrick.

Caitlin lui serra la main — elle était longue et mince, et très froide. Caitlin n'arrivait pas à comprendre que ce garçon puisse être un combattant.

— Oh, mais je peux, dit-il en réponse à ses pensées.

Je peux combattre fort bien. Mais c'est à toi de le découvrir, dit-il avec un sourire et en lui adressant un clin d'œil.

Il s'éloigna dans un coin de la cour.

Caitlin rougit d'embarras. *Bien sûr*, pensa-t-elle.

Tout le monde ici peut lire dans mes pensées. Je suis trop bête.

Il faudra que j'apprenne à les cacher.

— Ne sois pas gênée, dit-il, tu t'habitueras.

Suis-moi. Tu perds du temps. Aiden n'aime pas que les gens perdent du temps.

Caitlin essaya de le rattraper, tandis qu'il filait à toute allure.

— Nous commencerons avec les épées, dit-il.

138

Trahie

Lorsqu'il arriva au mur du fond, il prit deux longues épées de bambou et en jeta une dans sa direction. Il l'avait projetée avec force et rapidité. Caitlin fut surprise de ses propres réflexes, de sa vitesse de réaction,

tandis qu'elle l'attrapait souplement dans les airs. Elle était beaucoup plus rapide maintenant qu'elle ne l'avait jamais réalisé.

— Nous commençons toujours notre journée avec les épées, ajouta-t-il. Ensuite, nous passerons aux lances.

Caitlin entendait le tumulte tout autour d'elle. Elle remarqua que tous les autres vampires s'entraînaient avec des épées de bambou, attaquant et parant à une vitesse inimaginable. Ils bondissaient les uns par-dessus la tête des autres, volant, tournoyant, sautant, atterrissant, attaquant... Ils étaient bien assortis, rendant coup pour coup dans plusieurs cas. Lorsqu'un coup portait, on entendait distinctement le claquement du bambou sur la peau. Cela semblait faire mal.

Caitlin s'apprêtait à le découvrir elle-même.

— Aïe ! s'écria-t-elle en sentant la morsure subite du bambou sur sa hanche.

Elle se retourna pour voir Patrick qui se tenait là, souriant de toutes ses dents, et qui venait juste de la frapper sur le côté.

Le visage de Caitlin s'empourpra de colère.

— C'est quoi ça ?

Il ne répondit pas, mais la frappa de nouveau. Au

dernier instant, elle souleva son épée et bloqua le coup, les bambous s'entrechoquant bruyamment, juste avant

139

Souvenirs d'une vampire

qu'il n'atteigne son épaule. Il était si rapide. Elle se dit qu'il pouvait combattre après tout.

— Ce n'est plus l'heure de discuter, dit Patrick.

Nous nous battons, maintenant !

Caitlin lui fit face, tenant la poignée à deux mains, parfaitement concentrée. Elle débordait de rage, et le chargea, balançant son épée de toutes ses forces, pour le frapper à l'épaule.

Il s'écarta habilement et la frappa durement sur les fesses.

Caitlin ressentit une douleur vive. Elle se retourna, maintenant deux fois plus fâchée.

De manière agaçante, il continua de sourire. Rien ne semblait déranger ce garçon.

— Tu télégraphies tout ce que tu fais, dit-il. Je vois venir tes coups à des kilomètres de distance.

Caitlin chargea comme un taureau, balançant son épée dans tous les sens. Mais il para chacun de ses coups, puis il sauta sur elle en faisant une culbute, l'envoyant valser sur le dos.

Ce coup lui fit vraiment mal, et Caitlin fit une pirouette, furieuse.

— Ce n'est pas parce que tu es en colère que tu seras bonne, dit-il. Tu dois apprendre à contrôler tes émotions. Elles ne te serviront pas sur le champ de bataille.

Caitlin était sur le point d'attaquer de nouveau, mais quelque chose la frappa dans ce qu'il venait de dire. Il avait raison. Elle agissait sous le coup de la colère, elle ne pensait pas avec l'esprit clair.

140

Trahie

— Maîtrise ta colère. Exploite-la. Ne te laisse pas contrôler par elle. Ne la repousse pas. Contrôle-la. Lutte avec elle.

Caitlin engagea de nouveau le combat, rendant coup pour coup, tandis que lui bloquait chacun des siens. Elle commençait à sentir ce qu'il disait. Sa colère était toujours là, mais elle ne dérapait pas autant. Elle tenta de l'apaiser un peu. Elle sentit aussitôt ses idées devenir plus claires, et sa concentration meilleure. Elle porta un coup qu'il bloqua, emprisonnant son épée, la maintenant immobile. Ils se faisaient face, à quelques centimètres du visage l'un de l'autre, dans

une impasse.

Elle regarda son visage et put voir qu'il avait toujours son sourire exaspérant.

— Alors, grogna-t-il en faisant un effort considérable pour maintenir son épée en place, t'es célibataire ?

Cela prit Caitlin tellement par surprise qu'elle perdit sa concentration, juste assez pour qu'il s'accroupisse et balaie une des jambes de Caitlin. Elle atterrit par terre sur le dos, durement, en soulevant un nuage de poussière. Elle regarda au-dessus d'elle et vit la pointe de l'épée de son adversaire posée sur sa gorge. Bien sûr, il souriait toujours.

— Tu perds trop facilement ta concentration, dit-il. D'un seul mouvement, il tendit la main, attrapa la sienne et la remit sur ses pieds.

— Beaucoup trop facilement. Il y a quelque chose qui te déconcentre.

141

Souvenirs d'une vampire

Caitlin réfléchit et comprit qu'il avait raison. Caleb.

Il rôdait toujours, aux limites de sa conscience. Le combat l'avait aidée à oublier, mais elle ne se sentait pas complètement elle-même. Le combat intense lui avait

permis d'oublier un moment sa tristesse, mais elle ne s'était pas envolée.

— Fais le vide, la gronda-t-il. S'il reste quelque chose là-dedans, tu ne seras jamais capable de combattre.

Ils se tinrent là, épuisés, prenant une pause. Elle essuya la sueur sur son front et réalisa qu'il avait raison. Son esprit était occupé. Distrait.

— Mais je ne faisais pas de blague, dit-il. J'aimerais vraiment t'inviter à sortir.

Elle le regarda, tandis qu'il souriait toujours, et put constater qu'il le pensait vraiment.

Formidable. En moins d'une heure, elle avait déjà des problèmes avec les garçons. Ils venaient tout juste de se rencontrer. Ils ne se connaissaient même pas depuis une heure. Pourquoi voudrait-il déjà l'inviter à sortir ? Était-ce ainsi qu'agissaient les vampires ? Tout se passait-il donc si rapidement dans ce monde ? C'était stupéfiant. Elle ne connaissait même pas le protocole des vampires.

Elle aimait bien Patrick, mais pas autrement qu'en ami. Comment pourrait-elle lui dire ? C'était délicat. Il n'y avait aucun autre endroit où aller sur cette île.

— Je suis désolée, Patrick, dit-elle d'une voix douce.

Je suis déjà prise.

142

Trahie

— Je vois, dit-il en faisant un signe de la tête, sans cesser de sourire. Eh bien, peut-être que tu changeras d'avis.

— Peut-être, répondit Caitlin, en sachant très bien que ça n'arriverait pas.

Mais elle ne pouvait le laisser tomber trop durement. C'était une petite île, après tout.

Par chance, sa déception ne sembla pas interrompre leur entraînement. Ils combattirent pendant des heures, tout comme leurs confrères et consœurs du cercle, parant coup pour coup. Parfois, Patrick lui faisait des suggestions, lui lançait de sages conseils. Manifestement, il maîtrisait très bien la discipline. Et il était bon.

Simplement à le regarder, elle n'aurait jamais cru qu'il pouvait se battre. Elle était vraiment surprise.

Finalement, tandis qu'elle s'était entraînée jusqu'à l'épuisement et se demandait combien de temps cela pourrait encore durer, elle entendit une cloche.

Patrick, et tous les vampires qui les entouraient, lâchèrent soudainement leurs armes et se précipitèrent dans une direction précise.

Caitlin était perplexe.

— Déjeuner ! cria Patrick par-dessus son épaule, tandis qu'il se faufilait parmi la foule.

Ouf, pensa Caitlin. Elle avait besoin d'une pause.

Comme Caitlin suivait le groupe de l'autre côté de la cour, Polly apparut soudainement à côté d'elle.

Comme d'habitude, Polly arborait un grand sourire, et ses yeux pétillaient.

143

Souvenirs d'une vampire

— Chanceuse, dit Polly.

Caitlin la regarda, ne comprenant pas ce qu'elle voulait dire.

— Tu fais équipe avec Patrick, dit-elle.

Caitlin suivit le regard que Polly lançait en direction de Patrick et comprit soudainement qu'elle en était amoureuse.

— Ça fait des années que j'essaie d'attirer son attention, dit Polly, mais il ne semble pas le remarquer.

Aïe. Caitlin s'inquiéta soudainement de la possibilité que Polly puisse être jalouse, qu'elle ne veuille plus être amie avec elle — et tout ça pour un gars qui n'intéressait même pas Caitlin.

— Vraiment ? demanda Caitlin, sincèrement sur-

prise. Mais tu es si belle. Et il est si...

Par bonheur, Caitlin s'interrompit avant d'ajouter autre chose.

Polly la regarda d'un air inquiet.

— Il est si... quoi ? demanda-t-elle.

Caitlin essaya de trouver une façon de s'en sortir.

— Il est seulement... tellement... eh bien... je veux dire que... vous iriez si bien ensemble. Je suis surprise que vous ne soyez pas déjà ensemble.

L'air soucieux de Polly disparut, et elle retrouva sa bonne humeur coutumière.

— Je sais. Ça n'a aucun sens. Ce n'est pas non plus comme s'il fréquentait quelqu'un d'autre.

Elles arrivèrent au bout de la cour. Caitlin vit une grande table de pierre, circulaire, entourée de bancs de pierre. Tous les membres du cercle étaient déjà

144

Trahie

assis et, tandis que Caitlin s'approchait de la table, Polly agrippa son bras et la guida jusqu'au siège voisin du sien. Caitlin était heureuse de pouvoir s'asseoir avec une amie. Elle était toujours intimidée par ce grand groupe, dont elle ne connaissait pas encore tous les membres.

— Voici Madeline, dit Polly. Puis Harrison.

Caitlin regarda à sa gauche et aperçut une fille à la beauté saisissante, avec des cheveux noirs lisses et des yeux noirs, assise à côté d'un garçon avec une courte barbe blonde et des cheveux blonds bouclés. Ils firent tous deux un grand sourire et tendirent la main à Caitlin. Tout le monde ici semblait si gentil.

— Et voici Derrick et Sasha, dit Polly, en les désignant d'un geste sur sa droite.

Caitlin regarda dans leur direction et les vit lui adresser un sourire, en faisant un signe de la tête. Elle leur répondit de la même façon. Ils étaient petits et trapus, avaient tous les deux les cheveux bruns et les yeux verts, et arboraient un grand sourire. Leur gentillesse et leur cordialité étaient palpables, même de l'endroit où elle était.

Caitlin se demanda s'il y avait des couples. Elle commençait à se sentir gênée.

Polly était sur le point de lui présenter d'autres personnes lorsque Patrick s'immisça soudainement et s'assit entre elles.

— Et moi, c'est Patrick, dit-il.

Caitlin se retourna et constata que Patrick s'était glissé sur le siège entre elle et Polly. Il n'était qu'à

Souvenirs d'une vampire

quelques centimètres de distance, lui adressant un large sourire.

— Mais tu le sais déjà, ajouta-t-il en lui lançant un clin d'œil.

Aïe, aïe, aïe ! pensa Caitlin. Elle était mal à l'aise. Elle aimait vraiment Polly et ne voulait pas que cette dernière pense qu'elle s'intéressait à Patrick. Elle ne voulait pas non plus que Polly pense que Patrick s'intéressait à elle, Caitlin, parce que cela rendrait sûrement Polly jalouse. Elle devait trouver un moyen de faire en sorte que Patrick s'intéresse à Polly. Mais, pour l'instant, il lui fallait passer l'épreuve de ce déjeuner.

Une cloche sonna, et ils se levèrent tous pour s'approcher d'un immense étal de pierre, sur lequel était présentée, comme à un buffet, de la viande crue. Caitlin suivit Polly de près. Cette dernière attrapa un gros morceau de viande et le mit dans une assiette. Elle prit aussi un pichet contenant une boisson. Caitlin l'imita. Caitlin suivit Polly jusqu'à la table, en transportant sa propre assiette et son pichet. Patrick était derrière elle.

Comme ils étaient sur le point de s'asseoir, Caitlin

changea de place avec Polly, afin que celle-ci soit obligée de s'asseoir au milieu, Patrick et Caitlin de part et d'autre.

Elle regarda en direction de Patrick et put voir sa déception, mais Polly, qui était maintenant à côté de lui, était ravie. Caitlin sourit intérieurement. Au moins, ça tiendrait Patrick à une personne de distance et ça rendrait la situation plus confortable.

146

Trahie

Caitlin regarda autour d'elle, et observa ses confrères et consœurs soulever leur viande avec les mains, y plongeant leurs crocs et suçant le sang. Ils ne mâchaient pas — ils se contentaient de mordre et de sucer.

Caitlin s'essaya à son tour. Au début, la viande crue ne semblait pas très appétissante, mais lorsqu'elle eut mordu et qu'elle commença à sucer, elle sentit le sang couler dans sa gorge, et se sentit revigorée, ragaillardie. Elle sentait ses forces revenir.

Elle vit que les membres du cercle buvaient dans leur pichet et elle regarda le contenu du sien. Il était rempli d'un liquide rouge foncé. Du sang, supposait-elle. Probablement du sang de cerf.

Caitlin but et, même si le liquide épais, avec son goût

salé, la rebuta d'abord, elle aima également le coup de fouet qu'il lui donnait, et elle l'avalait à grandes gorgées. En le faisant, elle se sentit complètement revitalisée.

Caitlin entendit un gémissement et se retourna pour voir Rose assise à côté d'elle. Caitlin lui tendit les restes de viande, que Rose engloutit avec appétit. Elle se mit immédiatement à gémir pour en avoir plus. Madeline et Harrison prirent leurs restes et les lancèrent à Rose, imités par Polly et Patrick. Bientôt, chacun envoya ses restes à Rose, et celle-ci s'en donna à cœur joie, engloutissant les morceaux de viande crue l'un après l'autre.

— Les choses vont aller de mieux en mieux, dit Polly. Oui, on s'entraîne beaucoup, mais nous, les vampires, savons aussi nous amuser. Il y aura des jeux plus tard ce soir.

147

Souvenirs d'une vampire

Caitlin ne s'en faisait pas. Elle aimait vraiment s'entraîner et elle aimait se trouver ici. Elle aimait l'exercice, être à l'extérieur, voir de l'eau partout. Elle aimait ses nouveaux confrères et consœurs, et, pour la première fois depuis longtemps, elle se sentait chez elle. Vraiment chez elle.

Et c'est à ce moment qu'elle l'aperçut.

Du coin de l'œil, Caitlin remarqua une silhouette au loin, marchant sur la berge sablonneuse. Au début, elle pensa qu'il s'agissait d'une illusion d'optique. Qui pouvait se trouver là ? Elle supposait que tout le cercle était présent autour de la table. Elle regarda plus attentivement autour d'elle. Elle remarqua qu'une place était inoccupée. Ils n'étaient que 23 en ce moment.

Caitlin observa la figure solitaire, marchant au loin sur le rivage. Elle était comme pétrifiée. Environ 1 m 80, tout habillé en noir ; il était plus pâle que les autres, avec de longs cheveux bruns ondulés et de grands yeux verts. Même à cette distance, elle pouvait sentir qu'il avait quelque chose de spécial, quelque chose de saisissant, d'inhabituel — il était si différent des autres. Il marchait lentement, regardant en direction de l'eau, leur tournant tous le dos. Caitlin était incapable d'en détacher son regard.

Polly remarqua son expression. Elle se pencha vers Caitlin.

— Alors, tu viens de le remarquer pour la première fois, c'est ça ? demanda-t-elle. C'est l'insaisissable 24e.

Du moins, quand il est dans le coin.

— Quand il est dans le coin ? demanda Caitlin.

Trahie

— Il nous évite la plupart du temps. Il ne s'entraîne pratiquement jamais avec nous, ne mange jamais avec nous. Il dort même dans ses propres quartiers. La plupart du temps, il ne fait que marcher sur la plage, regardant au loin. Personne ne sait vraiment à quoi il pense.

Il redéfinit le genre du « solitaire ».

— Je ne comprends pas, dit Caitlin. Je pensais que nous devions tous nous entraîner ensemble, manger ensemble...

— Sauf Blake, dit Patrick par dérision. Aiden fait toujours exception pour Blake. Je ne sais pas pourquoi. Il devrait suivre les mêmes règles. C'est plutôt injuste quand on y pense.

— Oh, Patrick, tu n'as pas à être aussi sarcastique, dit Polly. Blake est un garçon tout à fait gentil. Il aime juste être seul.

— Mais pourquoi ? demanda Caitlin.

Mais elle connaissait déjà la réponse. Même à cette distance, avec sa vision de vampire, elle pouvait le lire dans ses yeux. Ce vampire était complètement absorbé par le passé. Il avait grandement souffert, comme elle pouvait le constater, et, peu importe la peine d'amour

qu'il avait connue, il n'avait jamais réussi à la surmonter. Et ne la surmonterait probablement jamais. C'était étrange mais, même à cette distance, Caitlin pouvait sentir tout ce qu'il ressentait. Elle se sentit submergée par sa profonde tristesse. D'une certaine manière, cela l'effrayait mais, d'une autre, cela la réconfortait, parce que sa mélancolie éloignait sa propre tristesse à l'égard de Caleb.

149

Souvenirs d'une vampire

Au même moment, comme si Blake la sentait, il se retourna soudainement, pointant son regard directement sur elle. Leurs yeux se rivèrent et, même à cette distance, Caitlin fut subjuguée. Puis, tout aussi rapidement, il se retourna et s'éloigna en vitesse.

Caitlin sentit un frisson lui parcourir l'échine. Et elle sut que, si elle voulait demeurer fidèle à Caleb, elle devrait se tenir loin, très loin de cette personne.

150

Chapitre 13

Les yeux de Sam s'ouvrirent tout grand sous l'effet de la rage. Il inspecta la pièce du regard, n'ayant aucune idée de l'endroit où il se trouvait. Il avait l'impression d'avoir une pellicule sur les yeux, un genre de filtre.

Quelque chose était très, très différent.

Il pouvait voir qu'il se trouvait dans une grande chambre de pierre. Et même si la pièce était faiblement éclairée, il pouvait distinguer facilement toutes choses.

Comme s'il pouvait voir dans l'obscurité.

Mais il y avait plus. Il ne se sentait plus lui-même. Il sentait une forme d'énergie nouvelle courir dans ses veines, remplir chaque cellule de son corps. Son sens de l'odorat était plus aiguisé, son ouïe également. Il ressentait une forte rage. Comme s'il était enfermé. Il sentait le besoin de détruire quelque chose.

Avec son nouveau sens du toucher, très aiguisé, il pouvait sentir, sans avoir besoin de regarder, que ses bras et ses jambes étaient enchaînés. Il pouvait sentir le métal froid mordre dans sa peau. Et il savait également, instinctivement, qu'il avait la force de les briser.

Avec un simple mouvement des poignets, il arracha les chaînes du mur. Des blocs de pierre s'envolèrent avec les chaînes. Sa nouvelle force était incroyable.

Souvenirs d'une vampire

Il regarda autour de lui et aperçut, se tenant debout directement devant lui, celle qu'il n'avait pas remarquée plus tôt. Samantha.

Une petite partie voilée de son esprit la reconnaissait, mais une autre partie de lui-même ne la reconnaissait pas du tout. Il sentait qu'elle lui était familière, mais il sentait aussi autre chose. Qu'elle était de la même race que lui. Pour ce que ça pouvait signifier.

Elle avança vers lui et posa ses paumes sur les joues de Sam, essayant de capter son attention.

— Sam, est-ce que tu m'entends ? demanda-t-elle. Il faut que tu me regardes. Concentre-toi. Il faut que tu m'écoutes.

Il sentait ses paumes sur ses joues, et n'aimait pas du tout ce contact — il ne voulait être touché par rien... ni personne.

D'un geste rapide, il repoussa rudement les mains de Samantha.

Elle recula de deux pas et le regarda fixement, les yeux écarquillés, bouleversée. Blessée.

— Ne me touche pas, gronda Sam.

Il fut stupéfait par le son de sa propre voix. Elle

était maintenant si profonde, si gutturale. Comme la voix d'un animal.

— Sam, je t'en prie, il faut que je t'explique ce que tu vis en ce moment, dit-elle. N'aie pas peur...

— Je n'ai peur de rien, grogna-t-il en faisant un pas vers elle, sentant sa rage monter. Je peux t'écraser en un instant, si ça me chante.

152

Trahie

Elle recula d'un pas, et il put lire la frayeur dans son regard.

— Sam, je t'en prie, écoute-moi. Je suis avec toi.

Fais-moi confiance. Tu dois me faire confiance. Je t'ai transformé. Tu entends ? Je *devais* te transformer.

Transformé, pensa Sam.

Son cerveau, embrouillé par les émotions et les hormones, essayait péniblement de comprendre ce qu'elle disait. *Transformé*. Il commença à se rappeler les événements. Il était enchaîné. Samantha était entrée dans la pièce. Ses crocs. Oui, il s'en souvenait maintenant.

Il la regarda avec une haine subite.

Elle recula encore d'un pas.

— Je t'en prie, Sam, il faut que tu comprennes, dit-elle. Je n'avais pas le choix. Ils voulaient te tuer. Tu

m'entends ? Ils allaient te tuer.

Me tuer, pensa Sam en s'approchant de Samantha, décidé à la tuer. Quelque chose dans ses paroles, dans son ton, le calma un instant. *Me tuer. Ils voulaient me tuer.*

Maintenant, il s'en souvenait. Les vampires. Le cercle. Il avait été pris en otage.

— Je t'ai sauvé, dit Samantha. Je t'ai évité la mort. Je devais le faire.

Elle m'a sauvé, pensa-t-il. Les choses commençaient à s'éclaircir. Elle l'avait sauvé. Il pouvait s'en souvenir maintenant. Elle n'était pas l'ennemi.

Sam arrêta enfin d'avancer sur elle et sentit ses sourcils se détendre, tandis que sa rage diminuait un peu.

153

Souvenirs d'une vampire

Elle semblait l'avoir remarqué, parce qu'elle arrêta de reculer.

— Ce que tu traverses est normal, dit-elle. Cela peut arriver au début de la transformation. Avec toi, c'est encore plus intense, parce que j'ai dû le faire très rapidement. Nous n'avions pas le temps.

Sam sentit soudainement une douleur terrible

sourdre dans son crâne, puis dans ses muscles. Il s'accroupit, se saisissant la tête à deux mains et gémissant de douleur.

Samantha accourut et se tint à côté de lui, posant sa main sur son dos.

— Je suis si désolée, Sam, dit-elle. La douleur disparaîtra. Fais-moi confiance. Tout ira bien. Mais pour l'instant, nous devons nous en aller d'ici. Nous n'avons plus beaucoup de temps.

Sam entendait à peine ses paroles, parce que la douleur prenait toute la place. Il lui était trop difficile de se concentrer.

— Sam, est-ce que tu m'entends ? Nous devons nous enfuir. Nous devons partir d'ici ! Juste nous deux. Il n'y a plus...

Soudainement, un martèlement retentit derrière l'énorme porte de chêne.

Samantha regarda derrière elle, tandis que Sam, lui, ne s'en préoccupait pas, luttant toujours contre la douleur qui lui tenaillait le crâne.

Le martèlement se fit plus puissant.

À chaque coup, le visage de Sam se crispait. La tête voulait lui éclater. Il ne pouvait plus supporter le bruit.

Trahie

— Sam, ils sont ici ! dit-elle. Ils vont essayer de nous tuer. Il faut que tu te maîtrises. Il faut que tu m'aides. Nous allons devoir nous battre !

Les coups retentirent à nouveau, et la douleur vrilla la tête de Sam. Il ne pouvait en supporter davantage. Il bondit soudainement sur ses pieds, chargea en direction de la porte et, avec sa force surhumaine, l'arracha de ses gonds.

Derrière la porte se tenait un groupe de vampires, des hommes de main, à l'air mauvais, qui avaient manifestement trouvé les gardes morts devant la porte. Ils étaient venus pour tuer Sam et Samantha, c'était évident.

Mais Sam ne leur en donna pas l'occasion. Pendant qu'ils regardaient bouche bée, stupéfaits qu'il ait eu la force d'arracher la porte de ses gonds, Sam souleva la porte massive au-dessus de sa tête et, pendant qu'ils bondissaient sur lui, il balança la porte sur eux, sans la lâcher. Elle les heurta de plein fouet, les faisant voler d'un bout à l'autre de la pièce.

Ils s'écrasèrent contre le mur du fond, le frappant durement, et s'écroulèrent au sol. Sam s'avança et projeta la porte sur eux, les écrasant sous son poids.

Sam sentit la rage qui bouillait dans tout son corps ;
il pencha la tête vers l'arrière et rugit. C'était un son horrible, qui remplit toute la pièce, forçant même Samantha à se couvrir les oreilles. Il était dans un état de fureur guerrière.

Samantha l'observa à l'autre bout de la pièce, terrifiée par le monstre qu'elle venait de créer.

155

Souvenirs d'une vampire

Mais Sam ne sembla rien remarquer. Il avait envie de tuer, et ses nouveaux sens lui indiquèrent où il devait aller.

Il s'engouffra dans le corridor et fonça en faisant un bond prodigieux de six mètres.

— Sam ! cria-t-elle derrière lui.

Il ne se retourna pas.

— Sam, c'est la mauvaise direction ! Tu retournes au cercle ! Il faut sortir d'ici. Il faut s'enfuir ! Tu dois faire demi-tour ! Tu te jettes dans la gueule du loup !

— Parfait ! s'écria Sam sans se retourner.

Il continua de courir et gravit tout un palier d'un seul bond.

C'est que Sam ne voulait pas fuir le danger. Il voulait l'étreindre. Avec ses deux bras. Et le découper en

petits morceaux.

E

Sam fonçait dans les corridors de pierre étroits, sous City Hall, courant aveuglément. Il pouvait toutefois sentir où il devait exactement se rendre, où se trouvait le nid de vampires. Il voulait un bain de sang. Il voulait une bataille. Ces gens, ceux qui étaient responsables de sa présence ici, de sa captivité. Il voulait les faire payer. Tous.

Sam s'engouffra dans un nouveau corridor, monta un nouvel étage, et aboutit devant une énorme porte double. Sans hésiter, il fonça droit dessus, arrachant chaque porte de ses gonds, jetant la tête en arrière et rugissant.

156

Trahie

C'était un son horrible, qui fit trembler le sol de la pièce.

Chacun des milliers de vampires se retourna.

Même chez ces créatures malfaisantes, endurcies, la démonstration de force de Sam causa tout un émoi. Ce n'était pas un vampire de plus. La force qu'il possédait, le son de sa voix — manifestement, il y avait quelque chose de particulier en lui.

Avant qu'un seul ne puisse réagir — même avec

leurs réflexes vifs comme l'éclair —, Sam avait déjà bondi sur le groupe, arrachant la tête d'une dizaine de vampires. Il courut dans tous les sens, sillonnant la pièce, causant des ravages partout où il passait. Ses mains nues étaient devenues des armes. Ses ongles s'étaient transformés en griffes. Ses muscles étaient devenus aussi durs que l'acier — tous ceux qui essayaient de l'attaquer se heurtaient simplement à un mur. Il était comme une boule de démolition, semant la panique et le désordre sur son passage.

Bientôt l'atmosphère fut si agitée que les vampires se bousculèrent mutuellement, cherchant une issue pour fuir.

Une partie du cercle se rassembla pour organiser la contre-attaque. Des groupes entiers se coordonnèrent pour affronter Sam, se jetant sur lui. Mais il se contenta de se pencher vers l'arrière, en projetant ses bras, et le groupe entier traversait la pièce dans les airs. Il était une machine de destruction en solo.

Kyle observait la scène. Il se tenait sur son trône, en haut, au centre de la pièce, et regardait. C'était un

157

Souvenirs d'une vampire

vampire très différent de tous ceux qu'il avait affrontés.

Il se rendit bientôt compte qu'il s'agissait de Sam. La garce ! Samantha. Elle l'avait transformé. Et, selon toute vraisemblance, ce garçon possédait des pouvoirs qu'ils n'auraient jamais pu deviner. Il était en train de détruire la moitié de son armée à mains nues. Kyle ne pouvait le laisser faire.

Kyle bondit de son trône pour atterrir en plein cœur de la mêlée, écartant ses propres vampires de son chemin. Quelle armée pitoyable ! Ils ne pouvaient même pas tenir tête à un gamin.

Kyle poussa ses hommes sans ménagement pour arriver bientôt en face de Sam.

Sam tira son bras vers l'arrière et le projeta vers le visage de Kyle. Ce dernier, avec sa force et sa vitesse incroyables, fut capable de bloquer le coup — mais de justesse. Kyle fut stupéfait de constater la force qui habitait le bras de Sam. Il n'avait jamais rien vu de semblable.

Kyle essaya de repousser Sam, mais il fut encore plus stupéfait de voir que Sam ne reculait pas. Au lieu de cela, Sam poussa Kyle, qui vola dans les airs sur plusieurs mètres vers l'arrière.

Kyle, assis par terre, était complètement abasourdi.

Rien de semblable ne lui était arrivé auparavant. Mais

qu'était donc ce garçon ?

Kyle prit un élan, sauta dans les airs et frappa Sam en plantant ses deux pieds sur sa poitrine. Sam vola dans les airs, abasourdi lui aussi.

158 Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Trahie

Kyle tira son épée et posa la pointe sur la gorge de Sam, prêt à le tuer pour de bon.

Mais, soudainement, quelque chose lui fit retenir son geste. Comme il était sur le point d'enfoncer la lame, Sam disparut devant lui. À sa place se tenait son ex-femme. Keira. Il ne l'avait pas vue depuis des siècles. Il l'avait aimée, tendrement, et il tressaillit en la voyant. Comment était-elle arrivée là ? Et où était passé Sam ? Avant même qu'il ne puisse répondre à ces questions, Kyle sentit deux pieds puissants frapper sa poitrine. Il fut projeté vers l'arrière dans la pièce. Sa tête frappa durement son propre trône. Il se retrouva assis sur le sol, désorienté.

Il vit Keira qui fonçait sur lui, puis la vit changer de forme pour redevenir Sam. Et il comprit ce qui s'était produit.

Métamorphose. Sam possédait ce don.

Kyle était sidéré.

Le poing de Sam s'abattit sur le visage de Kyle, qui s'écarta juste à temps. Par chance pour lui, parce que le coup de Sam arracha un gros morceau du trône.

Kyle n'en revenait toujours pas de la force du garçon. Il ne pouvait le tuer tout de suite, c'est certain.

Pas avec ce genre de force. Il devait le maîtriser, en faire un de ses soldats.

Sam revint à la charge mais, cette fois, Kyle tira rapidement une arme secrète de sa ceinture : un filet d'argent. Pendant que Sam fonçait, Kyle le lança vers lui et s'écarta du chemin.

159

Souvenirs d'une vampire

Le filet se déploya aussitôt, emprisonnant Sam dans un filet en argent servant à contrer les vampires. Il était complètement empêtré.

Sam, qui était complètement enveloppé, essaya de se déprendre de toutes ses forces. Mais il en était incapable. C'était normal : l'argent immobilisait tous les vampires. C'était la méthode favorite de Kyle pour les capturer vivants.

Pendant que Sam se tortillait sur le sol, un soldat ensanglanté accourut vers Kyle.

— Tuez-le, maître ! s'écria-t-il.

— Non, répondit calmement Kyle, encore essoufflé.

Ses pouvoirs sont trop exceptionnels. Nous avons besoin de lui.

Juste à ce moment, il y eut un autre fracas à la porte alors que Samantha faisait irruption dans la pièce, tenant Sergei en otage, appuyant un poignard à lame d'argent sur son cou.

L'atmosphère devint tendue, tandis que tous les regards convergeaient vers elle.

— Si tu veux tuer Sam, je tuerai Sergei ! cria-t-elle à Kyle.

En entendant cela, Kyle sourit intérieurement. Il ne s'inquiétait pas du tout du sort de Sergei, et qu'elle ait pu se l'imaginer l'amusa beaucoup. Elle ne comprenait pas qu'il voulait lui aussi garder Sam en vie.

— Je ne vais pas le tuer, dit Kyle. Laisse partir Sergei, et je ne te tuerai pas non plus.

160

Trahie

— Comment puis-je en être sûre ? demanda Samantha d'un air méfiant.

— Le don de métamorphose en est un que je n'ai

pas vu depuis des siècles. Je ne veux pas qu'il meure. Je veux qu'il devienne mon soldat.

Samantha put constater qu'il disait vrai. Elle laissa partir Sergei, qui se faufila aussitôt dans la foule.

Samantha fit plusieurs pas en direction de Kyle.

— Libère-le, lui ordonna-t-elle.

Kyle regarda Sam avec méfiance.

— Ça va, dit-elle en se dirigeant vers le filet, se tenant à un pas de Sam. Sam, est-ce que tu m'entends ? demanda-t-elle. Ça va. Le massacre est terminé. La vengeance est terminée. Tout va bien. Ils vont te libérer, mais tu ne dois pas les tuer. Tu fais partie des nôtres désormais. Tu es un soldat. Il y aura d'autres hommes à tuer. Mais pas les nôtres.

— Comment puis-je être certain qu'il ne va pas essayer de nous tuer ? demanda Kyle.

— Je m'en porte garante, dit-elle.

Après une longue pause, Kyle fit un signe de la tête, et plusieurs de ses hommes s'avancèrent pour déchirer le filet.

Sam bondit sur ses pieds, prêt à en découdre encore, mais Samantha l'agrippa par derrière, posant une main apaisante sur son visage. Elle lui tourna la tête avec vigueur, l'obligeant à lui faire face, à la regarder dans

les yeux.

— Sam, écoute-moi. Ils ne sont pas l'ennemi.

161

Souvenirs d'une vampire

Sam la regarda, essayant de réfléchir, essayant de la comprendre.

— Patience, dit-elle. Il y en aura beaucoup d'autres à tuer plus tard.

Beaucoup d'autres à tuer. Cette pensée fit sourire

Sam. Oui, il pourrait attendre.

Après tout, ce n'était que le début.

162

Chapitre 14

Caleb volait sous le ciel étoilé de Manhattan, son frère Samuel à ses côtés, et des dizaines de leurs soldats, juste derrière eux. Enveloppé dans la cape, Caleb tenait fermement la crosse dans une main, tandis que son frère portait le gantelet. Ils portaient des armes dont très peu de vampires parviendraient à se défendre. Mais Caleb savait qu'elles n'étaient pas aussi puissantes que l'Épée et, s'ils devaient se mesurer à l'Épée dans la bataille, les probabilités ne joueraient pas en leur faveur.

Sans parler qu'ils ne comptaient que quelques dizaines de soldats, tandis que Kyle en avait des milliers à sa disposition. Si seulement le cercle de Caleb ne s'était pas montré aussi étroit d'esprit. Il conduirait alors des milliers de vampires dans la bataille, aurait pu prendre le dessus, voire remporter cette guerre. Avec sa petite armée, Caleb savait que cela représentait plutôt une mission suicide.

Mais il devait tenter le coup. Quel autre choix avait-il ? Il ne pouvait rester à ne rien faire pendant que New York était envahie, que les humains mouraient sans secours. Il ne pouvait laisser Kyle augmenter ses effectifs. Les juges avaient l'esprit trop étroit pour s'en

rendre compte maintenant. C'était leur choix. Mais, comme il l'avait fait au cours des siècles, Caleb n'allait pas attendre la permission d'un autre. Il volerait au milieu de la bataille, laissant de côté toutes ses peurs, et affrontant tout ce qui se présenterait.

Caleb regarda autour de lui et réalisa la chance qu'il avait d'avoir un frère comme Samuel à ses côtés. Au cours des années, Samuel avait toujours été là, toujours prêt à plonger tête baissée dans la bagarre à ses côtés. Ils en avaient connu des difficiles. Mais ils avaient toujours réussi à s'en sortir.

Encore une fois, les pensées de Caleb se dirigèrent vers Caitlin. Il ne se passait pas beaucoup de temps sans qu'il ne pense à elle. Il se sentait si désolé de leur malentendu et, plus que tout le reste, cela le blessait de penser qu'elle croyait qu'il avait toujours des sentiments pour Sera. Plus que tout, il voulait mettre les choses au clair. Il pensa à la lettre qu'il lui avait écrite, et se demanda si elle se rendrait à bon port, et si elle la lirait. Lorsque cette guerre serait terminée — si elle se terminait un jour, et s'il pouvait y survivre —, il retournerait la voir pour s'expliquer. Il souhaitait plus que tout qu'ils s'éloignent de tout ça, qu'ils vivent en paix

quelque part. S'il n'était pas trop tard.

En survolant la silhouette de New York, Caleb regarda en bas. C'était la panique au niveau du sol. Ils piquèrent sur Central Park Ouest, contournant la lisière du parc, et il vit que le chaos régnait à l'intérieur et à l'extérieur du parc. Comme tout le reste de la ville, la rue était complètement bloquée sur une dizaine de

164

Trahie

pâtés de maisons, obstruée par les voitures qui s'écrasaient les unes sur les autres. Les occupants appuyaient sur le klaxon, s'injuriant les uns les autres, puis sortaient de leurs véhicules et se mettaient à courir.

Mais avant qu'ils ne puissent se rendre bien loin, ils étaient cueillis par les vampires mercenaires. C'était un bain de sang généralisé. Pour chaque humain, on comptait au moins un vampire. Ils étaient disséminés dans toute la ville, grouillant comme des fourmis. Et ils massacraient tous ces humains.

Caleb et ses hommes continuèrent à voler, vers le sud, en direction de City Hall. Ils survolèrent Columbus Circle et continuèrent leur route vers le sud, virant sur Broadway. S'il y avait un bon côté à tout ça, c'est que, jusqu'à maintenant, les vampires de Kyle étaient bien

trop occupés par ce qui se passait au sol pour penser à observer le ciel. On aurait dit que Caleb, Samuel et leurs hommes avaient l'exclusivité des couloirs aériens.

Mais Caleb avait parlé trop vite. Soudainement, tandis que ses guerriers et lui survolaient Times Square, il aperçut des dizaines de vampires de Kyle volant dans leur direction. Caleb et ses hommes avaient été si occupés à observer la scène en bas qu'ils n'eurent presque pas le temps de se préparer à l'impact.

Au dernier instant, Caleb dégaina sa crosse, tandis que Samuel brandissait son gantelet. Ils donnèrent des coups avec leurs armes et réussirent à abattre plusieurs vampires en plein vol. Mais il y en avait beaucoup trop. Avant que Caleb ne puisse donner un autre coup, plusieurs vampires fondirent sur lui, l'agrippant de toutes

165

Souvenirs d'une vampire

parts, et l'entraînèrent vers le sol. Il donna des coups de crosse avec rage et réussit à en abattre quelques-uns, mais des dizaines d'ennemis s'abattirent sur lui comme un essaim d'abeilles. Il croulait sous le nombre. Il dégringola vers le sol, en plein centre de Times Square. Caleb heurta durement le sol, avec une dizaine de vampires sur lui. Il put constater que Samuel et les

autres s'écrasaient eux aussi.

Maintenant qu'ils étaient au sol, Caleb avait l'avantage. Il réussit à se mettre sur ses pieds et assomma cinq vampires d'un seul mouvement, en balançant sauvagement la crosse. Il la ramena en arrière et utilisa le bout comme une lance, l'enfonçant dans la gorge d'un autre vampire. Il balança vivement l'extrémité enroulée qui écrasa la tête d'un autre vampire. Il attrapa la crosse par la pointe et lui fit décrire le plus grand cercle possible, mettant 10 vampires hors de combat d'un seul mouvement, libérant un périmètre autour de lui.

Samuel se dirigea instinctivement vers le périmètre et s'installa dos à dos avec Caleb, donnant des coups avec son gantelet. C'était une arme incroyable.

Lorsqu'elle touchait un adversaire, elle produisait un bruit sourd, soulevant ses pieds du sol et l'envoyant valser dans les airs. Les doigts saillants étaient également mis à contribution, touchant plusieurs vampires aux yeux ou à la gorge, les terrassant.

Dos à dos, les deux combattirent avec fougue et, ensemble, ils mirent à mal des dizaines de vampires.

Les hommes de Samuel, tous de courageux guerriers, achevèrent les autres.

Trahie

Après quelques minutes, tous les vampires de Kyle gisaient au sol. Caleb inspecta ses troupes et s'aperçut qu'ils avaient perdu un homme au combat. Plusieurs autres étaient amochés. Mais ils avaient survécu.

Caleb regarda autour de lui. Ils étaient au milieu de Times Square, parmi les humains. C'était la mêlée générale. La place était toujours éclairée, mais il n'y avait rien d'autre qui soit normal. Les humains hurlaient et couraient dans tous les sens, poursuivis par des meutes de vampires. Les voitures étaient si coincées les unes sur les autres que plus personne ne se donnait la peine de conduire ; certaines personnes bondissaient hors de leur véhicule et se mettaient à courir, tandis que d'autres verrouillaient leurs portières et remontaient leurs vitres — comme si ça pouvait les protéger. Caleb vit une femme refermer la portière de son VUS et la verrouiller, tandis qu'un instant plus tard, un vampire arrachait la portière de ses gonds et tirait brusquement la femme à l'extérieur.

Caleb passa à l'action. Avant que le vampire ne puisse plonger ses crocs dans la gorge de la femme, il le frappa avec la crosse, le projetant dans les airs sur un

empilement de voitures. La femme, qui criait toujours, regarda Caleb, en état de choc.

Caleb regarda autour de lui et vit que les humains étaient partout pourchassés par les vampires. Sans hésiter, il donna la chasse aux vampires. Samuel et ses hommes l'imitèrent. Ils secoururent un humain après l'autre.

167

Souvenirs d'une vampire

Une fois qu'ils eurent terminé, des dizaines d'autres vampires de Kyle étaient morts ou inconscients. Ils ne pouvaient se mesurer aux armes de Caleb et de Samuel, ni aux guerriers de Samuel — et ils étaient pris par surprise, en état de vulnérabilité, pendant qu'ils se nourrissaient. Après quelques minutes à peine, l'élan victorieux changea de camp à Times Square, et les derniers vampires de Kyle prirent la fuite.

Caleb et ses hommes les pourchassèrent jusqu'à ce qu'ils s'envolent, s'éloignant à toute vitesse. Times Square leur appartenait.

Les humains encore présents comprirent ce qui venait de se produire, et ils poussèrent des cris d'acclamation. Caleb se retourna et vit que plusieurs manifestaient leur appréciation en lui donnant des tapes dans le dos.

— Qui êtes-vous ? demanda l'un d'eux.

Caleb baissa le regard et aperçut un garçon, qui avait peut-être 10 ans, et qui le regardait avec admiration. Il comprit que, du point de vue de l'enfant, avec sa cape d'invincibilité et sa crosse d'ivoire, il devait ressembler à un genre de superhéros.

— Juste le sympathique vampire du quartier, dit

Caleb en souriant.

— Pouvez-vous sauver mon père ? demanda le garçon.

Le garçon conduisit Caleb à sa voiture et ouvrit la portière.

Derrière le volant se trouvait un homme qui était visiblement très malade, couvert de plaies.

168

Trahie

Caleb secoua la tête. Il l'avait reconnue immédiatement. La peste bubonique.

Caleb était rempli de dégoût. Il ressentait aussi une profonde tristesse. Il comprit que Kyle avait planifié l'épidémie. Aucun autre que lui n'aurait pu être aussi maléfique.

Caleb sentit une présence à ses côtés. Il vit que Samuel observait la scène comme lui.

— L'œuvre de Kyle, dit Caleb.

Samuel secoua également la tête.

Caleb se sentit encore plus résolu, conforté dans l'importance de sa mission. Maintenant, plus que jamais, il savait qu'il devait tout mettre en œuvre pour contrecarrer Kyle. Et chaque minute comptait.

Il entendit soudainement un brouhaha et regarda derrière lui. De l'autre côté de Times Square arrivaient des centaines de vampires. Ils s'avançaient vers eux, désinvoltes, confiants, se dirigeant vers Caleb et Samuel. Les humains criaient et s'écartaient de leur chemin, fuyant dans toutes les directions.

Mais Caleb et Samuel n'étaient pas effrayés. En regardant attentivement, Caleb s'aperçut qu'il ne s'agissait pas des hommes de Kyle. Ils provenaient d'un cercle différent. Il pouvait même sentir qu'il s'agissait d'un cercle bienveillant. Des alliés. Ils sortaient de l'église de Times Square.

Les vampires s'approchèrent à quelques pas de Caleb et s'arrêtèrent, leur chef regardant Caleb droit dans les yeux.

169

Souvenirs d'une vampire

— Nous voulons nous joindre à vous, dit-il

simplement.

Caleb fit un signe de la tête et essaya d'évaluer leur nombre. Ils étaient des centaines. Il se sentit aussitôt encouragé.

— Nous allons à City Hall, dit Caleb. Le cercle de Blacktide. Nous allons nous en débarrasser pour de bon.

Le chef approuva d'un signe de tête et fit lentement un sourire.

— J'en rêve depuis des milliers d'années, dit-il. Samuel sourit.

— Alors, suivez-nous !

Caleb, Samuel et leurs hommes se tournèrent et s'envolèrent. Caleb entendit aussitôt un grand bruit, produit par d'innombrables ailes qui battaient, et il sentit derrière lui la présence de centaines de nouveaux vampires.

Maintenant, ils constituaient une armée. Et ils allaient attaquer City Hall.

Chapitre 15

Pendant que Samantha se tenait dans l'immense pièce chaotique où se trouvaient des milliers de vampires, avec Sam à ses côtés, et Kyle assis sur son trône, elle songea à quelle vitesse les choses avaient changé. Elle n'aurait jamais pu prévoir tout cela. Elle s'était plutôt imaginé s'être enfuie de cet endroit depuis longtemps, avec Sam, laissant le cercle loin derrière eux. Mais les choses avaient pris une tournure différente.

Elle savait qu'elle avait pris un risque en transformant Sam aussi brusquement, et qu'il aurait pu se produire n'importe quoi. Mais ils n'avaient pas eu beaucoup de temps, et elle avait dû prendre le risque. Tout de même, elle n'aurait jamais pu prévoir la suite des événements. Sam s'était relevé dans un tel état de furie, en démontrant une telle force, que ça dépassait tout ce qu'elle avait pu voir dans sa vie. Il avait aussi quelque chose dans le sang, quelque chose qu'elle ne connaissait pas. Elle n'avait jamais — *jamais* — vu un jeune vampire aussi puissant. C'était peut-être parce qu'il était de la même lignée que Caitlin. Mais en lui, le sang avait une nature plus sombre, plus brutale.

Souvenirs d'une vampire

Elle n'avait pas prévu que Sam soit aussi incontrôlable, qu'il ait une telle soif de voir couler le sang, de se venger. Cela l'avait prise totalement par surprise.

C'était une créature sauvage, insoumise.

Pour ces raisons, elle ne l'en aimait que davantage.

Elle n'avait pas davantage prévu une telle irruption de sa part dans la pièce, le fait qu'il tue autant de membres de son propre cercle. Ni encore moins son incroyable force. Elle se sentait honorée du fait qu'il n'ait pas tenté de la tuer. Elle n'avait pas imaginé non plus que Kyle capture Sam, décide de lui laisser la vie et d'en faire un de ses soldats.

Son esprit était ébranlé.

La nouvelle s'était répandue dans toute la ville : le cercle de Blacktide — maintenant le cercle de Kyle — contrôlait la ville. Toutes sortes de vampires sortaient d'un peu partout, affluant pour prendre part à la guerre. Tout le monde aime être du côté du vainqueur, et l'armée de Kyle grandissait à vue d'œil. L'heure du cercle de Blacktide avait sonné. Il n'y avait pas moyen d'y échapper, sans compter les répercussions que cela aurait bientôt à travers le monde.

Elle n'avait pas prévu que Sam fasse irruption dans cette salle, tuant tant de membres de son cercle. Elle

n'avait jamais imaginé sa force incroyable. Vraiment, vraiment incroyable. Elle se sentait honorée qu'il n'ait pas cherché à la tuer.

Elle n'avait pas prévu non plus que Kyle arrive à le capturer, ni qu'il décide de le garder vivant — et d'en faire un de ses soldats.

172

Trahie

Les idées se bousculaient dans sa tête.

Samantha commençait à réviser ses plans. Après tout, elle se trouvait au bon endroit, au bon moment, à un poste d'influence. Sam était en vie, en sécurité, et déjà transformé. Kyle voulait en faire un soldat. Il n'était plus en danger, et elle non plus. Au contraire, ils occupaient une place de choix — au bon endroit, au bon moment, avec des perspectives incalculables d'ascension au sommet.

En définitive, elle ne devrait peut-être plus essayer de s'enfuir avec Sam. Plus elle y pensait, plus elle se disait qu'ils ne devraient pas le faire. À long terme, il serait plus profitable pour elle et Sam de suivre le courant, pour voir où il pourrait les mener. Il serait insensé pour eux d'affronter une armée entière. Tant qu'ils pouvaient être ensemble, le reste n'avait pas vraiment

d'importance. Elle était une survivante, une opportuniste. C'est ce qui lui avait permis de tenir le coup pendant des milliers d'années. Et pour l'instant, du moins, l'action la moins risquée consistait à s'engager dans la guerre de Kyle.

Elle et Sam se tenaient près du trône de Kyle. Elle regarda dans les yeux de Sam et remarqua qu'ils étaient toujours vitreux, que Sam était toujours en phase de transition. Il ne semblait pas en mesure de bien saisir ce qui se passait autour de lui, et ignorait les vampires qui essayaient de lui adresser la parole. Mais par chance, une partie de lui semblait toujours en mesure d'écouter Samantha. En fait, elle semblait être la seule qu'il reconnaisse. Peut-être parce que c'était elle qui

173

Souvenirs d'une vampire

l'avait transformé. Ou peut-être parce que, d'une manière ou d'une autre, il se souvenait d'elle. Peu importe la raison, elle en était reconnaissante. Elle tendit le bras et prit sa main, la tenant fermement. Peu importe ce qui arriverait, elle le guiderait et resterait à ses côtés.

Au même moment, les immenses portes s'ouvrirent avec fracas, et un contingent de vampires, ensanglantés

et blessés, entra dans la pièce. Ils semblaient tous très nerveux. Ils marchèrent jusqu'au centre de la salle. Les autres vampires leur cédèrent la voie.

Kyle se leva, et Samantha put voir qu'il était préoccupé.

Peu importe ce que c'était, ça n'annonçait rien de bon.

E

Kyle regarda le contingent de soldats qui se pressaient à sa rencontre. Il n'aimait pas leur expression et il sentait déjà la colère monter en lui. Il savait qu'ils lui apportaient des nouvelles de leur première défaite. Kyle ne supportait pas la défaite — et il ne supportait pas les perdants — et, si c'était ce qu'ils avaient à lui dire, ils le paieraient très cher. S'ils pensaient éveiller sa sympathie, ils se trompaient grandement.

Le contingent d'une dizaine de vampires, environ, arriva au trône de Kyle. Ils se prosternèrent devant lui. Ils se relevèrent, et celui qui se trouvait au centre prit la parole. On pouvait lire la peur dans son regard.

174

Trahie

— Notre chef suprême, dit-il, nous apportons de mauvaises nouvelles. Nous avons perdu beaucoup

de nos frères dans la bataille. D'autres cercles se sont ralliés et luttent maintenant contre nous.

Un murmure de stupéfaction parcourut la salle.

— SILENCE ! cria Sergei.

Il frappa le sol de son bâton à plusieurs reprises, et la salle redevint silencieuse.

Kyle les observa de haut, sentant la rage l'envahir.

Quels pathétiques guerriers ! Pourquoi ne pouvaient-ils combattre comme lui ?

— Et quel cercle oserait se mesurer à nous ?
demanda-t-il en détachant les mots.

— Mon chef, j'ai reconnu au moins deux vampires.

L'un d'eux était Caleb, et l'autre, Samuel, du cercle Blanc.

Un autre murmure se répandit dans la salle.

— Mais ce n'est pas tout, enchaîna le soldat en élevant la voix pour couvrir le tapage. Ils possèdent des armes que nous ne connaissons pas. Une crosse d'ivoire et un gantelet doré. Contre ces armes, nous étions impuissants. Nous leur étions supérieurs en nombre, mais ils nous ont presque tous détruits.

Des éclats de voix remplirent la salle.

— Pire encore ! cria-t-il. Nous avons vu d'autres cercles affluer pour se joindre à eux. Leur armée

grossit en ce moment même. Et ils se dirigent droit sur nous !

Cette fois, les passions se déchaînèrent dans la salle.

175

Souvenirs d'une vampire

— SILENCE ! hurla plusieurs fois Sergei, en frappant violemment son bâton.

Après plusieurs minutes, la salle s'apaisa enfin.

Kyle toisa le soldat avec froideur. Il tremblait, faisant de son mieux pour contenir sa rage. Mais il y arrivait à peine.

— Alors, commença-t-il d'un ton glacial, vous apportez les nouvelles d'une défaite. De votre défaite. Vous venez nous apprendre que vous vous êtes enfuis comme des lâches.

Les yeux des soldats s'écrouillèrent de frayeur.

— Chef, nous devons vous rapporter ce qui se produisait. Nous devons vous prévenir. Nous devons...

Kyle leva la main, et le soldat suspendit sa phrase.

— Vous savez, il n'y a qu'une règle dans mon armée, dit Kyle. Ne jamais battre en retraite. Jamais.

Sur ces mots, Kyle tira soudainement son épée, bondit de son trône et, d'un seul élan net et précis,

trancha les têtes du groupe entier de soldats.

Les têtes roulèrent au sol, mais les corps restèrent debout pendant quelques secondes, avant de vaciller puis de s'écraser au sol.

La pièce devint entièrement silencieuse, sauf pour le bruit des têtes qui roulaient.

Kyle était sur le point de prendre la parole, et de préparer son peuple à la guerre, lorsque les portes s'ouvrirent de nouveau avec fracas.

Des dizaines d'humains en complet firent irruption dans la salle, arpentant la pièce avec arrogance. Ils se dirigèrent vers le centre de la pièce, directement vers

176

Trahie

Kyle. Ce dernier cligna deux fois des yeux, pensant avoir des visions. Mais ce n'était pas le cas.

C'étaient bien *eux*. Les politiciens. Ceux qui résidaient en haut des escaliers, ceux qui s'imaginaient contrôler cet immeuble, et la ville. Ils se pavanaient avec l'arrogance typique de leur race mais, comme ils s'aventuraient plus loin dans la salle, se voyant entourés de milliers de vampires, et apercevant le sang au sol et les têtes fraîchement coupées, leur confiance déclina.

Dramatiquement.

Ils levèrent les yeux vers Kyle, qui fulminait de rage, tenant l'Épée, couvert de sang, et ils ne semblèrent plus aussi sûrs d'eux-mêmes.

— Vous osez pénétrer dans notre refuge ? demanda Kyle.

— Vous vivez sous *notre* immeuble, répondit le politicien en chef. Nous vous laissons vivre sous notre demeure. Ne l'oubliez pas. Nous n'avons qu'à claquer des doigts pour que l'armée des États-Unis vous raye définitivement de la carte.

Le visage de Kyle se fendit d'un large sourire. Il aimait bien l'arrogance de ce type. En fait, il l'aimait suffisamment pour le tuer rapidement.

— Vraiment ? demanda Kyle.

— Nous avons toléré votre présence ici, pendant toutes ces années, parce que vous avez toujours servi nos intérêts, enchaîna le politicien. Mais aujourd'hui, avec cette peste que vous avez répandue, d'innocentes personnes meurent dans les rues. Nous n'en avons pas été informés, et nous n'avons pas donné notre

177

Souvenirs d'une vampire

approbation. Votre règne est fini. Ramassez vos affaires et disparaissez. Si vous refusez, nous ferons venir la

Garde nationale, et si vous êtes encore ici demain, nous ferons nettoyer la place.

Le sourire de Kyle s'agrandit encore. Il fit quelques pas pour se rapprocher, tandis que la foule des vampires les serrait également. Kyle commençait à s'amuser vraiment. Si ce pauvre humain avait été un vampire, Kyle aurait même pu devenir son ami.

— Je dois vous demander une chose, articula lentement Kyle, en se rapprochant davantage.

Les yeux de l'humain s'écarruillèrent de frayeur.

— Pour que vos militaires viennent ici, et « nettoient la place », il faut bien qu'on leur en donne l'ordre, n'est-ce pas ?

L'humain recula timidement d'un pas.

— Oui, bien sûr, dit-il.

Il ne semblait plus avoir la même assurance.

— Et qui transmettra cet ordre ? demanda Kyle.

— Moi-même, répondit l'homme avec assurance.

Le sourire de Kyle s'agrandit encore.

— C'est bien ce que je pensais.

Kyle adressa un signe de la tête à Sergei, qui le relaya à un autre. Une seconde plus tard, les grandes portes de chêne se refermèrent derrière les politiciens avec bruit.

Les politiciens jetèrent un œil derrière eux, puis se consultèrent du regard, puis revinrent à Kyle, puis examinèrent les vampires qui les entouraient. Ils semblaient maintenant totalement effrayés.

178 Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Trahie

— Eh bien, dit lentement Kyle, je suppose que les ordres ne seront jamais donnés, n'est-ce pas ?

Avant que l'humain ne puisse répondre, Kyle bondit et fit siffler sa lame, lui détachant la tête du corps d'un coup net.

En quelques secondes, des centaines de vampires fondirent sur les politiciens qui restaient, se nourrissant à satiété.

Kyle fit volte-face et se dirigea en coup de vent vers Sam et Samantha. Il se dressa devant eux, son visage luisant encore d'une rage à peine apaisée.

Il plongea son regard dans les yeux de Sam et y découvrit une rage au moins égale à la sienne. Il trouva un air de parenté chez ce garçon et l'aima aussitôt. Plus encore, il était impressionné par son don de métamorphose. Exactement le genre de pouvoir qui permettrait de prendre ses ennemis par surprise. C'était le soldat

qu'il voulait à ses côtés.

— Ce Caleb continue d'être une épine dans mon pied, dit-il à Sam. Tout comme ta sœur. Où se trouve l'un, l'autre n'est jamais très loin. Tant qu'ils seront vivants, nous ne serons pas tranquilles. Si je veux que le travail soit bien fait, je vais devoir y aller et tuer moi-même ces vampires. Il faut surtout que je capture Caleb. Il nous servira à attirer ta sœur. Ensuite, plus rien ne se dressera sur notre route.

Il se rapprocha de Sam.

— Je veux que tu combattes à mes côtés.

Sam lui lança un regard noir. La rage suintait de lui comme une chose tangible. De façon étrange, Kyle

179

Souvenirs d'une vampire

s'aperçut qu'il était incapable de lire dans ses pensées.

Manifestement, ce garçon était dans une autre dimension.

— Je suis prêt à tuer, dit lentement Sam.

Montrez-moi seulement la direction.

Kyle le scruta. C'était exactement la réponse qu'il attendait.

Oui, pensa-t-il, ce pourrait être le début d'une belle amitié.

Chapitre 16

— Caitlin ? Caitlin, réveille-toi ! Tu es en retard !

La voix se faisait insistante, se répétant sans cesse.

Sans parler du martèlement qui l'accompagnait contre la porte.

Caitlin ouvrit finalement les yeux, s'extirpant d'un profond sommeil. Elle était couchée sur le ventre dans son lit. Elle regarda dans la pièce, désorientée.

L'île. Elle y était toujours. *Dieu merci*. Dans sa petite chambre, au sommet de la tour, sur cette nouvelle île qu'elle en était venue à considérer comme sa maison, elle se sentait en sécurité. Elle regarda en direction de ses pieds et vit que Rose était toujours couchée là, attendant patiemment en l'observant. Elle devait avoir faim, et attendait qu'elle se réveille, elle aussi.

Caitlin s'assit et grimaça sous les rayons de soleil éclatants qui s'engouffraient par les fenêtres ouvertes. Elle tendit rapidement la main pour prendre son collyre et fit couler une goutte dans chaque œil.

— Caitlin, Caitlin. Laisse-moi entrer ! disait la voix.

Polly. Que faisait-elle debout à une heure aussi matinale ? Caitlin n'avait pas de réveil — il n'y avait aucun équipement électronique sur l'île —, mais elle
Souvenirs d'une vampire

n'en avait pas besoin pour savoir que le soleil venait à peine de franchir l'horizon. Il était beaucoup trop tôt.

— Entre ! dit enfin Caitlin d'une voix forte. C'est ouvert !

La porte s'ouvrit brusquement, et Polly se précipita à l'intérieur, excitée, hors d'haleine comme toujours, avec un grand sourire. Elle semblait prête et impatiente de commencer sa journée. Caitlin se demanda où elle puisait toute cette énergie.

Caitlin s'assit sur le bord de son lit, se tenant la tête entre les mains, frottant ses yeux et ramenant ses cheveux derrière l'oreille. Elle avait les idées confuses. Ça n'allait pas être facile aujourd'hui. Elle était restée debout presque toute la nuit, traînant avec ses camarades du cercle.

Maintenant, elle en payait le prix. C'était son tour. Responsabilité de garde. Elle bâilla, exténuée. Eh bien, au moins elle n'avait pas rêvé à Caleb. C'était déjà ça de gagné.

Polly se précipita vers elle, glissa un bras sous les siens et l'aida à se lever.

— Aiden va te tuer si tu es en retard. Tu ne dois *jamais* être en retard lorsque c'est ton tour de garde. Il commence dans 10 minutes. Et c'est toute une ran-

donnée. L'île est plus grande que tu ne le penses.

Habille-toi, allez, dit-elle tout d'un trait.

Caitlin inspecta la pièce du regard, et aperçut ses vêtements qui traînaient par terre. Polly avait été très aimable de donner plusieurs vêtements à Caitlin. Par chance, elles avaient la même taille. Caitlin s'imaginait

182

Trahie

que tous les vêtements de vampire étaient noirs — ou peut-être de différents tons de noir —, et elle avait été surprise de découvrir que la garde-robe de Polly était constituée surtout de violet et de rose. Polly avait souri d'un air penaud.

— Eh bien, avait-elle dit, ce n'est pas parce que je suis une vampire que je suis obligé de faire comme les autres. Il n'y a pas de règles, tu sais. Je porte les couleurs qui me plaisent.

C'était sensé. Si un vampire devait porter du violet et du rose, il fallait que ce soit Polly. Elle était la personne la plus enjouée que Caitlin ait jamais rencontrée. Elle ne pouvait même *pas* s'imaginer la voir habillée en noir.

Encore une fois, Caitlin se retrouvait avec des vêtements qu'elle n'avait pas choisis. Elle s'habilla rapide-

ment et se regarda dans le grand miroir vertical.

Pas de reflet. Bien sûr. Elle avait oublié. C'est un aspect de la vie de vampire dont elle aurait pu se passer.

Elle baissa le regard sur elle-même pour juger de l'effet. Tout en rose. Elle devait avoir l'air ridicule.

— Tu es formidable, dit Polly. On y va ?

Caitlin et Polly se précipitèrent hors de la pièce, suivies de Rose. Cette dernière sautait sur Polly, comme toujours, et Polly répondait en lui flattant la tête. Rose aimait Polly, et le sentiment était réciproque. Caitlin n'était pas surprise. Rose semblait aimer tous ceux qui se montraient aimables envers Caitlin, et se montrait hostile envers tous ceux qui la détestaient. Rose prenait toujours le parti de Caitlin. Toujours.

183

Souvenirs d'une vampire

Pendant qu'elle descendait l'escalier de pierre circulaire, tournant encore et encore, Caitlin regarda dehors et aperçut les grands flots bleus du fleuve Hudson qui scintillait sous les rayons du soleil levant. C'était magnifique. La brise fraîche venant de l'eau lui caressa le visage, et elle se sentit comme une princesse de contes de fées, descendant de sa chambre. Elle se sentit si chanceuse de se trouver là.

— Je parie que tu ne sais même pas où tu dois te rendre, hein ? dit Polly avec un sourire, tout en secouant la tête. Qu'est-ce que tu ferais sans moi ?

Caitlin passa son bras sous celui de Polly.

— Je dormirais probablement, ironisa Caitlin.

Elles s'engouffrèrent dans la forêt épaisse, où perçaient les fleurs printanières, et Caitlin suivit Polly dans les sentiers, zigzaguant de gauche à droite, de haut en bas.

— Tu sais, je *ne suis pas* de faction aujourd'hui, dit Polly. En fait, j'aurais préféré de beaucoup faire la grasse matinée. Mais quelque chose me disait que tu en ferais autant ; alors je me suis arrachée du lit assez tôt pour te sauver la mise.

Caitlin fut touchée par le geste.

— Merci, Polly. Je t'en dois une.

— Je sais, dit Polly en lui adressant un clin d'œil. Et je pensais à l'ensemble Lily Pulitzer que tu as en haut. Je ne t'ai jamais vue le porter, et je me demandais, eh bien, si tu voulais rendre une faveur à une fille...

— Il est à toi, dit Caitlin, ravie.

184

Trahie

Elle voulait de toute façon se débarrasser de ces

vêtements, dont les couleurs ne lui convenaient pas, et qui lui faisaient tellement penser à Edgartown, aux moments passés avec Caleb. Elle était heureuse que Polly les aime.

Les yeux de Polly s'écarquillèrent.

— Vraiment ? Tu en es sûre ? Je veux dire, je ne voulais pas te forcer la main, c'était un genre de blague, tu ne me dois rien...

— Vraiment. Je t'en prie, dit Caitlin. Tu me rendrais service.

— Comment ? demanda Polly, les yeux écarquillés. Caitlin n'avait pas vraiment envie de lui expliquer.

— Euh... ils ne me vont pas très bien.

Ils s'ajustaient pourtant parfaitement à la taille de Caitlin.

— Mais nous avons la même taille, dit Polly, perplexe.

Polly était trop maligne pour qu'on lui passe facilement quelque chose.

Caitlin réfléchit rapidement.

— Ce que je voulais dire... l'étoffe, le tissu... ce n'est pas... le genre que j'aime porter.

— Fantastique ! s'exclama Polly, aux anges.

Maintenant, c'est moi qui t'en dois une. Toute une. Je

vais parler à certaines de nos camarades pour voir si quelqu'un n'aurait pas des vêtements noirs pour toi. Je sais que tu aimes le noir, et il te faudra quelque chose pour le concert de ce soir.

185

Souvenirs d'une vampire

— Le concert ? demanda Caitlin.

— Bon sang, tu n'es pas au courant ? demanda

Polly. C'est le concert du printemps. Il se déroule chaque année. Chacun y va accompagné. Auparavant, c'était un peu délicat, car avant ton arrivée, nous n'étions que 23. Maintenant, avec toi, nous avons un chiffre pair de 24. Une fille pour chaque garçon. Tout le monde est si excité ! Ce sera un pairage parfait cette année. Et les deux seuls qui n'ont personne avec qui y aller sont toi et Blake.

Blake, pensa Caitlin. Parfait. Ça ne fait même pas une semaine que je suis ici, et me voilà déjà prise dans une situation embarrassante.

— Ouah, est-ce que je te l'ai dit ? enchaîna Polly.

Patrick m'a invitée ! Je suis SI excitée ! dit-elle l'air radieuse.

Très bien, pensa Caitlin. Non seulement elle n'aurait plus Patrick sur le dos, mais cela rendait également

Polly heureuse. Elle était bien contente d'avoir repoussé les avances de Patrick et de savoir qu'il s'intéressait maintenant à Polly.

Elles marchèrent bras dessus bras dessous à travers l'île, dans la forêt, arpentant les sentiers tortueux. Caitlin commençait à se sentir parfaitement réveillée, et se demanda où elles se rendaient précisément.

— Où allons-nous exactement ? demanda Caitlin, commençant à être essoufflée de la promenade et de leur rythme rapide. Et en quoi consiste exactement le tour de garde ?

186

Trahie

— Nous le prenons à tour de rôle, dit Polly. Chacun de nous doit le faire, une fois par semaine. Nous montrons la garde le matin, pendant que les autres dorment. Au cas où quelqu'un s'approcherait de l'île. Humain ou autre. Aiden le voit également comme un exercice. Qui nous garde sur le qui-vive et nous oblige à nous lever à une heure à laquelle nous ne sommes pas habitués. Et ça renforce l'esprit d'équipe. Ou quelque chose comme ça. Tu sais, le genre de truc habituel pour Aiden. Mais je dois dire qu'il a raison sur une chose. Je me suis rapprochée des gens bien plus pendant le tour de garde

que pendant quoi que ce soit d'autre.

— Rapprochée ? demanda Caitlin, soudainement inquiète. Que veux-tu dire ? Je pensais que c'était un travail solitaire ? Je pensais que nous montions la garde tout seul, chacun à notre tour ?

Polly rit doucement en secouant la tête.

— Oh là là, tu as beaucoup de choses à apprendre. Non, pas du tout. Nous sommes deux de faction. Nous formons une équipe. Nous surveillons chacun les arrières de l'autre.

Caitlin réfléchit.

— Alors, si *tu* n'es pas de garde aujourd'hui, ça veut dire que je fais équipe avec quelqu'un d'autre ? Ce qui signifie qu'il y a quelqu'un qui m'attend ?

— Et il sera probablement en rogne, ajouta Polly. Tu as déjà 10 minutes de retard. La seule règle est de ne jamais être en retard.

— Il ? demanda Caitlin.

187

Souvenirs d'une vampire

Son cœur se serra. Elle pria pour ne pas se retrouver seule avec la seule personne qu'elle ne voulait pas voir.

— Blake, dit Polly, confirmant les pires craintes de Caitlin. Tu es l'heureuse gagnante, ironisa-t-elle.

Caitlin crut que son cœur s'arrêtait de battre. *Blake.*

C'était le seul du groupe qui pouvait lui causer un frisson de terreur. Non pas parce qu'elle avait peur de lui. Non. Elle avait peur de ce qu'elle *ressentait* pour lui. Depuis qu'elle l'avait aperçu la veille, à l'heure du déjeuner, elle ne pouvait s'en détacher mentalement. Et plus elle pensait à lui, moins elle arrivait à se concentrer sur Caleb. D'un côté, elle souhaitait oublier Caleb. Mais une partie d'elle-même ne voulait pas le laisser tomber, malgré sa trahison. Alors, au prix d'un effort suprême, elle avait réussi à se sortir Blake de la tête la journée précédente.

Et maintenant, voilà. Seule avec lui. Personne d'autre. De faction. Qui sait pour combien de temps ? C'était comme un coup du sort. Pourquoi lui, parmi tous ces gens ? Et pourquoi personne ne semblait aimer ce garçon ?

— Pourquoi dis-tu que je suis l'heureuse gagnante ?
demanda Caitlin.

— Eh bien, au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, il n'est pas particulièrement sociable, dit Polly. Tu l'as vu. Il reste à l'écart. N'aime pas parler.

— Mais pourquoi ? demanda Caitlin, tandis qu'elles prenaient un nouveau détour dans la forêt.

Pourquoi agit-il comme ça ?

Polly haussa les épaules.

188

Trahie

— Je ne sais pas. Je ne me pose même pas la question. Je n'aime pas penser aux gens malheureux. Ça me déprime.

Elles contournèrent une petite colline puis, au loin, Caitlin aperçut un bâtiment de pierre en ruines, qui faisait environ six mètres de haut. Les vestiges des fortifications d'un château, à demi submergées dans le fleuve. Elles étaient séparées de l'île, se trouvant à trois mètres dans l'eau.

Et là, au sommet, les foudroyant du regard, se trouvait Blake. Il tenait une lance dans une main. Sa silhouette, faisant dos au fleuve et se découpant sur le ciel, donnait l'impression qu'il était le dernier guerrier sur terre.

— Il est tout à toi, dit Polly, en l'embrassant rapidement sur la joue.

Elle disparut aussitôt.

Caitlin sentit son estomac se nouer. Elle avait peur de se retrouver seule.

— Attends ! cria Caitlin.

Polly se retourna, sans cesser de marcher, s'éloignant de plus en plus.

Caitlin ne savait pas quoi dire. Elle voulait juste trouver une excuse pour éviter que Polly ne la laisse seule.

— Combien... combien de temps ça dure ?

En constatant la nervosité de Caitlin, Polly eut un petit rire.

— Ne t'en fais pas. Je suis sûre que tu seras de retour pour déjeuner ! dit-elle. Viens, Rose, ajouta-t-elle.

189

Souvenirs d'une vampire

Mais Rose resta sur place, indécise, ayant bien envie d'accepter l'invitation, mais refusant de quitter Caitlin.

Polly ricana à nouveau et, en quelques bonds, disparut dans la forêt.

Caitlin se retourna et regarda la fortification. Blake lui tournait maintenant le dos. Au moins, elle n'avait plus à supporter son regard glacial. Et il ne surveillerait pas son arrivée.

Elle marcha timidement sur la plage, Rose à ses côtés, et s'installa à la lisière de l'eau. Elle leva le regard vers le fort de pierre. Il s'élevait à environ cinq mètres

au-dessus de l'eau, et il y avait un bon trois mètres d'eau entre elle et lui. Elle se demanda comment elle était censée grimper là-haut. Elle savait qu'avec sa force de vampire elle pourrait courir et bondir jusque-là. Mais elle ne s'en sentait pas le courage si tôt le matin. Et elle ne voulait pas laisser Rose en plan.

Elle examina l'eau et aperçut, sous la surface, une passerelle de bois qui menait jusqu'au fort. Mais il y avait au moins de 30 à 60 centimètres d'eau au-dessus de la partie immergée. Elle devrait s'engager jusqu'aux cuisses pour la traverser.

Elle trempa un orteil dans l'eau. Elle était glaciale.

— Hé ! appela Caitlin.

Il resta planté là, continuant à lui tourner le dos.

— Bonjour ? dit-elle d'un ton plus ferme, l'air agacé.

Quel impoli ! Il aurait dû se retourner, la saluer. Il aurait dû lui répondre, l'accueillir avec un grand sourire. Au lieu de cela, il continuait de lui tourner le dos.

190

Trahie

— Tu es en retard, répondit-il d'un ton peu affable, lui tournant toujours le dos.

— Eh bien, je suis là maintenant, répliqua Caitlin, et j'aimerais savoir comment monter là-haut. La passe-

relle semble complètement submergée.

— Elle l'est, répondit-il. La marée a monté. Tu aurais dû arriver plus tôt. C'est ce qui arrive quand on est en retard.

Caitlin sentit son visage s'empourprer de colère.

Manifestement, il ne laissait rien passer.

Elle n'avait plus le choix. Elle roula ses pantalons au-dessus des genoux et s'avança dans l'eau glaciale.

Elle grimaça en avançant, l'eau lui procurant la sensation de milliers de petites aiguilles s'enfonçant dans sa peau. Rose, compagne fidèle, plongea à ses côtés, nageant dans l'eau.

Comme Caitlin continuait, l'eau se faisait de plus en plus profonde, et le niveau monta au-dessus des genoux, jusqu'au haut des cuisses — juste assez pour mouiller ses pantalons. *Super.*

Elle arriva enfin au bout de la passerelle. Elle souleva Rose hors de l'eau et l'envoya sur le parapet en pierre. Puis elle grimpa elle-même, se soulevant à l'aide d'une jambe, puis bondissant par-dessus le garde-fou.

Elle se trouvait maintenant à l'intérieur du petit parapet en pierre, de forme circulaire. Blake était de l'autre côté, lui tournant toujours le dos.

Rose se secoua énergiquement, l'eau rejaillissant

partout, éclaboussant Blake au passage. Caitlin le vit tressaillir, à son grand plaisir. Bien fait pour lui.

191

Souvenirs d'une vampire

Arrosé d'eau glaciale provenant du fleuve Hudson, Blake n'avait plus le choix de se retourner et de lui répondre. Il semblait mécontent.

— Pas de chien, dit-il.

— Rose n'est pas un chien, répliqua Caitlin d'un ton glacial. C'est une louve. Son nom est Rose, au cas où tu te poserais la question. Et elle reste avec moi, conclut Caitlin avec un air de défi.

Elle affronta son regard.

Leurs regards se rivèrent l'un sur l'autre, tandis qu'ils s'observaient d'un côté à l'autre du cercle. Caitlin le vit serrer les dents, s'aperçut qu'il était pris par surprise, qu'il ne savait pas quoi répondre.

Finalement, il s'avoua vaincu et se retourna pour inspecter le plan d'eau.

Caitlin savoura sa petite victoire. Elle déroula lentement ses pantalons, tordant le tissu pour en extirper l'eau du mieux qu'elle pouvait. Elle espérait que le soleil matinal les fasse sécher rapidement.

Ce fort de pierre n'était pas très grand — peut-être

trois mètres de largeur —, et elle n'avait pas d'autre endroit où s'installer. Elle ne comprenait pas bien l'importance de cette responsabilité de garde. Combien de fois, se demanda-t-elle, un humain ou un vampire avaient-ils vraiment essayé d'attaquer ou même de visiter cette île isolée ? Tout cela semblait inutile et ennuyant. Pire que tout, elle serait prise avec Blake pour les quelques heures à venir.

Elle n'arrivait pas à croire qu'il n'essaie même pas d'entamer la conversation. Eh bien, s'il ne faisait

192

Trahie

aucun effort, elle devrait se montrer plus civilisée que lui.

— En passant, mon nom est Caitlin, dit-elle en lui donnant une dernière chance.

— Je sais, dit-il, lui tournant toujours le dos.

Maintenant, elle était en rogne. C'était sa dernière chance. Comment osait-il se tenir là, en l'ignorant, ne daignant même pas se retourner ?

— D'accord, dit-elle sèchement. On va faire ça à ta manière.

Elle s'éloigna autant que possible de l'autre côté, et se planta là, en regardant dans la direction opposée.

Elle se sentit en fait soulagée. Tous les scénarios romantiques qu'elle avait bâtis la veille, à partir du bref aperçu qu'elle avait eu de lui, commençaient à s'écrouler. Ce n'était pas le garçon extraordinaire qu'elle s'était imaginé. Ce n'était qu'un rustre. Il était maintenant plus facile pour elle de ne pas l'aimer. Ce qui était exactement ce dont elle avait besoin en ce moment.

Mais il y avait quelque chose en lui qui la troublait encore. Elle ne pouvait laisser tomber. Pourquoi était-il si solitaire ? Que lui était-il arrivé ? Le mystère qui planait autour de lui l'intriguait toujours.

Comme le temps passait, alors qu'elle inspectait l'horizon, elle se demanda s'il était possible qu'il ne l'aime tout simplement pas, *elle*. Était-ce le cas ? Si oui, qu'est-ce qu'il n'aimait pas chez elle ? Son apparence ? Son habillement ? Son retard ? Il n'y avait pas de quoi en faire tout un plat.

193

Souvenirs d'une vampire

Non, conclut-elle, il devait s'agir d'autre chose. Elle n'avait jamais croisé quelqu'un qui avait semblé la détester autant dès la première rencontre. Cela la dérangeait. Elle devait en avoir le cœur net.

Elle se retourna enfin et brisa le silence

— Alors, dit-elle, pourquoi me détestes-tu ?

Il lui tournait toujours le dos, mais elle remarqua qu'il déplaçait légèrement le cou dans sa direction.

— Je ne te déteste pas, répondit-il après un certain temps.

— Oh, je vois, dit-elle. C'est juste que tu détestes tout le monde ?

Elle venait de toucher la cible. Il se retourna enfin pour lui faire face. Il avait une mine renfrognée.

— Je ne déteste personne.

— Oui, c'est évident, dit Caitlin.

Il dut se rendre compte qu'elle avait raison, car ses traits s'adoucirent un peu. Mais il semblait toujours contrarié.

— Tu ne peux déduire que je ne t'aime pas du fait que je ne veux pas me laisser entraîner dans une conversation avec toi, dit-il.

— *Entraîner* ? l'interrogea-t-elle. Je ne pensais pas engager une conversation sérieuse. Seulement échanger poliment avec toi. Comme, par exemple : « Salut, heureux de te connaître. Mon nom est personne. Comment ça va, ce matin ? Je vais bien, merci... » Ça me suffirait.

— Je m'appelle Blake, répondit-il rapidement.

Trahie

Elle avait finalement réussi à l'énervé, à obtenir une réponse de lui, à lui rendre la monnaie de sa pièce. Elle sourit intérieurement. Bien fait pour lui. Il n'avait que ce qu'il méritait. Ce garçon arrogant avait besoin d'être remis un peu à sa place.

Mais en le regardant de plus près, elle vit soudainement qu'il n'était qu'une âme écorchée, et sa colère commença à s'apaiser. Elle put voir que, sous son air revêche, se cachait en fait une personne très fragile. Vulnérable. Ce garçon avait pourtant dressé de solides remparts autour de lui, c'est sûr. Elle ne savait pas vraiment ce qui lui était arrivé, mais elle savait reconnaître une personne réservée. Il lui faisait penser à son frère Sam. Mais à un degré plus élevé.

— Blake, répéta-t-elle, comme si elle ne le savait pas déjà.

Elle lui fit un signe de tête.

— Autre chose ? demanda-t-il.

C'était l'occasion pour elle de lui tourner le dos. Elle le fit rapidement, avant qu'il ne puisse se retourner. Au moins, elle aurait le dernier mot. Elle aimait bien cette

sensation.

— Non, dit-elle le dos tourné. C'est suffisant.

Elle put sentir qu'il la fusillait du regard dans son dos, probablement deux fois plus contrarié qu'elle entame la conversation pour finalement le laisser en plan en lui tournant le dos. Elle sourit.

Elle entendit les pieds de Blake glisser sur le sol. Il s'était finalement retourné, lui aussi.

195

Souvenirs d'une vampire

Ils se tinrent ainsi pendant de longues minutes, un silence pesant les enveloppant comme un nuage.

Les minutes devinrent des heures, pendant que le soleil montait haut dans le ciel et que Caitlin observait l'Hudson. Elle regarda les berges sablonneuses et pensa de nouveau à Caleb. Aux falaises d'Aquinnah. À la merveilleuse nuit qu'ils y avaient passé. Elle se souvint des chevaux, du bruit des vagues, du sable, des rochers, de la caverne... Caleb lui manquait cruellement. Cela la faisait souffrir. Tout cela ne remontait pourtant pas à si loin. Comment les choses avaient-elles pu changer autant en si peu de temps ?

Elle sentait la force surnaturelle, surhumaine, qui parcourait son organisme, et elle observa son propre

corps, qui étincelait au soleil, plus musclé et découpé que lorsqu'elle était humaine. Oui, beaucoup de choses avaient changé. Mais le plus étrange, c'est qu'elle se sentait si bien dans sa nouvelle peau. Elle trouvait tout naturel d'être une vampire de sang pur, comme si c'était ce à quoi elle avait toujours aspiré. Sa vie entière, elle s'était interrogée sur sa propre identité, se demandant qui elle était, et quelle était sa place. Maintenant, elle le sentait, elle le savait. Elle était une vampire. Elle appartenait à ce monde. Ici, sur cette île, dans ce cercle, avec tous ses nouveaux amis. Si Caleb ne pouvait faire partie de sa nouvelle vie, au moins elle savait maintenant qui *elle* était.

Caitlin observa le magnifique Hudson pendant des heures, regardant le soleil s'élever dans le ciel. Le silence était devenu omniprésent et, après un moment,

196

Trahie

elle avait complètement oublié qu'il y avait quelqu'un d'autre avec elle dans le fort. Elle aimait l'isolement de cet endroit, la vue, le fait de se sentir complètement plongée dans la nature. Elle aimait avoir Rose près d'elle. Si c'était tout ce qu'impliquaient les tours de garde, elle en prendrait tous les jours.

L'air frais venant du fleuve lui éclaircissait les idées.

Elle se sentait nettoyée, purifiée par lui, comme si une partie de son passé s'envolait, comme si tous ses soucis s'envolaient.

Juste comme Caitlin ressentait sa première fringale, se demandant à quelle heure le déjeuner serait servi, elle entendit soudainement un glapissement au-dessus d'elle.

Elle leva la tête, se protégeant les yeux du soleil en faisant une visière avec sa main, et inspecta le ciel. Ce n'était pas un cri habituel.

Blake l'avait probablement entendu lui aussi, parce qu'il examinait également le ciel. Pendant qu'ils regardaient tous les deux, un immense faucon décrivit des cercles autour d'eux, se rapprochant de plus en plus. À la grande surprise de Caitlin, il plongea finalement vers eux, pour se poser sur le mur de pierre. Il regarda en direction de Caitlin et glapit avec une attitude de défi.

Caitlin était déconcertée. C'était un grand oiseau magnifique, à l'air farouche.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Caitlin.

— Un faucon, dit Blake.

Caitlin ne pouvait détacher son regard.

Souvenirs d'une vampire

— C'est un truc de vampires, ajouta-t-il. Nous les utilisons comme messagers.

— Messagers ? demanda Caitlin.

Blake posa sa lance, fit deux pas en avant et montra du doigt le cou du faucon.

Caitlin regarda et vit une petite boîte métallique fixée là.

— Ouvre-la, dit Blake. C'est pour toi.

— Pour moi ? demanda Caitlin, étonnée. Comment le sais-tu ?

— C'est toi qu'il regarde, pas moi.

Caitlin s'avança timidement, tendit la main et retira le pendentif attaché au cou du faucon. Aussitôt qu'elle l'eut fait, le faucon la surprit en faisant battre ses grandes ailes devant elle et en s'envolant. Quelques secondes plus tard, il était déjà haut dans le ciel, disparaissant bientôt derrière l'horizon.

Caitlin, sous le choc, examina la petite boîte métallique qu'elle tenait dans sa main. Qui pouvait bien lui envoyer un message ?

Elle détacha le petit loquet, et la petite boîte métallique, à peine plus grosse qu'une boîte à pilules, s'ouvrit

toute grande. Elle en retira un petit morceau de papier plié. Dessus, étaient écrits ces mots : « À Caitlin. » Aussitôt qu'elle eut le morceau de papier dans les mains, Caitlin put le sentir par chaque pore de sa peau. Le message venait de Caleb. Il lui avait écrit une lettre. Caitlin regarda vers l'horizon et poussa un long soupir. Recevoir ce mot de lui la chagrinait plus qu'elle ne l'aurait imaginé. Elle se sentait si tiraillée, si déchirée,

198

Trahie

ballottée entre tant d'émotions contradictoires. Pourquoi lui avait-il écrit ? Pourquoi ne la laissait-il pas tranquille ? De toute évidence, il était avec Sera. Ils avaient eu un enfant ensemble. Il était clair qu'il ne s'intéressait plus à Caitlin. Alors pourquoi ? Pourquoi la pourchassait-il ? Que pourrait-il y avoir dans cette lettre qui puisse changer quoi que ce soit ?

Caitlin était sur le point de déchirer la lettre et d'en jeter les morceaux dans le fleuve, pour que le courant emporte tout ça une fois pour toutes. Mais elle ne voulait pas le faire devant Blake. Il aurait posé trop de questions. Et une partie d'elle-même se refusait de toute façon à le faire.

Mais, d'un autre côté, elle ne pouvait se résigner à

la lire. Elle doutait même qu'elle puisse y arriver un jour. Elle la garderait pour l'instant. Mais elle ne l'ouvrirait pas.

Elle l'enfonça dans sa poche et se retourna pour reprendre son poste.

Elle sentit que Blake l'observait. Elle pouvait sentir son regard dans son dos. Le faucon et la lettre semblaient avoir piqué sa curiosité.

— Eh bien ? demanda-t-il. Tu ne l'ouvres pas ?

— Qu'est-ce que ça peut te faire ? répondit-elle en lui tournant toujours le dos.

Au moins, quelque chose avait suscité son intérêt.

Au moins, il était toujours vivant.

— Un vampire n'envoie un message que si c'est urgent. Tu devrais respecter ça. Tu devrais ouvrir la lettre.

199

Souvenirs d'une vampire

— Je te le répète, dit-elle en se retournant pour lui faire face, qu'est-ce que ça peut te faire ?

— Je n'arrive pas à comprendre, dit-il. Pourquoi ne l'ouvres-tu pas ? C'est insensé.

— Peut-être parce que je n'ai pas envie de la lire, dit-elle d'un air de défi. Peut-être que je ne la lirai *jamais*.

Blake la fixa du regard. Au même moment, l'éclairement changea, illuminant ses yeux bleu pâle. Elle remarqua à nouveau à quel point il était saisissant.

Elle se força à détourner rapidement le regard.

— Sais-tu de qui elle vient ? demanda-t-il.

Elle ne répondit pas.

— Bien sûr que tu le sais, se répondit-il. C'est la seule raison pour laquelle tu ne voudrais pas l'ouvrir...

Elle doit venir de quelqu'un dont tu ne veux plus rien savoir, continua-t-il en réfléchissant à voix haute.

Il devina soudainement.

— Elle vient de ton petit ami, c'est ça ?

Caitlin laissa la question en suspens pendant un petit moment.

— Je n'ai pas de petit ami, répondit-elle enfin.

Et même si elle sentait le parchemin qui reposait dans sa poche, elle le pensait vraiment. Elle ne savait pas quel était le nouveau rapport entre elle et Caleb, mais elle savait qu'il n'était plus son petit ami.

— Est-ce qu'on peut clore le sujet ? dit-elle, plutôt contrariée et désirant retrouver le silence.

Caitlin sentit Blake hésiter dans son dos. Après un certain temps, elle entendit le glissement de pieds lui

indiquant qu'il s'était retourné. Au moins, il la laissait tranquille. Elle ne pouvait en dire autant de Caleb.

En ce moment, elle détestait tous les garçons. Elle pensa au concert qui devait avoir lieu le soir même, et se rappela qu'elle et Blake étaient les deux seuls qui n'étaient pas accompagnés. Ça lui convenait très bien. La dernière chose dont elle avait besoin maintenant, c'était d'un autre homme dans sa vie.

Chapitre 17

Caitlin était emballée. Elle se dépêchait dans sa chambre, étendant les vêtements sur son lit tandis qu'elle s'habillait. Les rayons du soleil couchant se faufilaient par sa fenêtre et, se rendant compte de l'heure qu'il était, elle se pressa davantage. Polly serait là d'un moment à l'autre, et elles ne pouvaient être en retard au concert. Mais elle restait indécise. Elle ne savait vraiment pas quoi porter.

Deux ensembles étaient étendus sur le lit devant elle. C'était Polly qui les lui avait trouvés. Ils étaient tous les deux noirs, mais très différents. L'un d'eux était une robe ajustée, faite d'un matériel que Caitlin ne connaissait pas — peu importe ce que c'était, il avait une apparence lustrée et ressemblait à du cuir. L'autre était plus sobre. Il consistait en un jeans noir ajusté et un col roulé noir pâle, avec des mocassins assortis.

Caitlin ne savait pas si elle devait rester sobre, ou choisir la tenue plus éclatante.

On frappa à la porte. *Polly.*

Caitlin se décida rapidement, optant pour la tenue plus sobre. C'était plus son style.

— Caitlin ! dit la voix.

Souvenirs d'une vampire

Avant que Caitlin ne puisse répondre, Polly entra dans la pièce. Caitlin finissait d'enfiler le col roulé et de sortir ses cheveux du col. Elle était vêtue de façon rudimentaire.

Polly la regarda de haut en bas.

— Génial ! dit-elle. Ça te va beaucoup mieux qu'à moi. Tu es splendide.

— Vraiment ? demanda Caitlin avec espoir.

— J'aimerais avoir un miroir qui fonctionne pour te le prouver, dit Polly. C'est un des inconvénients que connaissent les filles vampires.

En fait, Caitlin avait trouvé, le jour précédent, un morceau de métal dépoli sur l'île, et l'avait apporté dans sa chambre. Elle l'avait frotté pour lui redonner de l'éclat.

— Problème résolu, dit Caitlin.

Il était dans un coin et, en s'approchant, elle arriva à voir une petite partie de son reflet.

Les yeux de Polly s'écrouillèrent d'enthousiasme.

Elle se planta elle aussi devant le morceau de métal, observant son reflet.

— Bon sang, c'est incroyable ! s'écria Polly.

Comment as-tu trouvé ça ? C'est fantastique de se voir !

Pour la première fois depuis longtemps, Caitlin

aimait son apparence. Elle avait l'impression d'être *elle-*

même, de se retrouver enfin, de choisir à quoi elle voulait ressembler.

— Tes joues sont brillantes, dit Polly. Elles sont colorées. Tu as un teint santé.

En regardant, Caitlin s'aperçut que Polly avait raison. Elle ne s'était jamais vue de la sorte. Était-ce

204

Trahie

parce qu'elle était maintenant une vampire à part entière ? Elle semblait plus mature. Moins jeune fille, et plus femme. Elle adorait.

Caitlin jeta un coup d'œil à Polly. Elle portait l'ensemble Lily Pulitzer, et il lui allait comme un gant. Elle était radieuse.

— Tu es magnifique aussi, dit Caitlin.

— Vraiment ? demanda Polly.

Elle se tourna de droite à gauche, s'examinant.

— J'espère que Patrick aimera ça, poursuivit-elle. Il ne m'a jamais vue porter ces vêtements. Je suis si excitée. C'est notre première sortie officielle.

Caitlin eut une nouvelle bouffée d'angoisse, en se souvenant que tout le monde serait accompagné, sauf elle. Et Blake. On les remarquerait. Ça mettait de la pression. Et Caitlin n'avait pas besoin de ça en ce

moment.

Mais, d'un autre côté, elle appréciait tous ses camarades et avait hâte de voir à quoi ressemblerait leur concert. Elle était sûre de pouvoir composer avec la situation.

Elle s'étonna de constater à quel point les choses semblaient normales. S'ils ne s'étaient trouvés sur une île, dans un château, elle aurait eu l'impression d'être à la maison, dans sa chambre, planifiant une sortie avec des copines, se préparant pour la soirée. C'était comme si les choses s'étaient arrangées, comme si elles étaient revenues à la normale. Elle réalisa combien elle se sentait chez elle ici, et en était très reconnaissante. Elle souhaita que les choses ne changent jamais.

205

Souvenirs d'une vampire

Polly regarda soudain par la fenêtre et eut une expression inquiète.

— Nous allons être en retard ! s'écria-t-elle. Il faut y aller, dit-elle en se précipitant hors de la chambre.

Caitlin lui emboîtait le pas lorsqu'elle remarqua du coin de l'œil la lettre de Caleb. Elle se trouvait toujours sur son bureau, scellée. Pourquoi fallait-il qu'elle l'aperçoive à ce moment précis ? Elle se sentait si bien ;

elle avait réussi à le sortir de la tête. Le fait de voir la lettre lui rappela tous ces événements, et elle ressentit une boule se former dans son estomac. Une partie d'elle voulait la décacheter, mais une autre voulait la déchirer.

— Caitlin ! cria Polly. Qu'est-ce que tu fais ! ?

Caitlin expira. *Pas maintenant*, pensa-t-elle. Elle essaya péniblement de penser à autre chose.

Elle se cuirassa mentalement et sortit précipitamment, Rose sur les talons.

E

C'était de toute évidence une soirée très spéciale, parce que le sentier qui conduisait à la forêt était illuminé par des torches. Caitlin, Polly et Rose ne marchèrent qu'un moment avant d'arriver dans une vaste clairière, qui était éclairée par de nombreuses torches et entourée de ruines. Il y avait un gros bloc de pierre taillé au centre de la pelouse, qu'ils semblaient utiliser comme scène improvisée. Pour Caitlin, le décor semblait sortir tout droit du *Songe d'une nuit d'été* de

206

Trahie

Shakespeare. C'était un cadre de forêt enchantée, et elle avait l'impression de se trouver dans un théâtre

antique, en miniature.

Même si l'ambiance était décontractée et que les groupes se mélangeaient de façon détendue, comme à un cocktail, Caitlin se sentit mal à l'aise en arrivant. Elle était heureuse d'avoir Polly à ses côtés. Mais aussitôt qu'elles arrivèrent, Patrick se précipita vers elles, et le visage de Polly s'illumina. Ils partirent bras dessus, bras dessous, à l'autre bout de la clairière, et Caitlin se retrouva seule.

Elle regarda autour d'elle et s'aperçut que tous se tenaient en couples. Elle se sentit encore plus mal à l'aise, comme si tout le monde la regardait. Elle savait que ce n'était pas le cas, mais elle le ressentait quand même.

— Caitlin, appela une voix.

Caitlin se retourna pour apercevoir Caïn.

Depuis ce premier jour, Caïn s'était confondu en excuses. Au début, elle avait apprécié ses efforts, mais maintenant, cela ne faisait que l'embêter. Elle en était venue à souhaiter qu'il la laisse tranquille. Elle avait accepté ses excuses un million de fois, mais ça ne semblait jamais vouloir s'arrêter.

— Je te présente Barbara, dit-il.

À côté de lui se trouvait Barbara, une femme vam-

pire mince et très grande, beaucoup plus grande que Caïn. Elle avait des cheveux raides et noirs, de petits yeux noirs, et un visage fin et élancé. Ses yeux étaient à demi fermés, comme si elle dormait. Elle semblait soit

207

Souvenirs d'une vampire

très détendue, ou très apathique. Elle fit un geste lent, en présentant une longue main pâle à Caitlin.

— Heureuse de faire ta connaissance, dit lentement Barbara, d'une voix profonde.

Caitlin serra sa main et sentit un courant froid la parcourir. Sa main était souple et glaciale.

— Enchantée, répondit Caitlin.

Lorsqu'ils s'éloignèrent, Caitlin pensa qu'ils formaient un couple bien étrange. Mais, au moins, ils formaient un couple. *Et voilà*, elle était seule, mal à l'aise, et se sentait plus malheureuse que jamais. À cet instant, Caleb lui manqua cruellement. Elle aurait donné n'importe quoi pour qu'il soit près d'elle. C'était la seule chose qui manquait à ce décor, la seule chose qui l'empêchait d'être complètement heureuse.

Caitlin remarqua, sur le côté, un bar de fortune, installé sur un tas de ruines. Il était parsemé de toutes sortes de gobelets et de coupes exotiques — en argent,

en or, incrustés de bijoux —, et il y avait entre eux plusieurs pichets d'un liquide rouge, où flottaient des morceaux de fruits.

Elle s'en approcha, se demandant ce qu'il y avait dedans. Était-ce de l'alcool ? Elle se demanda un court instant s'ils avaient le droit d'en boire. *Je pense que oui*, se dit Caitlin. *Pourquoi pas ?* Après tout, la plupart de ces vampires, même s'ils semblaient n'avoir que 18 ans, vivaient depuis des milliers d'années. S'ils n'avaient pas le droit de boire, alors qui l'avait ?

— C'est notre sangria spéciale, dit une voix.

208 Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Trahie

Caitlin regarda par-dessus son épaule et aperçut les jumeaux, Taylor et Tyler, qui se tenaient derrière elle.

— Je l'ai faite moi-même, dit Tyler.

— Et j'y ai mis ma touche personnelle, rajouta

Taylor.

— C'est notre sangria habituelle, dit Tyler. Un peu de vin, des fruits...

— Et une petite touche spéciale, glissa Taylor en lui coupant la parole. Pour donner du punch. Juste pour les vampires. Du sang frais de venaison.

Il prit un pichet et remplit un grand gobelet incrusté de bijoux.

Caitlin le prit et but. C'était délicieux, et ça lui monta tout de suite à la tête.

— Waouh ! s'écria Caitlin.

Les jumeaux firent un sourire radieux et approuvèrent de la tête.

Pendant qu'ils s'éloignaient, Caitlin inspecta lentement et discrètement la clairière. Elle remarqua Madeline et Harrison, sur le bord, assis sur une grosse souche. Elle remarqua Éric et Sasha, qui se tenaient la main et marchaient lentement de l'autre côté. Elle vit Polly et Patrick en grande conversation avec Caïn et Barbara. Elle se demanda de quoi ils pouvaient bien parler.

Les autres aussi étaient là, mais elle pouvait à peine se souvenir de tous leurs noms. C'était trop à la fois. Mais pendant qu'elle observait les environs, elle comprit qu'elle cherchait une personne en particulier.

209

Souvenirs d'une vampire

Malgré elle, elle devait admettre qu'elle cherchait Blake du regard.

Et comme d'habitude, il était invisible.

Il était exaspérant. Pourquoi avait-il tous ces privilèges ? Pourquoi n'avait-il aucune obligation sociale, comme celles des autres ? Aiden ne lui avait-il pas dit que c'était tous pour un, et un pour tous ?

Soudainement, Caitlin entendit un cliquetis de verre et vit tous ses camarades se diriger vers différents sièges de fortune dans la clairière. Des bûches, des souches, un coin d'herbe et quelques gros rochers lisses.

Ils étaient tous assis et lui tournaient le dos, regardant avec fébrilité en direction de la grande scène improvisée. Aiden se tenait sur le bord, faisant tinter son verre avec un couteau.

— Ce soir, dit-il d'une voix forte et en détachant les mots, nous avons une surprise très spéciale pour vous : les Suites pour violoncelles de Bach.

Ses camarades applaudirent discrètement, pendant qu'Aiden descendait et qu'une silhouette montait sur scène.

Caitlin eut l'impression que son cœur s'arrêtait de battre. C'était lui. Blake.

Il monta sur scène et, à la grande surprise de Caitlin, il portait un violoncelle.

Elle se précipita pour s'asseoir sur une grande

pierre lisse, puis Rose sauta et s'installa à côté d'elle.

Elle ne pouvait détacher son regard de Blake tandis qu'il prenait place sur une petite chaise, éclairé

210

Trahie

seulement par une torche. Il semblait très concentré, et avait l'air plus grave encore qu'à l'habitude. Il fixait le plancher.

Il ferma les yeux, respira profondément, posa l'archet sur les cordes et commença.

La musique était exquise. Caitlin n'avait jamais entendu rien de semblable. Les souvenirs affluèrent.

Elle pensa à Jonah et à son alto, à leur concert à Carnegie Hall. Elle pensa à Caleb, à l'église des chasseurs de baleines, et à son incroyable récital de piano. Mais cet instrument — il avait une sonorité différente des autres. Le son était si velouté, sensuel, apaisant.

Elle observait Blake pendant qu'il jouait. Sous l'éclairage de la torche, ses traits étaient encore plus frappants. Il était mince, anguleux, éblouissant. Il maîtrisait parfaitement son instrument, jouant chaque note à la perfection. Et la musique était divine. Elle réussit à détendre Caitlin complètement, relaxant chaque muscle de son corps. En écoutant, elle s'étonna du fait qu'une musique

si magnifique puisse être jouée par une personne aussi angoissée. Comment était-ce possible ?

En l'observant, elle remarqua une gamme complète d'émotions traversant littéralement son visage. Et elle commença à comprendre combien Blake était profond et complexe. Il y avait, de toute évidence, tant de choses qu'il gardait à l'intérieur, tant de choses qu'il n'arrivait pas à verbaliser. Pourquoi gardait-il tout ça à l'intérieur ? Qu'est-ce qui l'avait amené à se comporter ainsi ?

L'heure s'écoula si rapidement que Caitlin eut de la peine à croire que c'était déjà terminé. Elle avait

211

Souvenirs d'une vampire

l'impression qu'il venait tout juste de commencer. La note finale resta suspendue dans la forêt, se mêlant au son du clapotis de l'Hudson. L'auditoire était muet, et ses camarades restaient assis là, sans bouger.

Finalement, après plusieurs secondes de silence, ils se levèrent tous lentement et applaudirent à tout rompre.

Caitlin était encore bouleversée. Il était difficile pour elle de réintégrer le moment présent, de passer outre à ce qu'elle venait de vivre. Pendant que Blake se tenait là, le regard braqué sur elle, elle vit soudaine-

ment qu'elle était la seule qui était encore assise, qui n'applaudissait pas. Ce n'était pas parce que la musique ne l'avait pas touchée — c'était parce qu'elle l'avait *trop* touchée. Elle avait éveillé des souvenirs de Jonah, de Caleb. Et maintenant, un nouveau souvenir : celui de Blake. Elle avait l'impression d'avoir le souffle coupé et ne savait pas comment gérer toutes ses émotions.

Elle se sentait comme sur le point d'éclater, de se mettre à sangloter, et elle ne pouvait en absorber davantage. Elle ne pouvait se laisser aller devant ces gens.

Elle bondit et se mit à courir dans la forêt, Rose à ses trousses. En courant, elle se demanda ce que les autres penseraient d'elle. Elle était sûre qu'ils la détesteraient maintenant, parce qu'elle s'était montrée aussi impolie. Mais elle n'avait pas le choix. C'était trop pour elle.

Après avoir couru pendant quelques minutes, Caitlin se retrouva sur une petite plage, de l'autre côté de l'île, haletant et essuyant ses larmes. Caleb lui manquait

212

Trahie

tellement. Et pire encore, elle était maintenant envoûtée par Blake. Elle se sentait un lien avec lui. Elle ne pouvait l'expliquer. C'était à la fois sombre et tragique, et particu-

lièrement puissant. La force de ce lien l’effrayait. Et, à ce moment de sa vie, elle ne voulait ressentir de lien qu’avec Caleb, seulement.

Caitlin marcha sur le rivage, écoutant le clapotis des vagues, admirant le clair de lune, et s’arrêta finalement de pleurer. Elle se força à respirer profondément.

— Caitlin, dit une voix.

Elle était si feutrée que Caitlin se demanda si elle n’avait pas rêvé.

Elle fit volte-face.

Il était là. Blake. À quelques pas d’elle. La regardant d’un air inquiet.

Non. Pourquoi était-il venu ici ? Pourquoi ne la laissait-il pas tranquille ?

Elle avait l’impression d’être prise dans la toile du destin, que, peu importe ce qu’elle ferait, elle serait incapable de s’en échapper. Elle voyait déjà leur relation se dessiner, comme à la lumière du jour, et cela la terrifiait.

Elle essuya rapidement ses larmes, respira profondément, et essaya de paraître sûre d’elle-même.

— Que fais-tu ici ? lui demanda-t-elle.

Il fit un pas en avant. Elle ne recula pas.

— Je t’ai vue t’enfuir, dit-il, l’air grave. Je voulais

m'assurer que tout allait bien.

— Pourquoi ? demanda-t-elle. Tu ne voulais même pas me parler plus tôt dans la journée.

213

Souvenirs d'une vampire

— C'est pour ça que tu as pris la fuite ?
demanda-t-il.

Il avait une façon exaspérante de répondre à ses questions par des questions.

— Ou je jouais si mal que ça ?

Malgré elle, elle éclata de rire. C'était amusant. Elle ne s'attendait pas à ça.

— Tu jouais magnifiquement bien, dit-elle.

Elle vit ses traits s'adoucir. Il avait manifestement besoin d'entendre cela.

— Alors, qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il.

— Je..., commença Caitlin.

Mais elle ne savait pas vraiment quoi dire. Que pouvait-elle lui dire ? Que Caleb lui manquait terriblement ? Mais qu'elle commençait aussi à ressentir quelque chose pour lui, Blake ? Qu'elle sentait qu'il y avait un lien entre eux ? Et qu'elle détestait cela autant qu'elle pouvait l'apprécier ?

Au lieu de parler, Caitlin resta là, muette et immo-

bile. Elle se retourna et regarda en direction de l'eau.

Blake fit quelques pas vers elle, tendit la main et essuya avec le pouce une larme sur sa joue.

Caitlin ferma les yeux pendant qu'il le faisait. Le contact de sa main — c'était exquis. Et cela l'avait énergisée. Son contact était si doux, et délicat. Elle se força à regarder ailleurs — n'importe où sauf dans les yeux de Blake.

Par chance, il se retourna soudainement et s'écarta d'un pas, regardant lui aussi vers l'eau. Ils se tinrent côte à côte, observant au loin.

214

Trahie

— Je suis désolé de m'être comporté de la sorte aujourd'hui, dit-il. J'aurais dû me montrer plus poli.

— Alors, pourquoi tu ne l'as pas fait ? demanda-t-elle, avec une pointe acerbe dans la voix.

Elle regretta aussitôt d'avoir pris ce ton. Elle recommençait, non seulement à dire ce qu'elle ne pensait pas, mais à se montrer un peu trop agressive chaque fois qu'elle se sentait nerveuse.

Il respira profondément.

— Je suis venu sur l'île, commença-t-il, j'ai rejoint

ce cercle parce que j'avais besoin de m'éloigner du monde. Il y avait une fille. Une humaine. Je l'aimais énormément. Mais mon amour pour elle a entraîné sa perte.

Il fit une pause.

— Elle est morte à cause de moi.

Caitlin le regarda.

— Comment ? dit-elle. Tu l'as transformée ?

Il secoua la tête.

— J'aurais aimé le faire. Mais elle ne le permettait pas. Et c'est mon plus grand regret. Je ne pouvais m'opposer à sa volonté. Elle voulait mourir, demeurer mortelle. Non, ce sont ses semblables qui l'ont tuée. Son village. Ils ont découvert notre relation et l'ont traitée comme une sorcière. Avant que je ne puisse la sauver... elle était morte.

Son village, pensa Caitlin. Une question lui traversa l'esprit.

— Il y a combien de temps ? demanda Caitlin.

215

Souvenirs d'une vampire

— Il y a 400 ans, répondit Blake.

Caitlin était stupéfaite. Il ruminait encore les événements, après toutes ces années.

Il devait ressentir les choses très profondément,
pensa-t-elle.

— Tu vois, dit-il, je pense que je représente un danger pour les autres. Lorsque les gens gravitent autour de moi, il leur arrive malheur. Et j'ai beau faire tout mon possible pour qu'il en aille autrement. Alors... je me mets à l'écart. Je me tiens loin des gens que j'aime. Et ça inclut les vampires.

— Et si ce n'était pas le cas ? demanda-t-elle. Et si ce n'était qu'une croyance personnelle ? Et si toutes ces choses n'étaient que le fruit d'un mauvais hasard ?

Il secoua la tête.

— Non.

— Mais comment peux-tu le *savoir* ? demanda-t-elle. Je veux dire, tu vis ici, et il n'arrive rien de mal à tes camarades du cercle.

— Mais je reste à l'écart la plupart du temps.

— Je refuse de croire à ce que tu racontes, dit Caitlin. Tu t'imposes un exil volontaire. Et tu ne sais même pas si c'est vrai. Et si, en te rapprochant des gens, tu leur apportais une *bonne* fortune ? Et à toi aussi ? Tu ne peux renoncer pour toujours.

Elle put le voir froncer les sourcils, réfléchissant tandis qu'il regardait encore en direction de l'eau. Une

étincelle d'espoir sembla illuminer son regard.

— Et toi ? demanda-t-il. Pourquoi es-tu ici ?

216

Trahie

Elle ne savait pas quoi répondre. Elle avait l'impression d'être dépassée par les événements. Elle ne savait par où commencer.

— Je ne sais pas vraiment, dit-elle enfin en fixant le fleuve du regard.

Il fit un léger signe de la tête, regardant lui-même en direction de l'eau. Le silence s'installa entre eux.

— Eh bien, je suis heureux que tu sois ici, dit-il en esquissant un sourire et en la regardant en face.

Elle lui fit face à son tour, plongeant son regard dans ses yeux bleu pâle, et eut le sentiment qu'elle l'avait fait des milliers de fois auparavant. Ce sentiment de familiarité la secoua.

— Moi aussi, dit-elle d'une voix tremblante.

Il baissa le regard et sortit quelque chose.

— C'était à elle, dit-il simplement.

Caitlin baissa le regard et vit qu'il tenait un petit morceau de verre de mer usé.

— J'aimerais qu'il soit à toi, dit-il.

Il tendit la main et le posa dans sa paume. Sa sur-

face était si douce.

— Je ne peux l'accepter, dit-elle.

Mais il ne répondit pas. Au lieu de cela, il tendit la main et en glissa délicatement le dos sur les joues de Caitlin. Pendant qu'ils plongeaient chacun leur regard dans les yeux de l'autre, elle eut l'impression qu'il regardait directement dans son âme. Elle se sentit hors de l'espace, hors du temps. Elle eut l'impression qu'elle perdait complètement le contrôle.

217

Souvenirs d'une vampire

Était-il sur le point de l'embrasser ?

Elle comprit que, s'il le faisait à ce moment précis, elle serait incapable de refuser.

218

Chapitre 18

Caleb, Samuel et leurs troupes de centaines de vampires continuèrent à voler au-dessus de Manhattan, se dirigeant vers le centre-ville de New York. Depuis Times Square, aucun vampire n'avait osé se dresser sur leur chemin. Caleb jeta un coup d'œil en bas et put constater le chaos qui régnait sur toute la ville, de quartier en quartier, chacun dans un pire état que le précédent. Mais ils ne pouvaient s'arrêter pour aller aider les humains. Le cercle de Blacktide était maintenant informé de leur progression, et ils devaient filer vers City Hall avant que Kyle ne puisse préparer sa riposte — afin de récupérer l'Épée une bonne fois pour toutes. Jusqu'à maintenant, la chance était de leur côté, et il n'y avait aucun vampire ennemi dans le ciel.

Pendant qu'ils volaient à toute vitesse au-dessus de Broadway, leur bonne fortune connut un revers. Au loin, ils aperçurent des centaines de vampires du cercle de Blacktide qui fonçaient sur eux. Et au centre, les menant au combat, se trouvait Kyle, brandissant l'Épée. Sergei et Samantha volaient tous les deux à ses côtés, de part et d'autre, et — était-ce possible ? Oui, c'était le frère de Caitlin. Sam. Caleb en fut préoccupé. Il

Souvenirs d'une vampire

pourrait tuer tous les autres sans souci, mais Sam ? Le tuer créerait un abîme entre lui et Caitlin, qu'il ne pourrait jamais combler. Caleb allait devoir faire preuve de prudence. Cela compliquerait certainement les choses.

— Guerriers ! cria Caleb pour couvrir la rumeur de milliers d'ailes qui battaient dans le vent. Préparez-vous pour la bataille !

Caleb sortit la crosse et la tint devant lui, tandis que Samuel élevait son gantelet. Les deux groupes de vampires s'approchaient rapidement l'un de l'autre — très, très rapidement —, et Caleb se prépara pour l'impact. Et la dernière chose qu'il vit avant le bruit insupportable de vampires s'écrasant les uns sur les autres fut le visage de Kyle, déformé par la rage.

Puis l'impact se produisit. Des centaines de vampires se précipitèrent les uns contre les autres en rugissant, utilisant leurs armes, s'entre-déchirant, se griffant mutuellement les yeux, se combattant avec une force surhumaine. Caleb choisit une cible, un vampire sur lequel se concentrer, comme il le faisait toujours sur le champ de bataille.

Il vit Kyle soulever l'Épée, et il savait qu'aucun autre de ses vampires, à l'exception de Samuel, ne serait

capable de lui tenir tête. Même avec la crosse, Caleb n'était pas certain d'être en mesure de lui résister — du moins, pas très longtemps. Mais il devait essayer.

Kyle frappa sauvagement, et Caleb bloqua le coup avec la crosse, qui tint miraculeusement le coup sans se fracasser. Ce craquement horrible fut le premier bruit

220

Trahie

de la bataille, qui dégénéra en une cacophonie de bruits métalliques.

Quelques secondes plus tard, les centaines de vampires emmêlés commencèrent à chuter vers le sol, combattant en plein ciel. Le son de leurs corps heurtant le ciment était assourdissant.

Caleb et Kyle luttaient l'un contre l'autre, se serrant et se repoussant comme des lutteurs, lorsqu'ils s'écrasèrent sur le sol en béton. Caleb réussit à emprisonner Kyle dans une prise, l'écrasant avec force, limitant l'usage des bras de Kyle et l'empêchant d'utiliser l'Épée. Tant qu'il le tiendrait solidement, il pensa qu'il aurait une chance.

Comme ils luttaient en roulant sur le ciment, des centaines de vampires s'affrontaient à mains nues. La bataille était sauvage, bruyante et sanglante. De tous

bords, les vampires attaquaient, bondissaient, s'esquivaient et tombaient. Leurs cris et leurs glapissements inhumains s'élevaient dans la nuit. C'était une bataille impitoyable entre vampires.

Mais Kyle avait l'expérience des champs de bataille et, après plusieurs secondes, il réussit à se pencher vers l'arrière et à frapper Caleb violemment avec sa tête, directement sur le nez. C'était assez pour secouer Caleb et juste assez pour donner l'avantage à Kyle, qui roula et se défit de son adversaire.

Caleb heurta le sol. Mais il eut la présence d'esprit de continuer à rouler et d'agripper sa crosse. Il se retourna et la souleva juste à temps, pendant que la lame de Kyle s'abattait sur lui. Encore une fois, il réussit

221

Souvenirs d'une vampire

à parer son coup avec la crosse, produisant un bruit métallique retentissant.

Kyle était toutefois trop rapide. D'un geste leste, il donna un coup de pied sur la crosse, l'arrachant des mains de Caleb. Ce dernier étudia la situation, et comprit qu'il était sans défense, la crosse se trouvant à plusieurs mètres de lui.

Kyle souleva l'Épée et s'apprêta à l'abattre.

Caleb savait que son heure était venue.

Soudainement, Samuel apparut. Avant que Kyle ne puisse donner son coup d'épée, Samuel fonçait sur lui, le frappant durement à la gorge avec le gantelet et le faisant reculer. Samuel continua sa charge et atterrit sur Kyle.

Caleb roula jusqu'à ce qu'il puisse récupérer la crosse et bondit sur ses pieds pour venir en aide à son frère.

Mais il était trop tard. Kyle avait repoussé Samuel et, avant que ce dernier ne puisse le frapper de nouveau, Kyle esquiva le coup et le frappa avec l'Épée.

Caleb vit son frère tomber sur ses genoux, les yeux écarquillés de surprise. Puis, il s'écroula, toute sa force vitale s'échappant de lui.

Caleb fut submergé par la douleur. Samuel. Son frère. Qui l'accompagnait depuis des siècles.

Puis, il regarda Kyle et fut envahi par la rage.

Kyle chargea en brandissant l'Épée. Mais cette fois, la rage de Caleb était plus puissante que celle de Kyle. Caleb esquiva le coup au dernier instant, forçant Kyle à fendre l'air, puis il fit tournoyer sauvagement la crosse,

donnant un coup violent derrière les genoux de Kyle.

Ce dernier plia les genoux et s'écroula.

Caleb donna un nouveau coup de crosse derrière la tête de Kyle. Tout se passa très vite, et c'était une combinaison parfaite de coups. Kyle s'écrasa sur le ventre, visage contre terre et, pendant un instant, il laissa tomber l'Épée qui glissa sur le béton.

Caleb n'en revenait pas de sa chance. Comme il se préparait à plonger vers l'Épée, à la saisir enfin, quelque chose attira son regard. Il leva la tête.

Elle était là. C'était impossible.

Au cœur de cette frénésie guerrière se tenait Caitlin, complètement seule. Elle avait le regard triste, et fixait ses yeux sur Caleb.

Le cœur de Caleb se serra et il se figea. Il n'arrivait pas à comprendre ce qu'elle faisait ici. Kyle en avait-il fait sa prisonnière ?

— Caitlin ? appela-t-il.

Elle sourit et fit plusieurs pas dans sa direction.

Caleb oublia complètement la bataille qui faisait rage autour de lui, tout en la regardant s'approcher. Elle était là. Elle était vraiment là.

La vision de Caleb s'évanouit soudainement, tandis qu'il sentait un filin métallique couvrir tout son corps

et qu'on le tirait vers l'arrière. Il comprit qu'il venait d'être pris dans un filet pour emprisonner les vampires et, pendant qu'il se débattait, il réalisa qu'il était en argent, renforcé. Impossible de s'en déprendre. Il gesticula de toutes ses forces, mais il n'y avait pas moyen d'en sortir.

223

Souvenirs d'une vampire

Il sentit le filet se resserrer fortement par l'arrière, l'empêchant presque de respirer. Il put tordre le cou juste assez pour voir Kyle se tenir derrière lui, un sourire mauvais gravé sur son visage.

Il regarda en direction de Caitlin, se demandant comment elle avait pu le trahir de la sorte, comment elle avait pu permettre à Kyle de le piéger et de le capturer.

Mais, en regardant Caitlin, il la vit se métamorphoser. Elle se transforma en son frère, Sam.

Caleb était abasourdi. Cela n'avait jamais été Caitlin.

C'était un tour. Sam. Il devait être métamorphe.

Et ce fut la dernière pensée lucide de Caleb, pendant que des dizaines et des dizaines de vampires bondissaient sur lui, l'agrippant de toutes parts, l'entraînant profondément au cœur de la meute. La dernière chose qu'il entendit, ce fut les cris de ses camarades, pendant

que Kyle, qui portait à nouveau l'Épée, les massacrait
tous.

Chapitre 19

Caitlin courait dans un champ couvert de ronces. Elle s'y écorchait à gauche et à droite, et la douleur était insupportable, tandis que les ronces la cernaient. Mais une voix intérieure lui dit de continuer à courir, que c'était la seule façon de s'en sortir.

À l'horizon figurait un soleil énorme, couleur sang, et elle vit la silhouette de son père qui s'y découpait. Elle courut et courut, essayant de le rejoindre. Mais le soleil se coucha soudainement, à toute vitesse, et le ciel devint noir. À sa place, s'installa une lune rouge sang, qui emplit le ciel entier. Les buissons de ronces se faisaient plus denses et écorchaient Caitlin plus profondément. Elle savait que, si elle pouvait rejoindre son père, tout irait bien.

Il était plus près, beaucoup plus près. Quelques secondes plus tard, elle se tint devant lui.

Mais, lorsqu'elle regarda son visage, ce n'était plus son père. C'était Caleb. Les ronces s'approchaient de lui aussi, s'enroulant autour de ses jambes, de sa poitrine, de ses bras, tirant sur lui. Puis elles surgirent de l'arrière et s'enroulèrent autour de son visage, y enfonçant leurs épines et le griffant. Le sang coulait sur ses joues, sur son front, et elle assistait à son supplice. Elle voulait s'élancer pour lui venir en aide, mais les ronces la retenaient.

Il tendit une main et cria : « À l'aide, Caitlin ! »

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M[?]lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

Pendant qu'il criait, le sol s'ouvrit soudainement sous ses pieds, et les ronces l'entraînèrent dans la terre meuble, comme s'il se trouvait dans des sables mouvants.

Caitlin se débattit du mieux qu'elle put, les épines déchirant sa chair, et elle réussit à se mettre à genoux et à tendre la main.

Caleb l'agrippa pendant qu'il s'enfonçait. Leurs mains s'unissèrent, les ronces les liant l'une à l'autre, et la douleur était irréaliste.

Mais Caitlin s'accrocha de toutes ses forces.

Toutefois, ce n'était pas suffisant. La terre aspirait Caleb pendant qu'il criait. Peu importe l'effort fourni, elle semblait incapable de le tirer à elle.

— Caitlin ! cria-t-il.

Une seconde plus tard, il était complètement englouti, et le bruit de ses hurlements était étouffé par la terre qui le recouvrait.

— Caleb !

Caitlin se redressa dans son lit, le visage couvert de sueur, criant son nom.

Elle regarda autour d'elle, le cherchant, mais pendant qu'elle était assise là, haletant, elle commença à comprendre qu'il ne s'agissait que d'un rêve.

Tout semblait si réel. Si palpable. Elle n'avait jamais fait de rêve comme celui-là auparavant. Elle sentait qu'il s'agissait d'un message.

Caitlin bondit sur ses pieds et commença à arpenter le plancher de pierre de sa chambre, la lumière du matin s'introduisant par la fenêtre. Elle était couverte de sueur, et elle s'essuya de nouveau le front. Elle se

226

Trahie

sentait si désespérée, si anxieuse, qu'elle ne savait quoi faire. Elle sentait dans chaque fibre de son être que Caleb était en danger, qu'il avait besoin d'elle. Elle avait l'intuition que c'était plus qu'un rêve. Et, en dépit de ce qu'il avait fait, en dépit de sa trahison, de son retour avec Sera, elle brûlait d'envie de lui porter secours. Rose sentit probablement son désarroi, parce qu'elle se mit à arpenter la pièce à ses côtés.

Caitlin déplaça les cheveux sur son visage, prit une profonde inspiration et essaya de mettre de l'ordre dans ses idées. Caleb était-il réellement en danger ?

Avait-il vraiment besoin d'elle ?

D'un côté, il s'engageait dans une guerre entre vampires, mais d'un autre, il avait le soutien de tout son cercle, supposa-t-elle. Il aurait des milliers de soldats à ses côtés. Qu'est-ce que la présence de Caitlin pourrait lui apporter ?

Pourtant, quelque chose la tracassait toujours. Elle ne pouvait l'expliquer, mais elle savait qu'il était d'une manière ou l'autre en danger. Ou ne faisait-elle que se l'imaginer ? Prenait-elle ses rêves pour la réalité, nourrissait-elle l'espoir qu'il ait besoin d'elle, qu'il voulait la ravoir ?

Caitlin essaya de faire le vide dans son esprit. Le rêve ne voulait pas s'évanouir, et elle sentait qu'il ne le ferait pas. Elle devait faire quelque chose. Mais elle ne savait pas quoi précisément. Elle se demanda s'il y avait un moyen de savoir comment il allait. De lui envoyer un message.

Puis elle se souvint. Le faucon. Sa lettre.

227

Souvenirs d'une vampire

Elle regarda sur le bureau, et elle y était toujours, soigneusement pliée.

Elle se précipita sur elle et l'ouvrit avec des mains tremblantes. Maintenant, il fallait absolument qu'elle la

lise.

Elle la survola rapidement.

Très chère Caitlin... il n'y a rien entre Sera et moi... suis profondément attristé qu'elle t'ait donné une impression différente... que tu saches combien je t'aime... combien je pense à toi... j'attends avec impatience... l'occasion de commencer une nouvelle vie, loin d'ici, avec toi... je t'offre mon cœur dans cette lettre.

Tandis que Caitlin lisait encore et encore la lettre, se penchant dessus une première fois, puis une deuxième et une troisième fois, disséquant chaque mot, elle sentit les larmes couler sur ses joues.

Elle avait été si idiote. Pourquoi ne l'avait-elle pas lue plus tôt ? Pourquoi ne lui avait-elle pas laissé le bénéfice du doute ? Pourquoi ne l'avait-elle pas tout simplement écouté, lui donnant la chance de s'expliquer ?

Elle était trop bête. Après cette lecture, elle comprenait qu'il n'y avait plus rien entre lui et Sera. Qu'ils n'avaient pas d'enfant — du moins, depuis des siècles. Sera avait joué sur les mots. Caleb était complètement irréprochable.

Pourquoi ne lui avait-elle pas donné tout simplement l'occasion de lui parler ?

Caitlin était furieuse contre Sera, mais encore plus contre elle-même. Elle devait tant à Caleb qu'elle aurait

228

Trahie

dû lui donner au moins la chance de s'expliquer. Mais elle ne lui avait même pas accordé ça. Après tout ce qu'il avait fait pour elle. Après qu'il eut sauvé sa vie et surveillé sa guérison — pour la troisième fois.

Elle s'était montrée si étroite d'esprit, si orgueilleuse, si impatiente. Elle se détestait.

Qui plus est, elle avait trahi *Caleb*, lui ordonnant de la laisser après tout ce qu'il avait fait pour elle. Et elle avait développé des sentiments pour quelqu'un d'autre. Blake. Elle repensa à la nuit précédente, et réalisa qu'elle l'avait aussi trahi avec Blake.

Ou était-ce vraiment le cas ?

Caitlin s'assit sur le rebord de son lit, se tenant la tête entre les mains, et essaya désespérément de se rappeler les événements. Que s'était-il passé ? Elle se souvint de leur conversation. D'avoir marché avec lui sur le sable. Puis après ? L'avait-il embrassée ?

Elle se rappelait qu'il lui avait caressé le visage, avoir eu l'impression qu'il était sur le point de l'embrasser.

Mais il ne l'avait pas fait. Elle s'en souvenait maintenant. Ils avaient plongé leur regard dans les yeux l'un de l'autre puis, soudainement, mystérieusement, il s'était retourné puis était parti.

Elle fouilla dans sa poche et sentit le petit morceau de verre de mer usé qu'il lui avait donné. Elle le frotta et se sentit soulagée un peu.

Au moins, elle n'avait pas trompé Caleb avec Blake. Ce dernier trottait toujours dans sa tête. Mais était-ce en soi une trahison ?

229

Souvenirs d'une vampire

Pendant que les émotions se bousculaient en elle, elle se détesta, plus que jamais. Pourquoi n'était-elle pas plus forte ? Plus disciplinée ? Plus patiente ?

À ce moment précis, les émotions de Caitlin se manifestèrent au plan physique, lui retournant l'estomac. Elle se sentit littéralement malade et se précipita vers la fenêtre ouverte. Elle se pencha et vomit, encore et encore. Elle resta plantée là, s'essuyant la bouche et essayant de reprendre son souffle. Elle ne se rappelait pas avoir déjà vomi de la sorte, ni aussi longtemps. Et ce n'était que du sang.

Elle ne se sentait plus elle-même et, pendant un

moment, Caitlin se demanda si elle n'était pas réellement malade. Tout son organisme semblait déséquilibré, même pour un vampire.

Pendant qu'elle était assise, haletant, une chose commença à se clarifier : ce n'était pas seulement un rêve. C'était un message. Caleb avait besoin d'elle ; elle le sentait avec certitude.

Et elle ferait tout en son pouvoir pour le sauver.

E

Caitlin marcha rapidement dans la forêt, Rose à ses côtés, et elle arriva enfin dans la petite clairière où se trouvait la demeure d'Aiden. L'endroit semblait si tranquille, dans la lumière du matin, qu'elle se demanda s'il dormait toujours.

Elle en doutait. Il semblait même ne jamais prendre de sommeil. D'un côté, elle le voyait rarement mais,

230

Trahie

d'un autre, il semblait être partout à la fois, étant la main secourable qui permettait aux choses de bien se passer sur l'île.

Il avait dit, lorsqu'elle était arrivée, que, si jamais elle avait besoin de quelque chose, elle ne devait pas hésiter à venir le voir, que sa porte était toujours

ouverte. Elle espérait qu'il le pense vraiment. Elle ne s'attendait pas à venir le voir un jour pour quoi que ce soit, mais maintenant elle avait vraiment besoin de lui. Tandis qu'elle se tenait devant sa porte, hésitante, elle s'inquiéta de la tournure que pourrait prendre leur conversation.

Caitlin prit une profonde inspiration et leva enfin la main pour cogner à la porte — mais, aussitôt qu'elle leva le bras, la porte s'ouvrit d'elle-même. Aiden se tenait de l'autre côté, la scrutant de ses yeux bleu acier, affichant à la fois un caractère neutre et déterminé. C'était un homme au mystère difficile à percer. Ses yeux brillaient dans la lumière du matin et, encore une fois, elle eut l'impression qu'il était une montagne et qu'il se trouvait sur cette planète depuis des milliers d'années.

Il se tourna en silence et traversa la pièce, laissant la porte ouverte pour qu'elle puisse le suivre. Ce qu'elle fit, Rose sur les talons, avant de refermer la porte derrière eux.

Aiden était déjà assis derrière son bureau, les bras croisés, l'observant patiemment. Caitlin, nerveuse, s'assit en face de lui.

Bien sûr, il était réveillé. Bien sûr, il l'attendait.

Elle avait oublié, comme toujours, les pouvoirs

Souvenirs d'une vampire

parapsychiques des vampires — et surtout de celui-ci.

Il savait probablement déjà tout ce qu'elle s'apprêtait à dire. Néanmoins, c'était à elle de le dire. Elle devait au moins le dire pour l'entendre elle-même.

Elle se racla la gorge, nerveuse.

— Je suppose que vous savez déjà pourquoi je suis ici ? commença-t-elle d'un ton prudent.

Il l'observait d'un air neutre.

— Pourquoi ne me le dirais-tu pas ? répondit-il.

— J'ai rêvé à Caleb la nuit dernière, dit-elle. Qu'il était en danger. Mais ça me semblait plus fort qu'un rêve. Ça me semblait... *réel*.

— Les vampires ne se visitent pas durant le sommeil par hasard, répliqua Aiden. Chaque rêve est une visite. Une visite intentionnelle. Et chaque rêve porte un message. Nous ne sommes pas comme les humains. Nous pouvons contrôler le monde des rêves.

Les yeux de Caitlin s'écarrillèrent d'inquiétude.

— Alors... c'est vrai ? demanda-t-elle. Caleb est en danger ?

Aiden hocha la tête d'un air grave.

— Oui, répondit-il d'une voix éteinte. En très grand

danger.

Caitlin sentit son cœur se serrer en entendant ces mots, et elle se leva, trop agitée pour demeurer assise.

Comment pouvait-il être aussi désinvolte ?

— Eh bien... qu'est-ce que... je... que voulez-vous dire ? Que savez-vous ? demanda-t-elle.

— La même chose que toi, fournit-il comme seule réponse.

232

Trahie

— Alors, c'est bien vrai, dit-elle en arpentant la pièce. Je... je ne peux rester assise sans rien faire. Je dois le retrouver. Je dois lui venir en aide.

— Quelle est au juste votre relation ? demanda-t-il calmement.

Caitlin lui lança un regard furieux. Pourquoi lui demandait-il ça ? Il connaissait la profondeur de ses sentiments pour Caleb. Et il savait que ces sentiments étaient partagés par Caleb. Il ne pouvait poser cette question au sens propre.

Non, elle le comprit. Comme pour toutes choses que disait Aiden, il y avait un autre message, un indice. C'était probablement un procédé rhétorique. Il essayait de lui faire exprimer quelque chose, comme toujours. Il

voulait qu'elle trouve la solution par elle-même. Il voulait qu'elle appose une étiquette à leur relation, qu'elle le dise à voix haute. Il l'aiguillait dans une direction précise.

— Caleb est mon..., commença Caitlin, laissant ensuite sa phrase en suspens.

Que pouvait-elle dire ? *Petit ami* était un terme trop faible. *Mari* n'était pas vraiment exact. Qu'était-il exactement ? Caitlin ne savait pas quel mot utiliser pour le décrire.

— Il est mon bien-aimé, dit-elle enfin.

Aiden approuva d'un signe de tête, apparemment satisfait de la réponse.

— En es-tu certaine ? demanda-t-il.

Encore une fois, Caitlin le fixa du regard, sentant qu'il la guidait vers une révélation quelconque. Il

233

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à M?lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

voulait savoir à quel point elle en avait la certitude, combien elle était sûre de ses propres sentiments. Il avait dû sentir autre chose. Oui, c'était ça : il avait dû sentir son attirance pour Blake. Oui. C'était un reproche.

Il voulait qu'elle précise ses sentiments, qu'elle se décide, pour savoir avec certitude si elle s'engageait de tout cœur.

Il avait raison, comprit-elle. Elle avait certains sentiments pour Blake. Et si Caleb était vraiment son bien-aimé, alors elle ne pouvait se permettre d'en avoir pour personne d'autre. Cela exigeait une discipline intérieure, et c'était ce qu'il lui demandait.

— Oui, dit enfin Caitlin.

Avec assurance. D'un ton catégorique.

— Caleb. Et seulement Caleb.

Aiden approuva de la tête.

— Bien. Très bien, dit-il. L'amour entre vampires est une chose sacrée. On ne le donne pas à la légère.

— Il faut que je lui vienne en aide, dit de nouveau Caitlin avec énergie. Je sens qu'il a besoin de moi.

— Oui, il a besoin de toi, dit Aiden. Mais tu ne seras pas capable de l'aider.

— Que voulez-vous dire ?

— Caleb a choisi sa propre mission. Son propre destin. Il a choisi de combattre pour son cercle, sa famille. Il a choisi une très noble mission. Mais il ne peut vaincre. Les forces des ténèbres sont tout simplement trop puissantes, et l'ennemi est supérieur en

nombre. Il n'a pas tout le soutien de son propre peuple.

Il est tombé dans un piège. C'est une situation sans

234

Trahie

issue pour lui. Et il n'y a rien — ni personne — qui puisse le sauver en ce moment.

Caitlin le regarda d'un air consterné, comme si on venait de la priver de tout son air.

— Tu ne peux gagner cette bataille, enchaîna-t-il.

Tu t'enfonceras seulement dans les ténèbres. Si tu essaies, tu mourras sûrement toi aussi.

Caitlin était sans voix. Elle sentit des larmes chaudes couler sur ses joues. Au plus profond d'elle-même, elle sentait qu'Aiden disait la vérité.

— Je suis désolé de t'apprendre tout ça, mais tu dois le savoir. Ta mission est trop importante. Caleb a raison depuis le début : tu es l'Élue. Et cela signifie que tu es la seule qui puisse nous conduire au bouclier. Sans le bouclier, l'épée provoquera une destruction qui dépasse l'imagination. Nous avons besoin de toi. Notre race entière a besoin de toi. La race humaine a besoin de toi. Ce cercle — ta nouvelle famille — a besoin de toi. C'est ici que tu es censée être, où tu *dois* être. Ta mission est ici. Tu dois t'entraîner, devenir

plus forte, et un jour tu nous y conduiras. Tout cela est écrit.

— Mais je dois trouver Caleb, dit-elle.

— Non. Je ne peux te laisser mettre ta vie en péril, ni celle de notre peuple. Je t'interdis de partir.

Caleb lui lança un regard où pouvait se lire la tristesse, mais celle-ci commença à se transformer en ressentiment, en colère. Elle détestait l'autorité, et détestait tous ceux qui lui interdisaient de faire quelque chose. Cela l'exaspéra.

235

Souvenirs d'une vampire

— Vous ne pouvez me l'interdire, dit-elle. Je suis libre de rester ou de partir. Vous l'avez dit lorsque je suis arrivée ici.

— Ce que j'ai dit c'est que tu peux partir quand tu veux, mais que, si tu le fais sans ma permission, tu ne pourras jamais revenir. Jamais. Est-ce un sacrifice auquel tu peux consentir ?

Caitlin était bouleversée. Elle ne savait quoi penser. Abandonner tout ça ? Cette île, sa nouvelle demeure, son nouveau cercle ? Tous ses nouveaux amis ? Pour s'enfoncer dans les ténèbres, pour essayer de sauver Caleb, alors qu'Aiden soutenait qu'il ne pouvait être

sauvé, qu'elle mourrait elle aussi ?

En toute logique, elle savait qu'il avait raison. Elle devait rester ici.

Mais si elle écoutait ses émotions les plus profondes, elle ne pouvait sacrifier ses sentiments pour Caleb, son sens du devoir. Elle devait tenter de le sauver, même si c'était sans espoir. Elle ne pourrait plus se regarder si elle n'essayait pas. Et elle ne pouvait accepter qu'il disparaisse à jamais.

Caitlin eut de nouveau une nausée et, sans avertissement, elle courut à la fenêtre d'Aiden, ouvrit les volets, et vomit, encore et encore. Le sang éclaboussa le rebord de la fenêtre en pierre.

Finalement, elle retint son souffle et s'essuya les joues. La chambre tournait. Elle ne se sentait pas elle-même.

Aiden se tenait maintenant à un mètre derrière elle et, lorsqu'elle se retourna, il baissa les yeux sur elle. Ses

236

Trahie

yeux, toujours si calmes et en contrôle, s'élargirent de surprise. Elle ne l'avait jamais vu surpris auparavant.

— Sacredieu, dit-il en la dévisageant. Je n'ai jamais vu ça.

Il plongea son regard profondément dans les yeux de Caitlin, et elle se sentit désemparée.

— Tes yeux..., dit-il, ils sont jaunes.

Cette image effraya Caitlin. Elle se sentit trembler intérieurement. Y avait-il quelque chose qui n'allait pas ?

— Je ne me sens pas... bien, dit-elle.

Elle avait la tête qui tourne. Elle se sentait comme si on l'avait empoisonnée.

— Bien sûr que non, dit-il en levant lentement la main et en posant sa paume sur le front de Caitlin.

Il ferma les yeux et respira profondément.

Finalement, il la regarda et fit un signe de tête.

— C'est bien ce que je pensais, dit-il.

— Quoi ? demanda-t-elle, nerveuse.

— Tu es enceinte.

Chapitre 20

Si Kyle était capable d'éprouver un sentiment qui ressemblait à de la joie, il n'en avait jamais été aussi près qu'en ce moment. Il y a seulement quelques semaines, on l'avait châtié, on avait versé de l'acide sur son visage, on l'avait banni de son clan — il était devenu un monstre, un paria, un indésirable. Il était aujourd'hui de retour, dans les profondeurs de City Hall, le nouveau chef suprême du cercle de Blacktide. Il avait réussi à détrôner Rexius, à se venger de tous ses ennemis, à assurer sa mainmise sur l'Épée. Il dirigeait une armée constituée de milliers de soldats, et tous les cercles de la ville lui avaient fait acte d'allégeance. Le monde lui appartenait.

Et la guerre ne faisait que commencer. Cette bataille avait été glorieuse. Après qu'il eut tué Samuel et capturé Caleb, ses hommes avaient mis l'ennemi en déroute, les massacrant tous. Ses adversaires avaient livré dignement bataille, mais ses propres hommes étaient tout simplement plus nombreux. Ils avaient gagné un terrain appréciable, et de nouveaux cercles des quartiers voisins avaient envoyé leurs troupes pour se joindre à lui. Son armée avait déjà envahi les quartiers résidentiels, un pâté de maisons après l'autre,

Souvenirs d'une vampire

comme un essaim de sauterelles, éliminant tous les humains. Toutes les troupes convergeaient maintenant vers les Cloîtres pour éliminer le cercle Blanc. Bientôt, toute la ville lui appartiendrait. Après cela, il pourrait mettre en œuvre son Grand Plan.

Kyle sourit de toutes ses dents. L'heure de l'apocalypse dont il avait toujours rêvé avait enfin sonné.

Il ne restait qu'une petite épine à son pied. Elle était minuscule, mais tenace. Caitlin. Cette fille. Il détestait les prophéties, et surtout lorsqu'elles la concernaient. Il détestait sa famille. Elle était l'Élue. La seule qui, selon les Écritures, pouvait mettre un terme à cette apocalypse. Il savait que c'était insensé. Mais le problème, c'est que les autres vampires ne le savaient pas. Ils y croyaient. Et cela créait un désavantage psychologique.

Il savait depuis le début qu'il devrait la trouver et la tuer une bonne fois pour toutes. Après cela, et seulement après cela, il pourrait dormir sur ses deux oreilles, et l'annihilation totale pourrait commencer.

Ce qui le réjouissait particulièrement, c'est qu'ils aient réussi à capturer Caleb. Ce dernier était bien meilleur guerrier qu'il ne l'aurait cru. Kyle devait admettre qu'il avait même craint un moment de subir

la défaite face à lui. Mais Sam était venu lui prêter main-forte. Non seulement Sam s'était-il montré l'un de ses meilleurs soldats, mais aussi le plus fidèle et le plus fiable. Il avait sauvé la vie de Kyle. Il avait prouvé sa loyauté. Pour cette raison, Kyle lui serait toujours reconnaissant.

240

Trahie

Plus important encore, il avait donné à Kyle l'occasion de capturer Caleb. Et maintenant que Caleb était en leur pouvoir, il était certain que Caitlin se montrerait. Ils n'auraient plus qu'à attendre le bon moment, et il savait qu'elle se précipiterait ici, comme un papillon attiré par la lumière.

Il sourit de nouveau de toutes ses dents. Son plan fonctionnait.

Et s'il y avait quelque chose de plus agréable que de la tuer personnellement aussitôt qu'elle se montrerait, ce serait de regarder son propre frère, Sam, la tuer sous ses yeux. Oh, pensa-t-il, ce serait le couronnement de sa journée. Le plaisir qu'il en retirerait, le souvenir qu'il en garderait, le réjouirait pendant des années. Oui, ce serait une fin digne d'elle. Tuée par la main de son propre frère.

De plus, cela prouverait la loyauté éternelle de Sam.

Ça ferait de lui son bras droit, loyal et fiable, sur lequel il pourrait compter lorsqu'il étendrait sa guerre au-delà des limites de la ville. Il ferait d'une pierre deux coups, et ce projet rendait Kyle particulièrement fier de lui-même.

Et quelle meilleure arme pour l'éliminer que celle à laquelle *elle* les avait conduits ? L'Épée permettrait de s'en débarrasser pour de bon.

Dans l'immense pièce remplie de vampires, Kyle se pencha et murmura quelque chose à l'oreille de Sergei, et bientôt plusieurs gardes se lancèrent à la recherche de Sam et Samantha.

241

Souvenirs d'une vampire

Quelques secondes plus tard, les deux se tenaient devant le trône de Kyle.

La salle devint silencieuse, pendant que tout le monde observait la scène. Il était rare que Kyle convoque quelqu'un.

— Sam du cercle de Blacktide, prononça solennellement Kyle, tu as prouvé ta valeur dans la bataille. Pour cette raison, nous avons une dette envers toi. Il y eut une grande clameur dans la salle, tandis

que tous les vampires rugissaient d'approbation.

Sam accueillit le compliment avec un regard vide, le même qu'il affichait depuis qu'il avait été transformé. Il semblait être toujours plongé dans un profond brouillard.

— Il ne te reste qu'un geste à poser pour prouver ta loyauté à notre cercle, enchaîna Kyle.

Sergei accourut, portant l'Épée.

Kyle se pencha pour la prendre, la tenant à deux mains devant lui. Elle étincela sous la lumière des torches.

— Un jour, ta sœur viendra ici. C'est inévitable. Et, lorsqu'elle se montrera, nous la tuerons.

Kyle se pencha vers l'avant.

— Et ce sera plus précisément *toi* qui la tueras.

Avec cette Épée.

Sam lui rendit un regard sans expression.

— Cet acte me prouvera ta loyauté une bonne fois pour toutes, continua Kyle. Et, lorsque ce sera fait, je t'octroierai le grade de général, assorti de privilèges et

242

Trahie

de richesses qui dépasseront tes rêves les plus fous.

Sam du cercle de Blacktide, acceptes-tu cette mission ?

Sam continua de regarder dans le vide, sans cligner des yeux. Son expression restait indéchiffrable, comme privée d'émotions.

Kyle commençait à s'impatienter. Il sentit son visage se colorer de rage.

Soudainement, Samantha s'interposa entre les deux et s'inclina.

— Mon maître, dit-elle. Sam est toujours sous le choc de sa transformation et de sa première bataille. Il ne comprend pas parfaitement tout ce que vous lui dites. Je vous demande de m'accorder un entretien privé avec lui pour lui expliquer les choses. Je vous promets que vous ne serez pas déçu, dit-elle en s'inclinant à nouveau.

Kyle respira profondément.

— Très bien, dit-il. Je vous accorde quelques minutes. Pas une de plus. Et si je n'obtiens pas la réponse que je souhaite, toi et ton petit ami allez me le payer. Je te le jure.

E

Samantha entraîna Sam dans une pièce attenante.

Elle referma la porte derrière eux et, lorsqu'ils furent seuls, elle s'adressa à lui dans un murmure agité.

— Sam, tu dois te concentrer. Il faut que tu

m'écoutes, le supplia-t-elle.

243

Souvenirs d'une vampire

Il regardait toujours dans le vide, sans expression, et elle se demanda à quel point la transformation l'avait affecté. Il ne semblait même pas l'entendre.

Elle s'approcha et prit son visage entre ses deux mains. Elle se pencha et l'embrassa passionnément.

Elle le fit pendant un bon moment.

Elle se recula et le regarda dans les yeux. Il y avait une petite étincelle. Elle avait peut-être conjuré un peu le charme.

— Sam, nous courons un grave danger. Tu dois accepter l'Épée. Tu dois dire à Kyle que tu vas tuer ta sœur.

Sam la regarda en clignant des yeux. Il semblait commencer à enregistrer les informations.

— Sam, tu *dois* le faire. Sinon, ils nous tueront. Et lorsque l'Épée sera en notre possession, plus rien ne pourra nous arrêter. Lorsque tu auras tué ta sœur, nous pourrons détrôner Kyle. Avec l'Épée, nous serons plus forts que lui. Tu pourrais devenir le nouveau chef suprême du cercle, et je serai à tes côtés. Ensemble, nous pouvons atteindre les plus hauts sommets. Sam,

je t'en prie, écoute-moi !

Elle le secoua par les épaules, espérant susciter une réaction.

— Répète après moi : j'accepte l'Épée, dit-elle en le regardant droit dans les yeux. Je vais tuer ma sœur.
Sam la regarda, toujours en transe.

— J'accepte l'Épée, répéta-t-il lentement. Je vais tuer ma sœur.

Chapitre 21

Caitlin était assise sur un large parapet de pierre, Rose à ses côtés, regardant en direction de l'eau. Elle avait découvert ces ruines dans une partie déserte de l'île, sur le rivage, presque au niveau de l'eau. Elle sentait qu'elle pourrait rassembler ses idées ici, seule, et elle en avait désespérément besoin. Les teintes roses du soleil couchant embrasaient le ciel entier, et elle avait l'impression de se trouver au bout du monde.

Les informations tournoyaient dans sa tête. Elle avait tellement de choses à mettre en ordre ; elle ne savait par où commencer.

Enceinte. Ce mot avait ébranlé son univers. Elle ne s'était jamais imaginé que ça puisse lui arriver — cela ne faisait qu'une semaine ou deux qu'elle avait passé la nuit avec Caleb. Elle avait été secouée lorsqu'Aiden lui avait appris que les grossesses de vampire se déroulaient beaucoup plus rapidement. On n'avait pas besoin de trois mois pour s'en rendre compte. Trois jours suffisaient. En principe, un vampire ne peut procréer avec une femme vampire, lui avait-il expliqué. Mais, lors de la nuit qu'elle avait passée avec Caleb, Caitlin était toujours une sang-mêlé.

Souvenirs d'une vampire

Caitlin déglutit, inquiète. Quel genre de bébé serait-ce ? Un humain ? Un sang-mêlé ? Un véritable vampire ? Et quel genre de mère serait-elle ? Elle avait déjà de la difficulté à prendre soin d'elle-même ; elle savait à peine qui *elle* était. Et quel genre de père ferait Caleb ? Ferait-il seulement partie de la vie de cet enfant ? Serait-il même en vie pour voir l'enfant ? Et qu'en serait-il d'elle-même ?

Toutes ces pensées se bousculaient dans son esprit. Mais il y avait pire au-delà de ces pensées inquiétantes : le sentiment que Caleb courait un danger, l'urgence de la situation. Et les mises en garde d'Aiden. *Caleb en danger... impossible de lui venir en aide... interdit de partir... elle pourrait ne jamais revenir...*

Chaque fibre de son être la pressait de partir au secours de Caleb — surtout après avoir lu sa lettre, avec la certitude des sentiments sincères et profonds qu'il éprouvait pour elle. Comment pourrait-elle le laisser tomber, en particulier après tout ce qu'il avait fait pour elle ?

Mais d'un autre côté, elle était écrasée par l'immense sacrifice que cela impliquait. Elle devrait quitter cet endroit, son nouveau foyer, sa nouvelle famille, à jamais. Selon Aiden, elle risquait même de mourir au cours de sa mission. Ce qui veut dire qu'elle tuerait

aussi l'enfant qu'elle portait.

Pourrait-elle sacrifier tout ça pour essayer de le sauver ?

Mais comment pourrait-elle ne *pas* essayer ?

Pendant que Caitlin était assise là, devant le soleil couchant, le visage couvert de larmes, elle maudit le

246

Trahie

sort. C'était son destin. Il semblait que, chaque fois qu'elle devait trouver une chose à laquelle elle tienne dans sa vie — que ce soit une nouvelle demeure, une nouvelle école, une nouvelle amie —, ce doive lui être bientôt enlevé. La vie lui offrait des choses merveilleuses juste assez longtemps pour qu'elle comprenne à quel point elle les aimait. Puis, elle lui coupait l'herbe sous le pied. Le changement semblait être la seule constante.

Rationnellement, elle savait ce qu'elle devait faire.

Rester là. Pour elle. Pour le bébé. Pour ses camarades.

Pour sa race. Pour sa destinée.

Mais, si elle écoutait son cœur, elle ne pouvait abandonner Caleb.

Elle resta là assise, pendant des heures, à cogiter.

Et finalement, son cœur remporta la bataille.

Elle irait vers Caleb.

E

Caitlin se trouvait dans sa petite chambre, inspectant une dernière fois ses affaires en finissant d'enfiler son habit de combat. On lui avait donné durant l'entraînement, et elle l'adorait. Il était tout noir et fait d'un tissu dont elle n'arrivait pas à prononcer le nom et qu'elle ne connaissait pas. Mais elle savait qu'il était aussi léger que possible et plus résistant qu'un gilet pare-balles. Le tissu moulait ses jambes, son torse, ses bras et son cou, la couvrant des pieds jusqu'au menton. Il y avait des bottes noires assorties. Elle fit glisser la fermeture

247

Souvenirs d'une vampire

éclair jusqu'à son menton, puis tira les manches. Elle se sentait invincible.

Elle regarda une dernière fois sa chambre, prit son journal et ramassa ses modestes effets personnels. Elle quitta la chambre, se dirigeant vers le grand balcon de pierre.

Elle regardait vers le ciel, s'apprêtant à bondir, à bondir une dernière fois, lorsqu'elle entendit un gémissement. Elle regarda à ses pieds et vit Rose assise là, qui lui jetait un regard implorant. C'était comme si

Rose la suppliait de ne pas partir, comme si elle savait ce qui attendait Caitlin.

Caitlin s'accroupit devant Rose et caressa sa tête.

Rose lui lécha la main, tout en gémissant.

— Ça va, Rose, dit Caitlin. Tout ira bien.

— Tu pars sans dire au revoir ? fit une voix.

Caitlin leva le regard, surprise, et vit Polly. Elle avait les larmes aux yeux.

— Je suis désolée, dit Caitlin. Je ne savais pas vraiment quoi dire. Et je ne savais pas comment tu allais le prendre.

Polly fit un signe de tête.

— Je l'ai appris par Aiden, dit-elle.

Les yeux de Caitlin s'écarquillèrent.

— Aiden ? Mais je ne lui ai pas encore dit. Comment a-t-il fait pour...

— Il sait tout, lui rappela Polly.

Voilà. Il savait depuis le début que j'allais partir, pensa Caitlin. Elle se demanda combien il devait être déçu

248

Trahie

d'elle, et elle se sentit malheureuse, comme si elle l'avait laissé tomber.

— Tu sais, il pense vraiment ce qu'il dit, dit Polly.

Si tu pars, tu ne pourras revenir.

Caitlin sentit soudainement les larmes jaillir de ses yeux.

— Je sais, dit-elle avec douceur. Mais je dois y aller.

J'espère que tu comprends.

Polly fit un signe de tête et s'approcha pour prendre Caitlin dans ses bras. Caitlin lui rendit son étreinte, et elles pleurèrent chacune sur l'épaule de l'autre.

Finalement, elles s'éloignèrent.

— Est-ce que les autres le savent ? demanda Caitlin.

Polly fit oui de la tête.

— C'est difficile de l'ignorer. Une vibration comme celle-là se propage rapidement. Ils t'aiment tous. C'est dur pour nous tous.

Caitlin pensa à Blake. Elle se demanda s'il trouvait ça difficile lui aussi.

— Oui, même Blake, répondit Polly, lisant dans son esprit. Il a disparu à l'autre bout de l'île, et personne ne l'a vu depuis.

Caitlin pensa au petit morceau de verre de mer dans sa poche, et elle se sentit mal. Elle essuya une larme au coin de ses yeux.

— Veux-tu prendre soin de Rose ? lui demanda-t-elle, à peine capable de réprimer ses larmes.

Rose gémit plus bruyamment.

— Bien sûr que oui, répondit Polly.

249

Souvenirs d'une vampire

Caitlin fit un signe de tête. Elle respira profondément, résolue.

Elle fit un pas en avant et posa sa main sur l'épaule de Polly, la regardant dans les yeux.

— Je t'adore, dit Caitlin. Et j'aime cet endroit. De tout mon cœur.

Sur ces mots, elle se retourna et fit soudainement un bond, quittant la terrasse, les ailes déployées, et s'en-volant dans la nuit.

250

Chapitre 22

Tandis que Caitlin survolait le Bronx, elle fut horrifiée de découvrir la dévastation qui régnait dans les rues. D'un coin de rue à l'autre, c'était un véritable bain de sang, les vampires se gorgeant ouvertement sur les humains, dans la nuit. Il y avait aussi des humains qui attaquaient les humains, essayant de fuir le chaos. C'était l'anarchie. Et elle ne put s'empêcher de se sentir responsable. Si elle s'était accrochée à l'Épée, si elle ne l'avait pas échappée, peut-être que rien de tout cela ne se serait produit.

Elle survola les Cloîtres, descendant et décrivant un nouveau cercle. Elle hésitait. Elle se demandait si elle devait y atterrir, si Caleb pouvait se trouver là. D'un côté, elle pensa qu'il devait être parti depuis longtemps, qu'il devait être en plein combat quelque part. Elle supposa que, s'il était vraiment en danger, il devait se trouver ailleurs.

D'un autre côté, elle ne savait pas par où commencer à le chercher, sinon ici. Les Cloîtres constituaient sa meilleure piste. Elle était presque certaine que ses confrères et consœurs du cercle sauraient où il est. Et qu'ils pourraient la lancer sur la bonne piste. C'était le premier endroit logique où se poser.

Souvenirs d'une vampire

Elle sentit pourtant une boule se former dans son estomac à l'idée de revoir Sera. Elle ressentait une telle colère à son endroit qu'elle ne savait comment elle allait réagir en la voyant — et elle ne se faisait pas confiance pour contenir ses émotions. Qui plus est, Caitlin n'avait pas exactement reçu un accueil chaleureux la dernière fois qu'elle était venue aux Cloîtres, et elle supposa que le peuple de Caleb serait encore plus furieux de la voir cette fois-ci. Ils pourraient même se montrer ouvertement hostiles.

Mais elle devait courir le risque, décida-t-elle, en plongeant pour atterrir sur la vaste terrasse extérieure qui surplombait l'Hudson.

Elle traversa le jardin médiéval en direction des portes, devant lesquelles se tenaient plusieurs dizaines de soldats vampires, tous au garde-à-vous.

Elle ne se rappelait pas avoir aperçu autant de sentinelles la dernière fois qu'elle était venue ici. Le cercle devait être en état d'alerte.

Un soldat fit un pas en avant, tenant une longue lance, et lui bloqua le passage, mortellement sérieux.

— Donnez votre nom, votre cercle et vos intentions, dit-il.

Elle put voir combien les soldats étaient tendus derrière lui.

— Mon nom est Caitlin. Je suis du cercle de Pollepel, et je viens voir Caleb.

Le soldat la fixa un instant, avant de déclarer d'un ton ferme :

— Attendez ici.

252

Trahie

Il tourna les talons et se dirigea rapidement vers la grande porte qu'il fit claquer derrière lui.

Caitlin resta plantée là, dans un silence tendu.

Bientôt, la porte s'ouvrit de nouveau, et deux autres soldats sortirent.

— Suivez-nous, dit l'un d'eux en se retournant.

Caitlin suivit les deux soldats qui marchaient rapidement, à travers le long corridor de pierre, jusqu'à une cour intérieure. Sur son passage, elle remarqua des dizaines de vampires partout, manifestement agités.

Ils la conduisirent dans un autre corridor jusqu'au pas d'un escalier. Caitlin put entendre quelqu'un hurler au loin, les cris se répercutant sur les voûtes. Les gardes s'arrêtèrent devant l'escalier.

— Par là, dit l'un d'eux en indiquant la direction.

— Où est-ce que je vais ? demanda-t-elle.

Caleb était-il en bas ? se demanda-t-elle. *Pourquoi n'était-il pas venu m'accueillir ?*

Les deux gardes l'ignorèrent. Ils lui avaient dit ce qu'ils avaient à lui dire.

Caitlin descendit l'escalier de pierre ancien, s'enfonçant dans la noirceur que perçait à peine la lumière des torches. Les hurlements se firent entendre plus clairement.

Caitlin tourna le coin et se retrouva dans une grande salle de pierre, étroite et profonde, avec des plafonds en voûte élevés. La pièce sombre était remplie de sarcophages, disposés au hasard — de grands sarcophages de toutes les formes et de toutes les tailles, aux sculptures complexes. Sinon, elle était vide et nue.

253

Souvenirs d'une vampire

Sauf qu'il y avait une personne. Ou plutôt, une vampire.

Sera.

Elle était agenouillée sur le dur plancher de pierre, au milieu de la pièce, ses cris emplissant la chambre.

Avant que Caitlin ne puisse entrer, Sera se retourna, faisant virevolter ses longs cheveux roux, le visage cou-

vert de larmes et tordu de douleur.

— C'est *ta* faute ! cria-t-elle en bondissant sur ses pieds et en pointant Caitlin du doigt. C'est à cause de *toi* si c'est arrivé.

Ainsi, il semblait que Caitlin doive sans détour affronter ses peurs. Sera. Il était temps pour elles de crever l'abcès. Caitlin sentit la rage montrer en elle, se contenant à peine malgré les larmes de Sera.

Avant qu'elle ne puisse répondre, Sera gémit encore.

— Ils ont capturé mon Caleb ! Tout ça à cause de toi !

Le cœur de Caitlin se serra à ses paroles. Elle sentit le monde se dérober sous ses pieds. Elle avait été prise par surprise et se rappelait à peine ce qu'elle s'apprêtait à répliquer à Sera. Elle était bouche bée.

Capturé. Cela ne pouvait signifier qu'une chose. Ils allaient certainement le tuer.

Sera fit plusieurs pas dans sa direction, s'arrêtant à un mètre d'elle. Elle lui lança un regard profondément haineux, sa tristesse se muant en rage.

— Pourquoi ne pouvais-tu simplement le laisser en paix ? demanda Sera. Tu es la cause de tout ce désordre. À cause de toi, ils ont maintenant l'Épée. À cause de toi,

Trahie

Caleb a dû risquer sa vie pour essayer de la rapporter.

Regarde où ça l'a mené. Tu es contente, j'espère.

— C'est *toi* qui es venue le chercher sur notre île,
répliqua Caitlin. C'est *toi* qui l'as entraîné dans tout ça.
Pourquoi ne pouvais-tu le laisser tranquille ? Tu ne
pouvais pas, hein ? Tu ne pouvais supporter de le voir
heureux avec une autre ? C'est *ta* faute autant que la
mienne, cria Caitlin, elle aussi furieuse.

Sera tremblait de rage.

— Je l'ai ramené pour qu'il soit avec *moi*, sa femme
légitime. Et pour être avec son enfant.

— Tu *n'es plus* sa femme, dit Caitlin. Et je sais tout
au sujet de votre enfant. Il y a des siècles qu'il est mort.
Tu vis dans le mensonge.

— Mon fils est vivant ! s'écria Sera. Ne dis plus
jamais ça !

Caitlin comprit soudainement que Sera, brisée par
le chagrin, avait perdu contact avec la réalité, qu'elle
n'avait plus toute sa raison. Sera était misérable, et sou-
dainement, malgré elle, Caitlin ressentit de la pitié
pour Sera. Sa colère diminua.

— Je suis désolée de cette perte, dit Caitlin d'une
voix douce.

Elle s'aperçut que Sera ne s'attendait pas à ça. Ses traits s'adoucirent soudainement. Elle s'assit sur le sol, à l'indienne, et posa sa tête dans ses mains, en sanglotant.

— Caleb, mon Caleb, gémit-elle, pourquoi t'ont-ils fait ça ?

Caitlin put voir à quel point Sera était sincèrement attachée à Caleb. D'une certaine manière, cela lui brisait

255

Souvenirs d'une vampire

le cœur. Peu importe qu'elle soit victime d'illusions, son amour pour Caleb était au moins sincère. Ça leur faisait quelque chose en commun.

Caitlin s'assit à côté d'elle et posa une main sur son épaule.

— Sera, dit Caitlin, nous devons trouver Caleb avant qu'il ne soit trop tard. Il n'y a pas de temps à perdre. Dis-moi, où est-il ?

— Au cercle de Blacktide, dit Sera. Ils l'ont capturé. Leur armée entière. Nous ne pourrions le sauver. Tout mon cercle a peur d'y aller. Personne ne lèvera le petit doigt. C'est sans espoir. Nous sommes trop peu nombreux.

Le cercle de Blacktide, pensa Caitlin. Cela signifiait City Hall. Elle savait où aller. Elle se leva.

— Eh bien, je n'ai pas besoin de leur aide, dit Caitlin d'un ton courageux. J'irai seule.

Sera la regarda, retrouvant ses esprits, les yeux écarquillés par la surprise.

— Tu veux rire ? Tu seras massacrée, dit-elle. C'est une mission suicide.

— Alors, il en sera ainsi, répliqua Caitlin. Je ne resterai pas assise ici comme une lâche.

Caitlin se retourna et se dirigea vers l'escalier.

Elle sentit une main sur son épaule.

— Attends, dit Sera.

Caitlin fit volte-face, et Sera la regarda dans les yeux pendant plusieurs secondes, dans un silence lourd et tendu.

— Tu tiens à lui, n'est-ce pas ? demanda Sera.

256

Trahie

Caitlin lui retourna simplement son regard.

— Oui, je peux voir qu'il en est ainsi.

Sera continua de la fixer, puis fit lentement un signe de tête, prenant une décision.

— Très bien, dit-elle. Je pars avec toi.

Caitlin était estomaquée.

— Quoi ?

— Nous irons ensemble, dit Sera. Deux, c'est mieux. Ce n'est pas que je craigne de te voir mourir. Mais je ne veux pas que Caleb soit blessé.

Caitlin lui rendit son regard. C'était la dernière chose à laquelle elle aurait pensé. Mais, en y réfléchissant bien, ce serait avisé d'avoir de l'aide. Après tout, c'était pour Caleb, pas pour elle.

— Parfait, dit-elle.

Sera se retourna soudainement et traversa la pièce. Elle se plaça devant un petit sarcophage, juste assez grand pour contenir un enfant, et se signa d'une croix devant lui. Elle pria, en inclinant la tête jusqu'à ce qu'elle le touche.

Caitlin la regarda faire et comprit soudainement. Ce devait être la tombe de son fils. Le fils de Caleb. Pendant tous ces siècles, comprit Caitlin, Sera n'avait pas été capable d'accepter son décès. Pour elle, il était toujours en vie.

Après un moment, Sera se retourna et marcha à côté de Caitlin pendant qu'elles grimpaient les marches.

Une fois en haut, Sera se tourna et emprunta un corridor différent.

— Suis-moi, dit Sera. Si nous devons mourir, que nous ayons au moins le bon armement.

Chapire 23

Caitlin et Sera survolaient le côté ouest de Manhattan, en direction du centre-ville. Il n'avait pas été facile de quitter les Cloîtres. Les confrères et consœurs de Sera avaient essayé de la retenir, mais elle avait refusé catégoriquement de capituler. Caitlin devait lui concéder cela : elle avait beaucoup de volonté.

Sera l'avait guidée en haut de l'escalier, jusqu'au rez-de-chaussée des Cloîtres, puis vers un foyer massif en pierre, avec des sculptures complexes. Elle avait tiré sur un lourd crochet de fonte et révélé un compartiment secret. Elle en avait sorti deux armes pour Caitlin : une courte épée, couverte de gravures anciennes, et une petite lance d'argent. Caitlin les avait regardées avec admiration. C'étaient des armes d'attaque médiévales, cruelles, mais magnifiques dans leur simplicité. Sera avait alors mené Caitlin dans une autre salle, où elle avait ouvert un compartiment dans ce qui semblait être un chandelier de deux mètres, pour en extirper une immense hache de guerre. Elle était aussi en argent et scintillait dans la lumière. À la façon dont Sera avait pressé le manche, Caitlin eut le sentiment qu'elle s'en était servie auparavant. Très souvent.

M?lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

Ainsi armées, les deux s'envolèrent dans la nuit, sautant du parapet des Cloîtres sous les protestations des membres du cercle, fonçant à toute vitesse vers le sud dans la noirceur.

Elles survolèrent la 150e rue, puis la 140e rue. Caitlin se rappela quelque chose. Son ancien quartier. Elle frissonna rien qu'à y penser. Elle survolait actuellement son ancienne école, et prit conscience qu'elle n'aurait aucun chagrin de la voir détruite.

Soudainement, Caitlin se souvint d'autre chose.

Jonah. Elle n'avait pas pensé à lui depuis très longtemps. Ce souvenir provoqua une décharge nerveuse dans son organisme. Il devait être quelque part en bas, pensa-t-elle. Comme elle regardait en bas et voyait le chaos qui régnait dans les rues, qu'elle voyait les humains être supplantés par des meutes de vampires, elle savait que les humains n'avaient aucune chance. Elle se rappela qu'il demeurerait précisément ici, sur la 131e rue, et se sentit subitement le devoir de lui venir en aide. Elle n'avait plus de sentiments pour lui, mais ne pouvait se résigner non plus à le voir se faire tuer.

— Nous devons descendre, dit soudainement

Caitlin à Sera.

Sera la regarda avec surprise.

— Pourquoi ? demanda-t-elle. Nous ne sommes même pas près de notre objectif. Nous n'avons pas de temps à perdre en futilités.

— Un vieil ami, dit Caitlin. Je dois l'aider.

Sera fronça encore plus les sourcils.

260

Trahie

— Nous n'avons pas le temps. Et nous ne pouvons risquer d'engager la bataille ici. Nous devons nous concentrer sur notre objectif.

Caitlin savait que Sera avait raison. Mais elle se sentait tout de même une obligation.

Alors, sans poursuivre la discussion, elle plongea en direction de la rue. Elle souhaita que Sera la suive — car elle aurait besoin d'un coup de main — mais si ce n'était pas le cas, elle se débrouillerait seule, comme toujours.

Caitlin se posa au coin de la 131^e rue et de Broadway, en plein centre de l'intersection. Au même moment, une voiture qui fonçait dans le désordre complet accéléra vers elle.

Caitlin se retourna et vit la voiture arriver, mais elle n'eut pas le temps de réagir. Les yeux écarquillés, elle se raidit en vue de l'impact, qui serait sûrement épouvantable.

La voiture freina en faisant crisser ses pneus, mais il était trop tard. Une fraction de seconde plus tard, elle frappait Caitlin à une vitesse de 65 km/h.

Caitlin ouvrit lentement les yeux. Elle était toujours au même endroit, sans la moindre égratignure, sans avoir été même secouée. La voiture, cependant, s'était immobilisée à l'endroit de l'impact, ses pare-chocs entourant le corps de Caitlin.

Elle n'avait ressenti aucune douleur — mais elle avait détruit l'automobile. Elle était stupéfaite, abasourdie, mais aussi reconnaissante de n'être plus une humaine.

261

Souvenirs d'une vampire

Le propriétaire bondit hors de son véhicule, puis regarda Caitlin et sa voiture, les yeux écarquillés.

— Je suis désolé ! s'écria-t-il, en jetant des regards affolés autour de lui. Je ne vous ai pas vue ! Je le jure ! On dirait que vous êtes tombée du ciel. Je n'ai pu freiner à temps ! Est-ce que ça va ! ?

Caitlin s'examina, s'écarta de quelques pas de la voiture, et s'aperçut qu'elle allait très bien. Elle sourit intérieurement. L'immortalité avait ses bons côtés.

— Je vais bien, ne vous inquiétez pas, dit-elle.

— Attendez, dit-il.

Il semblait perplexe et cherchait à comprendre.

— Ce n'est pas possible. Je vous ai écrasée. J'allais si vite. Comment pourriez-vous être bien ? Pourquoi ma voiture est-elle aussi accidentée ?

Son regard éberlué passait de Caitlin à la voiture.

Puis il regarda subitement autour de lui, s'apercevant que les rues étaient dangereuses. Il se précipita dans la voiture et appuya sur l'accélérateur, pendant que le capot laissait toujours échapper de la fumée. Par chance pour lui, son engin fonctionnait toujours.

Caitlin inspecta les environs, essayant de se repérer.

C'était la panique au niveau du sol. Les gens s'enfuyaient dans toutes les directions, pillant les magasins, fracassant les vitrines. Les voitures s'empilaient sur le bord du trottoir. Les vampires pourchassaient les humains dans toutes les rues, et les humains fuyaient les pestiférés. Ce décor évoquait l'apocalypse.

Puis, elle le repéra. L'immeuble de Jonah. Pendant qu'elle courait dans sa direction, elle entendit un bruit.

Trahie

Sera qui atterrissait à ses côtés. Caitlin était soulagée, mais Sera avait un air renfrogné.

— Je me suis posée uniquement parce que tu peux me servir à retrouver Caleb. Pas parce que je t'aime. Ni parce que j'ai peur que tu meures, dit-elle.

— Tu me l'as déjà dit, précisa Caitlin. Mais merci quand même.

— Tu as besoin de faire vite, ajouta Sera.

Les deux coururent vers l'immeuble de Jonah.

Lorsque Caitlin arriva devant la porte principale, entrouverte, elle s'aperçut que la serrure avait été forcée.

Elle pénétra à l'intérieur. Une fois rendue dans l'entrée, elle vit plusieurs humains sur le sol, morts, tandis qu'un petit groupe de vampires s'en nourrissaient.

Les vampires s'aperçurent de leur présence.

Délaissant leur festin, ils levèrent soudainement la tête,

les griffes tendues, les yeux rouges, en sifflant et crachant comme des bêtes. C'étaient des créatures maléfiques, des vampires comme Caitlin n'en avait jamais

vus. Elle sentit qu'ils appartenaient à une race différente. Elle supposa qu'ils étaient venus pour profiter du chaos, en provenance de tous les cercles de la ville,

voire d'autres villes.

Peu importe d'où ils venaient, ils firent frissonner

Caitlin d'horreur. Elle espéra ne jamais leur ressembler.

Avant qu'ils ne puissent bondir, Caitlin et Sera, des soldates bien entraînées, chargèrent en même temps.

Caitlin brandissait son épée et sa lance, et Sera sa hache de guerre.

263

Souvenirs d'une vampire

Le groupe de vampires fonça sur elles. Caitlin frappa à gauche et à droite avec son épée, baissant vivement la tête, roulant et bondissant par-dessus eux. Elle était trop rapide. Elle coupait des membres à droite et à gauche, et tranchait des têtes, et ils n'avaient même pas le temps de riposter. Elle en tua trois en un clin d'œil.

Sera était tout aussi habile. Dans le même laps de temps, elle porta un coup en se précipitant vers l'avant, utilisant sa hache de guerre pour fendre un vampire carrément en deux. Elle semblait encore plus enragée que Caitlin. En quelques instants, elles furent couvertes de sang, et les six vampires étaient étendus sur le sol, morts.

Caitlin traversa le hall d'entrée en direction de l'as-

censeur, mais elle savait que ce serait une mauvaise idée de le prendre. Elles seraient prises au piège si on les attaquait, et l'électricité pourrait venir à manquer. Elle se lança vers le grand escalier de marbre, Sera sur les talons.

Les deux gravirent les six étages pour se rendre chez Jonah en un rien de temps. Caitlin força la porte de l'étage en donnant un coup de pied. Elle bondit dans le vestibule, suivie de Sera.

Caitlin jeta un rapide coup d'œil dans toutes les directions, prête à se défendre. Les lumières d'urgence clignotaient dans le couloir. Dans le clignotement, Caitlin put voir plusieurs cadavres humains jonchant le sol. Elle se dirigea sur sa droite, suivant les lettres des appartements. Au bout du couloir, trois vampires étaient groupés devant une porte métallique, la percutant avec

264

Trahie

leurs épaules. C'était une porte métallique massive, qui résistait à leurs assauts. Mais elle commença à plier et ne tiendrait probablement plus très longtemps.

Caitlin regarda les lettres et comprit que c'était la porte de Jonah.

Caitlin fonça sur les vampires, Sera à ses côtés.

Cette fois, Caitlin projeta la lance devant elle. Elle transperça un vampire directement dans la gorge, puis revint par magie dans sa main. Les deux autres vampires se tournèrent et chargèrent. L'un bondit dans les airs vers Sera, mais Sera était prête. Elle s'accroupit, puis souleva sa hache qui se logea dans le ventre du vampire.

Caitlin brandit son épée et, tandis que l'autre bondissait, elle bondit elle aussi, le croisant à mi-chemin et enfonçant son épée dans sa gorge.

Les trois vampires étaient morts. Elles se précipitèrent à la porte.

— Jonah ! cria Caitlin.

Il n'y eut pas de réponse.

— Jonah ! cria-t-elle encore. C'est Caitlin.

Laisse-moi entrer.

Après un instant, il y eut un bruissement, suivi de :

— Caitlin ?

C'était sa voix. Il était toujours en vie.

— C'est moi ! Laisse-moi entrer, vite !

Elle entendit la serrure pivoter puis, soudainement, plusieurs chaînes furent enlevées, et la porte s'ouvrit.

Caitlin et Sera entrèrent rapidement, puis il verrouilla la porte derrière eux.

Souvenirs d'une vampire

Caitlin et Jonah s'observèrent, surpris. Mais Jonah était beaucoup plus abasourdi, puisque Caitlin et Sera portaient des armes et étaient couvertes de sang. Il était sans voix.

Caitlin survola rapidement l'appartement du regard et vit que le père de Jonah reposait sur le canapé, à peine conscient. Elle vit les lésions sur son visage, les marques de la peste. Elle se sentit peinée pour eux. Mais au moins, ils étaient vivants.

— Tu es vivant, dit Caitlin, surprise.

— Que fais-tu ici ? demanda-t-il. Comment es-tu arrivée jusqu'ici ? Comment as-tu fait pour rester en vie ?

Caitlin secoua la tête.

— Nous n'avons pas le temps. Il faut partir. Il faut que nous vous sortions d'ici.

— Où étiez-vous... comment avez-vous fait pour survivre ? demanda-t-il, toujours abasourdi.

Caitlin pensa rapidement. Elle eut une idée.

— Le dépôt d'armes, dit Caitlin. Vous serez en sécurité là-bas. Il est rempli de soldats et de chars d'assaut.

— Mais... comment allons-nous faire pour nous rendre là-bas ? demanda le père de Jonah. Nous ne sortons jamais vivants d'ici ! Et, si nous y arrivons, il est bien trop loin.

Caitlin se tourna et regarda Sera. Cette dernière lui rendit son regard, et Caitlin constata qu'elles avaient eu la même idée au même moment.

266

Trahie

— C'est sur notre chemin, dit Caitlin à Sera. Ça ne nous fera pas perdre de temps.

Sera secoua la tête, ennuyée.

— Je savais que ça allait arriver.

E

Caitlin et Sera volaient en direction sud, Caitlin portant Jonah sur son dos, et Sera portant le père de Jonah.

Caitlin sourit en repensant à l'expression de Jonah lorsqu'elle l'avait balancé sur ses épaules et que Sera avait balancé son père sur les siennes, les deux plongeant soudainement par la fenêtre. Jonah et son père avaient hurlé de peur, pensant qu'ils plongeaient vers une mort certaine.

Ils avaient été aussi surpris de découvrir qu'ils étaient toujours vivants et qu'ils volaient. Ils avaient les

yeux écarquillés et étaient complètement sidérés. Ils n'arrivaient pas à comprendre. Mais ils étaient manifestement reconnaissants d'être dans les airs, de s'éloigner de leur immeuble... et d'une mort certaine. Ils volèrent rapidement vers le centre-ville. Lorsqu'ils croisèrent la 28e rue, ils tournèrent sur Lexington Avenue et foncèrent vers l'arsenal. Ils descendirent pour laisser Jonah et son père près de l'entrée. Des milliers de soldats, et des dizaines de jeeps et de chars d'assaut, entraient et sortaient du bâtiment. Dans la confusion, Caitlin et Sera passèrent inaperçues.

267

Souvenirs d'une vampire

Ils restèrent les uns devant les autres un bref moment, Jonah et son père les observant, toujours stupéfaits, ne sachant quoi dire.

— Vous serez en sécurité ici, dit Caitlin.

Jonah ouvrit la bouche plusieurs fois pour parler, puis la referma.

Il réussit enfin à dire quelque chose.

— Je... ne sais pas quoi dire..., dit-il. Je... ne t'ai jamais oubliée. Et je ne t'oublierai jamais.

Sur ce, Caitlin sentit quelqu'un tirer sur sa manche.

Elle et Sera s'envolèrent aussitôt.

En direction de City Hall.

268

Chapitre 24

Caitlin et Sera volèrent sans encombre dans le ciel du centre-ville pendant presque tout le trajet. Puis leur chance tourna. À Houston Street, des soldats du cercle de Blacktide surgirent, volant dans leur direction. Il y en avait probablement une vingtaine, et il n'y avait pas moyen de les éviter.

— Prépare-toi à te battre, dit Sera en volant.

Son visage fut déformé par la rage, tandis qu'elle brandissait sa hache de guerre.

Caitlin sortit son épée et sa lance, essayant de se rappeler tous les conseils que lui avait donnés Aiden sur l'île. *Reste concentrée. Respire profondément.*

Recentre-toi. Lorsque l'ennemi te surpasse en nombre, concentre-toi sur le soldat central. Il n'y a pas de place pour les émotions dans la bataille.

L'ennemi les surpassait de beaucoup en nombre.

Caitlin, ayant les mains moites, affermit sa poigne sur ses armes. Et elle sentit qu'elles pouvaient les vaincre.

Une seconde plus tard, elles fonçaient dans le groupe à pleine vitesse. Caitlin, d'un coup d'épée habile, en décapita un. Elle projeta sa lance dans le même mouvement, perçant la gorge d'un autre. Sera fit
Souvenirs d'une vampire

de grands moulinets avec sa hache, décapitant deux vampires d'un seul coup.

Mais il en restait beaucoup d'autres derrière eux et, une fois que Caitlin et Sera eurent donné leurs coups, plusieurs vampires se jetèrent sur elles — il y en avait trop, qui bougeaient trop rapidement, pour qu'elles puissent réagir. Elles tombèrent vers le sol en décrivant des spirales.

Elles heurtèrent durement le ciment, écrasées sous une vingtaine de vampires.

Caitlin, qui était sous l'amoncellement, suffoquait. Elle songea à Caleb, qui avait été capturé, qui avait besoin de son aide. Elle pensa à l'enfant qu'elle portait. Et elle sentit la rage monter en elle. Une rage folle, incontrôlable. Elle sentit ses muscles augmenter de volume, ses veines saillir, et une force incroyable se répandre en elle.

Elle bondit sur ses pieds, les projetant tous loin d'elle d'un seul élan. Elle se pencha en arrière et rugit. C'était le cri primitif d'une mère protégeant son enfant, d'une épouse protégeant son mari. Le monde tourna au rouge, tandis qu'elle perdait définitivement le contrôle. Elle chargea le groupe de vampires abasourdis, balançant sauvagement son épée, projetant encore et

encore sa lance, qui revenait chaque fois dans sa main.

Les vampires se jetaient de toutes parts sur elle mais, chaque fois, elle était plus rapide, plus forte, plus déchaînée. Elle sentit qu'on la griffait, qu'on la coupait, et qu'on la mordait, mais rien de ce qu'ils pouvaient lui opposer ne se comparait aux coups qu'elle donnait. Elle

270

Trahie

les décapitait l'un après l'autre et, après quelques secondes à peine, tous les vampires qui l'attaquaient étaient morts.

Sera se débrouillait presque aussi bien. Elle possédait une force incroyable, et elle balançait sa hache de façon sauvage et adroite, frappant, cognant, utilisant même le manche de bois pour parer les coups. Et si ce n'était pas suffisant, elle se penchait et donnait des coups de pied, de tête et de coude. Elle était une armée à elle seule. Et elle en tua plusieurs.

Mais elle n'était pas aussi forte que Caitlin. Plusieurs autres vampires s'abattirent sur Sera par derrière, la faisant s'écrouler au sol, et un des vampires brandit une épée, s'apprêtant à l'abattre sur elle.

Caitlin passa à l'action, bondissant et décapitant le vampire d'un coup d'épée, puis donnant sauvagement

d'autres coups pour en tuer davantage, permettant à Sera de se remettre sur pied. Cette dernière profita de l'occasion pour retourner au combat.

Quelques minutes plus tard, tous les vampires étaient morts. Ils ne restaient que Caitlin et Sera debout, haletantes, couvertes d'éraflures, de bleus et de morsures, maculées de sang. Caitlin sentit sa rage s'apaiser graduellement.

Elle regarda en direction de Sera et remarqua que son expression avait changé. Elle n'était plus en colère contre Caitlin. Au contraire, elle semblait remplie de gratitude. Elle montrait un visage amical.

— Tu m'as sauvé la vie, dit Sera, surprise. Pourquoi ?
Caitlin sourit.

271

Souvenirs d'une vampire

— Eh bien, j' imagine que j'ai besoin de toi pour trouver Caleb.

Sera lui rendit son sourire. Elles savaient toutes les deux que ce n'était pas la raison. Caitlin pouvait manifestement se débrouiller seule. Il était clair, à cet instant, et en dépit de tout, que Caitlin avait développé de l'affection pour Sera. Et que Sera partageait ce sentiment.

Soudainement, Caitlin ressentit un vertige. Elle

chancela, puis se pencha en se tenant le ventre.

Sera accourut, posant une main sur le dos de

Caitlin. Elle lui agrippa l'épaule pour la stabiliser.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Sera, inquiète.

La douleur au ventre était horrible. Caitlin se sou-

leva lentement et reprit son souffle. Elle prit plusieurs

respirations profondes.

Caitlin put voir que l'expression de Sera changeait.

Elle observait les yeux de Caitlin. Elle tendit la main et

posa la paume sur le front de Caitlin — son expression

passa à la stupéfaction.

— Tu es enceinte, murmura Sera avec étonnement.

Tu portes l'enfant de Caleb.

Caitlin fit un signe de tête.

Les yeux de Sera s'arrondirent.

— Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?

— Est-ce que ça aurait changé quelque chose ?

demanda Caitlin.

— Oui. Bien sûr. Tu portes l'enfant de Caleb. Une

partie de lui. Ça représente le monde pour moi.

Sera essuya une larme.

— Je suis désolée, dit-elle. Je suis navrée de m’être comportée de la sorte. Je te prie de me pardonner.

— Je n’ai aucune rancune envers toi, dit Caitlin.

— Je sais, répondit Sera. Tu es une meilleure personne que moi.

Caitlin sourit. Sa douleur avait disparu. Elle posa une main sur l’épaule de Sera.

— Tu n’es pas si mal toi-même, dit Caitlin.

Sera lui rendit son sourire.

Elles s’envolèrent de nouveau, en direction de City Hall, déterminées coûte que coûte à sauver Caleb. Mais maintenant, Caitlin sentait qu’elles étaient plus que des guerrières partageant une mission. Maintenant, elles étaient de véritables amies.

E

Caitlin et Sera se posèrent sur les marches du City Hall. Tout était tranquille ici. Trop tranquille.

Elles échangèrent un regard interrogateur. Elles pouvaient sentir une lourde tension remplissant ce silence. C’était sinistre. Comme si elles s’apprêtaient à tomber dans un piège.

Elles s’étaient attendues à trouver l’endroit gardé par d’innombrables soldats, à le voir grouiller d’activité, les vampires entrant et sortant de leur repaire. Mais il est

vrai que leurs troupes étaient disséminées dans toute la ville. Ils avaient peut-être laissé leur repaire sans surveillance, considérant, à juste titre, qu'il n'avait pas besoin d'être gardé. Après tout, qui aurait osé les attaquer ?

273

Souvenirs d'une vampire

Pendant qu'elles se tenaient là, se posant des questions, la porte principale s'ouvrit. Il en sortit un vampire seul.

Il fit quelques pas en leur direction, puis s'arrêta et regarda Caitlin.

Cette dernière n'arrivait pas à y croire.

C'était Caleb.

Il se tenait là, souriant, agrippant l'Épée. *L'Épée*.

C'était un miracle. Il avait réussi à s'échapper. Caitlin ressentit un grand soulagement. Elle fondit en larmes et courut à sa rencontre, bondissant de marche en marche. Elle sentit un tel élan d'amour pour lui, se sentait si désolée de l'avoir laissé. Elle était résolue à ne plus jamais le quitter et gravissait l'escalier pour aller se jeter dans ses bras.

Soudainement, Caitlin entendit un cri.

— NON !

C'était la voix de Sera.

Caitlin se sentit bousculée par Sera, juste au moment où elle allait se jeter dans les bras de Caleb. Caitlin heurta durement le sol, à plusieurs mètres de là, et se retourna pour voir ce qui se passait. Elle ne pouvait en croire ses yeux. Sera se tenait maintenant exactement là où s'était trouvée Caitlin, juste en face de Caleb. Mais son visage exprimait une douleur insoutenable et, en regardant de plus près, Caitlin put constater que Caleb avait frappé Sera. En plein cœur. Avec l'Épée. Ce coup était destiné à Caitlin. Sera l'avait vu venir et avait poussé Caitlin hors de sa trajectoire. Elle l'avait

274

Trahie

sauvée, prenant le coup à sa place. Elle s'était sacrifiée pour Caitlin.

Caitlin leva le regard, horrifiée. Le monde semblait tourner au ralenti. Elle observa le visage de Caleb. Comment avait-il pu faire ça ? Pourquoi voulait-il la tuer ? Comment avait-il pu tuer Sera ?

En examinant plus attentivement son visage, elle fut frappée d'incrédulité. Juste devant elle, son visage se transformait. Ce n'était pas du tout Caleb. C'était une illusion.

Et la nouvelle figure qui apparut la fit frissonner d'horreur.

Sam. Son frère.

Il avait essayé de la tuer.

En réalisant l'ampleur de sa trahison, Caitlin se sentit comme si on venait de la frapper en plein cœur.

Son propre frère. Sous l'apparence de Caleb. Essayant de la tuer. Et tuant Sera.

Sam enregistra l'expression de sa sœur et sembla soudainement sortir de sa transe. Il sembla réaliser la gravité du geste qu'il venait de poser. Son visage se transforma en un masque horrifié, rempli de dégoût envers lui-même. Il regardait l'Épée sanglante dans sa main, témoignant de l'acte répréhensible qu'il venait de commettre.

Il jeta l'Épée sur le ciment, où elle tomba en produisant un bruit métallique. Il fut submergé de chagrin et d'un sentiment d'horreur. Il cria d'une voix perçante.

— Caitlin ! Pardonne-moi !

275

Souvenirs d'une vampire

Sur ces paroles, il fit volte-face et s'engouffra à l'intérieur de City Hall, laissant Caitlin seule, l'Épée repo-

sant sur les marches, Sera se mourant juste à côté.

Caitlin accourut vers Sera et s'assit à côté d'elle, fondant en larmes. Elle souleva sa tête et la posa sur ses genoux.

Sera la regarda en souriant.

— Je suis désolée, dit Caitlin, si seulement j'avais su...

Sera fit un effort pour parler. Le sang coulait de sa bouche. Elle réussit enfin à ouvrir ses lèvres pour laisser sortir un filet de voix.

— C'était un truc... métamorphose... rappelle-toi...

Caleb... est prisonnier... enchaîné... rappelle-toi... il est enchaîné... s'il est libre... ce n'est pas Caleb... ne te laisse pas prendre.

— Je sais, je sais, répondit Caitlin, en pleurant. Je comprends maintenant. Je suis si désolée.

Sera souleva la tête une dernière fois, luttant pour prononcer ses dernières paroles.

— Élève bien ton enfant, dit-elle.

Sur ces mots, sa tête retomba. Elle était morte.

Caitlin se pencha vers l'arrière et hurla de douleur.

C'en était trop. En un court laps de temps, elle avait fini par développer un lien fort avec Sera. Elle se sentait comme si on venait de tuer sa sœur devant elle. À sa place. En même temps, elle se sentait trahie par son frère.

Caitlin regarda l'Épée, qui gisait là sur le ciment.

Elle déposa doucement Sera et se pencha pour l'agripper. Elle la tint à deux mains et laissa s'échapper un rugissement primitif.

276

Trahie

Au même moment, les portes de City Hall s'ouvrirent avec fracas, pendant que des dizaines de vampires de Blacktide fonçaient sur elle.

Mais elle était prête. Plus que prête. Une rage incroyable bouillait en elle — une rage plus forte que tout ce qu'elle avait connu —, et elle brandissait maintenant l'Épée. Ils affrontaient la mauvaise femme au mauvais moment.

Quelques secondes plus tard, des dizaines d'entre eux gisaient morts, incapables de se défendre contre l'Épée.

Les portes du City Hall continuaient de cracher des vampires, et Caitlin ne cessait de les massacrer.

Quelques minutes plus tard, des centaines d'entre eux gisaient morts. Les corps s'empilaient les uns sur les autres, pendant que Caitlin poursuivait son œuvre de destruction. Un massacre d'une ampleur qu'elle n'aurait jamais imaginée. Elle était devenue une per-

sonne différente.

Finalement, les vampires cessèrent d'affluer.

Mais Caitlin n'en avait pas assez. Elle voulait en découdre encore.

Elle ne s'arrêterait qu'une fois rendue au cœur du sanctuaire, une fois qu'elle aurait tué Kyle en personne.

Mais d'abord, elle devait trouver Caleb. Qui serait enchaîné comme le lui avait dit Sera. Il était là-dessous, enchaîné. Et elle devait le sauver.

Et maintenant qu'elle avait l'Épée, rien ne pourrait l'arrêter.

Chapitre 25

Sam courait dans les couloirs sous City Hall, de plus en plus vite, faisant des crochets et tournant. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il venait de faire. Sa propre sœur. Il avait essayé de la tuer. Pourquoi ? Comment avait-il pu tomber si bas ?

Jusqu'à ce moment, depuis qu'il avait été transformé, il s'était senti indomptable, comme si une brume enveloppait son cerveau. Il lui avait été particulièrement difficile d'avoir les idées claires, de contrôler son nouveau corps, sa nouvelle vie, comme s'il avait été emporté par une vague géante.

Mais aujourd'hui, enfin, les effets de la transformation commençaient à s'estomper ; il avait maintenant les idées claires et il était capable de penser par lui-même. Il réalisait qu'il avait commis une gaffe monumentale. Il n'avait jamais rien voulu de tout ce qui était arrivé. Il détestait Kyle et son cercle entier. Surtout, il comprenait qu'il avait été manipulé par Samantha. Elle voulait qu'il gravisse les échelons du pouvoir pour satisfaire ses propres ambitions, ses propres intérêts. Elle l'avait utilisé.

Souvenirs d'une vampire

Mais il se foutait du pouvoir, de l'Épée, de tout ça. Il

voulait seulement qu'on le laisse tranquille. Et se retrouver loin d'elle. Mais d'abord, il avait encore une chose à faire.

Au même moment, pendant qu'il arpentait un nouveau corridor, Samantha accourut vers lui, avec une expression affolée sur le visage.

— Où est l'Épée ? demanda-t-elle avec hâte. As-tu tué Caitlin ?

Sam la frappa du revers de la main, la touchant durement au visage, la projetant dans les airs à travers le corridor. Elle heurta durement le mur de pierre, et s'affala sur le sol.

Elle leva les yeux vers lui, blessée et consternée.

Il se tourna vers elle.

— Ne prononce plus jamais mon nom ! aboya-t-il.

Elle essaya de répondre, d'argumenter, mais il ne voulait rien entendre. Il ne voulait plus jamais la voir.

— Sam ! cria-t-elle dans l'écho du corridor.

Laisse-moi t'expliquer !

Mais il était trop tard. Il courait à perdre haleine, et les cris s'estompaient, se répercutant sur les murs.

Il voulait se venger. Il voulait tout détruire. Il voulait abattre le cercle de Blacktide, et le faire souffrir.

Il songea soudainement à la meilleure façon de se

venger, à la meilleure façon de réparer les torts qu'il avait causés — ou presque causés — à sa sœur. Elle ne lui pardonnerait jamais. Il ne le savait que trop. Mais il devait quand même essayer de se racheter.

280

Trahie

Sam bifurqua dans un autre corridor, dégringolant un nouvel escalier, et il y arriva enfin. Au donjon.

Il dépassa les portes une à une jusqu'à ce qu'il arrive à la bonne. Il la défonça avec son épaule.

Et là, dans la petite pièce, enchaîné au mur, se trouvait Caleb.

Sans hésiter, Sam courut jusqu'à lui et brisa ses chaînes. En quelques secondes, Caleb fut libéré et le regarda avec méfiance.

— Pourquoi fais-tu ça ? demanda-t-il d'un ton solennel.

— Pour Caitlin, dit Sam. Je t'en prie, dis-lui que je l'aime.

Après cela, Sam bondit hors de la pièce, fonça dans le corridor, puis dans un autre, gravissant un étage après l'autre. Quelques instants plus tard, il jaillissait à l'arrière de City Hall. Il prit un départ fulgurant et s'envola bientôt, seul, s'enfonçant au plus profond de la nuit.

Caitlin, brandissant l'Épée, courait dans les corridors sous City Hall. Elle était déterminée à tuer autant de vampires qu'elle le pourrait, et à tuer Kyle en personne. Mais d'abord, elle devait sauver Caleb. Elle était résolue à ne pas se faire prendre de nouveau au piège. La métamorphose était cruelle et sournoise, et elle ne voulait pas se faire jouer le même tour. Les avertissements de Sera résonnaient à ses oreilles à chaque pas, tandis

281

Souvenirs d'une vampire
qu'elle s'enfonçait dans les catacombes. *Caleb sera enchaîné.*

Comme elle tournait un coin, une figure solitaire surgit, accourant vers elle.

Caitlin souleva l'Épée, prête à se battre, et s'immobilisa soudain. Elle abaissa l'Épée.

À quelques pas d'elle, se tenait de nouveau Caleb. Il était libre, errant dans les corridors.

Une partie d'elle-même sentait que c'était lui et se montrait soulagée.

Mais une autre partie d'elle-même, la fonction logique, se rappelait les dernières paroles de Sera. Ce ne pouvait être lui. C'était un nouveau piège. Ce ne

pouvait être que ça. Caleb ne pouvait être libre.

Pourquoi le serait-il ? C'était parfaitement insensé.

Sois forte, se dit-elle. *Ce ne peut être lui.*

— Caitlin, s'écria-t-il, transporté de joie. C'est vraiment toi !

Sa voix — elle était si ressemblante. Elle voulait plus que tout se jeter dans ses bras, le sortir d'ici.

Mais elle se rappela les paroles de Sera, et son esprit logique la mit en garde, lui conseillant de repousser tout ça. Ce devait être un nouveau tour. C'était encore Sam, ou peut-être Kyle, ou un autre vampire.

Métamorphosé. S'apprêtant à la tuer.

— Caitlin, répéta Caleb.

Il fit plusieurs pas dans sa direction, se préparant à l'étreindre.

Tandis qu'il approchait, elle recula l'Épée puis frappa.

282

Trahie

C'était un coup précis, en plein cœur. Ce faisant, elle ferma les yeux, incapable de regarder, même quelqu'un qui prétendait seulement être Caleb.

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle sentit son monde s'anéantir.

Elle regarda son visage tandis qu'il s'écroulait au sol, ses forces commençant à l'abandonner.

Son visage était censé se transformer. Pour devenir Sam. Ou Kyle. Ou celui qui s'était métamorphosé.

Mais il n'en fit rien. C'était toujours Caleb.

Il mourait, et c'était vraiment lui.

Caitlin tomba à genoux à côté de lui et laissa échapper un long gémissement horrible. C'était le hurlement d'un animal torturé. Depuis le début, c'était Caleb. Son seul et véritable amour.

Et elle l'avait tué.

Caleb était étendu par terre, la regardant et, même s'il mourait, même si elle l'avait tué, il lui souriait.

Caitlin pleurait à chaudes larmes.

— Caleb, je t'en supplie, je ne savais pas que c'était toi... je pensais que c'était...

— Je sais, hoqueta-t-il. Ne te blâme pas.

C'était bien lui, ça. Fort jusqu'au bout, ne blâmant personne. Son cœur était assez grand pour tous les deux. Et cela frappa Caitlin encore plus profondément, la faisant pleurer convulsivement.

Il posa une main sur le poignet de Caitlin. Sa voix maintenant était très faible.

— Caitlin, dit-il. Je veux que tu saches... pour

Sera... Je ne l'aimais pas...

283

Souvenirs d'une vampire

— Je sais, dit Caitlin entre deux sanglots.

Caleb fit un signe de la tête, pendant que ses paupières commençaient à se fermer.

Caitlin ne pouvait croire qu'il s'en aille. Le seul individu qu'elle aime au monde, qu'elle aime au point de s'en briser le cœur, et lui était en train de mourir. À jamais. De sa main.

— Caleb ! gémit-elle, en essayant de lui faire ouvrir les yeux.

Ses yeux s'entrouvrirent, juste un peu.

— Je suis enceinte, dit-elle. Il faut que tu le saches... je suis enceinte.

Caleb ouvrit les yeux une dernière fois, tandis qu'il la regardait avec satisfaction, en souriant.

— Enceinte, répéta-t-il d'une voix très douce.

Et puis, dans un dernier sursaut, il dit :

— Nous serons toujours ensemble.

Sur ces mots, elle sentit son corps s'affaïsser dans ses bras.

De toutes les fibres de son être, elle savait qu'il était mort.

Elle regarda par-dessus son épaule et vit l'Épée, et son corps se remplit de haine pour cet instrument qui avait ruiné sa vie. Elle se pencha et agrippa son manche à deux mains, se pencha vers l'arrière, puis l'enfonça de toutes ses forces dans le sol de pierre, de plus en plus creux, jusqu'à la garde. Aussitôt qu'elle l'eut fait, tout l'édifice trembla sur ses fondations, ses murs commençant à s'écrouler.

284

Trahie

Elle pencha sa tête vers l'arrière et rugit. C'était le rugissement d'un animal qui avait perdu toute raison de vivre.

285

Chapitre 26

Caitlin volait au-dessus du fleuve Hudson, portant le corps de Caleb dans ses bras, en direction de l'île de Pollepel. Elle plongea vers la cour intérieure du château. L'air froid du fleuve fouetta son visage, effaçant ses larmes, mais, contrairement aux autres fois, cela ne parvint pas à la calmer. Plus rien ne pourrait la calmer, plus jamais.

Caitlin put voir ses anciens camarades qui s'entraînaient sous la lumière des torches. Elle savait qu'elle était bannie, qu'ils pourraient même avoir reçu l'ordre de la tuer à vue, ainsi que l'avait avertie Aiden, mais elle n'avait pas le choix. Elle n'avait aucun autre endroit où aller. Et il fallait qu'elle parle à Aiden. Elle voulait savoir s'il y avait un moyen, n'importe lequel, de faire revivre Caleb. Elle se refusait à l'idée de sa mort. Et, s'il s'avérait qu'il n'y avait aucun moyen, elle s'enlèverait aussi la vie.

Elle renonça à toute prudence en se posant au beau milieu de la cour, sous les regards étonnés de ses anciens camarades. Ils s'arrêtèrent tous, dans un silence glacial, les yeux écarquillés. Ils durent sentir sa douleur, le chagrin inscrit sur son visage, pendant qu'elle tenait le corps de Caleb dans ses bras. Elle atterrit au

Souvenirs d'une vampire

centre de la cour poussiéreuse, en pleurant, et, quelques secondes plus tard, Aiden apparut, se dirigeant droit vers elle.

— Je t'avais prévenue ! dit-il. Je t'avais dit que ton départ n'apporterait rien de bon. Et je t'avais dit que Caleb allait mourir, dit-il d'un ton sévère. J'aurais pu te tuer pour être revenue ici. Pour avoir violé ma loi.

— Alors, tuez-moi ! s'écria Caitlin. Je m'en balance. Je n'ai plus rien à faire de vos règlements, de cette île. La seule chose qui m'importe, c'est lui. Caleb. Il est mort. Il faut que vous le rameniez ! cria-t-elle d'un ton suppliant. Il doit y avoir un moyen. Il doit y avoir un moyen de le ramener. Vous devez m'aider ! cria Caitlin entre deux sanglots.

Tous les autres membres du cercle observaient la scène, retenant leur souffle. Même Polly était trop sous le choc pour dire quoi que ce soit.

Aiden leur adressa un signe de tête.

— Laissez-nous.

Ils s'éloignèrent tous l'un après l'autre.

Il ne restait plus que Caitlin et Aiden, seuls avec le corps de Caleb.

Aiden se pencha et posa la paume de la main sur le

front de Caleb. Caitlin l'observait, sanglotant, souhaitant qu'il y ait la plus infime raison d'espérer.

Finalement, après un moment, Aiden secoua la tête.

— Il est mort. Ses forces l'ont quitté. Il a été frappé par une arme très puissante. L'Épée, n'est-ce pas ?

Caitlin approuva de la tête en sanglotant.

— Et qu'en as-tu fait ? demanda-t-il.

288

Trahie

— Je l'ai abandonnée, cria-t-elle.

Aiden se releva brusquement, l'air hargneux.

— Fille stupide ! Tu nous as tous mis en danger.

Maintenant, mon île sera attaquée ! Tu nous as apporté la guerre. Tes actions étaient insensées, égoïstes.

— Je sais. Je suis désolée. Je vous en prie, aidez-moi, dit-elle.

— Il n'y a rien que je puisse faire.

— JE VOUS EN PRIE ! le supplia-t-elle. Il doit y avoir un moyen. Il FAUT qu'il y en ait un !

Un long moment de silence suivit ses mots, ponctué seulement par le bruit de ses pleurs.

— J'ai bien peur qu'il n'y en ait pas, répondit-il enfin.

— Mais vous m'avez dit une fois que les vampires

peuvent reculer dans le temps. Est-ce vrai ? Vous m'avez dit que mon père était quelque part dans le passé. Cela signifie que Caleb et moi pouvons y retourner, ensemble, n'est-ce pas ? *N'est-ce pas !*

Elle était hystérique.

Aiden l'observa, en réfléchissant.

— La méthode dont tu parles, comme je te l'ai déjà dit, est très dangereuse. La plupart des vampires meurent en essayant.

Caitlin le regarda, remplie d'espoir.

— Mais il y a une chance ? implora-t-elle.

— Es-tu prête à perdre la vie ? demanda-t-il.

— Oui, répondit-elle sans hésiter.

— En es-tu certaine ?

— Absolument certaine.

289

Souvenirs d'une vampire

— Très bien, dit-il. Suis-moi.

E

Caitlin portait le corps de Caleb dans la forêt, suivie d'Aiden, Rose sur les talons, ses anciens camarades de cercle dans leur sillage.

Ils entrèrent dans la clairière, et Caitlin suivit Aiden jusqu'au centre, tandis que les autres formaient un

grand cercle autour d'elle.

Aiden se tenait en face d'elle, tandis qu'elle déposait le corps de Caleb sur l'herbe. Une grande pleine lune était suspendue au-dessus de leur tête, éclairant la clairière.

— Il existe un ancien rituel chez les vampires, rarement utilisé, dit Aiden. Parmi les humains, on y a recours afin de tuer un vampire à jamais. Mais parmi les vampires, il est utilisé pour les ressusciter. Tu seras couchée à côté de Caleb, et nous organiserons un service funèbre pour vous deux, et le répéterons trois fois. Si cela fonctionne, la troisième fois, vous revivrez ensemble. Sinon, vous serez morts à jamais. *Si* vous revivez, tu dois savoir que ce ne sera pas à cette époque. Vous vous réveillerez dans une nouvelle vie, à un nouvel endroit, à une nouvelle époque. Vous ne pouvez avancer dans le temps, de sorte que vous reculerez dans cette dimension. Nous ne connaissons ni l'endroit ni l'époque.

— Mais nous serons ensemble ? demanda Caitlin.

290

Trahie

— Vous serez tous les deux dans ce même espace-temps, oui. Mes vos souvenirs seront effacés. Peut-être

pas les tiens, mais les siens assurément. Il est déjà mort ; alors, si tu le rencontres dans une nouvelle vie, il n'aura aucun souvenir de toi. Ce sera comme le rencontrer pour la première fois. Tu seras une parfaite étrangère pour lui. Il pourrait même ne pas t'aimer. Est-ce que tu comprends ?

— Peu m'importe, dit Caitlin.

— Vous ne pourrez non plus jamais revenir dans le temps présent. Alors, tu diras adieu à cette vie, la vie actuelle, à jamais. Tu dois être prête à sacrifier tout ce que tu as connu, à revenir en un endroit et une époque inconnus, et à te retrouver avec un Caleb qui ne te reconnaîtra pas et qui pourrait ne pas t'aimer. Il est aussi possible que tu survives au voyage, mais pas lui. Tu pourrais te retrouver tout à fait seule dans une nouvelle vie. Es-tu prête à accepter tout ça ? Et surtout, es-tu prête à courir le risque que ça ne *fonctionne pas* ? Es-tu prête à mourir pour toujours ?

Caitlin leva des yeux remplis de larmes.

— Je vous en prie. Je ferais n'importe quoi.

Aiden l'observa, l'air grave, pendant un long moment, tandis qu'un lourd silence planait sur eux.

— Très bien, dit-il enfin, lentement. Étends-toi à ses côtés.

Caitlin s'étendit sur le dos dans l'herbe, juste à côté de Caleb. Elle regarda le ciel, et la grande lune pleine, voyant défiler quelques nuages sur cet écran céleste.

291

Souvenirs d'une vampire

— Prends sa main.

Caitlin agrippa fermement la main glacée de Caleb.

Rose accourut soudainement vers eux et se coucha entre les deux, regardant Caitlin en gémissant.

— Rassemblez-vous autour d'eux, dit Aiden aux autres membres du cercle.

Les autres membres refermèrent le cercle, se tenant tout près de Caitlin et Caleb, les yeux rivés sur eux.

— Caitlin, ferme les yeux. Pense à un lieu et une époque. Imagine où et à quel moment tu aimerais vivre. Concentre-toi sur cette image. Ne la laisse pas s'évanouir. Et tous les autres, répétez après moi.

Tandis que Caitlin était étendue là, regardant la lune, elle sentit son cœur battre la chamade, et essaya désespérément de penser. Elle n'avait aucune idée de l'endroit où elle aimerait se retrouver, de l'époque à laquelle elle aimerait vivre. Tout ce qu'elle savait, c'est qu'elle voulait être avec Caleb. Elle le désirait si ardemment que son cœur faillit éclater.

— Voici venu le moment des suprêmes adieux,

prononça Aiden d'une voix douce.

— Voici venu le moment des suprêmes adieux,

répéta le chœur des vampires.

— Caitlin et Caleb se réveilleront un autre jour.

— Caitlin et Caleb se réveilleront un autre jour.

— Par la grâce ultime de Dieu.

— Par la grâce ultime de Dieu.

Caitlin entendit la voix douce de ses camarades de cercle, répétant le mantra une deuxième fois. Au même

292

Trahie

moment, elle sentit une lassitude extrême s'emparer d'elle, et sentit que ses yeux commençaient à se fermer.

Et puis, soudainement, elle commença à entendre une musique. Une musique douce, magnifique. C'était la pièce qu'avait jouée Caleb à l'église des chasseurs de baleines, à Edgartown. La Pathétique de Beethoven.

Lorsqu'elle entendit le mantra, répété une troisième et dernière fois, lorsqu'elle entendit les derniers mots, « par la grâce ultime de Dieu », elle sentit que le monde se mettait à tourner. Elle sentit la présence de Caleb, plus fortement qu'elle ne l'avait jamais sentie, et elle sut, elle sut avec certitude que quelque part, d'une façon ou

d'une autre, ils seraient de nouveau ensemble.

Puis elle sombra dans une totale noirceur.

Ne manquez pas

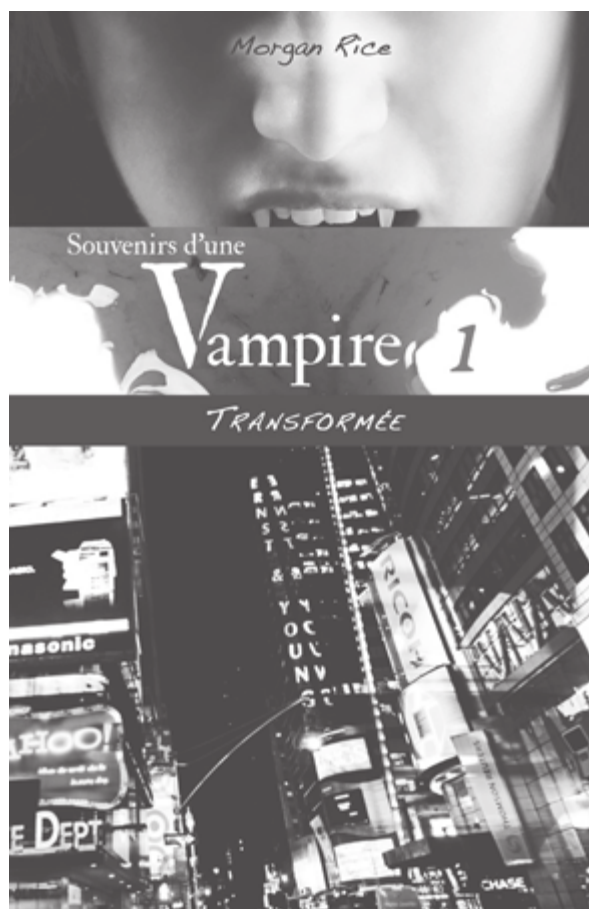
Souvenirs d'une

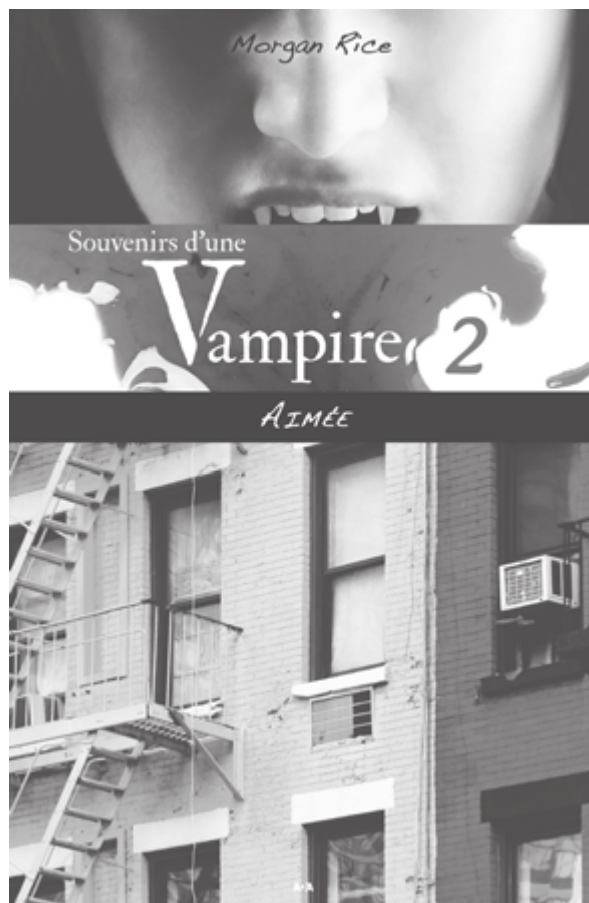
Vampire

Tome 4

Prédestinée

293





Aussi disponibles dans la série

Souvenirs d'une

Vampire

Tome 1 Tome 2

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Dans *Trabie* (tome 3 de la série), Caitlin Paine se réveille d'un monde qu'elle a été transformée. Mais elle n'est pas une vampire à part entière, une sang-pur. Elle découvre ses nouveaux pouvoirs, comme sa capacité surhumaine. Elle découvre que son frère est toujours à ses côtés, attendant patiemment que ses espoirs semblent réalisés.

Jusqu'à ce que tout se mette à aller de travers. Caitlin est bouleversée de surprendre son frère. Sera. Et avant que Caleb ne puisse s'expliquer.

ie Souvenirs d'une vampire),
un profond coma et découvre
maintenant, elle est une vampire
découvre avec émerveillement
capacité de voler et sa force
véritable amour, Caleb, est
nment qu'elle guérisse. Tous

er mal. Très mal.

ndre Caleb avec son ex-femme,
expliquer, elle lui ordonne de
souhaite se rouler en boule et
e sa jeune louve, Rose.

partir. Défaite, le cœur brisé, Caitlin mourir, sa seule consolation venant de

Caitlin trouve également du
entourage. Elle découvre qu'elle a
secrète sur le fleuve Hudson — l'In
cercle d'élite regroupant des vampi
et des filles ayant vécu les mêmes ch
maintenant 24. Elle apprend que ce
les parias dans son genre. Elle s'y fa
commence son entraînement de com
a peut-être trouvé sa nouvelle maison

Mais une guerre de grande enver
et son frère Sam est toujours prison

réconfort dans son nouvel
été emmenée dans une île
de Pollepel —, parmi un
res adolescents, des garçons
hoses. En l'incluant, ils sont
t endroit accueille les exclus,
it une grande amie, Polly, et
battante vampire d'élite. Elle

rgure entre vampires a éclaté,
nier quelque part, s'étant fait
ique Kyle porte maintenant
dans sa guérilla pour anéantir

enlever par Samantha. Et le maler
l'Épée mythique. Rien ne l'arrêtera c
New York.

ADA
éditions

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com



TOME 4

ISBN 978-2-89667-838-9



14,95 \$ CAD

Licence enqc-62-65523805-sg248836579 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers